



HAL
open science

Morphologie urbaine, dispositifs techniques et pratiques sociales: cas des quartiers de ruelles hanoiens

Thai Son Pham

► **To cite this version:**

Thai Son Pham. Morphologie urbaine, dispositifs techniques et pratiques sociales: cas des quartiers de ruelles hanoiens. Architecture, aménagement de l'espace. INSA de Lyon, 2010. Français. NNT : . tel-00797324

HAL Id: tel-00797324

<https://theses.hal.science/tel-00797324>

Submitted on 6 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Thèse

**MORPHOLOGIE URBAINE, DISPOSITIFS
TECHNIQUES ET PRATIQUES SOCIALES
CAS DES QUARTIERS DE RUELLES HANOIENS**

Présentée devant

L'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon

Pour obtenir

Le grade de docteur

Formation doctorale: Géographie, aménagement, urbanisme

École doctorale: ED 483 ScSo (Sciences Sociales)

Par

PHAM Thai Son

Soutenue le 17 Décembre 2010 devant la Commission d'examen

Membres du jury

CHAUDOIR Philippe	Professeur (IUL)	Président du jury
DE MIRAS Claude	Directeur de recherche (IRD)	Rapporteur
DELEUIL Jean Michel	Professeur (INSA de Lyon)	Directeur de thèse
GEDEON Laurent	Maître de conférences (UCLy)	Examineur
GUBRY Patrick	Directeur de recherche (IRD)	Examineur
PEDELAHORE Christian	Professeur (ENSAPLV)	Rapporteur

Laboratoire de recherche: Ingénieries, Techniques, Urbanisations, Sociétés

UMR 5600 "Environnement, ville, société"

Remerciements

Cette thèse qui a été réalisée au sein du Laboratoire "Environnements & Dispositifs Urbains" (actuellement "Ingénieries, Techniques, Urbanisations, Sociétés") - INSA de Lyon, est le fruit de quatre années de travail, y compris l'année du Master 2 Recherche "Villes et Sociétés" en ayant la participation de plusieurs personnes.

Mes plus sincères remerciements vont à mon directeur de recherche, M. Jean Michel Deleuil pour son soutien dès que j'étais étudiant au Vietnam, sa disponibilité pendant les années mastère et doctorales à l'EDU, sa patience malgré les retards et surtout ses directives au long de mon travail. Son aide est indispensable pour que je puisse finir cette thèse.

Je tiens à envoyer également mes remerciements à:

M. Henri Botta pour son soutien quand j'étais étudiant à l'Ecole Supérieur de Génie Civil au Vietnam.

M. Jean Yves Toussaint, le directeur du laboratoire, Mme Chantal Berdier, Mme Zimmermann, les enseignants à l'EDU pour les échanges occasionnelles autour de mon travail; Françoise et Isabelle, les deux aimables secrétaires de l'EDU pour leur soutien et assistance administrative.

M. Pham Hung Cuong à l'ESGC qui a ouvert pour moi une direction de travail sur l'urbanisation de Hanoi; M. Nguyen Hong Tien au Ministère de la Construction qui m'a donné les premiers conseils pour ce projet de recherche; M. Nguyen Quoc Thong au Ministère de la Construction et Mme Ton Nu Quynh Tran au CEFURDS pour leurs conseils et expériences de recherche; M. François Guillemot à l'Institut d'Asie Orientale pour son aide de documentation sur le Vietnam.

Les 15 étudiants de la 6^{ème} promotion de PFIEV à l'ESGC: Minh Tuan, Sang, Hao, Vuong, Tien Dung, Ngoc Nam, Tien, Son, The Tuan, Trong, Trung Dung, Tuan Anh, Hoai Nam, Luc, Han pour leur assistance pendant la période de travail sur le terrain en 2008. Leur participation à l'enquête questionnaire me donne des données significatives pour finir cette thèse.

Les amis du laboratoire EDU-EVS: Thomas, Ivone, Perrine, Céline, Lucie, Anie, Duong, Huong, Huyen, Vincent, Noura, Sophie pour les échanges que nous avons discutés, les cafés que nous avons partagés, et les moments conviviaux que nous avons passés ensemble.

Les amis de la 2^{ème} promotion du PFIEV-ESGC (45CLC-DHXD) et leurs familles à Paris et à Lyon: Quang Anh, Dao, Ninh, Tan, Ngoc Son, Phu, Nam qui sont toujours à côté de moi avant et pendant mon séjour en France. C'est une communauté solidaire et imbattable.

Les amis à Lyon: Etienne, Nhu, Loc, Thuy, Lien, Tuyen, Khanh, Yves parmi beaucoup d'autres, qui ont partagé avec moi les moments inoubliables à cette ville calme et impressionnante.

Mes proches au Vietnam pour leur soutien permanent, en particulier mes parents qui, depuis que j'étais petit, me donne leurs confiances et encouragements indéfectibles malgré mes moments difficiles et parfois ceux de *black sheep*. *Con cảm ơn bố mẹ nhiều!*

Enfin, je tiens à adresser mes remerciements à mon épouse Thuy - mon grand amour et notre petit soleil Vinh qui, avec leur présence, équilibrent ma vie en me donnant plein de joie et de bonheur, ce qui m'ont encouragé de finir ce travail. *Yêu hai mẹ con!*

Résumé

Dans le contexte transitionnel de *Đổi Mới* (Rénovation – réforme économique nationale du Vietnam appliquée depuis 1986), l'urbanisation de Hanoi a fait apparaître des quartiers de ruelles, les zones résidentielles constituées de ruelles petites et sinueuses qu'on peut rencontrer quasi partout dans la ville. L'existence de ces quartiers représente certains enjeux du développement urbain de la capitale du Vietnam. À partir d'un premier constat sur la forme particulière de ces quartiers, cette étude examine comment les habitants s'adaptent aux conditions de vie générées par la production de logements, la fourniture des services urbains essentiels et les configurations spécifiques de l'espace public. Pour répondre à cette problématique, nous avons mené des observations directes et des enquêtes sociales auprès des ménages habitant dans les ruelles de trois quartiers représentatifs de la ville. Les résultats nous montrent qu'en s'adaptant aux contextes et aux dispositifs techniques en présence, les habitants jouent un rôle actif en adaptant les espaces et les dispositifs techniques, sous forme d'*alternatives* – à la fois choix techniques et pratiques sociales. À travers ces alternatives, les habitants participent directement à la production de l'espace urbain, à la formation et à l'évolution de la morphologie urbaine, à l'évolution des dispositifs techniques des services d'électricité, d'eau, d'assainissement et de collecte de déchets ménagers, et à la production de l'espace public du quotidien. À partir de l'analyse de ces pratiques sociales et de leurs influences sur la ville, la thèse détaille les dimensions alternatives de l'urbanisation de Hanoi, dont témoignent les quartiers de ruelles.

Mots clés: Hanoi, urbanisation, ruelles, morphologie urbaine, services urbains, pratiques sociales, alternatives, logement, espace public

Abstract

of dissertation entitled

Urban morphology, basic services and social practices

Case study of the narrow-lane districts in Hanoi

In the transitional context of *Đổi Mới* (Renovation – economic reform policy of Vietnam implemented since 1986), the rapid urbanization of Hanoi has resulted in its widespread narrow-lane districts, urban residential areas typically consisting of many narrow and winding lanes (*ngõ*). The existence of such residential districts has generated certain challenges of the city's development. From the first observation on such particular form of these districts in Hanoi, this study examines how the inhabitants of Hanoi adapt with the given living conditions such as housing, urban basic services and public space. In doing so, we have carried out the field observations as well as social survey with the households living in the narrow-lanes of three representative districts in the capitale. The findings show that in coping with the given living conditions, the inhabitants play an active role by undertaking the alternative solutions or *alternatives*, both technical choice and social practices. Through their alternatives, urban residents participate directly in the production of urban space, the formation and evolution of urban morphology, the technical evolution of basic urban services like electricity, water, wastewater and solid waste, and the creation of everyday public space. Through the analyses on such social practices and their influences to the city's development, this dissertation details the urbanization of Hanoi as an urbanization of alternatives witnessed by the narrow lanes of the city.

Keywords: Hanoi, urbanization, narrow-lanes, urban morphology, urban services, social practices, alternatives, housing, public space

Sommaire

Remerciements	3
Résumé	5
Abstract	6
Sommaire	7
INTRODUCTION: Problématique et méthodologie	11
1. Conception de la problématique	12
1.1. Mise en scène de l'objet de la recherche	12
1.2. Positionnement du sujet de recherche	15
1.3. Hypothèses de la recherche	23
2. Méthodologie de la recherche	24
2.1. Choix du terrain de recherche.....	24
2.2. Les méthodes utilisées pendant la recherche.....	26
3. Généralité sur les objets de recherche.....	29
3.1. Détermination et constitution d'un réseau de ruelles	29
3.2. Quelques traits historiques des quartiers choisis	31
4. Structure de la thèse	33
PREMIÈRE PARTIE: Quartiers de ruelles – une morphologie héritée de l'histoire	34
Chapitre 1: Héritages de l'histoire au Nord du Vietnam: villages traditionnels et la ville de Hanoi	35
1. Les villages agricoles au delta du Fleur Rouge	35
1.1. Généralités du <i>làng</i>	35
1.2. La société agricole dans un village traditionnel	37
1.3. Organisation spatiale d'un village agricole	40
2. De Thang Long à Hanoi – un millénaire de développement	47
2.1. Histoire de Hanoi des origines à l'indépendance	47
2.2. Hanoi dans la période de la guerre jusqu'avant le <i>Đổi Mới</i>	52
2.3. L'urbanisation de Hanoi après <i>Đổi Mới</i>	55
Chapitre 2: Transformation socio-spatiale des quartiers de ruelles hanoïens	66
1. La transformation socio-démographique dans les ruelles hanoïennes.....	66
1.1. Structure démographique des quartiers de ruelles	66
1.2. Changements du mode de vie dans les ruelles	77

1.3. Pression du changement socio-démographique sur la transformation spatiale et la construction de logement.....	80
2. La transformation spatiale des quartiers de ruelles.....	84
2.1. Évolution de la morphologie urbaine	84
2.2. Formation des ruelles: vestiges historiques et impacts de facteurs récentes	91
2.3. La construction de logement dans les ruelles	101
2.4. Auto-construction dans les ruelles et la représentation de la ville	111
Conclusion de la première partie.....	114
DEUXIÈME PARTIE: Des dispositifs techniques fournis aux dispositifs alternatifs utilisés	117
Chapitre 3: De la ville aux quartiers de ruelles: les "offres" des services essentiels à Hanoi	118
1. Les services urbains essentiels à Hanoi	118
1.1. L'électricité – un monopole étatique	119
1.2. Service de distribution d'eau courante à Hanoi.....	122
1.3. Un inachèvement du réseau d'assainissement.....	127
1.4. Service de collecte de déchets ménagers.....	130
1.5. Bilan sur les services essentiels à Hanoi	133
2. Côté "offre" des services urbains dans les quartiers de ruelles	134
2.1. Électricité à l'échelle locale.....	134
2.2. La distribution de l'eau courante à l'échelle locale.....	138
2.3. Réseau d'assainissement et drainage à l'échelle locale.....	141
2.4. Service de collecte de déchets ménagers: entre auto-service et service urbain.....	144
2.5. Bilan partiel sur les services urbains à l'échelle local	148
Chapitre 4: Initiatives alternatives - réponses des usagers autour des services fournis.....	149
1. Alternatives distributives pour l'accès aux services	149
1.1. Réalité de l'accès aux services essentiels.....	149
1.2. Alternatives qualitatives et quantitatives.....	158
2. Services urbains sous le regard des habitants-usagers.....	161
2.1. Évaluation des consommateurs autour du prix des services.....	161
2.2. Évaluations des usagers sur la qualité des services fournis.....	163
3. Alternatives économiques autour des services urbains essentiels.....	174
3.1. Dépense mensuelle pour les services essentiels	174
3.2. Une variété des ressources d'énergie utilisées dans la vie quotidienne	176

3.3. Autour des déchets ménagers: alternatives économiques plutôt qu'environnementales.....	180
3.4. Évitements de payer pour le service	185
4. Autour des questions juridiques: des contournements des règlements aux violations juridiques.....	186
4.1. Contournements des règlements juridiques	186
4.2. Usages illégaux des produits de services urbains.....	189
4.3. Réponses juridiques pour les activités illégales autour des infrastructures.....	191
5. Bilan partiel: fonctionnement des services urbains du côté des usagers	194
Conclusion de la deuxième partie	197
TROISIÈME PARTIE: Pratiques sociales, pratiques spatiales: la production et l'utilisation de l'espace des ruelles.....	199
Chapitre 5: Projets urbains - éléments de production de l'espace urbain	200
1. Impacts des grands projets urbains sur les quartiers de ruelles	200
1.1. <i>Giải phóng mặt bằng</i> (libération de surface).....	200
1.2. <i>Đền bù</i> (compensation).....	204
1.3. <i>Tái định cư</i> (relogement)	206
1.4. <i>Quy hoạch treo</i> (aménagement suspendu).....	210
2. Travaux publics à l'échelle locale dans les ruelles	212
2.1. Généralité des travaux publics dans les ruelles	212
2.2. Processus des travaux publics à l'échelle locale	215
2.3. Perception des habitants autour des travaux publics à l'échelle locale	219
2.4. Études de cas des travaux locaux dans les ruelles	224
Chapitre 6: Utilisation de l'espace dans la vie quotidienne: les ruelles comme l'espace alternatif à Hanoi	231
1. L'espace de ruelles – espace public privatisé	231
1.1. Activités de la vie familiale des résidents sur <i>leurs</i> ruelles.....	231
1.2. Activités commerciales dans les ruelles de Hanoi.....	233
1.3. Auto-construction de logement et utilisation de l'espace de ruelle.....	237
2. La ruelle: l'espace de la communauté locale	243
2.1. L'espace de la ruelle - alternative spatiale pour la communauté locale	243
2.2. La vie sociale dans les ruelles.....	247
2.3. Le fonctionnement des médias locaux.....	250

2.4. Services urbains et vie commune dans les ruelles.....	252
3. Les luttes sociopolitiques pour une meilleure ville: témoignage des ruelles.....	256
3.1. Petites publicités et phénomène de <i>rác tường</i> (déchets sur le mur).....	256
3.2. Vendeurs ambulants: images rurales dans les zones urbaines.....	259
3.3. Les ruelles: espaces secondaires dans la ville de Hanoi.....	262
Conclusion de la troisième partie	265
Conclusion générale	267
Bibliographie.....	274
Liste des abréviations.....	310
Table des matières.....	312
Liste des Figures	322
Liste des Tableaux	327
Annexes.....	329
Listes des publications et communications.....	347

Introduction

Problématique et méthodologie



Figure 1. Hanoi au centre du Nord du Vietnam

1. Conception de la problématique

1.1. Mise en scène de l'objet de la recherche

1.1.1. Urbanisation de Hanoi à l'heure actuelle: quelques traits principaux

Depuis 1986, avec l'application de la politique *Đổi Mới* (Rénovation), le Vietnam a engagé une grande réforme dans le domaine économique s'accompagnant de changements considérables dans tous les autres aspects du pays. Actuellement dans une période transitionnelle d'un marché planifié et contrôlé par l'État à une économie de marché véritable, le pays connaît une rapide urbanisation: en 2009 les citadins occupent 29,6% de la population nationale (*Office Général de la Statistique, 2009*) et en 2020, selon les prévisions du gouvernement vietnamien, 45% des habitants du pays demeureront en zones urbaines (*Banque Mondiale, 2006d*).

Les villes vietnamiennes changent rapidement, notamment les deux plus grandes agglomérations du pays: Hanoi, la capitale politique au Nord, et Ho Chi Minh Ville, la capitale économique au Sud. À Hanoi, pendant les dernières années le taux annuel de croissance économique de la ville est souvent supérieur à 10%, grâce au développement des services et l'industrie. En 2006 la partie de services occupe une proportion de 58,8% de l'activité totale, celle de l'industrie et de la construction est de 38,8%, le reste est agricole (*Comité Populaire de Hanoi, 2007*). En 2002, le PIB de Hanoi atteint 40332 milliards VND (environ deux milliards euros en ce moment) et occupe 7,8% de celui total du pays (*Annuaire statistique de Hanoi, 2003*). En 2007, le PIB moyen par personne de la ville est de 31,8 millions VND/personne/année (environ 1380 euros en ce moment), par rapport à 13,4 millions du pays, soit plus de 2 fois de plus.

L'évolution du développement de la ville se caractérise par les domaines suivants:

+ Sur le plan de la population, après la suppression du contrôle des migrations d'inter-provinces, nous constatons une croissance considérable des migrants venant des zones rurales et des petits centres urbains vers Hanoi. De 1989 à 1999, la population urbaine de Hanoi augmente environ de 55 000 personnes par an, et l'immigration explique plus de 60% pour la partie intra-muros (*Dang et Le, 2002*).

+ Sur le plan de la construction, contrairement à la période antérieure, quand l'État était l'organisation dominante qui distribuait les logements aux citoyens, pendant la période de *Đổi Mới*, la construction privée occupe une grande proportion (par exemple, environ 69% de la construction totale en 1999, 2000 – *JICA 2007: p386*). Avec cela, en 2003 la superficie totale de plancher de la ville est de plus de 20 millions de mètres carrés, par rapport à 15 de

millions mètres carrés en 1999 (*JICA, 2007*). De plus, on estime que 80% de la construction s'effectue sans dépôt de permis de construire (*Koh, 2006; Douglass, 2002*), quand ce permis existe, la construction réalisée est rarement conforme aux documents administratifs.

+ Sur le plan de l'infrastructure et des services publics, en général ils sont tous surchargés et donc insuffisants par rapport aux besoins fondamentaux de la population urbaine. Plus concrètement, en 2005 nous avons 99,6% des ménages de Hanoi ayant accès au au réseau de l'électricité, 62,2% au réseau de l'eau potable, 43,6% au réseau de l'assainissement, et 84,0% au service de la collecte des déchets ménagers (*JICA, 2007*). Ainsi, la qualité de ces services n'est pas suffisante et est un sujet à améliorer.

1.1.2. Quartiers de ruelles – un phénomène répandu dans la capitale



Figure 2. Un quartier de ruelles (Van Chuong) vu du ciel

Source: <http://wikimapia.org> (2005)

L'urbanisation actuelle de Hanoi a fait apparaître des “quartiers de ruelles”, zones résidentielles avec des ruelles petites et sinueuses que l'on peut trouver quasi partout dans la capitale. Les premières observations nous montrent que dans les ruelles hanoiennes il y a une haute densité de construction et de population, une complexité de la composition de population, et il semble que les infrastructures et services urbains soient insuffisants vis-à-vis des besoins des habitants.



Figure 3. Quelques images dans des ruelles de Hanoi

Les ruelles sont un phénomène très visible non seulement dans les autres villes vietnamiennes mais aussi dans un très grand nombre de villes en Asie (comme nous avons observé dans les villes de Chine, Népal, Malaisie, Thaïlande, etc.).

Actuellement la majorité des habitants urbains de Hanoi se loge dans les ruelles¹. Cependant, ces quartiers sont très peu étudiés dans les recherches précédentes sur la ville vietnamienne². Se posant donc plusieurs questions intéressantes mais aussi importantes autour de ces quartiers et leurs influences (s'il y en a) sur le développement de la capitale: *Pourquoi ces quartiers se forment et existent dans la ville de Hanoi? Comment ils se transforment, spatialement et socialement? Quels sont les rôles des ruelles dans la ville? Comment les*

¹ L'enquête réalisée par le groupe de recherche piloté par Patrick Gubry en 2003 (dans le cadre du PRUD) sur la mobilité urbaine résulte que plus de 80% des ménages enquêtés à Hanoi (1500 ménages en total) résident dans une ruelle de la ville.

² Pour l'instant, nous n'avons qu'une recherche sur les ruelles de Ho Chi Minh Ville du groupe de Ton Nu Quynh Tran sur la culture et la vie sociale des ruelles de Sai Gon (voir Ton et Nguyen, 2006, 2007).

hanoiens vivent dans les ruelles? La ville de Hanoi a-t-elle des politiques particulières concernant la gestion et le développement de ces quartiers? S'il y en a, lesquelles?

1.2. Positionnement du sujet de recherche

1.2.1. À propos de *transition* et *transition urbaine*

Pour comprendre le contexte actuel du développement du Vietnam et de Hanoi, la compréhension sur les notions "transition" (*quá đô*) et "transition urbaine" est une condition préalable et essentielle.

La *transition* s'est définie comme un passage. Etymologiquement, elle signifie "passage d'un état, d'une situation à un(e) autre. Ce qui marque un passage, contient les signes d'une évolution" (Hachette, 2001) ou "ce qui constitue un état intermédiaire, ce qui produit d'un état à un autre" (Robert, 1989)³.

Dans le domaine politico-économique, depuis la fin des années 1980 - le début des années 1990, la *transition* paraît comme un concept-clé dans les recherches sur la transformation des pays postcommunistes:

"transition désigne le passage d'un système politico-économique à un autre. Depuis 1990, il est souvent attribué au passage d'une économie centralisée à une économie de marché et concerne les républiques de l'ex-Union soviétique, les pays d'Europe centrale et orientale et certains pays asiatiques auparavant ou toujours sous régime communiste. Il implique des transformations considérables à tous niveaux de la société" (La documentation française)⁴

Si la notion de *transition* a été appliquée au Vietnam, c'est à propos de son système économique actuel (*De Miras et al., 2004*) – un système sous réforme d'une économie planifiée (*kinh tế kế hoạch*) totalement dirigée par l'État à une économie de marché à orientation socialiste (*kinh tế thị trường định hướng xã hội chủ nghĩa*) - plutôt qu'une réforme du système politique (d'un système centralisé ou dictatorial à celui plus ouvert et plus libéral comme avec les pays de l'Union soviétique, les pays d'Europe orientale ou bien avec quelques pays africains comme le Maroc).

La transition actuelle du Vietnam est un passage incontournable, comme *De Miras et al., (2004)* ont confirmé que:

³ Ces concepts dictionnaires sont cités dans la thèse de *Fanny Quertamp (2003)*

⁴ Définition à partir de La Documentation française: <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/revues-collections/problemes-economiques/glossaire/>

"que ce soit sur le plan économique ou politique, l'idée de transition renvoyait à un modèle de référence devenu incontournable, à la fois libéral et démocratique, et vers lequel les pays économiquement collectivistes et/ou les pays politiquement autoritaires étaient invités à s'orienter." - *De Miras et al., (2004)*

Enfin, nous avons un point de vue sur la *transition* de *Chavigny (1997)* que nous pouvons appliquer avec l'état actuel du Vietnam

"la transition, [...], est un processus qui s'étale sur de nombreuses années. Les économies en transition sont mixtes, duales par nature. Elles sont en effet marquées par la coexistence d'un secteur privé croissant et d'un secteur d'Etat persistant, de l'héritage du passé et d'institutions nouvelles". - *Chavigny (1997)*

Ayant le sens commun d'une "*transition*", la *transition urbaine* est aussi un passage constitué par étapes. D'après Steck (2006), "*la transition urbaine est bien plus qu'un passage statistique: c'est aussi un passage dans le fonctionnement et l'organisation des territoires; dans leur gestion et dans celle des citoyens qui les habitent; c'est enfin un passage politique.*" Autrement dit, c'est un passage multiple concernant tous les aspects spatial, social, économique et politique.

Pour la ville vietnamienne, nous pouvons considérer la transition urbaine *comme le passage d'une société à dominante rurale vers une société à dominante urbaine. Cette transition se décline tant d'un point de vue démographique (évolution du taux d'urbanisation) qu'économique (transition d'une économie agricole vers une économie à dominante tertiaire en passant une phase d'industrialisation et de croissance de la productivité) (Quertamp, 2003).* Suite à cette considération, la transition urbaine actuelle du Vietnam est non seulement un processus d'urbanisation dans l'ensemble du pays mais aussi une évolution de modernisation des villes vietnamiennes.

Transition urbaine et urbanisation au Vietnam – état des connaissances

Quelques références-clés sur la transition urbaine au Vietnam

La question de la "*transition urbaine*" du Vietnam est traitée récemment par plusieurs chercheurs, en particulier les chercheurs francophones dans le cadre du Programme de Recherche Urbaine pour le Développement (PRUD) dont les résultats sont fructifiés sous forme le livre: *La ville vietnamienne en transition* (2006) et ses versions vietnamienne (2006) et anglaise (2010); ou bien les chercheurs anglophones comme le groupe de Mike Douglass et Michael DiGregorio avec l'ouvrage "*The urban transition in Vietnam*" (2002). Ce dernier est un ouvrage important qui examine la transition urbaine du Vietnam en se basant sur les

questions interactionnelles: la pauvreté, la résilience économique, et la convivialité dans les zones urbaines du pays.

Les recherches des chercheurs francophones, quant à elles, sont très variées en traitant différents aspects de la transition urbaine du Vietnam. Nous avons, par exemple, la recherche du groupe de *Pédelahore De Loddis* qui aborde les processus et acteurs de la transition urbaine, en identifiant une typologie culturelle de cette période de passage; la recherche de *De Miras et Quertamps* concernant la transition économique et la réforme des services publics urbains (auprès l'étude de cas sur le service de distribution de l'eau de Hanoi); la recherche piloté par *Gubry* (donc le résultat a été aussi publié sous forme d'un ouvrage en 2008) sur la mobilité intra-urbaine dans les deux plus grandes métropoles Hanoi et Ho Chi Mnh Ville; celle de *Parenteau et Nguyen Quoc Thong* sur le rôle émergent et de plus en plus important de la société civile dans le cadre des projets urbains; ou bien celle de *Nguyen Duc Nhuan et Nguyen Laurence* sur la participation du secteur étranger dans les projets de développement urbain du Vietnam, notamment dans les grandes villes comme Hanoi et Ho Chi Minh Ville, etc.

Parmi les autres recherches sur la transition urbaine du Vietnam, alors que cette transition se montre comme un processus d'urbanisation rapide, nous avons en particulier deux directions principales: les études sur l'évolution démographique urbaine (sous l'impact de la migration vers les grandes villes) et les études sur la morphologie urbaine (sous l'impact de la densification urbaine entraîné par le mouvement de l'auto-construction):

Recherches sur l'évolution démographique

Plusieurs recherches ont examiné l'évolution démographique de Hanoi, par exemple, *Gubry et al. (2005)*, *Dang&Le (2000)*, *Hoang (2004)*. Ces études abordent les impacts de la transformation de la population ainsi que du mouvement d'immigration sur le processus de développement urbain. Les résultats nous montrent que les immigrants occupent une partie importante de la croissance de la population des grandes villes comme Hanoi ainsi qu'il y a certains problèmes relatifs à la croissance rapide de population comme l'insuffisance des infrastructures, les difficultés de la gestion urbaine, les problèmes environnementaux, le changement du mode de vie sous l'impact des changements de la structure démographique, etc.

Morphologie urbaine et densification à Hanoi: une relation réciproque

La croissance de la population urbaine entraîne le phénomène de densification qui, quand à lui, entraîne une transformation de la forme urbaine (donc de la morphologie

urbaine), notamment dans les zones résidentielles urbaines. La *densification urbaine*, à titre général, est un concept qui consiste à faire vivre davantage de population sur un même espace urbain (Wikipedia). À Hanoi, plusieurs recherches montrent que cette densification est le résultat d'un processus de construction spontanée, c'est-à-dire d'une auto-construction réalisée par les habitants plutôt qu'une construction planifiée et orientée par les autorités urbaines. Cela permet aux résidents de satisfaire leurs aspirations toutes nouvelles à l'égard des lieux d'habitation, mais il indique un manque de planification qui permettrait une gestion viable de la ville (Nguyen L.P., 2006).

Nous pouvons trouver les recherches sur la densification urbaine à travers des travaux dans l'ouvrage *Hanoi: Le cycle des métamorphoses* sous la direction de Clément et Lancret (2001) sur les quartiers des immeubles collectifs (*khu tập thể* - chapitre de Christian Pédelahore de Loddis et celui de Emanuel Cerise), l'ancien quartier (*khu phố cổ*), les villages (chapitre de Lisa Rose).

Nous avons quelques autres études traitant les questions autour de la densification urbaine dans la période transitionnelle de Hanoi comme celles de Quertamp (2003) sur le périurbain et le phénomène de périurbanisation, de Pham H.C. (2001) sur l'intégration des villages du Delta du fleuve Rouge aux zones urbaines de Hanoi et Hai Phong (qui utilise le concept de "village intra-muros" - *làng nội đô*), des chercheurs canadiens et vietnamiens dans le cadre de PPUCD⁵ comme Biron et al. (2000); Labbé et Doan (2001); Ngo et Doucet (2003) sur le quartier Bui Thi Xuan, un quartier développé depuis la période coloniale. Concernant la transition économique et ses impacts sur la densification urbaine, nous avons quelques recherches sur le fonctionnement du marché foncier de Hanoi comme celles de Pandolfi (2001) et Lacoste (2002) traitant des politiques foncières et des influences réciproques du marché immobilier et l'urbanisation de Hanoi.

Fanny Quertamp (2003: p468) a conclu sur la densification urbaine de Hanoi: "le renouveau urbain s'est essentiellement effectué sous forme de densification, par les reconstructions, le remplissage des interstices et des dernières réserves foncières et par le comblement des surfaces d'eau."

Afin de décrire la densification urbaine de Hanoi, les chercheurs précédents utilisent une approche typo-morphologique avec laquelle nous faisons une étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la composant: le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies, et aussi les études sur la transformation d'une parcelle

⁵ PPUCD: Programme de Partenariat Universitaire en Coopération et Développement

d'habitation afin de pouvoir expliquer la transformation morphologique d'un quartier. Cependant, les aspects sociaux ne sont pas assez traités, par conséquent nous n'avons pas une compréhension profonde de forme sociale (morphologie sociale) à Hanoi.

Roncayolo (2002) rappelle que "la morphologie est aussi sociale puisqu'elle étudie la répartition du peuplement, des groupes sociaux, plus encore parce que les structures matérielles sont avant tout, construction sociale et lieux de pratiques" et donc "la limite de la typo-morphologie ne vient pas de sa défaillance méthodologique, de sa vertu descriptive plus qu'explicative, mais de cette question centrale: le rapport entre forme matérielle et forme sociale" (cité par Lévy, 2005)

1.2.2. Au cœur des débats sur les villes des pays en développement: *l'informel*

Au cœur des débats autour des villes des pays en développement se trouve la question de l'informel. Économiquement, le concept "*informel*" signifie "*l'ensemble des activités économiques qui se réalisent en marge de législation pénale, sociale et fiscale ou qui échappent à la comptabilité nationale*" ou bien "*l'ensemble des activités qui échappent à la politique économique et sociale, et donc à toute régulation de l'État*"⁶. Donc l'informel est utilisé tout d'abord dans le domaine économique (pour décrire le secteur d'économie non-étatique, non-structurée). Au fur et à mesure l'informel est mobilisé dans tous les autres domaines de la recherche urbaine comme habitation (zones informelles) ou services publics (la distribution informelle des services essentiels comme l'eau et l'électricité).

1.2.2.a. Les quartiers informels: enjeu du développement des villes du tiers monde

Plusieurs recherches sur les métropoles des pays du tiers monde nous montrent qu'une large part de la population urbaine reste très pauvre et doit habiter dans le genre de quartiers que l'on qualifie aujourd'hui d'*informel* (une qualification juridique). Ce sont des quartiers urbains les plus pauvres où les habitants ont une précarité de vie. Avec une approche juridique, certains chercheurs ont utilisé aussi le concept "*quartier spontané*" ou "*quartiers illégaux*" pour les quartiers qui se développent sans (ou sans respecter) les plans d'aménagement. Par conséquent l'État ne peut pas appliquer des politiques de gestion sur le processus de développement de ces quartiers, autrement dit ces quartiers se développent spontanément. Avec une approche économique, on utilise la notion de "*quartiers pauvres*" où les pauvres urbains se concentrent et habitent ensemble, en partageant des conditions de vie très basses. Avec une approche sociale, nous avons les "*quartiers précaires*" constituant les

⁶ Ces concepts sont consultables sur le site: <http://afriquepluriel.ruwenzori.net/economie-informelle.htm>

"habitats précaires". Ou bien, en vietnamien, nous avons le concept "*khu ổ chuột*" (*quartiers des nids de rats*), ce qui nous montre la précarité de la vie des habitants dans ces quartiers.

Autour de la qualité de vie dans ces quartiers, à côté des conditions de logement (qui sont, en général, dans une situation précaire et insuffisante), la majorité des recherches choisissent les services essentiels tels que ceux d'eau, d'électricité, de propreté comme un indicateur principal. *Ce sont des services urbains, essentiels, vitaux, indispensables pour mener une vie digne dans les villes.* Cependant, la 'légalisation' de ces quartiers "*informels*" est un enjeu décisif de la fourniture des services essentiels à ceux qui y vivent. (Giraud et al., 2006)

1.2.2.b. Accès aux services essentiels dans les villes du sud

Les objectifs du millénaire pour lutter contre la pauvreté que les Nations Unies ont adopté en 2000 comprennent l'accès à l'eau potable pour le plus grand nombre. En 2002, l'assainissement a été ajouté dans les objectifs prioritaires. Plus récemment, en 2010, les Nations Unies ont déclaré que le droit à une eau potable, salubre et propre est un "*droit fondamental, essentiel au plein exercice du droit à la vie et de tous les droits de l'homme*". À côté de cette reconnaissance internationale sur les besoins concernant l'eau, nous avons aussi les besoins fondamentaux comme ceux d'énergie, de propreté, de déplacement ou plus récemment, de communication qui sont aussi reconnus comme les priorités de développement. Normalement les réponses aux besoins fondamentaux d'eau et d'assainissement, d'énergie (d'électricité), de collecte de des déchets ménagers, etc. passent généralement par des réseaux d'infrastructures et l'organisation des services correspondants. Ces derniers sont les *services essentiels* ou *services de base* ou *services urbains en réseau* (les réseaux publics) d'une ville, dont leurs *dispositifs techniques* deviennent certainement les éléments indispensables de la vie urbaine.

"Le réseau public est un ensemble d'infrastructure (le moyen) qui sert de support à une mission de service public (la finalité)" - *Ministère de l'écologie et du développement durable – France (2005: p6)*

Dans les villes des pays en développement, la fourniture des services essentiels est généralement, dans le meilleur des cas, à peine satisfaisante pour les classes moyennes et les riches et de très mauvaise qualité, voire inexistante, pour les plus pauvres. (Giraud et al., 2006)

Le débat actuel sur l'accès aux services urbains dans les pays du tiers monde porte principalement sur les niveaux d'investissements requis pour atteindre les objectifs, les moyens de financement et les difficultés de contractualisation dans des contextes socio-économiques et politiques incertains (IDDRI, 2005). Pour le Vietnam, nous avons quelques

recherches sur l'accès aux services essentiels traitant principalement de la réforme institutionnelle et gestionnaire des services urbains (notamment les recherches de *JICA*, *Banque Mondiale*).

Pour s'adapter aux situations des services urbains (les conditions des services fournies par le secteur public), les habitants dans les villes des pays en développement se débrouillent pour trouver des solutions à la mesure de leur niveau de vie. Dans certains cas, tous les habitants, les riches comme les pauvres, sont contraints d'adopter diverses stratégies d'adaptation ayant recours au secteur privé, qui sont, en général, plus coûteuses que ce que pourrait, en théorie, offrir un service public efficace.

Par exemple, avec le service d'eau à Delhi: "l'adaptation des usagers à la mauvaise situation de l'approvisionnement par le réseau public pousse également au développement de filières d'approvisionnement privées. Ces filières peuvent prendre la forme d'initiatives individuelles comme l'investissement dans un forage indépendant. Elles peuvent également être organisées par des investisseurs privés sous la forme d'entreprises d'approvisionnement par camion-citerne, ou de mini-réseaux desservant des quartiers informels non connectés au réseau, mais abritant des populations solvables qui souhaitent avoir accès à un approvisionnement individuel à domicile." (*Giraud et al., 2006*)

Dans les quartiers les plus pauvres, seulement les solutions minimales sont accessibles, et en général elles sont mises en œuvre par le secteur informel ou par des ONG (locales ou internationale) avec l'aide des habitants concernés et avec le financement venant d'une aide internationale (les organisations de développement).

1.2.2.c. La représentation du quotidien sur la rue: activités du secteur informel

Parmi les différents espaces publics urbains, les rues et trottoirs sont créés et planifiés pour la circulation, mais ce n'est pas leur seul usage. Depuis les années 1990 dans les villes vietnamiennes il apparaît une vie dynamique sur la rue accompagnée par une variété des usages des différents utilisateurs comme les piétons, les vendeurs ambulants, les récupérateurs de déchets et les autres citoyens. Les chercheurs traitant la question de la vie dans les rues sont intéressés par les aspects économiques d'où se forme une "économie de trottoirs" (*pavement economy* - Waibel, 2004) comme les maisons-boutiques sur rues, les vendeurs ambulants, cafés, petits restaurants "*poussiers*", etc. à partir de laquelle ils ont pu reconnaître "l'espace de médiation" (*mediation space* - Koh, 2006) en cours de "processus de négociation" (*negociation process* - Kürten, 2008) entre habitants et autorités pour assurer la vie économique des habitants ordinaires, principalement ceux du secteur informel. Ainsi, nous

pouvons constater que les espaces publics de la ville (comme les rues) ont été abordés dans les études précédentes alors que ceux à l'échelle locale (comme les ruelles) n'ont pas été étudiés malgré leur rôle important concernant la vie quotidienne des habitants et leurs contributions potentielles à la vie commune des communautés locales.

Certaines études qui ont été réalisées sur les rues dans les villes asiatiques comme celles de *Drummond (2000)*, *Burlat (2001)*, *Casault (2001)*, *Koh (2006)*, *Harms (2009)* dans les villes vietnamiennes, *Missingham (2002)* à Bangkok, *Sorensen (2009)* à Tokyo, *Chen Zhu (2009)* à Shenzhen ou dans certains pays africains (*Bouju et al., 2005*; *Mbouombouo, 2005*) ont montré que la distinction entre l'espace public et l'espace privé semble ambiguë dans le contexte non-occidental. Une démonstration très visible, c'est qu'il y a beaucoup d'activités privées et familiales sur les rues et trottoirs (donc sur l'espace public), certaines d'entre elles sont des activités du secteur informel. Pour décrire cette réalité, *Drummond (2000)* a présenté dans son article:

“from the inside-out, families and individuals make use of so-called public space for private activities to an extent and in ways that render that public space notionally private.” (*Drummond, 2000*)

1.2.3. Produire les conditions de vie - produire la ville: rôle des habitants à travers leurs alternatives

Les solutions de type d'auto-distribution des services essentiels dans les zones informelles, l'auto-construction de logement, l'utilisation de l'espace public pour les activités privées quotidiennes peuvent être considérés comme des *alternatives* (ou *solutions alternatives*) des habitants urbains pour s'adapter aux conditions de vie rencontrées.

Cette thèse se concentrera à étudier les *alternatives, solutions techniques et/ou comportements sociaux, que les habitants urbains inventent, utilisent et réalisent en se débrouillant avec les conditions de base de leur vie (donc les alternatives sont certainement des pratiques sociales)*. Les alternatives sont-elles variées? Oui, comme pratiques sociales sont certainement très diverses, dépendant de chaque individu ou de chaque communauté, ou plus largement, chaque société. Et *ces alternatives ont-elles des influences sur le développement de la ville? Si oui, lesquelles?*

Pour répondre à ces questions, nous nous orientons vers les arguments insistant sur le rôle des habitants (hommes ordinaires dans la ville, usagers de l'espace urbain, consommateurs de services publics) dans le processus de production de l'espace, et plus

largement, dans le processus de production des conditions de vie. Nous revenons tout d'abord à la théorie de la production de l'espace qu'*Henri Lefebvre* a développé depuis 1974:

"L'espace (social) est un produit (social)", "chaque société (donc chaque mode de production, avec les diversités qu'il englobe, les sociétés particulières où se reconnaît le concept général) produit un espace, le sien" – *Henri Lefebvre (1974)*

Dans la ville, la densification urbaine, la construction de logement, l'intégration et la représentation des services essentiels de la vie quotidienne, la formation et transformation de tracés urbains, etc. sont différentes représentations de la production de l'espace urbain qui sont liés étroitement à la vie quotidienne urbaine, comme *Dougllass et al. (2002)* affirment dans leur ouvrage:

"The production of urban space is an ongoing social process [...], urban space is a lived space that is transformed through the day to day activities of its inhabitants" - *Dougllass et al., (2002)*

Cet argument est aussi discuté par *Perera (2009)* en ajoutant le concept de "familiarization of space-making":

"the creation, restructuring, interpretation, and the social and cultural adaptation of space are carried out by almost everyone, but at different scales, for different purposes, and from different vantage points. In between and besides official plan-making, restructuring of space, and strategic projects, ordinary people both adapt to and adjust extant spaces for their daily activities and cultural practices." - *Perera (2009)*

1.3. Hypothèses de la recherche

Afin d'examiner les questions de recherche que les études précédentes n'abordent pas suffisamment, et pour comprendre les *alternatives* réalisées par les habitants urbains (les hommes ordinaires) autour des conditions fondamentales de la vie urbaine comme le logement (lieu d'habitation), la ruelle (lieu de pratique sociale communautaire ainsi que de pratique quotidienne) et les quatre services d'électricité, d'eau, d'assainissement, de collecte de déchets ménagers, les deux hypothèses suivantes sont proposées:

(1). Hypothèse sur le rôle des ruelles dans le développement urbain de Hanoi

Dans le contexte d'une période transitionnelle après le *Đổi Mới*, il semble que les ruelles hanoiennes et leurs ménages sont une partie oubliée dans le développement urbain.

(2). Hypothèse sur le rôle des habitants dans leur vie

Les habitants jouent un rôle d'initiative en répondant aux besoins fondamentaux de leur vie quotidienne en effectuant plusieurs solutions alternatives pour s'adapter aux conditions de vie rencontrées en les ajustant et adaptant pour leurs activités quotidiennes. *Autrement dit les habitants créent leurs propres conditions de vie par la réalisation des "alternatives"*.

2. Méthodologie de la recherche

Cette partie est établie pour décrire les méthodes appliquées pendant la réalisation de la thèse. En bref, cette thèse est le fruit d'une recherche basée sur le travail de terrain: nous avons réalisé les enquêtes sociales à la fois quantitative et qualitative dans les ruelles de Hanoi en travaillant principalement avec les citoyens.

2.1. Choix du terrain de recherche

2.1.1. Les trois quartiers représentatifs: Van Chuong, Giap Bat et Yen So

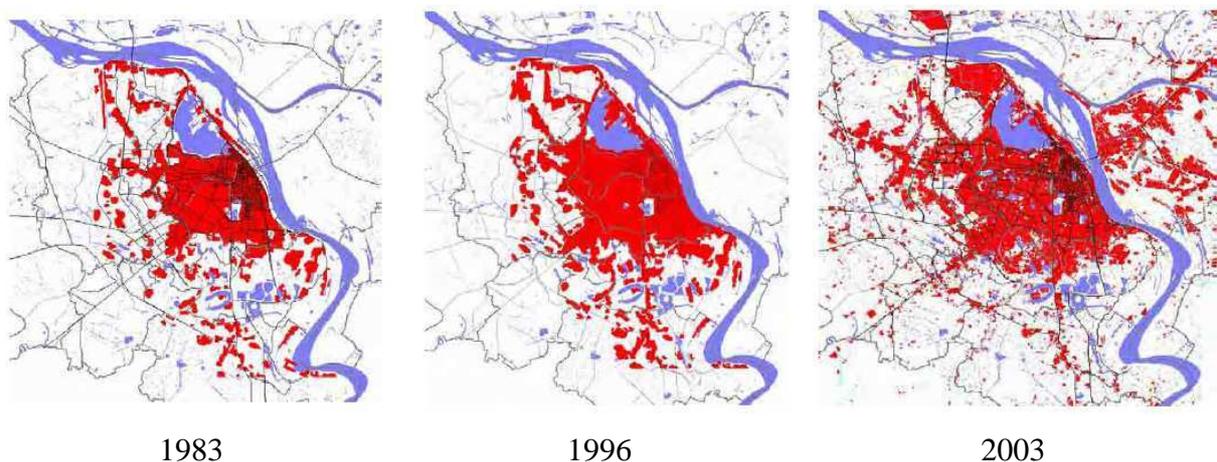


Figure 4. Extension des zones urbaines de Hanoi

Source : JICA (2007)

Afin de pouvoir témoigner de l'urbanisation de la ville de Hanoi auprès des quartiers de ruelles, i.e. pour avoir une vue compréhensive et comparative entre les quartiers de ruelles de Hanoi, nous avons choisi trois quartiers administratifs (*phường*)⁷ représentatifs:

+ *Quartier Van Chuong* est situé de 1,5km du centre de la ville. C'est un quartier de l'arrondissement de Dong Da où les habitants se sont agglomérés avant la période de *Đổi Mới* (depuis les années 1960).

⁷ *Phường* (quartier) est la plus basse unité administrative dans les zones urbaines du Vietnam, les niveaux urbains supérieurs de *phường* sont *quận* (arrondissement) et *thành phố* (ville)

+ *Quartier Giap Bat* se trouve de 5,5 km du centre de la ville, à l'extrémité sud de la partie intra-muros de la ville jusqu'à 2004, au moment où il appartient au nouvel arrondissement de Hoang Mai. Auparavant, Giap Bat était un quartier de l'arrondissement de Hai Ba Trung. Ce quartier n'émerge qu'après l'application de la politique de *Đổi Mới* mais il évolue à un rythme extrêmement rapide depuis les années 1990.

+ *Quartier Yen So* se trouve au Sud-ouest du centre ville à une distance d'environ 6,5km. Avant 2004, ce quartier était une commune rurale (*xã*) du district Thanh Tri. Actuellement, c'est un des quartiers urbains de l'arrondissement Hoang Mai. Étant un nouveau quartier urbain (*phường*) qui se développe à l'issu d'un village agricole, ce quartier conserve encore plusieurs caractéristiques particulières d'un ancien village.

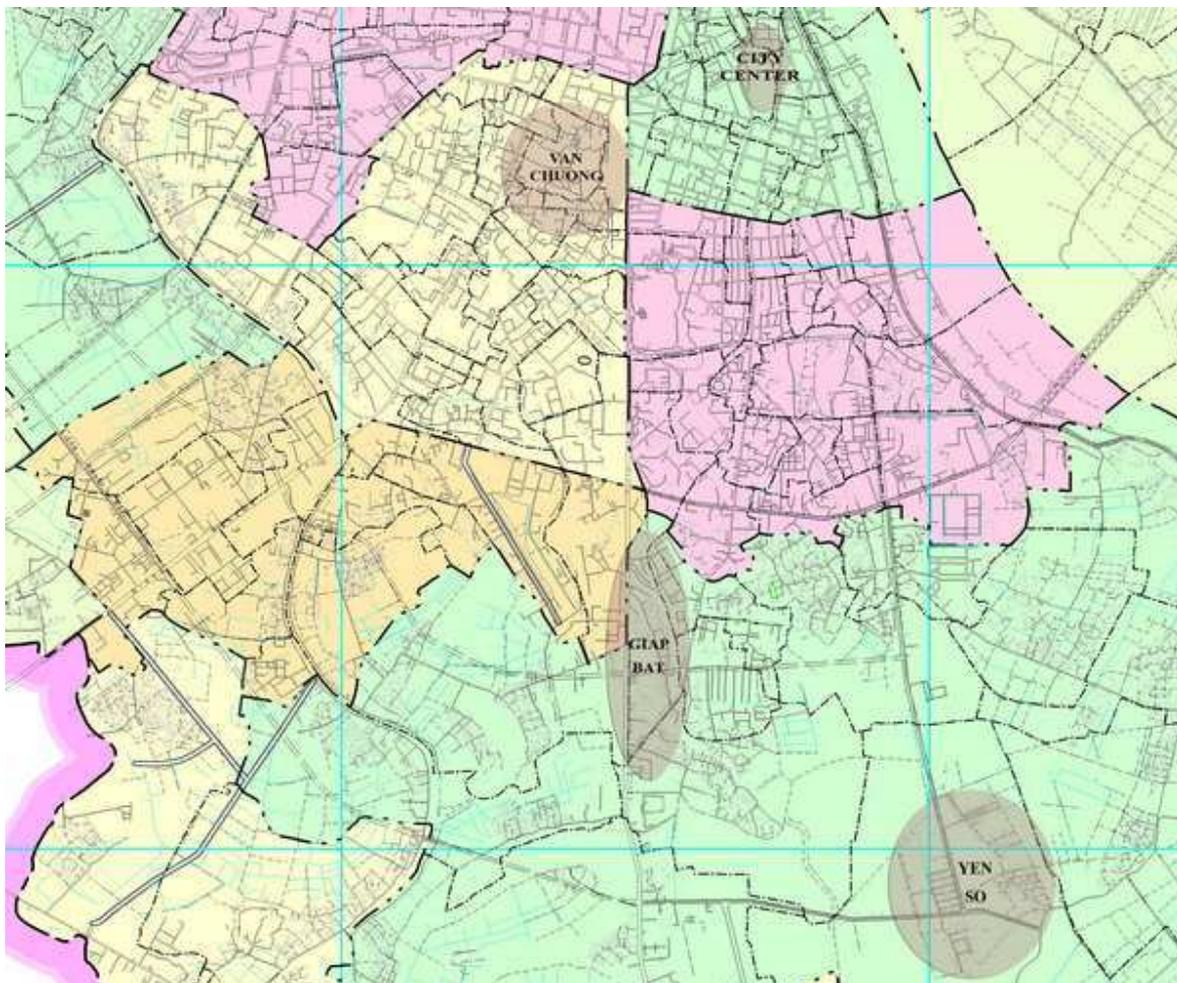


Figure 5. Positions des quartiers choisis

Source: Plan basé sur Hanoi GIS

2.1.2. Détermination des objets de recherche

Comme objets de recherche, nous n'avons réalisé des enquêtes que dans les ruelles des quartiers choisis. C'est-à-dire que les rues principales de la ville, maisons sur rues et leurs

habitants ne sont pas objets de cette recherche. Les immeubles collectifs (*khu tập thể*) construits pendant des années 60-70 à Van Chuong et Giap Bat, des nouveaux quartiers et quartiers de relogement à Yen So ne sont pas objets de recherche non plus.

2.2. Les méthodes utilisées pendant la recherche

2.2.1. Consultations documentaires

Comme recherche documentaire, j'ai recueilli, consulté des documents interdisciplinaires comme les rapports de recherche (de différentes organisations de développement comme la Banque Mondial, les Organisation Non Gouvernementales, les programmes internationaux de recherche urbaine, etc.), les textes et données officiels (de la ville de Hanoi et des quartiers administratifs), et certainement plusieurs ouvrages scientifiques concernant le développement urbain dans les pays du tiers monde, notamment sur le Vietnam. C'est-à-dire que j'ai utilisé certaines sources secondaires pour effectuer ma recherche.

Travaillant sur la vie quotidienne de Hanoi, les consultations sur les revues quotidiennes, en particulier les sites des revues sur l'Internet, jouent un rôle important car c'est une source indispensable où je peux accumuler des informations utiles pour développer la recherche, ou bien pour collecter des données à la fois quantitatives ou qualitatives de la ville de Hanoi. Dans certaines sous-parties, j'utilise principalement ces sources documentaires, car c'est presque impossible de parler avec les habitants autour de certains sujets (vol d'électricité ou forage d'eau, par exemple).

De plus, des sources juridiques (les Décisions du Comité Populaire, Décrets du Gouvernement, Circulaire des Ministères) institués par différents niveaux administratifs ont aussi été consultées.

En travaillant sur l'évolution de la morphologie urbaine ainsi que la densification des quartiers, je devais me baser sur les plans comme le cadastre, les plans officiels qui ont été collectés de plusieurs sources, notamment à partir du Programme QH01 (*Programme de propagande et de consultation des informations urbaines pour les habitants sur l'arrondissement Hoang Mai*) où j'ai eu l'occasion de travailler avant venir en France.

2.2.2 Travail sur la terrain: de l'observation directe à l'enquête sociale approfondie

2.2.2.a. Observations sur le terrain

Depuis la conception du sujet de recherche sur les ruelles hanoiennes, les observations sur le terrain ont été réalisées, notamment sur les trois quartiers de recherche Van Chuong, Giat Bat, Yen So.

De 2007 à 2009, j'ai effectué trois périodes de travail sur le terrain avec un total de 12 mois d'enquête à Hanoi: deux mois en 2007, quatre mois et demi en 2008 et cinq mois et demi en 2009⁸. Pendant les séjours à Hanoi, j'ai visité souvent les quartiers de recherche, observé et noté ce que j'observais, réfléchi des questions apparues et essayé de chercher la réponse auprès des visites antérieures. Afin pouvoir illustrer dynamiquement la vie dans les ruelles hanoiennes, j'ai pris plusieurs relevés photographiques de ce qui se passe et de ce qui existent dans les quartiers de recherche.

2.2.2.b. Questionnaires

Afin d'obtenir des données quantitatives autour des conditions de vie dans les ruelles, j'ai effectué les enquêtes sociales en donnant de nombreux questionnaires aux habitants dans les ruelles. Cette méthode de questionnaire a été réalisée deux fois, en 2007 et 2008:

En 2007, dans le cadre de la recherche du Master "*Villes et Sociétés*", j'ai donné 73 questionnaires de 4 pages aux ménages dans les deux quartiers Van Chuong et Giap Bat. Les questions sont établies autour de la vie sociale des habitants dans les ruelles et le processus de développement, la construction de logement des habitants (voir *Annexe 3.1*).

La deuxième enquête par questionnaire se passait en Avril-Mai 2008. Ayant des expériences des enquêtes questionnaires que j'ai réalisé et participé⁹, j'ai décidé de faire une enquête plus large autour les trois quartiers choisis avec un plus grand échantillon. Pour faire cela, j'ai eu une assistance importante de 15 étudiants en 4^{ème} année en Ingénierie Urbaine du Programme de Formation d'Ingénieurs d'Excellence au Vietnam (PFIEV) à l'École Supérieur de Génie Civil (ESGC) de Hanoi.

+ J'ai préparé un questionnaire de 5 pages dont les questions sont principalement autour des services urbains (4 services: électricité, eau courante, assainissement et collecte des déchets) et aussi autour de la ruelle et usages de l'espace de ruelle (voir *Annexe 3.2*).

⁸ Pendant les deux dernières périodes sur terrain, j'habitais dans une ruelle du *phường* Lang Thuong (l'arrondissement Dong Da). Malgré que ce quartier ne soit pas un quartier choisi pour les enquêtes de recherche, les observations directes que j'ai accumulées dans la vie quotidienne me donnaient aussi certaines idées et réflexions importantes autour des questions de recherche. Ainsi, dans cette thèse nous allons voir quelques descriptions autour de la vie personnelle de l'auteur dans ce quartier.

⁹ Pour information, avant 2008, j'ai participé ou réalisé moi-même trois enquêtes par questionnaires à Hanoi: enquête sur le quartier Van Chuong dans le cadre d'un projet universitaire, enquête sur le bourge Phung (et son marché traditionnel) pour mon projet de fin d'études à l'ESGC, et évidemment enquête sociale sur Van Chuong et Giap Bat en 2007 dans le cadre du Master 2 Recherche "*Villes et Sociétés*"

+ Pour commencer, j'ai donné 2 heures de formation aux étudiants pendant lesquelles j'ai expliqué le contenu de la recherche, les questions à proposer, la manière de réaliser les enquêtes, les difficultés possiblement rencontrées et les solutions pertinentes.

+ La première journée de l'enquête (samedi 05 Avril 2009), quand les étudiants étaient en cours de travail sur terrain, j'avais des échanges par téléphone avec chaque étudiant pour savoir l'état actuel de chaque personne, les difficultés rencontrées sur terrain.

+ Après la première semaine de l'enquête, nous avons eu une rencontre intermédiaire pour échanger de l'un à l'autre des expériences que chaque étudiant a rencontré.



Figure 6. Participants de l'enquête questionnaire en 2008

Photos prises par Le Quoc Vuong, étudiant du PFIEV

+ Après trois semaines de l'enquête (chaque semaine, les étudiants ne travaillaient qu'une ou deux journées), chaque étudiant a réussi à accumuler environ 25-30 exemplaires de questionnaires (*Annexe 3.3*). Le résultat de cette enquête questionnaire est favorable, avec 431 questionnaires répondus complètement, dont 170 dans le quartier Van Chuong, 143 à Giap Bat et 118 à Yen So.

+ Les étudiants ont fait un bilan de leurs exemplaires avant d'avoir donné tous les questionnaires remplis et le bilan. Ensuite, j'ai fait un bilan des bilans des étudiants, regardé tous les exemplaires recueillis et transcrit des commentaires

des enquêtés que les étudiants ont notés. Je devais passer 2 semaines pour finir tout ce travail.

+ Après avoir regardé tous les exemplaires et tout noté, j'ai organisé une autre rencontre avec tous les étudiants participant à l'enquête pour discuter autour des premiers résultats de l'enquête.

+ Les exploitations détaillées de l'enquête sont réalisées en France pendant les deux années suivantes de la thèse, les analyses et exploitations sont effectuées par logiciel Microsoft Excel.

2.2.2.c. Interviews et discussions avec les habitants

Pour avoir les données qualitatives dans les ruelles, en donnant les questionnaires aux habitants, nous (l'auteur et les étudiants) avons essayé de réaliser des conversations avec des habitants pour avoir leurs commentaires supplémentaires, fait des entretiens avec les habitants qui étaient prêts à parler plus profondément et plus ouvertement de leur vie dans ces quartiers ainsi que leurs opinions.

Par exemple, en répondant une question posée dans le questionnaire, les habitants ont choisi non seulement une option *oui* ou *non* mais aussi ont donné des commentaires expliquant pourquoi ils choisissent cette option. Les enquêteurs vont noter cette remarque sur le questionnaire, et dans plusieurs cas, donneront questions ouvertes supplémentaires. Les résultats accumulés auprès de plus de 500 enquêtés nous donnent de nombreuses données utilisables pour la thèse.

En 2009, mes recherches sur le terrain se concentrent sur les données quantitatives, notamment sur les comportements et la perception des habitants autour de leurs conditions de vies fournies : travaux publics, projet d'amélioration, opinions et usages des habitants sur l'espace de leur ruelle. Donc je reviens aux quartiers choisis pour parler et faire des entretiens informels avec 25 habitants dans les ruelles et quelques autres acteurs concernant les services essentiels à l'échelle locale. Ces entretiens, sous forme d'une discussion avec les acteurs, me donnent des connaissances plus approfondies, en particulier une compréhension sur la perception des habitants urbains autour de leurs conditions de vie et aussi sur la réalité des pratiques sociales que j'ai observées. Les échanges avec les acteurs concernés ont été notés après la discussion.

3. Généralité sur les objets de recherche

3.1. Détermination et constitution d'un réseau de ruelles

3.1.1. Définition de "ruelle"

Définition officielle d'une ruelle

D'après la définition officielle dans la *Règlements de nomination et de changement de noms des rues, chemins et les monuments publics (Gouvernement du Vietnam, 2005)*, les ruelles sont déterminées comme suivent:

- + *Ngõ* (ruelle) est une petite allée qui conduit depuis un chemin ou une rue vers une unité des habitats urbains.
- + *Ngách* (petite ruelle) est une petite allée qui conduit depuis une ruelle vers un groupe des habitats urbains.

Identification réelle d'une ruelle

En réalité, dans le contexte vietnamien, une ruelle (*ngõ* ou *ngách*) est constituée par *une allée sans trottoir* qui n'existe qu'à l'échelle locale d'un quartier résidentiel, et la largeur de cette allée est assez étroite (moins de 3-4m en général – par rapport à une largeur de plus de 6m avec une rue – *phố*).

3.1.2. Réseau de ruelles - un système constituant trois niveaux de ruelle

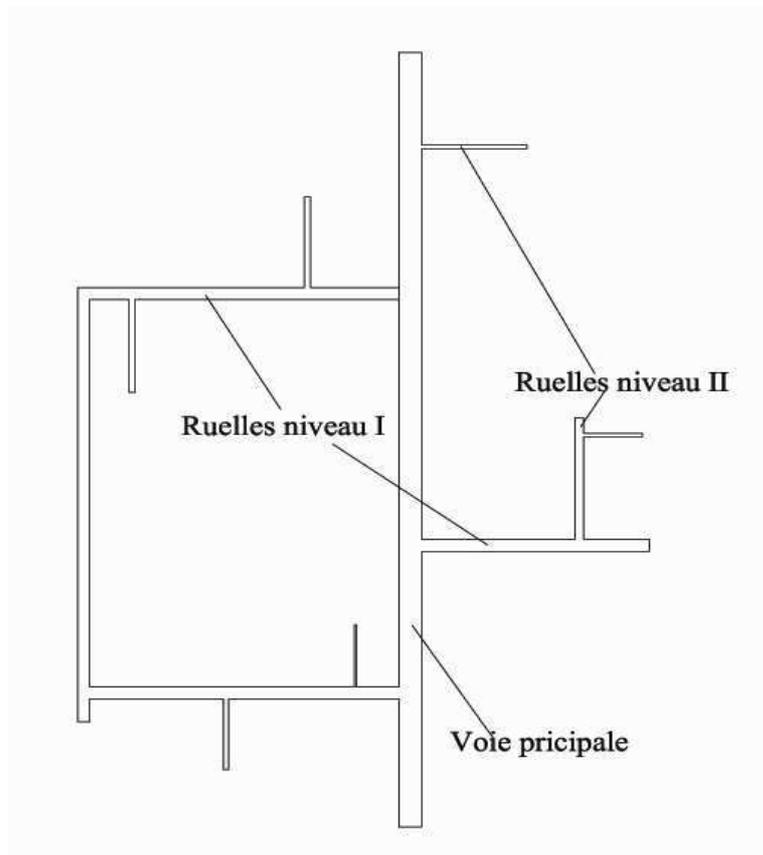


Figure 7. Schématisation d'un système de ruelles

Normalement un réseau de ruelles (*la voirie d'un quartier de ruelle*) est constitué de 3 niveaux de ruelle:

+ Ruelle principale ou la voie principale (nommée *ngõ* ou dans quelques cas *phố*, mais toujours avec le sens d'un *ngõ*)

+ Ruelle du niveau I (nommée *ngõ*) (ruelle)

+ Ruelle du niveau II (nommée *ngách*) (petite ruelle)

Normalement, la ruelle principale et les ruelles du niveau I ont des connexions directes avec les rues principales de la ville, ainsi que des connexions de l'une à l'autre; les ruelles en niveau II, qui sont principalement des impasses, ont des liaisons indirectes aux rues principales, auprès des ruelles plus larges des niveaux plus hauts.

3.1.3. Nom de différents niveaux de ruelle

Sur le plan de la gestion administrative, les ruelles principales (parfois elles sont considérées comme les rues traversant un quartier résidentiel) et les ruelles du niveau I à Hanoi sont nommées soit par le numéro sur rue de la maison au début de la ruelle (le cas le plus rencontré), soit par l'ancien nom d'un village (comme les cas de ruelles Van Chuong et Giap Bat), d'un ancien hameau ou d'un monument qui s'y trouvent comme une pagode, une maison communale, un arbre, etc. Un cas particulier, c'est qu'après 1975 (l'année de réunification du pays), le Comité Populaire de Hanoi a nommé quelques ruelles en utilisant des mots de la "période de révolution" (*thời kỳ cách mạng*) comme Ruelle de Paix (Hoa Binh), de la Victoire (Chien Thang), du Travail (Lao Dong), de l'Indépendance (Doc Lap), etc. (dans les rues Dai La, Minh Khai, Kham Thien, etc). En tous cas, nous pouvons trouver qu'*on ne prend pas le nom des hommes célèbres pour nommer une ruelle, comme ce qui passe avec la plupart des rues principales*. Et pour une ruelle en niveau II, son nom prend toujours le numéro de la maison à son début sur la ruelle niveau I.

Avec ces principes, nous avons donc les adresses comme les cas suivants: Numéro 15 petite ruelle 119/61 rue Giap Bat (*nhà số 15 ngách 119/61 phố Giáp Bát - 61* est le nom de la ruelle de niveau II, et 119 est pour le niveau I), ou Numéro 84 petite ruelle 191 ruelle Van Chuong (*nhà số 84 ngách 191 ngõ Văn Chương*), etc. Avec les adresses comme ci-dessus ainsi que une typologie sinueuse du réseau des ruelles, dans plusieurs cas c'est très difficile de trouver une maison/un ménage dans une ruelle de Hanoi, malgré que l'on sache bien l'adresse de la maison.

3.2. Quelques traits historiques des quartiers choisis

3.2.1. Quartier Văn Chương

Van Chuong est un ancien village du canton Vinh An, venant de l'ancien nom Van Huong (*Văn Hương* - qui est actuellement le nom d'une autre ruelle du quartier). Van Chuong devient un quartier intra-muros en 1954, et les frontières administratives de Van Chuong et les autres quartiers à côté de celui-ci sont déterminées en 1961. Les terrains de l'ancien village Van Chuong ont été construits de logements collectifs de plusieurs organismes publics depuis ce temps là.

Actuellement, dans le quartier Van Chuong, on a aussi une grande ruelle ayant le même nom qui suit dès le numéro 118 rue Kham Thien. La ruelle Van Chuong a des connexions avec les autres ruelles principales du quartier comme Van Huong, Huy Van, Linh Quang, etc., tous forment le réseau vital du quartier. La ruelle Van Chuong a une autre sortie sur la rue Ton Duc Thang, à côté du numéro 121 de cette rue.

3.2.2. Quartier Giáp Bát

Giap Bat (mot sino-vietnamien signifie 8^{ème} village) était un des neuf Giap du village Set, canton Thinh Liet. Le village Set s'est divisé en 9 nouveaux villages et au début du 20^{ème} siècle, on a réuni Giap That (7^{ème} village) au Giap Bat car Giap That avait peu de population. La plupart des habitants du village étaient paysans. Dans ce quartier se trouve une grande cathédrale qui a été construite en 1911, et les habitants de l'ancien village sont catholiques. Cependant dans ce village il y a aussi une maison communale (*đình*) qui est occupée par les non-catholiques du village. En 1942, ce village devient une partie de Hanoi, et en 1981, Giap Bat devient un quartier intra-muros de Hanoi, dans l'arrondissement Hai Ba Trung, pôle du sud de la ville. Au début de 2004, Giap Bat devient une partie de l'arrondissement Hoang Mai, un nouvel arrondissement de la ville. Actuellement, il y a une rue et une ruelle qui sont nommées Giap Bat qui traversent ce quartier, de la rue Giai Phong à la rue Truong Dinh.

3.2.3. Quartier Yên Sở

Yen So était une des 26 communes du district Thanh Tri qui comprenait deux hameaux: Yen Duyen et So Thuong. Ces deux derniers étaient d'anciennes communes en banlieue du canton Thanh Tri, province Ha Dong avant 1945, et ensuite ils se sont réunis en Yen So (*Yên-Sở*) commune de Thanh Tri district, Hanoi en 1961. C'était une commune agricole où les Coopératives (*hợp tác xã*) Yen Duyen et So Thuong avaient beaucoup d'influence dans tous les aspects de la vie économique et sociale, voire politique. Ayant une grande surface d'eau (plus de 91 hectares de lacs et mares en 1977 – *Bui, 1985*), à Yen So le métier du piscicole se développait fortement et il existe jusqu'à aujourd'hui.

En 2004, grâce à l'urbanisation rapide de la ville, le nouvel arrondissement de Hoang Mai est formé en prenant 5 quartiers de l'arrondissement Hai Ba Trung (y compris Giap Bat) et 9 communes du district Thanh Tri. Par conséquent, Yen So devient un quartier urbain. En parallèle, plusieurs changements se passent sur ce quartier sous l'impact des grands projets de développement. Actuellement il reste toujours des vestiges d'une vie agricole dans ce quartier jusqu'à maintenant.

4. Structure de la thèse

Cette thèse se constituera de trois parties principales, chaque partie se concentrera respectivement sur un aspect de l'urbain: morphologie, dispositifs techniques et pratiques socio-spatiales.

Dans la première partie "Quartiers de ruelles – une morphologie héritée de l'histoire" nous allons examiner l'évolution de la transformation socio-spatiale des ruelles. Dans le chapitre 1, l'origine historique des quartiers de ruelles sera présentée, y compris les traits principaux des villages dans le delta du fleuve Rouge et de l'histoire de développement de Hanoi. Dans le chapitre 2, tout d'abord la transformation sociodémographique dans les ruelles sera analysée, ensuite la transformation morphologique comme la densification des quartiers de recherche, sous l'impact du phénomène de l'auto-construction de logement

La deuxième partie "Des dispositifs techniques fournis aux dispositifs alternatifs utilisés" traitera les services essentiels dans la ville de Hanoi. Le chapitre 3 présentera les "offres" des services publics à l'échelle globale à celle locale dans la ville. Le chapitre 4 se concentrera sur la perception des habitants autour des services urbains: évaluation, choix techniques et/ou pratiques sociales répondant aux services/dispositifs fournis.

La troisième partie "Pratiques sociales, pratiques spatiales: la production et l'utilisation de l'espace des ruelles" présentera la production (pratiques publiques) et l'utilisation (pratiques sociales) concernant les ruelles. Le chapitre 5 présentera les actions de l'autorité urbaine, y compris les projets urbains à l'échelle de la ville et les travaux publics à l'échelle locale, qui touchent les ruelles de la ville. Les pratiques sociales, y compris les réactions contre les projets globaux et la participation aux travaux locaux seront analysées. Ensuite, dans le chapitre 6, les activités sociales de toutes échelles de la vie quotidienne dans les ruelles seront présentées pour identifier le rôle socio-spatial de l'espace de ruelle dans la ville: les ruelles sont un espace alternatif, ou alternative de l'espace, dans la vie quotidienne de Hanoi.

Première partie

Quartiers de ruelles – une morphologie héritée de l’histoire

"Tout espace social résulte d'un processus à multiples aspects et mouvements: signifiant et non-signifiant, perçu et vécu, pratique et théorique. Bref, tout espace social a une histoire"
- Henri Lefebvre (1974)



**Figure 8. Photo aérienne des rizières aux alentours
de Hanoi**

*Source: Centre des Archives d'Outre Mer -
Aix-en-Provence*

Chapitre 1: Héritages de l’histoire au Nord du Vietnam: villages traditionnels et la ville de Hanoi

1. Les villages agricoles au delta du Fleur Rouge

“Comprendre le làng (village) revient à avoir en main une base minimale nécessaire pour comprendre la société des Viets¹⁰ en particulier, et la société vietnamienne en général; le village vietnamien est la cellule vivante de la société, le produit naturel du passé chez les vietnamiens riziculteurs” - Nguyen Tu Chi (1980)

1.1. Généralités du làng

Les villages agricoles du delta du Fleuve Rouge (*đông bằng sông Hồng*) ont une longue histoire d’environ 1000-1400 années. En se groupant dans les plaines alluviales des fleuves, les paysans Viet s’établissent en village de préférence sur les bandes de terre surélevées situées à proximité des sources d’eau nécessaires à la vie quotidienne comme à l’irrigation des rizières. Avec la croissance démographique et le développement des techniques de riziculture en terrain inondé, ils ont débordé la moyenne région et situé à quelque 200m au dessus du niveau de la mer, pour gagner progressivement la plaine (en général de cote 0) puis le littoral où ils devaient fonder de nouveaux villages dont la spécificité se reconnaît dans la physionomie générale, dans la densité de la population, et dans la disposition à l’intérieur de la parcelle d’habitation de chaque foyer paysan.

Le village est une unité d’habitat des paysans groupés ensemble par les rapports de voisinage et de production, et s’est formé autour de besoins collectifs tels que la construction de système hydraulique pour les cultures ou encore la défense contre les envahisseurs. À cause d’une économie agricole ayant le riz comme produit principal, un village du delta du fleuve Rouge se trouve souvent sur un terrain surélevé, à côté des rizières. Son périmètre englobe des terres de cultures, rizières, pâturages ou terres encore inexploitées, lac, étangs,

¹⁰ Viet (ou Kinh): nom d’ethnie le plus majoritaire de la population de 54 ethnies du Vietnam. En 2009, l’ethnie Kinh occupe 86,2% de la population totale du pays (*OGS, 2009*)

etc. Le tout provenant soit du défrichage par les habitants de l'actuel village, soit du rachat ou de l'accaparement des terres d'un village voisin.

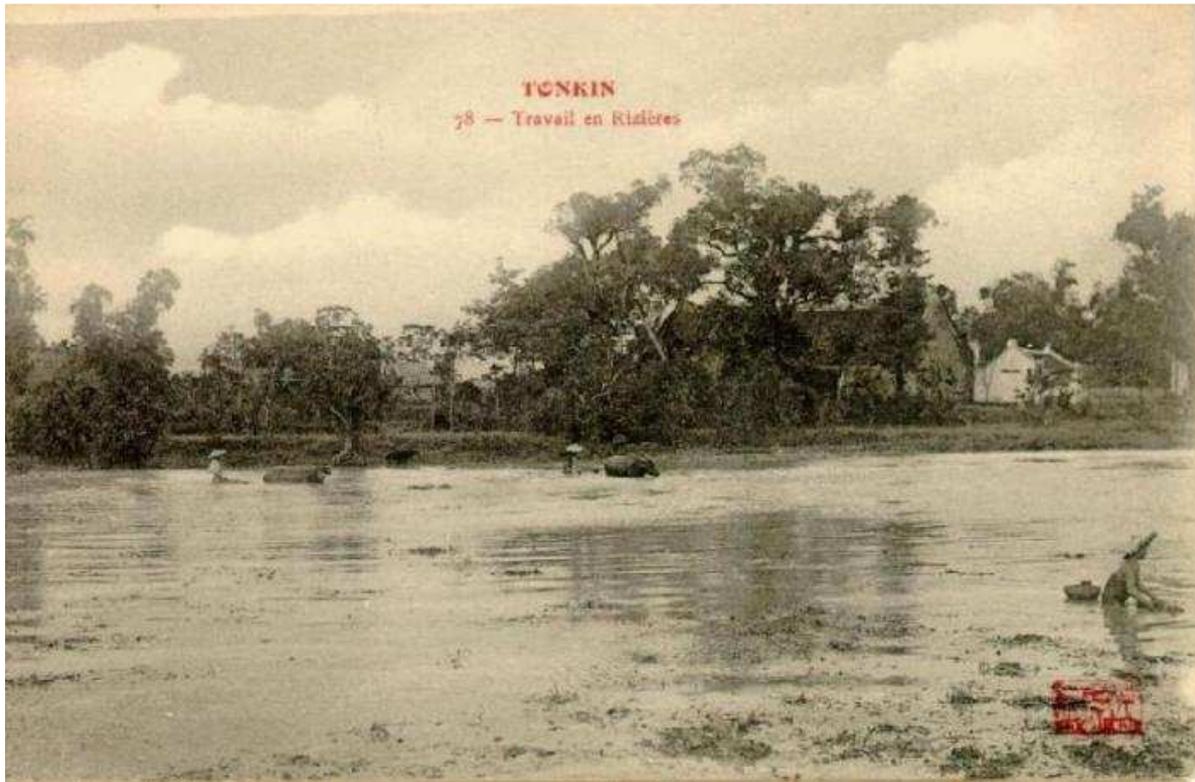


Figure 9. Les paysans travaillant aux rizières. Au fond: un village

Source: http://nguyentl.free.fr/autrefois/nord/divers/tonkin_riziere.jpg

Chaque village possède des limites bien déterminées, dûment consignées dans les registres du cadastre de la commune et reconnues par les autorités supérieures. Les limites entre les villages coïncident le plus souvent avec les accidents de terrain, des cours d'eau, des sentiers, des bosquets et ne sont marquées par des bornes-jalons qu'en l'absence de ces repères naturels.

D'après la recherche de *Gourou (1936)*, le Delta du Fleuve Rouge comptait un total d'environ 7000 villages. La superficie moyenne de chaque village était de 210 hectares, celle du petit village était moins de 50 hectares, celle du grand village était de plus de 500 hectares. La population moyenne de chaque village était d'environ 910 habitants, le grand village avait plus de 5000 habitants, le plus grand pouvait regrouper 10000 habitants.

1.2. La société agricole dans un village traditionnel

1.2.1. L'organisation administrative d'un village

Làng (village) ou *thôn* n'était pas l'unité administrative. Parallèlement de celui, *xã* (commune) est l'unité administrative pouvait comprendre un, deux ou trois villages. La commune est donc l'unité par laquelle s'établit la relation à l'Etat, par intermédiaire des mandarins, les *xã quan* (mandarins de commune), qui sont les représentants de l'autorité et de l'intérêt de l'administration centrale dans le village.

L'organisation du village est encore plus fine puisque le *làng* se subdivise en hameaux (*xóm*), qui se subdivisent encore en *ngõ*, correspondant à *des ruelles ou des allées*. Ces unités dans le village constituent l'organisation sur laquelle le pouvoir communal va s'appuyer pour s'acquitter de toutes ses obligations envers l'administration centrale, telle que la perception des impôts ou la mobilisation de la main d'œuvre.

La monarchie mandarinale exerçait son contrôle sur les communes à travers le registre des taxes et des cadastres, la participation obligatoire aux travaux publics (comme la construction de digues, les travaux de citadelle, etc.) et la conscription. Par un processus de centralisation classique, lorsque la monarchie se renforce, l'autonomie de la commune diminue. Mais dans certains cas, les représentants de la bureaucratie nommés par la cour étaient remplacés par des autochtones choisis par les autorités locales, privilégiant l'autorité des personnes les plus âgées du village.

De plus, il existait un conseil communal composé de membres élus, de vieux sages et de personnes ayant reçu des titres honorifiques de l'État. Ainsi, par cette organisation oscillant entre féodalisation de l'appareil administratif et régulation de l'État, le village pouvait bénéficier d'une certaine autonomie. L'autonomie villageoise est couramment imagée et symbolisée par la haie de bambous encerclant et protégeant le village (représentant un rempart solides, inviolable). Elle est particulièrement caractéristique des villages du Nord de Vietnam.



Figure 10. Image aérienne de villages agricoles du delta du fleuve Rouge

(Source: Decoster et Klouche, 1997: p7)

L'autonomie se montre aussi par le *huong ước* (la Convention communale) d'un village dans lequel on a des coutumes particulières concernant les récompense, sanction, compensation, glorification, interdiction du village¹¹. Le *huong ước*, qui est composé par la petite Cour propre du village (*Hội đồng kỳ mục*- conseil communal), est considéré comme la loi la plus forte dans un village. Avec ces lois particulières, un village paysan devient comme un petit royaume. Son autonomie est si forte qu'un dicton parle de la tradition *Phép vua thua lệ làng* (la loi du roi cède aux coutumes du village). C'est l'illustration des relations équilibrées entre l'État féodal et les villages vietnamiens.

Dès 1874, dans le Cours d'Administration annamite, Luro a noté que le régime des villages autonomes au Vietnam est: "*une organisation où aucun notable n'agit seul, une organisation qui dure traditionnellement depuis des temps immémoriaux, et à laquelle nous ne devons pas toucher, pour ne pas mécontenter le peuple et déranger le pays*". (Cité par Cartoux, 1997)

¹¹ Actuellement le *Huong ước* est en train d'être refait dans les villages du Vietnam, mais il a moins d'autonomie qu'avant, car il y a le phénomène de politisation du *Huong ước* (influencé par le Comité populaire de commune et le partie communiste de niveaux plus hauts).

1.2.2. L'organisation sociale d'un village

L'homme au Vietnam n'est pas considéré comme un individu isolé dans la société, mais comme un membre d'une communauté villageoise. Il appartient en fait, selon différents critères, à toute une série de groupes qui s'emboîtent les uns dans les autres:

- + Selon l'espace de l'habitat: *xóm* (hameaux), *ngõ* (ruelles)
- + Selon la consanguinité: *họ* (parentés)
- + Selon les classes d'âge des hommes: *giáp*
- + Selon des organisations fondées sur la participation volontaire des membres : *phường* (corporation – groupe des habitants de même métier), *hội* (association – groupe des habitants de même goût, mêmes plaisirs), etc.

Mais surtout, les communautés s'appuient en général sur deux types de relation: les liens de consanguinité et les liens de voisinage.

Le *làng* traditionnel est une agglomération formée essentiellement sur la base des relations de voisinage, notamment dans un hameau ou dans une ruelle. Dans une ruelle (hameau), on a une vie modeste, calme, presque silencieuse mais c'est une vie propre. *Troquer des parents éloignés contre des voisins proches (Bán anh em xa mua láng giềng gần)*, le comportement collectif reflété par ce dicton se rapporte aux gens d'un même *ngõ* (ruelle) ou *xóm* (hameau), plutôt qu'à ceux du village entier. Les habitants d'une même ruelle se rendent visiter et prennent souvent des nouvelles des voisins, aident à préparer les repas de noces, de funérailles, portent le cercueil lors des obsèques, etc. De même, l'assistance mutuelle dans la production ou la construction de parcelle d'habitat s'effectue en général entre les familles d'un même *ngõ* (ruelle).

À côté des relations de voisinage, les rapports de consanguinité (*họ*) ne se font pas moins valoir dans la société, hier comme aujourd'hui, dans le village comme à la ville. Le *họ* est à l'origine des valeurs familiales, du culte des ancêtres (une tradition très importante pour toutes les familles vietnamiennes) et d'une forte solidarité parentale. Chaque lignée de la consanguinité a une maison de culte où se trouve l'ancêtre commun ainsi qu'une date de commémoration de l'ancêtre.

Chaque petite famille trouve dans son *họ* et ses consanguins, non pas une assistance matérielle, mais un appui moral, parfois politique, si un homme de la consanguinité occupe une fonction importante dans l'administration, d'où vient le dicton : "Un homme devient mandarin, tous ses parents en profitent" (*Một người làm quan, cả họ được nhờ*). Il y a un autre

dicton: "une seule goutte de sang vaut mieux que l'eau de tout un étang" (*một giọt máu đào hơn ao nước lã*) qui parle de l'importance et poids des liens du sang entre les parentés.

Le rôle des liens du sang est aussi présenté par l'existence de grande famille avec plusieurs couples qui habitent ensemble dans une parcelle d'habitation - *Tam đại đồng đường, tứ đại đồng đường* (trois générations sous le même toit – quatre générations sous le même toit). C'est une tradition très importante et répandue dans la famille vietnamienne dans les villages agricoles.

Une autre tradition concerne la relation entre l'individu et son village. *Un individu ne veut pas quitter son village maternel et il ne peut pas le faire, sauf dans le cas obligé comme des conflits insolubles*. Plusieurs personnes, notamment les femmes ne sortent pas de leur village pendant toute leur vie, et la haie de bambous d'un village devient le symbole d'une vie commune fermée pour ses villageois. À l'inverse, s'il y a des immigrants dans un village, ils sont nommé *dân ngụ cư* (habitants campés) et n'ont pas le droit d'un vrai villageois même pas le droit d'être appelés villageois (*dân làng*). De plus, c'était très difficile pour une famille *ngụ cư* de devenir une vraie famille du village.

Dans l'ouvrage de *Nguyen H.K. (1996)* sur un village au Nord du Vietnam, à Duc Tu village (actuellement à Dong Anh district, Hanoi), par exemple, pour devenir une vraie famille du village, la condition minimale pour les immigrants est d'habiter dans le village, de passer au moins de trois générations, et d'avoir une unité d'habitation complète (une maison, la rizière, etc.). Les conditions similaires peuvent être trouvées dans la plupart des villages au Nord du Vietnam, et dans quelques cas elles sont notées dans la Convention communale villageois, i.e. cette condition est très important dans la vie du *làng* pour protéger l'identité villageoise comme une propre communauté.

Pour conclure, *traditionnellement un vietnamien ne peut pas vivre sans la communauté, et ne vit pas non plus sans les parentés*.

1.3. Organisation spatiale d'un village agricole

1.3.1. Les monuments principaux – les monuments religieux et culturels

Pour entrer dans le village, il faut emprunter une des portes construites solidement. Devant les portes se dressent souvent un puits et quelques arbres ombrageux comme les banyans au pied desquels se reposent les paysans après une journée de travail sur la rizière. Avec la haie de bambous et la maison communale (le *đình*), le banyan et le puits commun sont devenus des *images familières de la paisible campagne vietnamienne* (voir Figure 11).

Le puits commun du village est une pièce d'eau circulaire qui ne se distingue pas, par l'aspect de ses eaux, d'une mare ordinaire. Mais il est bien positionné dans le village et aussi dans la vie quotidienne des villageois. Ce n'est que pour prendre de l'eau potable, il est interdit de s'y baigner, d'y laver du linge ou de la vaisselle.(Gourou, 1936)

Chaque village possède plusieurs ouvrages publics qui sont construits par tous les villageois, soit en faisant des dons, soit en fournissant quelques journées-travail.

Le *đình* (maison communale), lieu de culte du génie tutélaire, est le symbole universel, le plus centralisé du village à tous points de vue. D'abord, c'est un centre administratif – tous les événements importants du village se passent, se déroulent ici. Ensuite, c'est un centre culturel – tout les fêtes et les cérémonies y ont lieu, également les banquets, les ripaille. Enfin, c'est un centre de culte – culte du génie tutélaire (*thành hoàng*) du village. C'est un monument typique de la tradition culturelle des *Viets* (*vietnamiens*).

C'est à cause de l'importance de la maison communale que sa construction obéit à des contraintes géomanciennes strictes, selon lesquelles la position du terrain et la direction de la maison sont tenues pour responsables du destin de toute la commune. Et traditionnellement la maison communale est le plus haut monument du village, i.e. aucun maison ne peuvent être construite dont la hauteur dépasse le sommet de *đình*. *Si le cas se produit, une amende du village sera appliquée, la partie dépassant sera détruite.*

Le *chùa* (pagode), présent dans les villages agricoles avant le 15^{ème} siècle (*Nguyen T.C., 1980*), est aussi un monument important dans les villages des paysans du nord du Vietnam car le bouddhisme joue un rôle principal dans la vie spirituelle des habitants.

Le *đình* et le *chùa* sont à l'échelle du village, i.e. il y a pas de *đình* ou de *chùa* particulier des hameaux. Dans la plupart des cas, ces deux constructions sont situées l'une non loin de l'autre sans que cela soit une règle fixe.

Il y a dans le village d'autres lieux de culte dont l'entretien est confié à des personnes désignées par les autorités communales et où les cérémonies sont célébrées à des dates fixes. Nous citons ici comme *đền* (temple), *miếu* (petit temple), *nhà thờ họ* (maison de culte familiale).



Figure 11. Images paisibles d'un village agricole

Source: Hoang Ha (2010), sur VnExpress

1.3.2. La voirie constituant des ruelles – le système viaire d'un village

La voirie du village est constituée de la voie principale et des ruelles qui conduisent aux hameaux de village. Dans certains villages, d'après la recherche de Gourou (1936), la voirie est toute semblable: elle est étroite et terriblement boueuse quand il pleut. L'entretien de la voirie est stipulé dans les conventions communales du village.

La voie principale, qui commence après la porte, est souvent construite en briques et bordée par des caniveaux. Elle s'enfonce dans le village et le traverse de part en part. La chaussée de cette voie principale a une dimension de 3-4m,

À Mo Trach, on peut lire dans la Convention Communale: "L'allée principale du village a été élargie, sa chaussée mesure 8 thước [3,2m]. Elle est bordée des deux côtés d'un caniveau large de 1 thước [0,4m] pour l'écoulement des eaux. Large au total 10 thước [4m], elle est très commode pour la circulation. Celui qui, au mépris des lois et règlements, empiète sur la chaussée sera condamné..."

(Etudes vietnamiennes N°61, 1980, p259)

A partir de la voie principale, partent des embranchements qui mènent aux hameaux, à chaque maison. Ces ruelles conduisant aux hameaux, aux maisons des habitants sont en général étroites, ses dimensions sont de 1,8-2,5m, parfois de 1m, et bordées de petits arbres comme cactus, hibiscus, acanthes, etc. Entre les maisons se trouve aussi souvent la "barrière souple" fait des petits arbres.

"Chaque année, dans la dernière décade du 12^{ème} mois, les ngõ doivent restaurer le tronçon dont ils sont chargés de l'entretien, enlever les buissons aux bords de l'allée pour la rendre nette et belle. Si les travaux sont menés

tardivement, traînent outre mesure ou s'ils sont expédiés sommairement, le ngõ incriminé sera tenu de..."

(Etudes vietnamiennes N°61, 1980, p259)



Un village à province Hung Yen (2009)

Village Vi Duong à Thai Binh (2006)

Figure 12. Les allées actuelles dans villages au Delta du Fleur Rouge

Le réseau constituant la voie principale et les allées, les ruelles d'un village se représentent assez bien comme squelette de poisson ou branches d'un arbre, ou bien dans quelques cas, c'est un réseau avec une voie périphérique autour du village.

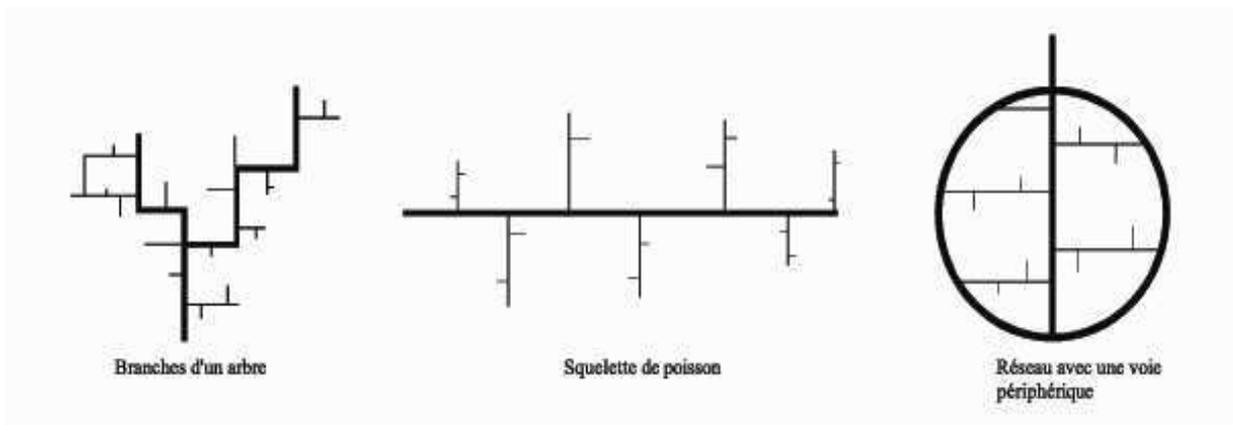


Figure 13. Différents types de voirie villageoise

Sur le plan de l'aspect historique et culturel, l'espace de voirie villageoise est un espace marquant pour tous les habitants villageois (Pham HC, 2001). Elle est non seulement la ligne de connexion entre les hameaux-ruelles et les monuments historiques du village, les activités culturelles et activités de production des habitants, mais également la ligne de déplacement quotidien avec ses images habituelles.

1.3.3. L'habitation traditionnelle dans les villages agricoles

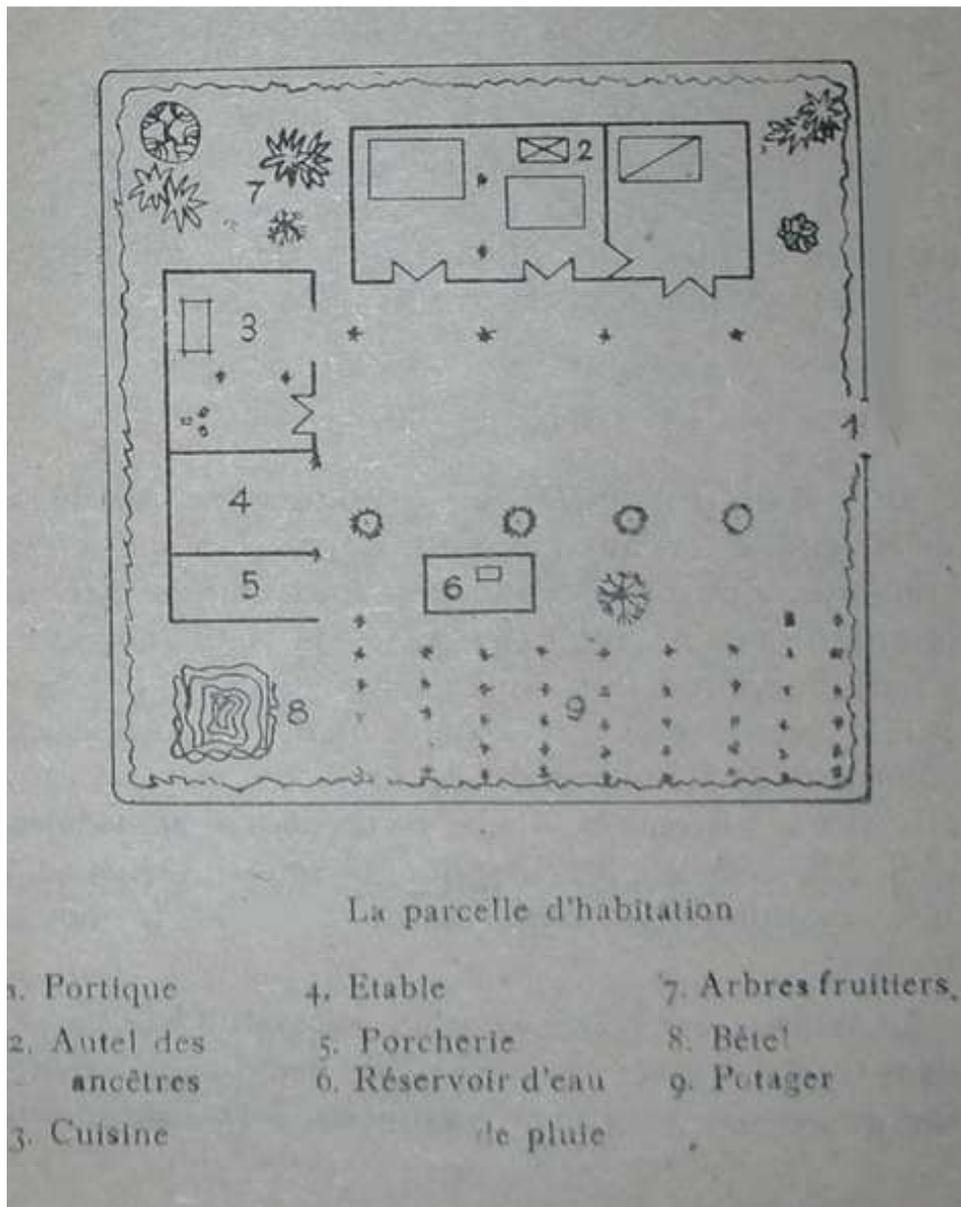


Figure 14. Une parcelle d'habitation dans un village agricole

Source: Nguyen K.T. (1980)

L'habitation vietnamienne est généralement toujours représentée par une maison rurale traditionnelle. Elle est une maison familiale et une maison de culte, et sa construction est un événement de grande importance dans la vie d'une famille (Tran N.T., 2001). Il est, en effet, associé à l'habitation et à sa disposition toute une série de croyances, avec plusieurs rites. La maison est un temple autant qu'un abri. L'emplacement et l'orientation de la maison sont fixés après consultation des astrologues et géomanciens, ils sont aussi fonction du signe astrologique du premier propriétaire, l'homme qui est le chef de la famille. De plus, toute une série de stratagèmes est mise en place pour éloigner les esprits maléfiques. Un

dicton vietnamien dit que: *"Il faut prendre une femme douce et orienter sa maison vers le sud"* (*Lấy vợ hiền hòa, làm nhà hướng Nam*). Et la hauteur de la maison doit être moins que celle de la maison communale (*đình*) du village comme mentionné dans une partie plus haute.

Les maisons sont construites essentiellement à même de sol. Les matériaux sont en général trouvés sur place et utilisés sans *traitement industriel*. Les matériaux les plus utilisés de la maison sont d'origine végétale, notamment des bambous.

Elle se compose de:

+ La maison principale: Cette partie de l'habitation où logent tous les membres de la famille sert aussi au culte des ancêtres. Elle est composée toujours d'un nombre impair de travées, d'une à cinq, souvent au nombre de trois, et flanquées de deux appentis. Le lieu d'habitation est approprié à au culte des ancêtres et doit impérativement accueillir l'autel des ancêtres. Il se situe généralement dans la pièce centrale et principale, la pièce d'accueil. Le compartiment central est la pièce de réception, généralement réservée aux hommes, une travée latérale est à l'usage exclusif des femmes.

+ La cour se trouve toujours devant chaque maison, espace intermédiaire entre la maison principale, les dépendances, l'étable porcherie et le jardin. On y bat le paddy du riz et le met à sécher et les enfants jouent là.

+ Les dépendances: cette partie qui est aussi appelée maison transversale comprend une cuisine, un dépôt aratoire et une étable porcherie. On a déménagé depuis longtemps la cuisine de la maison principale aux dépendances séparées de la maison pour ne pas salir par la fumée mais aussi pour éliminer les risques d'incendies. *Là les villageois utilisaient souvent du bois, des bambous séchés ou des pailles de riz pour cuisinier.*

+ Le jardin, quand la parcelle est suffisamment large, entoure la maison principale et les dépendances. Le jardin comporte plusieurs éléments à la fois du verger et du potager où on y rencontre des arbres fruitiers et végétaux désordonnés.

Pour nourrir des arbres et végétaux dans le jardin, les habitants villageois utilisaient des engrais organiques avec plein de compositions nutritionnelles qui peuvent s'ajouter au sol, y compris d'urine et de selles (excréments et engrais humains), déjections liquides et solides des bêtes, les plats utilisés, et engrais verts, etc.

C'est l'étable porcherie qui sert à jeter tous les déchets ménagers collectés dans la vie quotidien pour que les porcs les écrasent sous leurs pieds, et puis après ils deviennent engrais pour le jardin ou la rizière. - Vu T.L. et al. (1991)

+ La mare poissonneuse assure généralement la subsistance de la famille paysanne et elle sert à de nombreuses activités: lessive, vaisselle, douches ou bien laver le riz (mais on le rince une dernière fois dans l'eau de puits ou l'eau de pluie), etc. Et le courant de l'eau autour cette mare privée est un courant naturel. La mare est aussi le lieu de collecte des eaux usées pour nourrir les poissons. La présence de l'eau est essentielle pour une parcelle de l'habitation. C'est une caractéristique très particulière dans les villages agricoles du Nord du Vietnam.

"Le plus souvent les mares ne fournissent pas l'eau potable; les paysans ont d'ailleurs sur ce point des opinions arrêtées: telle mare donne une eau potable, l'eau de telle autre est imbuvable; nous ne savons point si ce sont fait d'expériences ou préjugés." - Gourou (1936)

+ A proximité de la cuisine, on trouve souvent un puits pour l'eau potable ou de grandes jarres en céramique pour conserver l'eau propre.

"L'eau potable est le plus souvent fournie par des puits [... et ...] une bonne partie est fournie par l'eau de pluie: il existe dans beaucoup de maison des citernes, sous la forme d'un bassin quadrangulaire placé au fond de la cour, des gouttières rudimentaires faites des bambous fendues en deux y amènent l'eau des toits"

"L'eau de pluie est certainement la plus potable de toutes: les annamites lui accordent de grandes vertus curatives quand ils l'ont conservée longtemps ; et certaines personnes prévoyantes en gardent pendant des années dans les vases soigneusement bouchés." - Gourou (1936)

+ Les latrines qui sont un élément indispensable dans la maison rurale vietnamienne sont construites loin de la maison principale, souvent dans le jardin. Elles suivent soit un modèle spécial à double compartiments qui permet un compostage sur place des selles pour les recycler. De plus, on recueille les urines dans une urne en terre cuite placée dans la maison, cachée derrière une claie de bambou (Nguyen KT 1980).

L'unité d'habitation des vietnamiens ainsi représentée, est comme un système écologique dépendant de l'environnement naturel et fait état d'un espace qui peut inclure toutes les activités économiques de la famille. En ce sens, elle ne se limite pas à un espace pour manger et dormir mais entretient avec son environnement des relations fonctionnelles et écologiques (Cartoux 1997).

2. De Thang Long à Hanoi – un millénaire de développement

"Nous voulons transférer la capitale à Dai La, entre le Ciel et la Terre, là où le Dragon s'enroule et le Tigre s'assied, à la croisée du nord, du sud, de l'est et d'ouest ..." - Le roi Ly Thai To - Printemps 1010

2.1. Histoire de Hanoi des origines à l'indépendance

2.1.1. Position et caractéristiques générales du terrain de Hanoi¹²

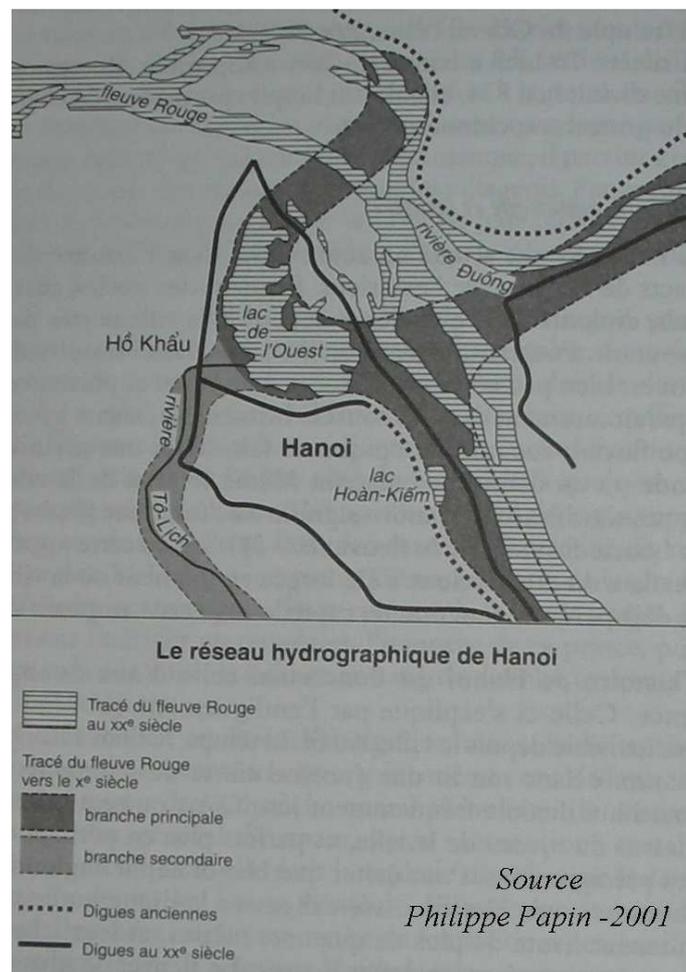


Figure 15. Réseau hydrographique de Hanoi

Les surfaces d'eau sont un élément fondateur du territoire de la ville et de son économie agricole dans l'histoire (voir aussi Pédelahore De Loddis, 2001)

¹² Les données et chiffres de cette partie sont utilisables avant le 01 Août 2008, le jour de mise en place de la dernière extension officielle de Hanoi

Hanoi est situé au cœur du Nord Vietnam, à la tête du delta du fleuve Rouge, en contact avec cinq provinces : Thai Nguyen au Nord, Bac Ninh et Hung Yen à l'est, Ha Tay et Vinh Phuc au sud et à l'ouest. Sa superficie est de 921km², sa plus grande longueur du nord au sud est supérieure de 54km, et sa plus grande largeur de l'est à l'ouest est de 30km.

La majorité de la superficie de Hanoi se trouve dans la plaine du Delta du fleuve Rouge, le fleuve qui joue un rôle majeur dans l'écosystème de la région, à une altitude comprise entre 5m et 20m au-dessus du niveau de la mer (sauf la région montagneuse au nord et au nord-ouest du district de Soc Son).

Le relief de Hanoi s'incline graduellement du nord au sud et de l'ouest à l'est. Ceci est démontré nettement par le sens des cours d'eau traversant Hanoi. La forme essentielle du relief de Hanoi est celle d'une plaine consolidée par les cours d'eau avec les alluvions contemporains, les hautes alluvions. Entre les alluvions s'étalent des dépressions avec des lacs et étangs (vestiges des anciens cours d'eau).

2.1.2. Hanoi dans la période féodale

L'emplacement définitif de la ville est consacré par une légende. En 1010, le roi Ly Thai To, fondateur de la dynastie Ly, quitte la capitale Hoa Lu (actuellement à Ninh Binh province) pour visiter son village natal. Lorsqu'il traverse le fleuve Rouge, il voit surgir deux dragons qui se conduisent sur le rivage. Le roi décide alors de transférer la capitale en ce lieu et lui donne le nom de "*Ville du dragon qui s'élève*" (*Thăng Long*).

Ce toponyme de Thang Long a été conservé jusqu'en 1831 avec de courtes interruptions durant laquelle la ville portera des noms divers. Plusieurs dynasties comme Ly, Tran, Le, Mac, Le-Trinh ont choisi Thang Long comme la capitale du pays.

La Citadelle qui est ainsi créée au début de la dynastie Ly, est entourée d'enceintes successives et divisée en deux parties: la cité Royale et la cité civile. La cité Royale constitue le lieu du pouvoir, on y accède aux quatre points cardinaux par de grandes portes monumentales; en son centre se trouve la cité Interdite (*Cấm Thành*), dont le plan légèrement incliné vers l'ouest pour les raisons géomantiques. S'étalant autour de la cité Royale, la cité civile est à son tour délimitée par les murailles. C'est là que résident les mandarins et les militaires et que commence à se développer la ville marchande.

La présence de la cour et la position stratégique de la ville attire rapidement artisans et commerçants. Cette nouvelle population s'installe au nord du petit lac (lac Hoan Kiem). On appelle cette zone la ville marchande (*les 36 rues et corporations – 36 phố phường*). La densification de ce quartier se fait de façon spontanée soit depuis la route-digue naturelle qui

longe le fleuve vers le centre des îlots. La structure urbaine de ce quartier, datée du 17^{ème} siècle, nous est parvenue à peu près intacte. Avec le développement de ce quartier civil, la ville de Hanoi connaît un essor rapide.

C'est dans ce quartier que se forment les premières constructions de *maison-tube*, la maison convenable pour des marchands, qui se trouve sur une parcelle de faible largeur, entre 3-5m et de grande profondeur, pouvant aller jusqu'à 40-60m.

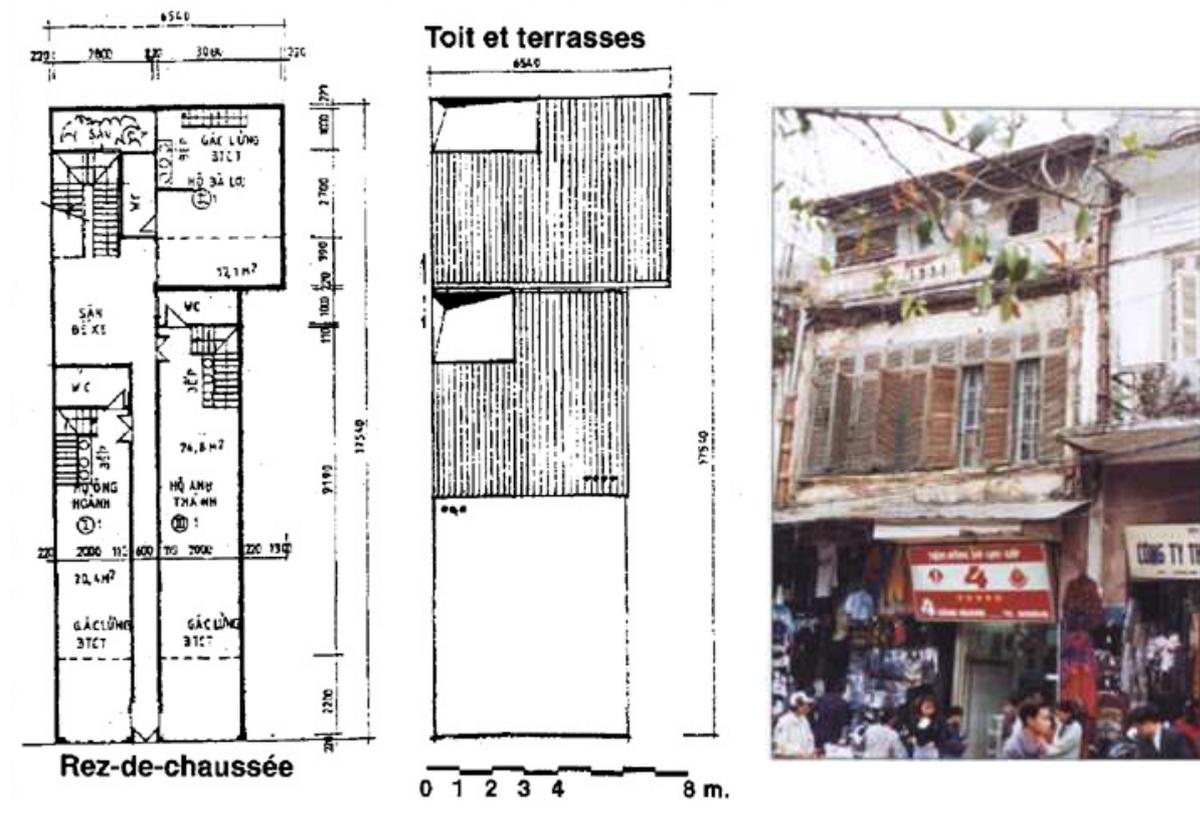


Figure 16. Une maison typique dans l'ancien Quartier de Hanoi

Au numéro 4, rue Hang Ngang, une maison sur 3 niveaux avec 6 logements qui hébergent commerçants et non-commerçants

Source: Parenteau (1997)

Durant cette période d'environ 800 ans, la ville se développe de manière continue en relation étroite avec le milieu rural d'origine de ses habitants ainsi qu'avec des villages autour de la ville, de sorte qu'on a pu parler de "*villages dans la ville*", puis de "*villages urbains*" à propos des différents quartiers.

En 1802, le roi Gia Long prend le pouvoir et fonde la dynastie des Nguyen, il transfère la capitale à Hue, au centre du pays. Il détruit le vieux palais et en construit un nouveau

inspiré par l'architecture de Vauban. Malgré la perte de son titre de capitale, la ville ne cesse de se développer et l'importance de son rôle national ne diminue pas.

En 1831, le roi Minh Mang change le nom de Thang Long en Hanoi (*Hà Nội - l'intérieur de l'eau*). Hanoi devient une province au nord du pays avec quatre districts.

2.1.3. Hanoi du colonialisme à la décolonisation



Figure 17. Une vue aérienne du quartier résidentiel de Hanoi

(Au sud du lac Hoan Kiem vers 1930)

Source: <http://belleindochine.free.fr/hanoiVuesAeriennes.htm> [Mars 2010]

Les Français prennent réellement le contrôle de Hanoi en 1888. Sous la colonisation française, Hanoi devient un important centre administratif et la ville devient la capitale de l'Indochine en 1902. Durant cette période, l'administration coloniale réalise de premiers plans d'urbanisme pour construire la ville de Hanoi. De grands travaux des monuments et d'infrastructures sont construits, dont la plupart sont encore en fonction de nos jours: Palais des Gouverneurs, le centre administratif, l'opéra, la poste centrale, la voirie du centre-ville, le pont Long Bien (pont Doumer), etc. Tous ces monuments se trouvent dans le quartier administratif (près du grand lac d'Ouest) ou à la concession française. Et on a construit aussi

des villas françaises pour les seulement les français ou fonctionnaires coloniaux dans le quartier résidentiel colonial.

Avec le développement de l'administration coloniale et la mise en place des grandes infrastructures, pendant la période 1918-1945, la population de la ville passe de 70000 en 1918, de 130000 en 1928, 200000 en 1939 et 276000 en 1945. Le rythme de croissance annuel de la population est alors soutenu, avec un taux moyen de 5,2 %. (*Dang et Le, 2000*)

Pendant cette période, les français construisent des premières infrastructures urbaines de la ville de Hanoi pour servir la population de la capitale de l'Indochine. En ce qui concerne l'eau courante, la France a construit l'Entreprise de l'eau de Yen Phu pendant les années 1904-1906 avec seulement 6 puits accompagnant un système de pompes. En 1909, on a construit le système pour filtrer l'eau. Pendant les premières années, on a seulement 437 maisons raccordées au réseau dont la plupart sont familles françaises, de plus, on a 95 bornes fontaines communales dans la ville entière. En 1919, la ville ne reçoit que 4014 m³ de l'eau par jour. En 1927, avec une forte augmentation de population, l'administration française a ajouté le 7^{ème} et 8^{ème} puits, et a pris l'eau du Fleuve Rouge (4000m³/jour). (*Tran et Nguyen, 1995*)

Le réseau d'électricité a aussi été mis en place: en 1902, la première Centrale d'électricité s'est trouvée à côté du lac Hoan Kiem avec la puissance de seulement 500kW pour distribuer aux habitants français et éclairer environ 520 lampes dans la concession, et puis pendant les années 1930-1931 la Centrale de Yen Phu a construit avec une puissance de 7500kW (*Tran, Nguyen 1995*)

Sur le plan de l'environnement urbain, en 1928 un décret de l'hygiène urbaine a été publié. Le réseau d'égout a été construit dans la concession française pendant cette période et il existe et fonctionne jusqu'à aujourd'hui dans cette partie de Hanoi.

Après la Révolution d'Août (*Cách mạng Tháng 8*) en 1945, Hanoi devient la capitale de République Démocratique du Vietnam, mais la ville reste sous contrôle français durant la guerre d'Indochine jusqu'à 1954.

Durant cette période, Hanoi investit ses ressources humaines et matérielles dans la résistance nationale comme l'ensemble du pays. Par suite de la guerre, la population rurale se dirige vers Hanoi pour se réfugier et chercher un emploi; le taux de croissance annuel de la population est de 4,2 %, la population atteignant 400 000 habitants en 1954.

En 1954, Hanoi se compose de 4 arrondissements intra-muros et 4 districts périphériques avec 46 communes. La superficie totale est de 152 km². (*Dang et Le, 2000*)

2.2. Hanoi dans la période de la guerre jusqu'avant le *Đổi Mới*

2.2.1. Hanoi dans la période de la guerre 1954-1975

En 1961, Hanoi voit ses limites administratives élargies, sa superficie totale atteignant 586 km², dont 37 km² intra-muros et 549 km² en périphérie. Les unités administratives se composent de 4 quartiers intra-muros et 4 districts périphériques.

A partir des années 1960, la gestion urbaine est totalement centralisée: les pouvoirs de planifier, de construire et de distribuer marchandises et matériaux sont placés entre les seules mains de l'État vietnamien, avec l'aide technique d'autres pays socialistes pour construire la ville de Hanoi vers une ville socialiste. De plus, le système de *hộ khẩu* (enregistrement de résidence du ménage) est appliqué strictement pendant cette période, par conséquent l'immigration est limitée au Nord du Vietnam pendant cette période.¹³

Durant la guerre du Vietnam, Hanoi subit d'intenses bombardements américains, surtout en 1965, 1968 et 1972, particulièrement sur sa périphérie. 17 000 maisons auraient été détruites (*Papin, 2001*). Malgré ces bombardements, le programme de développement des périphéries est maintenu et suit le principe du zoning socialiste. *Plusieurs immeubles collectifs (khu tập thể)* comme Nguyen Cong Tru, Kim Lien, Trung Tu, Van Chuong, etc. sont construits dans les villages périphériques autour du centre ville, souvent à R+4 étages



Figure 18. Façade d'un *khu tập thể* à Hanoi

¹³ *Hộ khẩu*: pour une vue précise, voir la partie 1.1.3 dans le chapitre 2 de la thèse

En 1975, la population de la province de Hanoi est de 2 383 000 habitants, dont 717.000 intra-muros, soit 30 % du total. Le taux de croissance annuel moyen de la population durant cette période est de 2,8 % dans les arrondissements centraux de la ville. L'urbanisation a été alors considérablement ralentie par la guerre qui a conduit à des évacuations temporaires de la ville (*Dang et Le, 2000*).

2.2.2. Hanoi avant le *Đổi Mới*

Après la réunification du pays au mois d'avril 1975, Hanoi est proclamée capitale de la République Socialiste du Vietnam. Pendant ces années, *Hanoi est une ville essentiellement administrative*, se caractérise par le nombre de fonctionnaires de la ville avant 1985 (environ 80% d'employés de la ville sont fonctionnaires - *Association des Architectes de l'ESGC, 2002*).

En 1978, avec la tendance de développement vers le nord-ouest, Hanoi s'élargit une nouvelle fois avec plusieurs nouveaux districts périphériques qui viennent de Ha Tay, Vinh Phuc. Sa superficie atteint donc 2123 km².

Durant cette période, d'une part la politique d'enregistrement de la résidence permanente et de l'immigration à Hanoi est stricte et d'autre part le subventionnel se développe dans les domaines comme la nourriture, le logement, etc. Dans ce contexte, la mobilité spontanée des habitants a été éliminée.

À partir de 1975, le gouvernement réalise des programmes de migration organisée avec quatre objectifs (*Cartoux, 1997*):

- + Dédensifier la région du Delta du Fleuve Rouge
- + Impulser des migrations des centres urbains vers les campagnes
- + Créer des Zones d'Économie Nouvelle dans les plateaux du centre ou les zones d'altitude de la moyenne région
- + Redéployer la population de certaines provinces et certains villages

Paysans et citoyens prennent le chemin vers des collines et montagnes du centre et du sud du pays et sont ainsi envoyés bien loin pour enseigner, labourer et administrer. Sur les 2,4 millions de personnes déplacées entre 1976 et 1984, une grande moitié venait du nord (*Papin 2001*).

Sous l'impact de ces politiques, le taux de croissance annuel durant cette période est assez bas: 1,7 % par an entre 1975 et 1989, et en quelques années il y avait plus de départs que d'arrivées.

Sur le plan de la construction de logement, le régime de subvention dans le logement existait durant cette période. Et on estime qu'environ 80% de la production de logement étaient entièrement pris en charge par l'Etat. Entre 1975 et 1985, on construisait 80 000 logements par an à Hanoi et 40 000 logements pour 1986 (*Pandolfi, 2001*), constituant des nouveaux immeubles collectifs de période comme Thanh Xuan, Giang Vo, Tan Mai, Giap Bat, etc.

La situation du logement ne s'améliorait que très peu. La superficie des maisons construites ne suffisait pas à compenser celle des maisons en dégradation et celle des besoins dus à la croissance démographique.



Figure 19. Un immeuble collectif à Giap Bat

Sur le plan de services techniques urbains, une recherche réalisée en 1985 (*Pham Khanh Toan, 1991* et citée par *Pandolfi, 2000, p94*) sur le logement de Hanoi nous donne un faible accès aux services essentiels pour la vie urbaine comme nous pouvons observer dans le Tableau ci-dessous:

Arrondissement	Nombre de logement	Electricité	Eau	Latrine
Hoan Kiem	8495	98%	68%	72%
Ba Dinh	9931	86%	25%	40%
Hai Ba Trung	13852	96%	30%	42%
Dong Da	14369	97%	23%	40%
Total	46647	94%	33%	46%

Tableau 1. Taux de raccordement des logements aux réseaux urbains (1985)

Source: Programme national de recherche sur le logement (1985)

Dans l'arrondissement de Hoan Kiem, la proportion de raccordement aux services techniques est plus élevée que dans les autres arrondissements, car il hérite des équipements des quartiers urbains pendant la période coloniale française. Le taux de branchement au réseau de l'eau et de disposer une latrine est relativement faible (33% et 46%). Cependant la population urbaine de Hanoi avait une bonne connexion pour le réseau d'électricité avant le *Đổi Mới*.

2.3. L'urbanisation de Hanoi après *Đổi Mới*

En 1990, la limite administrative de Hanoi est changée. Après cet ajustement, Hanoi a 4 arrondissements intra-muros et 5 districts périphériques. Sa superficie est de 914 km² dont 40 km² intra-muros et 874 km² suburbains.

À la fin de 1996, pour répondre aux besoins croissants de son développement, la partie intra-muros de Hanoi a obtenu l'autorisation de créer 3 nouveaux arrondissements. Et en 2004 encore deux nouveaux arrondissements ont formé.

En 2007, Hanoi constitue 9 arrondissements intra-muros (Hoan Kiem, Ba Dinh, Dong Da, Hai Ba Trung, Tay Ho, Cau Giay, Thanh Xuan, Long Bien, Hoang Mai) et 5 districts périphériques (Thanh Tri, Tu Liem, Gia Lam, Dong Anh, Soc Son). La superficie est de 921km² dont la partie intra-muros occupe 19,97%. (*Comité Populaire de Hanoi, 2007*)



Figure 20. Plan de Hanoi 2007

Source: JICA (2007)

2.3.1. Politique de *Đổi Mới*

Depuis 1986, le développement du Vietnam est marqué par l'adoption d'une politique de *Đổi Mới* sur tous les plans. Le pays est passé d'une économie centralisée et planifiée à une *économie de marché à orientation socialiste (kinh tế thị trường định hướng xã hội chủ nghĩa)*. Cette politique a encouragé la production et accordé plus de liberté aux travailleurs migrants. Le contrôle du permis de résidence pour les migrants (auprès de système *hộ khẩu*) devient de moins en moins strict. Les autorités laissent les migrants vivre *illégalement* dans les grandes villes.

Trois grandes lignes d'action sont entreprises par les pouvoirs publics du pays:

- + La transition vers une économie de marché et de fait une ouverture sur l'économie mondiale.

- + La modernisation (*hiện đại hóa*) de l'appareil de production agricole et industriel.
- + Une stratégie sociale qui entend élever le niveau et la qualité de vie de l'ensemble de la population.

2.3.2. Influences de la Rénovation sur l'urbanisation de la ville de Hanoi

2.3.2.a. Sur le plan de la population

En 1990, 7 districts périphériques et centres urbains n'appartiennent plus à la limite administrative de Hanoi. Cette réorganisation administrative conduit à une diminution de la population de la province, qui passe de 3 056 000 habitants en 1989 à 2 051 000 en 1990 (*Dang et Le, 2000*).

La politique de la Rénovation a fait disparaître le système de rationnement et a assoupli le système des permis de résidence, ce qui a rendu possible une liberté de déplacement répondant à l'inégal développement économique des différentes régions du pays.

À Hanoi, la population augmente fortement avec des changements importants concernant les mouvements migratoires. Au départ, l'essentiel de la croissance démographique a pris place dans les arrondissements centraux mais rapidement la forte pression démographique qui s'y développe gagne les zones périphériques, surtout à l'ouest et au sud. Le taux d'accroissement annuel de la population est important, pour les raisons suivantes:

- + La gestion de l'enregistrement de la résidence à Hanoi est un peu relâchée et l'accès aux produits alimentaires, aux soins de santé et à l'école ne dépend plus de l'enregistrement des habitants.
- + L'immigration spontanée vers Hanoi liée à la recherche d'emploi s'accroît.
- + L'abandon du subventionnisme dans le domaine de logement et la mobilisation de tous les fonds conduisent à une amélioration de la situation du logement.
- + Plusieurs projets d'investissements nationaux et étrangers font des changements importants et rapides dans le domaine économique et social, et ceux de l'urbanisation.

Les migrations vers la capitale ont tendance à croître de manière considérable: la population de Hanoi augmente de 55 000 personnes par an en moyenne et l'immigration explique plus de 50% de cette croissance pour l'agglomération et 70-80% pour la partie intra-muros. La population intra-muros est de 906 000 habitants en 1989, elle atteint 1 418 000 habitants en 1999, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 4,6%. De plus, un certain nombre de migrants temporaires et saisonniers ont échappé aux statistiques officielles.

En 2004, la population de Hanoi est de 3 055 000 habitants dont la population intra-muros est de 53% (*Website du Comité Populaire de Hanoi*). Pendant les années dernières, le taux d'accroissement moyen est de 3%.

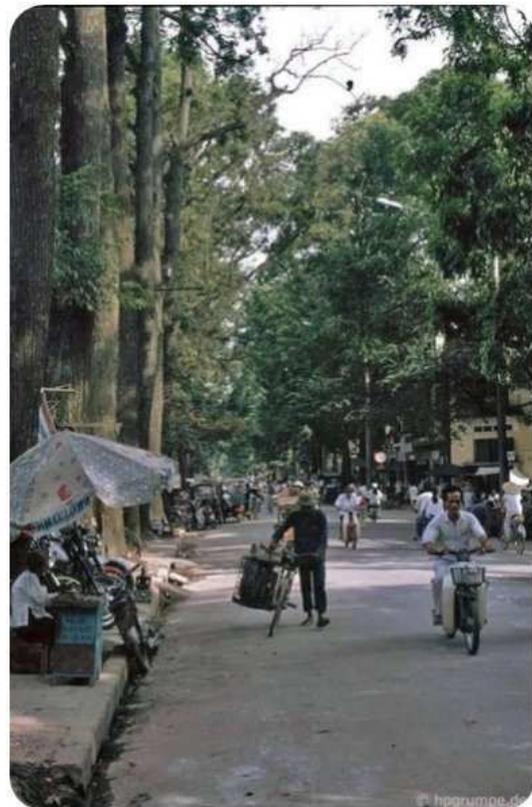
2.3.2.b. Sur le plan de la construction de logement

À cause de la croissance rapide de sa population, du petit nombre d'étages des immeubles, du faible développement des quartiers résidentiels nouveaux, une densité élevée de construction devient une situation courante dans plusieurs quartiers de la ville: en particulier, les anciens quartiers et quartiers centraux construits avant 1954 et sont ceux qui connaissent la densité de construction la plus élevée, environ 85% (*Dang et Le, 2000*), les zones urbanisées à partir des villages traditionnels périphériques sont aussi des zones à haute densité de construction. Une conséquence est que les quartiers résidentiels manquent d'espaces ouverts, aérés, de cours pour les enfants, de terrains verts et de jardins.



Une ruelle de Hanoi pendant cette période

Source: <http://www.dothi.net/>



Source : <http://forum.hoathuytinh.com>

Figure 21. Quelques images de Hanoi au début des années 90s

Depuis 1986, en principe, l'État n'applique plus le régime de subvention dans le domaine de construction. Cette politique constitue une force motrice dans la mobilisation des fonds privés dans l'investissement pour la réhabilitation de l'immobilier. Par conséquence, à

partout dans le pays, l'auto-construction de la maison devient le principal mode de construction.

Et à Hanoi, la production des maisons individuelles, souvent associées à des petits commerces ou des services en rez-de-chaussée, est le phénomène urbain le plus marquant depuis l'ouverture du pays. Entre 1991 et 1998, ce type de construction occupe entre 60-70% de la totale production de logement de la ville de Hanoi (*Pandolfi, 2001*). Sa diffusion à tous les terrains libres de la ville, de manière progressive depuis le centre jusqu'aux frange rurale, est facilement observable. Et en parallèle, il apparaît plusieurs projets de nouveaux quartiers urbains autour de la ville, avec les grands nouveaux immeubles collectifs (Linh Dam, Nam Trung Yen, Dinh Cong, Dai Kim, etc.)

Avec cela, la superficie moyenne de plancher de la ville augmente sans cesse et atteint 10,7 m²/habitant en 2005. Et la superficie moyenne de plancher d'une unité d'habitation dans les zones urbaines est de 48,9m² (*JICA, 2007*).

En ce qui concerne la qualité du logement des habitants, une partie de la population a vu ses conditions de logement améliorées de manière significative, en particulier les personnes à haut revenu, les héritiers de propriétés foncières. Dans de tels cas, la superficie moyenne du logement peut atteindre 12-15 m² de plancher/habitant, voire même 20-30 m² de plancher/habitant.

En revanche, les conditions de logement des personnes à bas revenu ne s'améliorent pas, elles se dégradent. Des *maisons en quatrième catégorie (nhà cấp IV* - maison qui n'a que le rez-de-chaussée avec une très simple structure), construites avec des matériaux temporaires, ont résisté depuis plusieurs décennies et sont encore habitables. Ces personnes rencontrent des difficultés avec une superficie moyenne de logement dérisoire ayant un manque de qualité et de confort. Une partie de ces personnes est obligée de vivre dans des chambres étroites, sans confort.



Figure 22. Maisons de quatrième catégorie en dégradation

Dans plusieurs quartiers de la ville, les maisons nécessitant une réparation représentent 35-38% de l'habitat et les maisons en état d'insécurité en représentent 10-15%. (*Dang et Le, 2000*)

2.3.2.c. Sur le plan de l'infrastructure et de services urbains

Au début de cette période, sur le plan de services techniques urbains, quelques améliorations notables sont réalisées:

Avant cette période, le réseau d'électricité est un réseau dont la source électricité est sur place (Centrales Hoan Kiem et Yen Phu). Pour cette période, la ville de Hanoi devrait recevoir l'électricité des ressources plus loin comme la Centrale hydraulique Hoa Binh, la centrale thermique Pha Lai. Cependant la distribution d'électricité ne couvre que 70% des besoins domestiques, 65% demande industrielle et 65% agricole (*Tran et Nguyen, 1995*).

Pendant la période de la 1993-1995, d'après différents sources seulement 30%-50% de la population de Hanoi recevait l'eau potable (*Le T.T., 1993; Tran et Nguyen, 1995*) et le problème était beaucoup plus grave en été. Le système de l'eau potable s'améliore avec la capacité de distribution d'environ 230 000 m³/jour (8,8 fois de plus par rapport d'année 1954), le nombre de puits augment 6,3 fois, la longueur totale de tuyaux est 2,3 fois de plus.. De plus, la pression de l'eau est si faible que l'eau ne peut pas monter aux immeubles collectifs ou atteindre les endroits le plus éloignés de la ville. (*Tran et Nguyen, 1995*).

Le réseau d'évacuation des eaux usées et l'eau de pluie n'a pas bien été amélioré et ses infrastructures n'ont pas suivi le développement de la ville. Dans la partie intra-muros, le

système évacuatif restait le même constitué anciens petits égouts. Par conséquent, le réseau n'évacue pas suffisamment l'eau usée, et après la pluie, on a plus de 50 points inondés dans la ville (*Tran et Nguyen, 1995*).

En 1992, dans la partie intra-muros, on a encore 5000 latrines de deux compartiments, 4000 latrines simples dont une grande partie est en panne. De plus, le problème insoluble de rejet spontané des selles de l'homme avec les déchets solides était très fréquent dans la ville pendant cette période. (*Le T.T., 1993*)

Après plus de 20 ans de *Đôì Mòì*, sous la pression de l'augmentation rapide de la population et la grande vitesse de développement, les infrastructures de la ville sont toutes surchargées malgré quelques améliorations de qualité et de capacité de service pendant les années dernières. Nous allons aborder quelques points généraux de l'infrastructure de Hanoi dans la deuxième partie de la thèse sur généralité de services urbains de la ville.

2.3.3. Hanoi après son extension en Aout 2009 - *Nouveau Hanoi*¹⁴

2.3.3.a. *Une extension en débat*

Au début de l'année 2008, le Gouvernement du Vietnam avait lancé un grand projet d'élargir la capital du pays, avec l'intention de l'intégration toute la province de Ha Tay, un district de Vinh Phuc et quelques communes de Hoa Binh dans la capitale pour former un *Nouveau Hanoi*¹⁵. L'objectif de cet élargissement est de former une capitale politique, éducative, économique du pays ainsi qu'un centre d'échange national et régional.

Le projet a été déposé très rapidement à l'Assemblée Nationale pour faire valider. Le 29 Mai 2008, l'Assemblée Nationale a validé ce projet avec une proportion de 93% des députés¹⁶. À partir du 1^{er} août 2008, Hanoi est étendu officiellement *et physiquement* trois fois plus qu'auparavant, avec une nouvelle surface de 3 334km² et la population de 6,2 millions

¹⁴ Cette partie est écrite comme une partie de développement actuel de la ville. Cependant en termes de données utilisées dans la thèse, nous devons noter que toutes les données officielles de la ville entière utilisées sont celles de Hanoi avant cette extension, car ce sont encore les données représentatives pour le développement urbain de Hanoi

¹⁵ Ce concept *Nouveau Hanoi* est utilisé plutôt populaire que officiel jusqu'à aujourd'hui

¹⁶ Pendant la période que Assemblé Nationale se réunit pour discuter de ce projet d'expansion, il est officieusement interdit (mais fortement et strictement) aux presses vietnamiens de publier les critiques (qui sont très nombreuses dès le lancement du projet au public) sur ce grand et important projet du Gouvernement, sauf cas autorisé par les autorités culturelles du Vietnam.

d'habitants (*Gouvernement du Vietnam, 2008*), et la capitale devient une région semi-rurale avec un taux d'urbanisation de 41,2% (*HPC, 2010*), par rapport à 65% avant l'expansion. Actuellement le *Nouveau Hanoi* constitue de 10 arrondissements, 18 districts de banlieue et une cité municipale¹⁷ (*HPC, 2010*) et, d'après l'affirmation de l'autorité vietnamienne, la ville se classe dans le top 17^{ème} des capitales dans le monde entier, en termes de surface totale (!?).

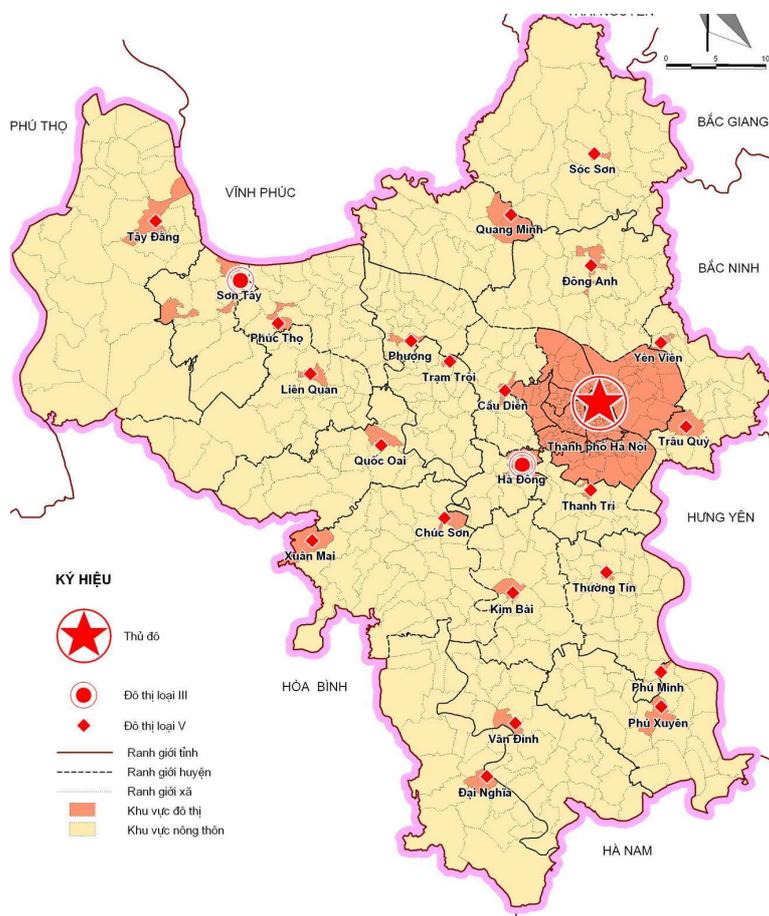


Figure 23. Plan administratif de nouveau Hanoi (après 01/08/2008)

Répartition des centres urbains à nouveau Hanoi (Source: Rapport du PPJ, Avril 2009)

Actuellement le plan directeur pour année 2030 et vision pour année 2050 de la ville est en cours de construction par le joint-venture PPJ¹⁸, il sera déposé et validé en 2010 à l'occasion de la grande fête des mille ans de la capitale.

¹⁷ 10 arrondissements de *Nouveau Hanoi*: Hoan Kiem, Ba Dinh, Dong Da, Hai Ba Trung, Thanh Xuan, Cau Giay, Tay Ho, Hoang Mai, Long Bien, Ha Dong

18 districts banlieues: Tu Liem, Thanh Tri, Gia Lam, Dong Anh, Soc Son, Hoai Duc, Thuong Tin, Ba Vi, Dan Phuong, Thach That, Phuc Tho, Phu Xuyen, Chuong My, My Duc, Quoc Oai, Thanh Oai, Ung Hoa, Me Linh

1 cité municipale: Son Tay

¹⁸ PPJ: Perkins Eastman, Posco E&C et Jina

2.3.3.b. Quelques enjeux pour le développement de la ville après l'extension

Une capitale rurale d'un pays rural

Après l'extension, seulement 41.2% de population de Hanoi sont des habitants urbains (*HPC 2010*), de plus une large surface de nouveau Hanoi est zone rurale. Par conséquent, pour assurer son développement, la ville de Hanoi devrait faire face à plusieurs enjeux de type rural:

- + La réduction de la pauvreté dans la nouvelle ville-province, notamment pour les nouvelles parties venant de Ha Tay, Hoa Binh et Vinh Phuc

- + Le nombre d'analphabètes dans la ville est de 235 000 personnes dont ancien Ha Tay a 220 000 personnes. C'est le plus nombreux parmi les 64 provinces du Vietnam (*Tien Dung, 2008, sur VnExpress*).

Inondations historiques en 2008 et ses influences sur la ville de Hanoi

Pendant les dernières années, dans la ville de Hanoi, nous trouvons qu'après une pluie assez forte, il paraît beaucoup de lieux inondés qui empêchent la vie quotidienne des habitants. Hanoi est influencé fortement et souvent par le risque d'inondation.

Le 31 Octobre 2008, il a commencé à pleuvoir fortement en après midi, le niveau de l'eau augmente rapidement sans cesse partout dans la ville et cause une inondation historique qu'on n'a pas rencontrée depuis 100 ans. Dans quelques parties résidentielles de la ville le niveau de l'eau atteint plus de 1m. La vie urbaine de Hanoi est perturbée fortement pendant plus d'une semaine, ainsi il y avait des conséquences à long terme.

- + Dans tout la ville – province de Hanoi, il y avait plus de 20 habitants qui sont morts à cause de cette inondation (*Thu Huyen, 2008, sur Lao Dong online*)

- + La plupart des bureaux ont été fermés ou ont fonctionné provisoirement car leurs personnels ne pouvait pas sortir leur maison pour aller travailler.

- + Autour des services techniques urbains, nous avons plusieurs problèmes:

- La coupure d'électricité à l'échelle de la ville et la précarité du réseau électrique sous l'impact de haut niveau de l'eau (voire situation danger)

- La faible performance de réseau d'évacuation de l'eau de pluie, jusqu'à 04 Novembre, il reste encore plus de 40 points inondés dans la ville, parmi eux, on a Tan Mai et Giap Bat ayant un niveau de 1m.

- La démonstration des comportements spontanés des hanoïens concernant leurs déchets solides qui empêchent la fonction normale des égouts.
- La situation d'hygiène de la ville est grave pendant et après cette inondation

De plus, cette inondation a fait changer la pensée indifférente des citoyens autour du développement de la ville. Pendant ma période de travail sur terrain 2009, cette inondation historique apparaît très souvent dans les histoires des habitants interviewés que nous allons aborder dans les parties suivantes.



Sur les grandes rues de la ville

Source: <http://forum.ashui.com/index.php?topic=656.0>



Source : Hoang Ha (2008) sur VnExpress (gauche)

<http://xebushanoi.com/forum/archive/index.php/t-766.html> (droite)



Dans les ruelles de la ville

Source: Le Anh Dung, Trung Kien (2008), sur VietNamNet



Situation d'hygiène de la ville pendant et après l'inondation historique

Source: Le Anh Dung (2008)

Figure 24. Quelques images d'inondation historique en Novembre 2008

Chapitre 2: Transformation socio-spatiale des quartiers de ruelles hanoïens

1. La transformation socio-démographique dans les ruelles hanoïennes

1.1. Structure démographique des quartiers de ruelles

1.1.1. Évolution de la population des quartiers administratifs (*phường*)¹⁹

Pendant ces dernières années de la période de Rénovation, la population des quartiers de ruelles augmente rapidement, notamment dans les nouveaux quartiers urbanisés comme Giap Bat et Yen So. Cette rapide évolution se montre dans le tableau suivant:

Année	Van Chuong	Giap Bat	Yen So
1992 ^a	12787	9367	8359
1995 ^b	15427	10604	8039
2006 ^c	17600 (2004 ^d)	15369	11681

Tableau 2. Evolution de population des quartiers de recherche (Unité: personne)

Source: ^a: JICA (1995); ^b: JICA (1997); ^c: HPC (2008)

^d: Comité Populaire de Van Chuong (2004)

Actuellement ces quartiers ont une haute densité de la population:

Au quartier de Giap Bat, en 1997, la population est deux fois plus que celle d'année 1989, et pendant ces années, le taux de croissance est plus de 5% (Pandolfi, 2001). En 2003 la densité de population de ce quartier est d'environ 250 hab/ha (JICA, 2005).

Étant un quartier intra-muros depuis longtemps, la densité de Van Chuong est très haute, de 530 hab/ha en 2004, un des quartiers ayant la plus haute densité de population de la ville (après l'ancien quartier au centre de l'arrondissement de Hoan Kiem).

Pour Yen So, ayant une grande surface de l'eau et de rizières, la densité de population du quartier est très basse (environ 17 hab/ha en 2006), mais si on calcule pour seulement la zone habitable (zone de construction), cette donnée est beaucoup plus haute. L'auteur estime une donnée de plus 100hab/ha.

¹⁹ Pour les chiffres de population d'un quartier, de taux de croissance de la population et de la densité de population, nous allons utiliser les chiffres de quartiers administratifs – *phường* (les quartiers urbains de Van Chuong, Giap Bat et Yen So), car il ne nous reste pas les chiffres pour les ruelles seulement.

Pour comparer, on voit qu'en 2003 la densité de population pour la partie intra-muros de Hanoi est de 340hab/ha et celle pour toute la ville est de 36hab/ha. (JICA, 2007)

À côté de la haute densité de population, les quartiers de ruelles ont une population très variée et complexe: complexe de l'origine des habitants, complexe de la structure des ménages ainsi que la structure de la population. Ces caractéristiques s'expriment par des analyses suivantes:

1.1.2. Origine des habitants de ruelles

1.1.2.a. Période de déménagement au quartier

Période de déplacement	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Totale
Habitant originaire du quartier	34,1	24,5	60,5	38,2
Avant 1986	18,6	19,6	2,5	14,5
Période 1986-1990	8,4	7,0	3,4	6,5
Période 1991-1995	14,4	10,5	4,2	10,3
Période 1996-2000	8,4	14,7	5,0	9,6
Période 2001-2005	9,6	12,6	10,9	11,0
Période 2006-actuel	6,6	11,2	13,4	10,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 3. Moment de déplacements au quartier (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Observant les chiffres recueillis concernant le moment de déplacement à l'adresse actuelle, nous pouvons obtenir une image claire sur l'évolution de développement, des changements démographiques dans les ruelles.

Une moitié des ménages (47,3%) s'est déplacée vers ces trois quartiers après l'année 1986, le moment de *Đổi Mới*. Cette grande proportion nous montre qu'après la période de Rénovation, ces quartiers changent fortement, notamment sur le plan de la population ainsi que sur le plan de la construction de logement (que l'on va analyser dans un chapitre qui suit). Et durant les huit dernières années depuis 2001, la proportion de migration est encore forte, notamment dans les quartiers Giap Bat et Yen So (environ 25% de ménages enquêtés dans chaque quartier).

La grande partie des autochtones dans le cas de Yen So (60,5%) ainsi que la proportion des ménages qui arrivent au quartier depuis 2000 nous démontrent que ce quartier vient d'être urbanisé, et cette urbanisation se passe très rapidement dans les années récentes

1.1.2.b. Lieu résidentiel avant le déplacement au quartier de ruelles

Lieu	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Dans même quartier	30,9	16,9	36,2	26,1
Dans même arrondissement	17,3	12,9	21,3	16,1
Dans un autre arrondissement ou district de Hanoi	33,1	46,0	21,3	36,5
Hors de Hanoi	18,7	24,2	21,3	21,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 4. Lieu résidentiel avant le déménagement (Unité : %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Un tiers de la population était de même quartier avant leur déménagement. La plupart sont des indigènes du quartier. Dans le quartier de Giap Bat, on voit qu'actuellement les catholiques autochtones du village et les non-catholiques qui viennent ultérieurement sont mélangés, dans les mêmes ruelles.

Les quartiers de ruelles sont des lieux d'accueil des migrants venant des campagnes. Parmi ces derniers, plusieurs ménages qui se sont déplacés aux quartiers viennent du centre ville ou d'autres quartiers de la ville, les autres sont des immigrants des provinces vers la ville de Hanoi.

En occupant une grande proportion de la migration des quartiers de ruelles, on peut donc affirmer que la migration intra-urbaine est la plus importante migration de la population de ces quartiers. Dans les zones nouvelles comme Giap Bat et Yen So, les migrants intra-urbains peuvent posséder un meilleur habitat qu'au centre de la ville, donc cette migration a pour conséquence de *dédensification de la population du centre ville*.

Parmi les enquêtés, il y a plusieurs ménages qui sont originaires d'une province hors de Hanoi, mais quand ils se sont déplacés à la capitale, le premier lieu où ils habitaient dans la ville n'était pas un quartier de ruelles. Ils sont donc les "*double-migrants*", la première migration qui est inter-province s'est passée pendant les périodes d'autrefois, le lieu de déplacement était souvent au centre ville ou à côté d'une entreprise de l'Etat, dans une zone

industrielle. Les migrations suivantes de ces ménages sont intra-urbaines dans la ville de Hanoi.

La raison principale de l'immigration inter-province vers Hanoi est la raison économique, surtout avec des habitants des zones rurales autour de la capitale. Les difficultés économiques, le sous-emploi et le chômage, la précarité du revenu, de la vie dépendant des calamités naturelles etc. constituent les principales raisons qui poussent les gens à se diriger vers Hanoi dans l'espoir d'obtenir un revenu supérieur et régulier, et le quartier de ruelles est leur choix. Les autres raisons comme les études, la formation professionnelle, la famille et le mariage, etc. occupent une plus basse proportion.

La plupart des immigrants se sont logés à Hanoi après une migration spontanée (i.e. ce n'est pas le résultat d'un programme de migration organisé) des provinces voisines de Hanoi (63% des migrants normales et 71% des migrants saisonniers viennent de provinces du Delta du Fleuve Rouge - *Hoang, 2004*). Cette partie de population urbaine génère de grandes pressions sur les infrastructures techniques ainsi que sur la vie sociale de la capitale.

1.1.3. Situation d'état civil

Pour contrôler la migration, depuis les années 50s, le Gouvernement vietnamien a appliqué un système nommé *hộ khẩu*, un système à la fois d'état civil et d'enregistrement du ménage. Les membres d'un ménage ont leur *hộ khẩu* qui est enregistré dans *sổ hộ khẩu* (Livret d'enregistrement de résidence) distribué par la police d'arrondissement dans le cas de Hanoi. Ce livret est un dossier indispensable dans la plupart des procédures civiles, notamment dans les zones urbaines. Toutes les démarches officielles comme celles éducatives, de propriété du logement, d'enregistrement d'une moto, une voiture, d'inscription pour accéder aux services techniques comme d'électricité ou l'eau potable, etc. sont basés sur ce dossier, i.e. il nous demande un *hộ khẩu* de Hanoi avant tous les autres papiers pour continuer à procéder une étape officielle.

Concernant ce système, actuellement, un individu (ou ménage) dans une zone urbaine du Vietnam peut être classé en un des quatre statuts de l'état civil:

- + KT1 constitue par les habitants ayant leur *hộ khẩu* à l'adresse d'habitation
- + KT2 sont des ménages qui ont *hộ khẩu* à ailleurs dans la ville
- + KT3 sont des habitants qui se logent temporairement dans la ville pour une longue durée plus de 6 mois (les personnes travaillant à Hanoi, les étudiants venant des autres provinces ou bien les ménages qui n'ont pas encore de *sổ hộ khẩu* de la ville)

+ KT4 qui est utilisé pour la part de population se logent en ville temporairement pour une durée courte moins de 6 mois (comme les immigrants saisonniers, les marchands ambulants saisonniers)

On a aussi des habitants qui n'ont pas le statut, mais cette proportion est très peu, car c'est obligé officiellement pour un habitant arrivant à une nouvelle place d'enregistrer sa présence auprès de la police municipale du *phường* (quartiers administratif).

Etat civil	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
KT1 (<i>Hộ khẩu</i> à l'adresse enquêtée)	87,1	68,5	82,2	79,6
KT2 (<i>Hộ khẩu</i> à ailleurs dans la ville)	7,6	16,1	2,5	9,0
KT3 (se logent en ville à longue durée)	5,3	10,5	12,7	9,0
KT4 (se logent en ville à courte durée)	0,0	4,9	2,5	2,3

Tableau 5. Etat civil des ménages enquêtés (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Environ 90% des ménages ont *hộ khẩu* de Hanoi, dont 80% sont enregistré à l'adresse où ils habitent - les ménages de KT1. La proportion de KT1 à Giap Bat est un peu différente par rapport aux deux autres quartiers, mais c'est explicable si on regarde l'évolution du développement des quartiers. À Van Chuong, un quartier des fonctionnaires depuis longtemps et à Yen So, un quartier récent urbain, la proportion de KT1 est plus élevée que à Giap Bat.

Pour les quartiers urbanisés dans la période récente, il existe une partie importante (environ 15% pour Yen So et Giap Bat) des ménages logés provisoirement dans la ville.

De la période avant le *Đổi Mới* jusqu'à maintenant, malgré que il y avait quelques changements positifs pour la procédure d'avoir un *hộ khẩu* de la ville, un ménage doit passer une durée longue et difficile pour le récupérer²⁰. Jusqu'à maintenant, avoir le *hộ khẩu* hanoien est un rêve des immigrants, plusieurs postes de travail à Hanoi demandent ce statut pour leurs candidates, notamment dans le secteur public.

²⁰ Actuellement Hanoi est en train de former une loi concernant de cette question: d'après la dernière brouillon, une personne qui veut avoir le *hộ khẩu* de la capital doit travailler à Hanoi pour une durée minimum de 5 ans, avec le salaire de deux fois plus le SMIC vietnamien

Dans le cas de la famille de l’auteur, en 1991 mon père avait déjà *hộ khẩu* de Hanoi car il était fonctionnaire d’un institut national et travaillait à Hanoi depuis 1974. En 1991, ma mère, mon grand frère et moi, nous nous déplacerons de Thai Binh (notre province natale se trouvant dans le delta du Fleuve Rouge dont la distance est d’environ 110 km de Hanoi) vers Hanoi, mais jusqu’en 1997, on ne pouvait pas obtenir le *hộ khẩu* de Hanoi (plusieurs familles doivent passer une plus longue durée, voire 15 ans ou jamais). Pendant la période 1991-1997, notre famille est considérée comme la famille de situation KT3, et parfois j’avais quelques difficultés dans les procédures officielles concernant mes études (avec plus de dossiers nécessaires), car je n’étais pas considéré pas un hanoien, officiellement.

1.1.4. Chef de famille

1.1.4.a. Définition

Au Vietnam, traditionnellement nous avons le concept du chef de ménage (*người đứng đầu gia đình*), un concept qui est plutôt mental qu’officiel. Réellement soit cette personne joue un rôle principal en terme économique (il est la principale personne active du ménage), soit c’est l’appui symbolique des membres de la famille, et normalement c’est le personne qui s’est nommé dans le *sổ đỏ* (livret rouge) ou bien dans le *sổ hộ khẩu* (livret d’enregistrement de résidence), i.e. officiellement il est propriétaire de tous les biens du ménages. Mentalement il est l’appui des autres personnes du ménage, donc dans plusieurs cas il est la personne la plus âgée de la famille, comme nous verrons ci dessous.

1.1.4.b. Sexe du chef de ménage

Sexe	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Masculin	72,4	78,2	81,4	76,7
Féminin	27,6	21,8	18,6	23,3

Tableau 6. Sexe du chef de ménage (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Accordé à la tradition vietnamienne, la plupart des chefs de famille sont des hommes (76,7%) et une partie modeste de chef de ménage est féminine, et cette structure est observable dans tous les quartiers de ruelles choisis ainsi que dans la ville de Hanoi. À partir de ce résultat d’enquête, on trouve que l’égalité homme-femme dans la société vietnamienne est encore dans les propagandes politiques, en réalité cette égalité est moins rencontrée. La différence entre les trois quartiers de recherche est compréhensible par rapport à la différence

sociale et historique des quartiers urbains, et elle nous démontre encore une fois l'évolution du développement de la ville de Hanoi.

1.1.4.c. Age de chef de ménage

Age	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Moins de 20 ans	0,6	2,7	0,0	1,2
20-30 ans	7,9	8,8	10,3	8,9
30-40 ans	12,8	18,9	18,8	16,6
40-50 ans	29,3	25,7	21,4	25,9
50-60 ans	27,4	22,3	29,9	26,3
Plus de 60ans	22,0	21,6	19,7	21,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 7. Age du chef de ménage (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Les personnes de plus de 60 ans occupent une proportion de 21,2% des chefs du ménage, malgré qu'ils ne travaillent plus. Cette proportion nous confirme le rôle symbolique du chef de famille.

Deux tiers des chefs de la famille ont de 30 à 60 ans, c'est un résultat logique et raisonnable car ce sont les personnes actives qui gagnent le plus de revenus pour la vie familiale. Inversement, on n'a pas beaucoup des habitants jeunes qui deviennent la personne principale du ménage.

1.1.4.d. Niveau d'éducation des chefs du ménage

Niveau	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Niveau élémentaire	7,1	0,0	11,3	5,5
Niveau de collège	26,8	20,7	47,4	29,9
Niveau lycien	40,2	37,1	29,9	36,3
Niveau universitaire et plus	26,0	42,1	11,3	28,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 8. Niveau éducatif de chef de ménage (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Ce tableau nous présente une situation différente dans les quartiers choisis: à Giap Bat, le niveau éducatif est le plus haut parmi les trois quartiers, plus de 40% des chefs du ménage

ont un niveau universitaire, et aucune personne n'a le niveau le plus bas (niveau élémentaire). En revanche, Yen So a seulement 11,3% qui ont le niveau d'université, et la même donnée de niveau élémentaire ainsi le haut chiffre de niveau de collège (58,7% en total pour les deux parties) nous montre un niveau éducatif faible dans un quartier urbanisé.

Ce chiffre est cohérent avec les données du niveau de vie des habitants dans les ruelles qu'on verra dans une partie plus basse. On peut confirmer une hypothèse classique: Plus haut le niveau éducatif est, plus riche qu'une personne et sa famille pourront atteindre.

1.1.5. Structure des ménages

1.1.5.a. Le nombre de générations d'une famille

Nombre de génération	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
1 génération	15,7	10,5	10,2	12,2
2 générations	45,7	51,7	56,8	51,1
3 générations	35,7	36,4	31,4	34,7
4 générations	2,9	1,4	1,7	2,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 9. Nombre de générations dans ménage (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

La proportion des familles étendues (avec 3-4 générations) est de 36,7%, c'est une haute proportion. C'est parce que ce sont des quartiers développés à l'issue des villages traditionnels où il y avait la tradition de vivre ensemble avec les âgées (les grands-parents) de familles.

Mais on constate la tendance de vivre indépendamment de chaque famille. Quand les conditions économiques sont meilleures, les couples d'un grand ménage se divisent en nouvelles familles. Cette tendance se montre par le nombre des familles nucléaires avec 2 générations, les parents et ses enfants: ayant 51,1% ce type de famille occupe une moitié de nombre total des ménages dans les quartiers de ruelle.

Les familles d'une seule génération constituant celles des étudiants venant des provinces, des âgées et des nouveaux couples occupent une proportion modeste de 12,2%, et d'après notre observation, ce sont souvent des familles les plus pauvres du quartier.

1.1.5.b. Nombre de personnes d'une famille (la taille du ménage)

D'après la recherche sur terrain en 2008, la taille moyenne d'une famille dans les ruelles est de 4,44 personnes (4,41 à Van Chuong, 4,55 à Giap Bat et de 4,35 à Yen So), ces chiffres de ruelles sont supérieurs de celui de Hanoi (aux arrondissements intra-muros de la ville, la taille moyenne famille est 3,9 personnes, René et al., 1997; Gubry et al., 2005). Parmi les ménages des quartiers de ruelles, les familles de 3, 4 et 5 personnes occupent la plus importante proportion (67,7%).

Nombre de personne de la famille	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
1 personne	1,8	2,1	1,7	1,9
2 personnes	10,2	9,2	5,1	8,4
3 personnes	14,4	13,4	19,5	15,5
4 personnes	33,5	33,1	37,3	34,4
5 personnes	16,2	21,8	15,3	17,8
6 personnes	15,6	9,9	13,6	13,1
7 personnes	4,2	4,9	4,2	4,4
Plus de 7 personnes	4,2	5,6	3,4	4,4
Totale	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 10. Taille du ménage (Unité : %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

1.1.6. Structure de la population - Secteur de travail des habitants

Actuellement, plus de 30% des habitants des quartiers travaillent dans le secteur privé comme petits commerces, production, services, manœuvre, etc. et plusieurs habitants gagnent peu de revenu pour vivre. Les autres sont employés dans les organismes publics de l'Etat ou bien dans les entreprises de différents domaines de production.

Ce chiffre est contraire par rapport à l'ancien village où la plupart des habitants sont paysans ou artisans, la plus grande activité du village était l'agriculture (à Giap Bat, en 1989 la coopérative agricole employait encore 400 personnes – Pandolfi, 2001: p343); ou par rapport à la période d'avant la Rénovation, quand Hanoi était une ville de fonctionnaires de l'État (avant 1985, environ 80% d'employé de la ville sont fonctionnaires²¹, et Van Chuong

²¹ Association des architectes de l'ESGC, dans *Association des architectes vietnamiens (2002)* - P78

était un quartier de fonctionnaires avec plusieurs logements collectifs). Le processus de développement de la ville et les influences des immigrants font changer la profession des habitants.

Auprès des enquêtes de questionnaire en 2007 et 2008, nous trouvons que dans le cas de Yen So, il y a encore des personnes qui travaillent avec des métiers agricoles comme paysans, ou pisciculteurs. Les deux derniers sont totalement disparus dans le cas de Giap Bat et sûrement à Van Chuong. De plus, à Yen So on a des métiers intermédiaires (transitionnels) dans le processus d'urbanisation comme maçons ou ouvriers de main d'œuvre. À Van Chuong, on constate qu'il y a des personnes qui sont à la retraite ou bien travaillent comme fonctionnaire. À Giap Bat, on peut trouver plus facilement une personne qui travaille comme ingénieur, enseignant, etc., c'est-à-dire avec des emplois plus qualifiés

1.1.7. Revenu et niveau de vie des ménages

D'après une globale enquête réalisée par JICA (Japan International Cooperation Agency) en 2005, le revenu moyen mensuel d'un ménage de Giap Bat est environ 4.000.000 VND (200 euros en ce moment), et pour Van Chuong, c'est d'environ 2.500.000-3.000.000VND (125-150 euros), et pour Yen So cette donnée est plus basse. Avec ces revenus, Giap Bat est un des 15% quartiers qui ont un niveau de vie le plus haut de la ville de Hanoi, et Van Chuong est un quartier moyen par rapport à tous les quartiers urbains dans la ville entière.

Ce classement de niveau de vie des ménages peut être vérifié et confirmé dans les parties plus basses comme la dépense mensuelle d'une famille pour la consommation d'électricité et d'eau potable que nous allons présenter et analyser dans la deuxième partie de la thèse autour des services urbains dans les ruelles.

1.1.8. Mélange sociale de différentes classes – un phénomène général dans Hanoi démontré dans les ruelles

Dans ces quartiers, on constate souvent un phénomène intéressant qui prouve la composition complexe de la population: *les ménages pauvres et les ménages de plus haut niveau de vie habitent ensemble dans une même ruelle, les uns à côté des autres. C'est un phénomène commun* à Hanoi, mais il se présente le plus précisément dans les quartiers de ruelles, qu'on peut voir facilement par l'existence des maisons de différentes qualités l'une près de l'autre.



Giap Bat - 2007



Van Chuong - 2007



Yen So - 2008

Figure 25. Images du contraste entre des maisons

À côté d'une nouvelle grande maison ayant de plus belles décorations, il est possible de voir une petite maison déclassée en quatrième catégorie

Ce phénomène démontre que l'évolution de ségrégation socio-spatiale des habitants selon le revenu et le niveau de la vie ne se passe pas complètement dans ces quartiers. La division de l'espace entre les différents habitants est donc ambiguë. *Une hypothèse est que les changements sociaux des quartiers vont continuer dans les années prochaines, jusqu' à la fin du processus de ségrégation socio-spatiale.*

Ce phénomène sera démontré plus précisément dans la deuxième partie de la thèse, quand nous parlerons de services essentiels de la vie urbaine pour les ménages – habitants dans les ruelles.

Si nous allons plus approfondissement sur les pauvres urbains dans les ruelles, d'après la recherche de *Trinh et Nguyen (1998)*, les pauvres urbain à Hanoi se logent principalement dans les hameaux des ouvriers (37,4%) ou bien dans les ruelles (49,4%) de la ville, le reste des pauvres sont dans les immeubles collectifs (7,6%) ou bien dans les maisons sur rues (5,5%). Notons que dans les hameaux d'ouvriers, le système du voirie se constitue aussi par les ruelles, ces chiffres nous montrent qu'étant quartiers résidentiels principaux de la ville, les ruelles sont aussi le lieu de concentration des pauvres, malgré que ces derniers ne forment pas encore un quartier de taudis dans la capital.

1.2. Changements du mode de vie dans les ruelles

Ayant de changements de la population, les quartiers de ruelles de Hanoi ont aussi des *forts changements du mode de vie des habitants par rapport à celui des anciens villages agricoles*. Les changements se passent dans tous les aspects de la vie que l'on peut trouver comme suivants:

1.2.1. Changements de l'organisation sociale

Chaque unité administrative urbaine (*phường - quartier*) est divisée en plusieurs groupes de résidence (*tổ dân phố* ou *tổ*). Ces groupes n'ont pas de rôle administratif. Un *tổ* constitue de 50 à 100 familles qui se logent les une à côté des autres (*Décision N°92/2003/QĐ-UB du Comité Populaire de Hanoi*). Les chefs de *tổ* sont élus par les habitants sur proposition du comité populaire de quartier, ils ne font pas partie de l'administration et ne sont pas rémunérés par l'Etat. En jouant un rôle intermédiaire entre les *phường* et les habitants, leur devoir est d'être constamment présent dans leur quartier et d'avoir une connaissance de terrain des familles. Il est donc comme *le long bras* (une continuation) de *phường* dans un terrain concret. Les autorités de quartier essayent de choisir une personne qui entretient de bonnes relations avec ses voisins (*Pandolfi, 2001*). Il s'agit très souvent d'une personne retraitée, souvent un ancien cadre de l'Etat (*Koh, 2006*). Il organise des réunions mensuelles de *Tổ* pour informer des nouvelles informations, politiques concernant le quartier ainsi que les réunions entre les ménages quand il y a des conflits, où il joue un rôle de conciliateur. De plus, cette personne a aussi le rôle de certifier le statut familial (célibataire, marié, divorcé, etc.) ou quelques autres statuts d'un habitant de son *tổ*.

De plus, pour grouper des différentes classes des habitants, au Vietnam il y a des organisations de masse comme associations des femmes, des âgées, des jeunes, des anciens soldats de l'armée, etc. qui réunissent les habitants relatifs à ses standards et qui ont leurs branches jusqu'au niveau administratif de *phường* (quartier dans les zones urbaines) ou *xã* (commune dans les zones rurales).

Les activités organisées par le *tổ dân phố* ou par les associations sont des activités formelles de quartiers, et dans la plupart de cas, sont sous la gestion et l'impact de autorités locales. Dans plusieurs cas, ce ne sont que des activités communales pour les résidences d'une ruelle.

1.2.2. Changement de la relation entre les membres d'une famille

Tendance de vivre indépendamment entre les couples d'une famille

Le premier changement de relation entre les membres d'une famille, c'est la tendance de diviser la grande famille en plusieurs familles nucléaires. Il ne reste pas beaucoup de grandes familles de trois générations ou plus. Le déménagement après le mariage des jeunes couples est fréquent: le niveau de vie s'améliorant sans cesse, certains ménages peuvent permettre à leurs enfants d'avoir leur propre logement après le mariage. Cette indépendance du couple vis-à-vis de ses parents permet de minimiser l'intervention de ces derniers et de réduire les conflits entre les générations.

La vie plus indépendante entre les membres d'un ménage

Dans la ville, les membres d'un ménage sont plus occupés et plus indépendants qu'avant, ils travaillent dans différents domaines et secteurs, à différents endroits, avec différents horaires. Une conséquence est que les moments pour réunir les membres d'une famille diminuent. Ils ne se passent que souvent pendant le dîner et après, chaque personne sera à la position personnelle comme devant leur ordinateur, la télévision, dans son bureau ou au téléphone, etc. Le mode de la vie urbaine remplace de plus en plus celui du village traditionnel.

De plus, auparavant les activités comme celles de repos, jeux, récréation, etc. se passaient à l'intérieur de la famille, mais aujourd'hui ils se passent à l'extérieur de la maison unité d'habitation (au parc, club, les zones de récréation, etc.). Cette transformation s'accorde aux changements des maisons de familles urbaines comme l'espace habitable serrée mais elle fait apparaître la distance dans la relation entre des membres d'une famille. En quelques manières, ces relations sont plus lointaines et moins fréquentes qu'avant.

1.2.3 Les problèmes sociaux d'une zone urbanisée – le cas de Yen So

L'enquête sur terrain sur les habitants de Yen So nous donne une image concernant le problème social dans une zone urbanisée. Dans ce quartier urbanisé récemment, plusieurs ménages sont encore dans le secteur agricole, i.e. ils travaillent toujours avec des métiers comme paysans sur la rizière, personnes faisant élevage des bestiaux, cultivateur, etc. Quand le village Yen So devient une zone urbaine, leurs terrains de production sont perdus, donc ces habitants n'ont pas plus un métier pour travailler et c'est très difficile pour eux de trouver un travail, notamment avec les personnes d'âge mûr. *Les habitants sont exclus sur leur village.*



Figure 26. Quelques images d'activités agricoles à Yen So

"Les habitants de Yen So ne sont pas les habitants urbains, ils ne sont que des paysans sans rizières" - Commentaire de Hoang A.H., étudiant-enquêteur en 2008



Figure 27. Images contraires de développement d'une zone urbanisée près de Yen So

Les nouveaux quartiers urbains (khu đô thị mới) sont en train de se former sur la base des terrains agricoles

Dans plusieurs cas, les villageois peuvent vendre une partie de leur terrain privé et devenir riches (grâce à la grande valeur de terrain dans la période contemporaine). Cependant, pour les jeunes, comme ils ont beaucoup l'argent et ils ne travaillent pas, ils deviennent des personnes n'ayant pas un bon sens pour leur vie. De plus, quelques fois l'organisation

familiale est détruite (influencée négativement) par les conflits familiaux entre les membres d'une grande famille autour d'héritage familiale (le terrain et ses valeurs).

1.3. Pression du changement socio-démographique sur la transformation spatiale et la construction de logement

1.3.1. Quartier de ruelles - choix de localisation de plupart des habitants hanoïens

Une enquête qui a été réalisée en 1997 par l'Institut de la Recherche Architecturale (IRA) avec 500 ménages de Hanoi nous donne les résultats concernant le type de la maison souhaitée par les enquêtés:

Type de maison	Taux du choix
Maison pour commerce – production	32,5
Maison normale (pour se loger seulement)	65,7
Maison dans les anciens quartiers	47,1
Maison dans les quartiers coloniaux	49,3
Appartement dans un vieil immeuble collectif (immeuble de R+4 étages)	54,3
Maison dans un quartier de ruelles	63,3
Villa	16,4

Figure 28. Type de maison souhaitée par des habitants de Hanoi (Unité: %)

(Source: IRA 2002 - Association des architectes vietnamiens (2002): p26)

Une grande partie des habitants de la ville veut posséder une maison dans un quartier de ruelles, accorde à la proportion des habitants qui veut une maison normale (pour se loger seulement). Ce résultat nous montre que, à côté des *maisons idéales souhaitées* pendant cette période dans les anciens quartiers, centraux ou des maisons de commerce sur une grande rue, une maison dans un quartier de ruelles est le plus convenable aux habitants de Hanoi, car elle est moins chère par rapport aux autres lieux de la ville.

Nous allons voir les résultats d'une autre enquête réalisée en 2003 par l'équipe de recherche franco-vietnamienne de *Patrick Gubry* pour le programme PRUD²² concernant la position de la maison des habitants de la ville de Hanoi (auprès de 1500 ménages enquêtés dans toute la capitale).

²² PRUD: Programme de Recherche Urbaine pour le Développement. Pour consulter les rapports de recherche de ce programme: <http://www.gemdev.org/prud/pages/airesgeo.htm> [consultable le 22 Jan 2010]

Localisation des maisons	Ménages non migrants	Ménages migrants	
		Situation actuelle	Situation avant la migration
Maison sur rue	10,8	10,3	21,7
Maison dans une ruelle large	16,9	30,5	25,4
Maison dans une ruelle étroite	71,1	58,8	51,5
Autres	1,2	0,4	1,4
Total	100	100	100

Unité: %

Note: Ruelle large: plus ou également de 4m de largeur

Ruelle étroite: moins de 4m de largeur

Figure 29. Localisation des maisons avant et après la migration

Source: Gubry et al. (2005, 2008)

Bien que les maisons sur rue soient favorables pour les activités commerciales, elles ne sont recherchées pas par beaucoup d'habitants, ni par les cadres ni par les fonctionnaires. Pour les ménages ayant un déplacement intra-urbain, la proportion des maisons sur rue est passée de 21,7% à 10,3 %, une diminution assez grande et notable.

Observant le résultat de cette enquête, on trouve que le choix d'une maison dans une ruelle reste dominant (plus de 80%), notamment dans une ruelle étroite. En répondant la question du group de recherche, les ménages choisissent une maison dans une ruelle parce qu'elle est plus calme, plus indépendante et plus spacieuse et plus convenable aux ressources des habitants (Gubry et al., 2005, 2008).

Les quartiers de ruelles sont aussi le choix de localisation des étudiants et des immigrants spontanés (notamment des immigrants saisonniers) venant des provinces pendant leur séjour à Hanoi, comme un choix alternatif résidentiel. Pour ces intéressés, les propriétaires de terrain construisent plusieurs *nhà cấp IV* (maisons de quatrième catégorie) avec conditions habitables minimales (maison qui n'a que rez-de-chaussée avec une seule petite pièce dont la superficie est 8-15m²), en tenant un loyer à bas prix, environ 400000-500000VND (20-25euros) pour une pièce par mois (2-4 personnes habitent ensemble dans une pièce) (données sur terrain en 2007). Ce prix est beaucoup moins cher par rapport aux autres endroits et autres types de maisons dans la ville. La construction de *nhà cấp IV* est aussi pour but de garder le terrain de propriétaires: dans le cas nécessaire, c'est plus facile de détruire ce type de maison et de changer le statut de terrain pour la nouvelle construction.

Pendant les dernières années, dans les ruelles Hanoi, on constate la construction de maisons à louer avec des maisons durement construites en plusieurs étages et plusieurs chambres. Ce structure de maison est plus convenable avec les petites familles des immigrants, mais le loyer est aussi beaucoup plus haut par rapport à les maisons de type *nhà cấp IV*: de 1,5 millions VND pour une chambre de 20m² à 3,0 millions VND pour une chambre de 30-35m².

1.3.2. Influences de l'augmentation de la population sur la structure de quartiers

Sous l'impact des changements de la population et des forts besoins de logement des habitants hanoïens, l'évolution de densification des anciens villages vers des quartiers de ruelles se passe très rapidement pour plusieurs raisons:

+ Pour les habitants qui habitent depuis longtemps dans ces quartiers, quand ils ont assez de ressources financières, ils vont reconstruire des anciennes maisons qui n'existent plus depuis longtemps pour avoir une plus convenable maison pour leur nouvelle vie. De plus, les enfants de familles grandissent et se marient pour former des nouvelles familles, ils ont besoin de l'espace habitable, au moins d'une maison si possible.

+ Pour les migrations qui sont de plus en plus nombreuses dans les quartiers, ils ont besoins aussi de construire des nouvelles maisons comme un dicton vietnamien dit: *an cư lạc nghiệp* (résider tranquillement et travailler mieux). Traditionnellement et mentalement, pour les Vietnamiens, avoir sa propre maison (ou unité d'habitation) est une démonstration claire de leur succès dans la vie.

+ Les changements de la structure des ménages: l'apparition des jeunes familles qui veulent vivre indépendamment et l'augmentation de familles nucléaires (la famille avec 2 générations: les parents et leurs enfants) dans la ville ainsi que dans les ruelles. Ces deux éléments sont aussi les éléments qui influencent la densification des quartiers.

1.3.3. Changement de l'utilisation des espaces intérieurs et extérieurs de la maison

L'augmentation rapide de la population et la haute densité des quartiers font apparaître une conséquence évidente concernant la parcelle de l'habitation: la superficie moyenne de parcelle diminue fortement, et chaque parcelle a la forme rectangulaire avec laquelle sa longueur est plusieurs fois plus de sa largeur (comme un *tube*). Et par conséquence la maison-tube est le type de maison très répandu à Hanoi.

De plus, les changements relatifs au mode de vie des habitants comme la variété de métiers, l'indépendance et des différences de travail (l'habitude, les horaires, besoins, etc.) requièrent une structure plus indépendante de la maison, avec plusieurs chambres pour les

membres. Ce besoin est différent par rapport au besoin assez homogène des familles agricoles auparavant.

L'enquête de l'Institut de la Recherche Architecturale (IRA) avec 500 habitants de Hanoi nous donne le nombre de pièces dans une maison souhaité par les enquêtés:

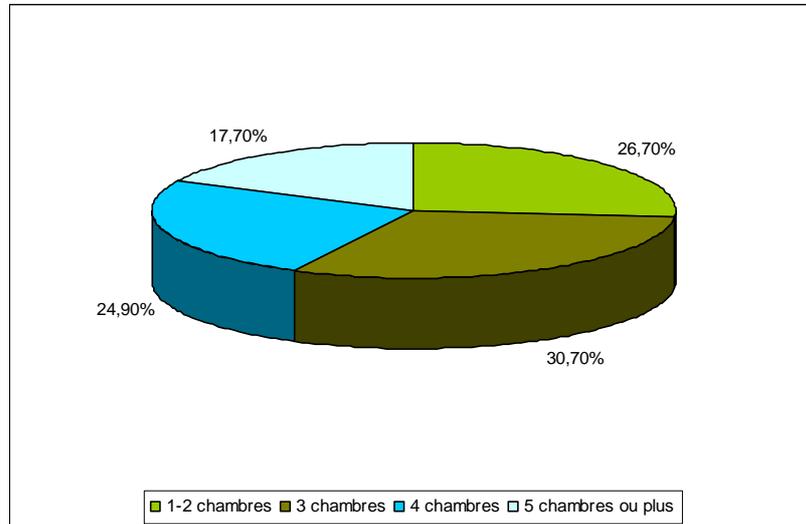


Figure 30. Nombre de pièces souhaité des habitants de la ville de Hanoi

Source: IRA, 2002 (in Association des Architectes Vietnamiens, 2002)

En analysant ces résultats, on voit qu'il n'y a pas beaucoup de personnes (26,7%) qui veulent une maison ayant une seule pièce. La plupart veut une maison avec 3 ou 4 pièces (55,6%).

Pour les raisons sociales ci-dessus, on peut affirmer que jusqu'à maintenant *la maison-tube est le choix obligé du type de la maison des habitants dans les quartiers de ruelles*. Ils doivent construire leurs maisons avec plusieurs étages (R+1 ou R+2 étages en général, possiblement R+5 ou R+6 dans quelques cas) en ayant de haute densité de construction sur leur parcelle de terrain pour augmenter la superficie habitable totale de la famille. De ce fait, ils doivent *organiser verticalement la structure de la maison*, contrairement à l'organisation horizontale de la maison traditionnelle du village.



Figure 31. Construction des maisons tubes à Hanoi

2. La transformation spatiale des quartiers de ruelles

2.1. Évolution de la morphologie urbaine

2.1.1. Une densification commencée avant le *Đổi Mới* au quartier de Van Chuong

Quand on observe le plan de Van Chuong en 1943 (voir Figure 32), on constate que le terrain du quartier Van Chuong actuel était des rizières des villages autour de la citadelle de Hanoi. Ce temps là, Van Chuong restait comme un village agricole.



Figure 32. Quartier de Van Chuong en 1943

Source: Extrait du plan de la ville de Hanoi 1943 (Clément et Lancret, 2001)

Ce village devient un quartier intra-muros depuis 1961, et pendant les années les 60-70, on y a construit plusieurs immeubles collectifs et des logements collectifs pour les fonctionnaires et employés de plusieurs organismes publics et de l'armée, sur les terrains des anciennes rizières ou bien les étangs de liseron d'eau (qui étaient très présents dans le village de Van Chuong durant cette période). C'est pour cette raison que l'on appelle souvent Van Chuong comme "*quartier de logements collectifs Van Chuong*" (*traduction simple de Khu tập thể Văn Chương*).



Figure 33. Quartier de Van Chuong en 1986

Source: Extrait du plan de Hanoi 1986 (Clément et Lancret, 2005)

En 1986, en observant le plan du quartier ci-dessus, nous voyons qu'il restait de terrains en friche (*terrains libres*) au quartier de Van Chuong, notamment autour des lacs Van Chuong et Linh Quang.

Mais pendant les 20 dernières années, il y a des occupations illégales des habitants. Actuellement cette partie de terrains libres de ce quartier n'existe plus. Ce quartier est un des quartiers ayant la plus haute densité de construction, avec des milliers petites ruelles (Figure 34).



Figure 34. Quartier de Van Chuong (2000)

2.1.2. Quartier de Giap Bat: un quartier en cours de densification

Giap Bat se développe après Van Chuong. En 1981, il est devenu un quartier intra-muros de l'arrondissement Hai Ba Trung, mais c'était encore une zone agricole. Et en 2004, il devient une partie de nouvel arrondissement Hoang Mai, à cause de la nécessité des nouveaux arrondissements de Hanoi, sous l'impact de l'urbanisation rapide de la ville.

Observant le plan de Giap Bat au début des années 90, nous pouvons constater facilement que jusqu'à ce temps là, une grande proportion de la superficie du quartier est occupée par les surfaces d'eau, notamment des étangs pour élever des poissons (un métier traditionnel du village Giap Bat), qui occupaient un tiers de superficie de quartier. (Figure 35)

En 1991, le Comité Populaire de Hanoi a promulgué une décision de remblayage pour tous les étangs du quartier. Cette décision avait immédiatement des influences sur le quartier de Giap Bat, les étangs ont rapidement été remplacés par les terrains de construction et ces derniers sont distribués aux organismes publics (pour le logement des employés de ces organismes) ou à une compagnie de la construction de l'État (pour le commerce de logement).

En 1997, les plans d'eau ont quasiment été remblayés et remplacés par des terrains de construction (Figure 36). Cependant il restait des terrains libres dans ce quartier qui sont des terrains à propriété privée, ils se trouvent donc épars dans ce quartier.

Après, il y a aussi des occupations des terrains en friche qui n'ont pas de propriétaire dans ce quartier (à côté de la rivière Set) ainsi que la division de terrains de la propriété privée. La densification du quartier est forte. Par conséquent, actuellement Giap Bat est remblayé avec une haute densité de construction, sauf peu de surfaces de terrain qui n'ont pas encore de construction. Ainsi la construction privée (l'auto-construction) des maisons individuelles sur ces terrains libres est en train de poursuivre dans ce quartier. (Figure 37)

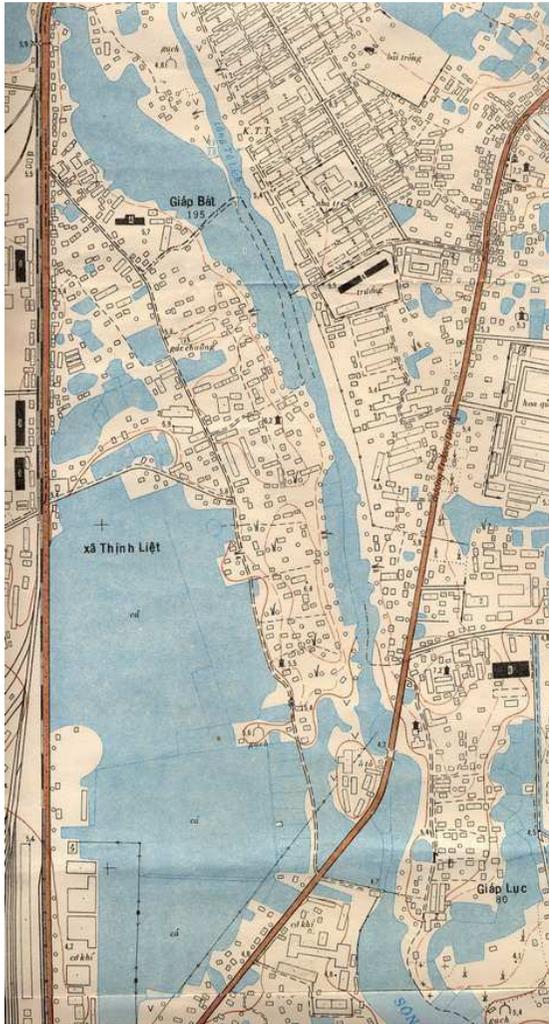


Figure 35. Plan de Giap Bat et les environs avant les années 90



Figure 36. Plan de Giap Bat en 1997

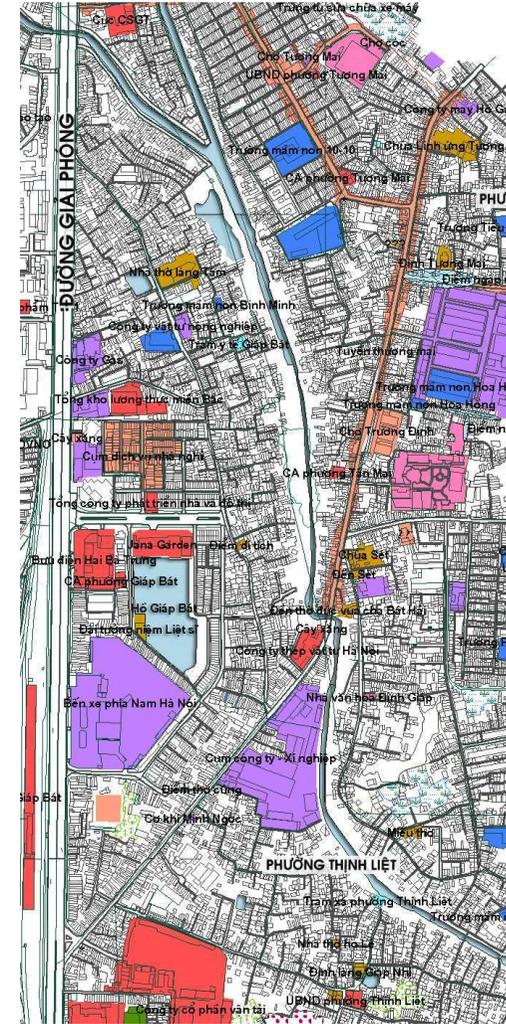


Figure 37. Plan de Giap Bat en 2005

Source: Programme QH01

2.1.3. Une densification récente au quartier Yen So



So Thuong en 1977

So Thuong en 1999

Figure 38. Evolution de développement de So Thuong (Yen So)

Source: Pham H.C. (2001: p68)

Observant les deux plans de So Thuong (la partie à gauche du quartier Yen So) en 1977 et 1999, on peut trouver que dans le passé quand Yen So était une commune rurale, la transformation touchait seulement la partie friche (libre) du village, la densification se passait principalement dans les parties barrées, notamment avec les surfaces d'eau du village (figure à droite, en 1999).

Actuellement malgré que Yen So et Giat Bat se trouvent dans un même arrondissement de Hoang Mai, les deux quartiers sont bien différenciés. À Giap Bat, le processus de densification se passe si rapidement qu'il ne reste pas beaucoup d'espaces libres. Inversement, à Yen So, on trouve une différence notable: observant ce quartier sur le plan du cadastre (Figure 39 ci-dessous), on constate facilement le vestige d'une zone agricole avec les rizières ainsi que la grande surface de lacs et mares. Cependant en comparant avec le plan en 1999, il y a certains changements.

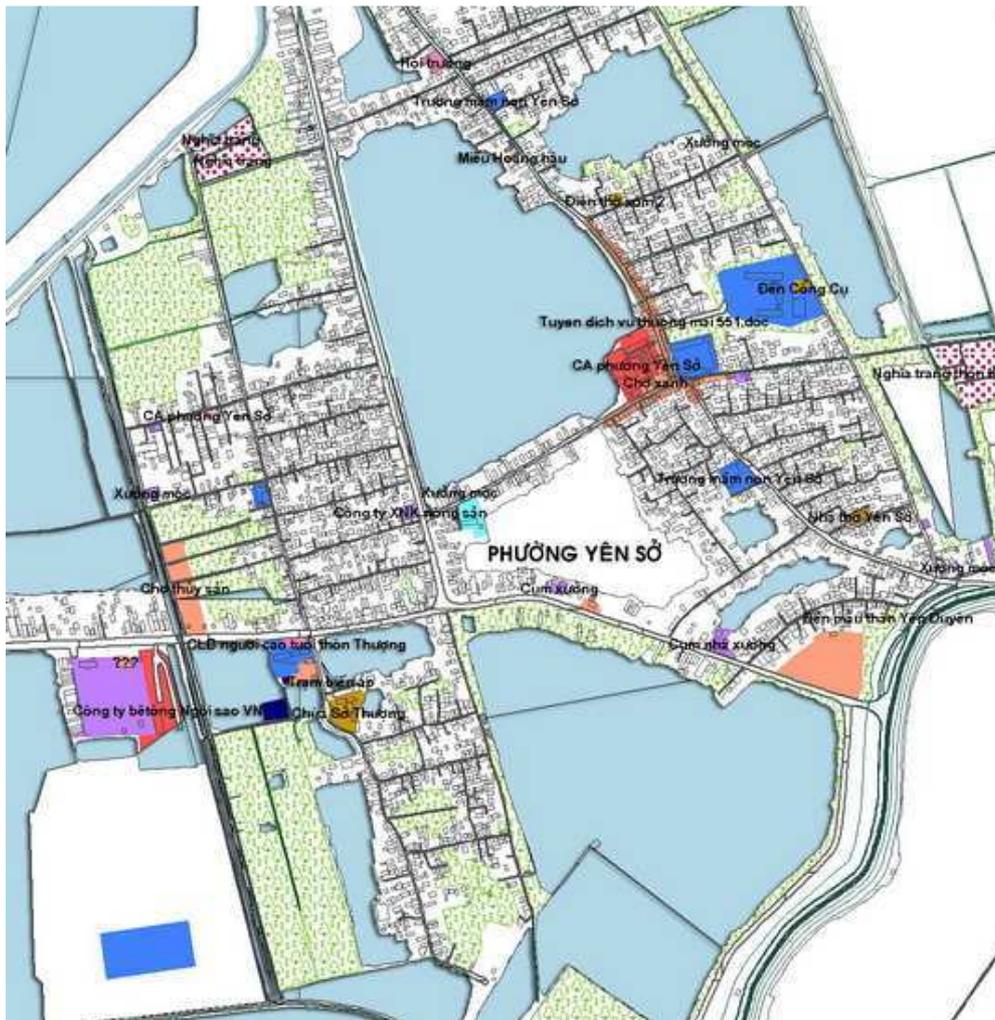


Figure 39. Plan de Yen So en 2005

Source: Programme QH01(2005)

2.2. Formation des ruelles: vestiges historiques et impacts de facteurs récentes

2.2.1. Formation des ruelles principales

Les ruelles principales d'un quartier (ruelle Van Chuong, ruelle Van Huong, Giap Bat, etc., rue de Yen So) sont formées sur la base de la voie principale du réseau de voirie de

l'ancien village, avec quelques fois une restauration de sa structure et un élargissement. Ses largeurs sont actuellement de 3 à 5m.

Actuellement, ces ruelles sont comme des petites rues de la ville, avec plusieurs petits commerces et services au rez-de-chaussée des maisons au bord des ruelles. Cette variété du commerce et service ne sert qu'aux habitants du quartier. De plus, sur la voie principale de chaque quartier (dans les deux quartiers de recherche), il y a souvent un grand marché provisoire (*chợ tạm*) se trouvant en plein air qui sert aux habitants du quartier.



Ruelle Van Chuong



Voie principale de Giap Bat



Voies principales de Yen So

Figure 40. Images des ruelles principales des quartiers

2.2.2. Formation des ruelles niveau I

Pour les ruelles niveau I, elles se sont formées sur la trame des anciennes allées d'un village, ou des pistes (*sentiers*) entre des anciennes rizières ou au bord des grands étangs ou fossés du village. Leurs largeurs sont souvent de 1,5 à 3m. Et actuellement nous pouvons trouver parfois un petit commerce ou service pour servir des habitants de la ruelle.

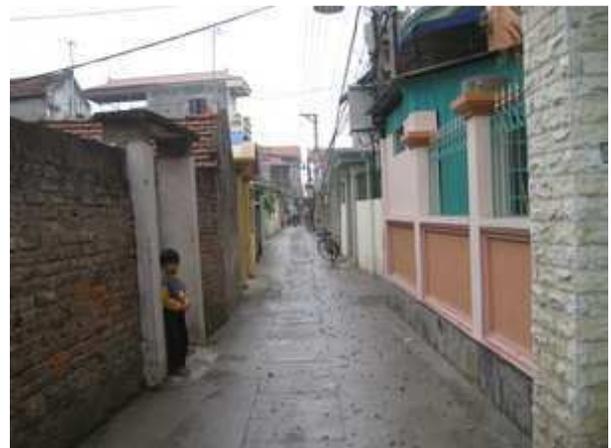
La ruelle 67 rue de Giap Bat s'est formée sur un sentier au bord d'un ancien fossé du village, la largeur est actuellement 1,5m. La petite ruelle 191 à Van Chuong s'est formée du bord d'un ancien étang, etc. On peut trouver ici un phénomène similaire mais à une plus petite échelle par rapport au cas des routes-digues (qui deviennent les principales voies de transport entre les villages et entre les différentes régions du delta du fleuve Rouge).



Quartier Van Chuong



Quartier Giap Bat



Quartier Yen So

Figure 41. Images des ruelles niveau I dans les quartiers choisis

Dans un réseau de ruelles d'un quartier, il y a des connexions entre les ruelles niveau I et la ruelle principale pour former l'armature spatiale du quartier. *Nous pouvons affirmer que la morphologie d'un quartier de ruelles se forme à partir des anciennes voiries du village.*

Il y a deux types de la formation de ruelles de ce niveau

2.2.3.a. Lotissement de terrain par les organismes publics

Les organismes publics divisent leurs terrains en plusieurs lots, chaque lot est une superficie de 40-50m². La ruelle est formée par un passage de 2-2,5m entre les chaînes de lots et elle est souvent rectiligne. Cette dimension de ruelle permet aux automobiles d'y passer. Mais dans plusieurs cas, la surface de ruelles est envahie.

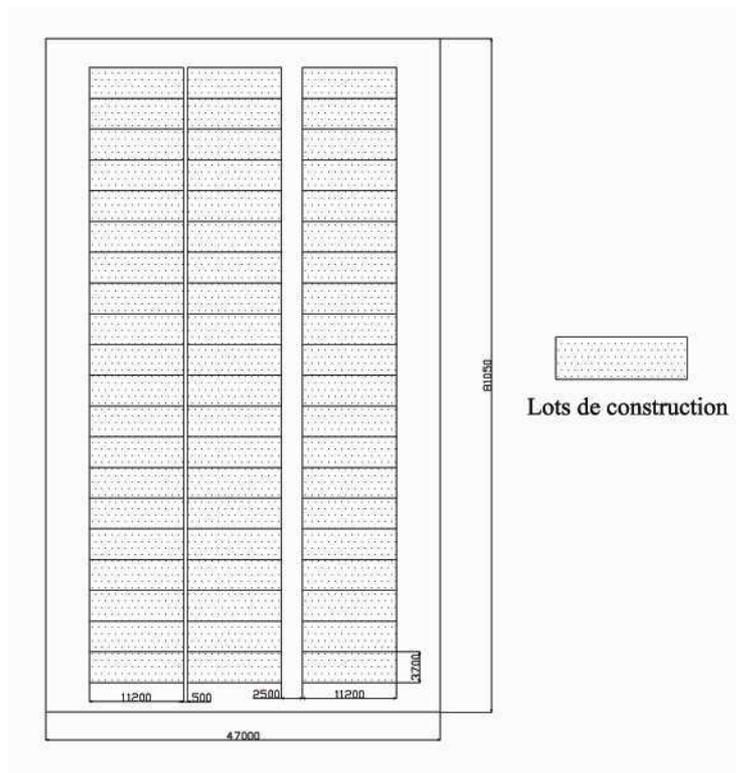


Figure 43. Exemple de lotissement réalisé par un organisme public au quartier de Giap Bat (une ruelle de 2,5m se forme)

Source: Service de la construction de Hanoi (auprès de Pandolfi, 2001)

2.2.3.b. Division d'un terrain privé par des habitants

Dans ce cas, les individus divisent leur terrain constituant le jardin et la mare de la famille en plusieurs petites parcelles de 25-40m² (2-5 parcelles en moyenne), en laissant un petit passage d'environ 1-1,5m. Le passage est si étroit qu'une seule moto peut y passer en même temps.

Après le processus de construction, le passage devient la petite ruelle pour tous les ménages qui habitent sur le terrain original. Cette ruelle est probablement sinueuse ou directe, sa morphologie dépend du nombre de fois de division du terrain original: plus il y a nombreux de fois, plus elle est sinueuse et complexe.

Le terrain autour de la petite ruelle 70, ruelle de Linh Quang (quartier Van Chuong) était la propriété de la famille de Mme Bui TT (actuellement à maison numéro 6), une autochtone du village. Cette petite ruelle s'est formée petit à petit par des divisions du terrain (avec une large mare de liseron d'eau) pour les habitants qui viennent ultérieurement qui achètent une partie de terrain. Actuellement la largeur de cette petite ruelle n'est que 1m, et sa morphologie est très sinueuse, la chaussée est encore en train d'être améliorée par les ménages de la ruelle.

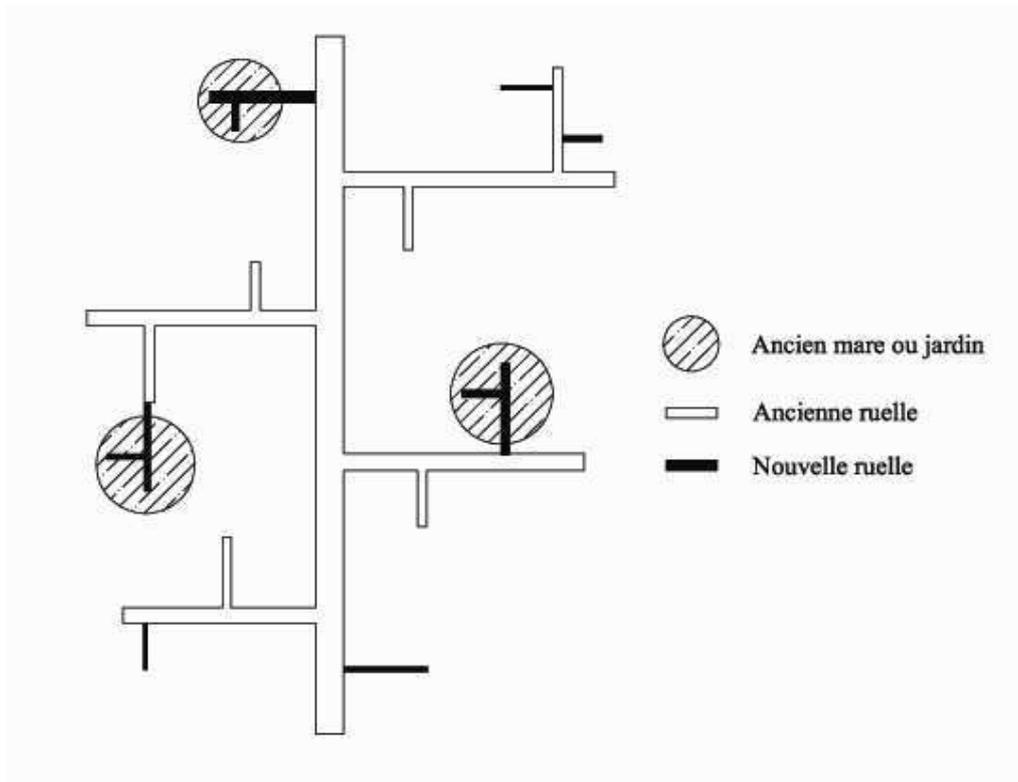


Figure 44. Schéma de la division des terrains privés

Source: Pham H.C. (2001)

Dans la ville de Hanoi, il reste un autre mode de la formation de ruelles, à partir de *l'occupation illégale de terrain public en friche, par un envahissement progressif de plusieurs particuliers*. La ruelle formée dans ce cas a des caractéristiques comme celle dans le cas de la division d'un terrain privé.



Quartier Van Chuong



Quartier Giap Bat



Quartier Yen So

Figure 45. Images de ruelles niveau II dans les quartiers étudiés

2.2.4. La dimension étroite des ruelles – contexte particulier de la vie urbaine

Les critères de division des ruelles en différents niveaux sont parfois ambigus. Dans quelques cas, nous avons trouvé le phénomène de la transformation de ruelle niveau I à ruelle

niveau II (le cas de petite ruelle 48 ruelle Linh Quang, qui était l'ancien ruelle de village de Van Chuong, mais après la privatisation de la ruelle d'un ménage, cette ruelle devient un impasse, et maintenant elle joue un rôle de ruelle niveau II), et l'apparition d'une ruelle niveau II, mais elles jouent le rôle de ruelle niveau I (notamment dans le cas du lotissement de terrain réalisé par des organismes publics comme dans le cas de Giap Bat).

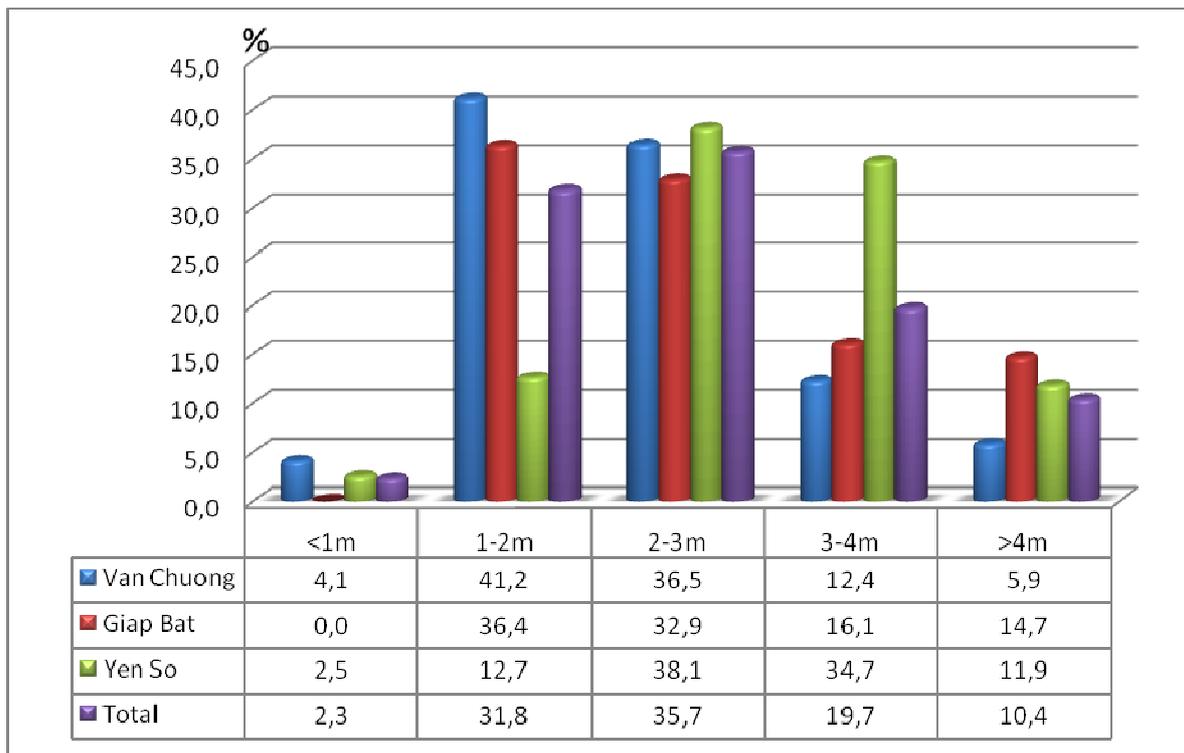


Figure 46. Dimension des ruelles dans les quartiers choisis

Source: Enquête sur terrain, 2008

L'enquête sur terrain 2008 nous rapporte un résultat intéressant et important sur la dimension des ruelles à Hanoi présenté dans le Figure 46 ci-dessus. En observant cette figure, comparant la largeur des ruelles de même niveau, nous avons une conclusion intéressante: *plus proche le quartier se trouve du centre ville, plus étroites les ruelles sont*. I.e. la dimension moyenne de ruelle de Van Chuong est plus étroite que celle de Giap Bat, et celle des ruelles de Yen So sont plus grande.

En totale, seulement 30,3% des ménages enquêtés habitent dans une ruelle assez large (plus de 3m, dont 10,4% est plus de 4m), et la dimension moyenne de toutes les ruelles est de 2-3m. À Van Chuong, la plupart des habitants se loge dans une ruelle dont la dimension de 1-2m (41,2%) et 2-3m (36,5%), une faible partie habite dans une ruelle assez large dont la largeur est plus de 3m (18,3%). Ces proportions sont totalement inverses dans le cas de Yen

So (seulement 12,7% dans une ruelle 1-2m et environ 50% de ménage habitants dans une ruelle assez large), une zone urbanisée récemment où il reste de l'espace pour les ruelles (système de voirie).

Donc on peut confirmer que la dimension de ruelles dépende de la période de l'urbanisation de quartier et du moment de formation des ruelles: *plus longtemps les ruelles sont construites et formées, plus étroite la dimension est*. Une explication, c'est parce que pendant la période d'auparavant, la gestion de construction n'est pas bonne, et les besoins de largeur de la voirie des citoyens ne sont pas comme aujourd'hui. De plus, le manque de l'espace habitable des citoyens cause évidemment l'étrécissement des ruelles dans les parties centrales de la ville Hanoi par élargissement des logements.

En cherchant des raisons de la dimension étroite des ruelles, nous trouvons:

+ Tout d'abord, c'est parce que les ruelles se développent à partir de la voirie des anciens villages agricoles dont la dimension n'était pas large, à cause des besoins de la vie agricole des paysans.

+ Pendant les périodes auparavant ainsi qu'aujourd'hui, les transports en deux-roues sont le mode dominant de transport de la ville de Hanoi (en 2000, les vélos représentent 30%, les motos représentent 61% de la structure des moyens de transport - *Nguyen Thanh Binh, 2002*), et des transports de l'automobile sont quasiment absente (de même année les automobiles constituant les bus représentent 5,8%). Les ruelles sont donc construites à l'échelle de la moto et du vélo, pas pour l'automobile.

+ Actuellement le prix de terre est très cher. Et les propriétaires publics ou privées veulent tirer le meilleur parti de son terrain, avec une plus large surface pour les lots de construction, ainsi plus d'argent ils gagnent pour les propriétaires privés, ou plus grand nombre d'employés ils logent pour les organismes publics. La superficie pour les ruelles, qui n'a pas *d'intérêt économique* directe, donc occupe une petite proportion.

Pour un lot de terrain dans une ruelle ayant 2m de largeur, nous avons accumulé quelques informations du prix de terre à Hanoi: en Avril 2007, ce prix à Giap Bat est d'environ 18million VND/m² (900euros en ce moment). Et en Mai 2009, le prix de terre à Van Chuong est de 54million VND/m² (2000euros), et à Yen So est de 34million VND/m² (1250euros)

+ Une raison très importante est l'appropriation de l'espace par agrandissement des logements des habitants. Ce phénomène est très répandu dans tous les quartiers de ruelles de Hanoi, et nous allons l'analyser dans une partie plus basse dans la troisième partie de la thèse.

Ayant la dimension étroite comme une caractéristique particulière, les ruelles deviennent un contexte spécifique de différents aspects de la vie des habitants, ainsi que les ruelles se forment un réseau contextuel des autres réseaux techniques qu'on peut voir dans les parties suivantes de cette thèse.

2.3. La construction de logement dans les ruelles

2.3.1. Mode de la construction de logement

L'urbanisation des anciens villages se passe selon deux modes de construction: la construction des organismes publics et l'auto-construction des habitants, le dernier mode est majoritaire. Nous allons étudier les deux modes de construction ci-après:

2.3.1.a. La mode de construction par des organismes publics

Pour les quartiers au centre de la ville: le cas de Van Chuong

Pendant les années 60-70, l'État s'est approprié d'une partie des terrains de villages, en général les rizières, les friches ou bien les surfaces d'eau du village. Ensuite ces terrains étaient mis à disposition des organismes publics. Cette mise à disposition du droit de l'utilisation du sol aux organismes publics (comme le Département d'Education de Hanoi à Giap Bat, le Militaire à Van Chuong, etc.) donnait lieu au paiement du prix officiel des terrains à la municipalité.

Les organismes n'ont construit que des *maisons en quatrième catégorie, regroupant souvent des logements en bande – une série de maison pour ses employés*. Ensuite, pendant les années après le *Đổi Mới*, l'organisme public a transféré le droit de l'utilisation du terrain à ces derniers. La maison n'a pas accès aux réseaux des infrastructures de la ville. C'est la tâche des nouveaux propriétaires.

La qualité de ces maisons n'était pas très bonne, ainsi que la surface habitable n'était pas suffisante (de 1960 à 1984, la surface moyenne de logement par habitant de la ville est seulement 2-4m² par habitant, *Pandolfi, 2001*).

La rénovation et l'extension des anciennes maisons étaient rendues nécessaires par l'augmentation de la taille des ménages. Quand les habitants avaient assez de ressources, ils reconstruisaient la maison. Dans ce cas, la construction était entièrement aux frais des habitants. Plus d'un tiers des habitants avaient agrandi leur logement entre 1970 et 1980 (*Pandolfi, 2001*). Et la plupart du reste l'avait fait pendant la période de Rénovation, après 1990.

Pour les nouveaux quartiers urbains: le cas de Giap Bat

Au début des années 90, l'aménagement et lotissement de terrain pour le logement individuel sont menés selon le principe de la politique de partenariat. L'Etat attribuait des terrains aux organismes publics qui les aménageaient et les transféraient à leurs employés pour qu'ils y construisent. Cette formule "*L'État et le peuple travaillent ensemble*" (*Nhà nước và nhân dân cùng làm*) est sous-entendue pour construire les logements.

En 1991, le Comité Populaire de Hanoi a décidé de transformer un étang piscicole situé dans le quartier de Giap Bat en terrain résidentiel. Au nord du quartier, huit organismes reçurent des terrains à aménager en partenariat entre 1991 et 1995 (*Pandolfi, 2001*). Certains organismes constituant l'ancienne coopérative agricole du village Giap Bat, ont été proposés par la municipalité.

Dans le contrat de mise à disposition, la municipalité précisait la part des terrains qui était consacrée aux réseaux d'infrastructures (environ 40% de la superficie totale). Les organismes publics devaient faire réaliser un plan de lotissement par le service de la construction de la ville. Et dans ce plan, la volonté de réaliser un nombre maximum de lots est une caractéristique commune à la politique de partenariat.

Ensuite, les lots sont distribués aux employés de l'organisme selon une série de critères comme l'état actuel de logement, position de cadres, nombre d'année de travail, niveau de contribution aux activités de l'organisme, personnes disposant de privilèges de nature politique, et récompense, etc. Ce sont les nouveaux propriétaires qui vont construire les maisons eux-mêmes.

Dans le cas de Yen So, la construction collective de logement ne touche pas ce quartier car c'est une zone urbanisée récemment, mais il reste aussi une partie constituée de lots de construction pour reloger des habitants influencés par le projet du pont Thanh Tri qui se trouve pas loin de ce quartier.

Dans tous les trois cas, nous trouvons que le rôle de l'organisme public n'est important que pendant la première phase de distribution de terrain. Et puis la construction de logement a été réalisée principalement par les habitants, après avoir reçu la propriété du terrain, et donc c'est aussi un type de construction qu'on nomme l'auto-construction, une alternative des citoyens vietnamiens dans la période récente (par rapport à la construction de logements réalisés par l'Etat et le secteur public auparavant comme on a trouvé dans le cas de Van Chuong).

2.3.1.b. Alternative de logement des habitants: l'auto-construction

Pendant la période de Rénovation, à Hanoi ainsi que dans les autres villes vietnamiennes il apparaît *un mouvement de l'auto-construction*, la production de logement où les particuliers sont leur propre maître d'œuvre (c'est-à-dire que la maison est construite sans un projet de construction réalisé par un ingénieur ou un architecte), en engageant un groupe d'ouvriers et maçons pour une période d'environ quelques mois.

La dimension spatiale de la production d'initiative individuelle est très observable partout dans la ville et semble désordonnée. Sa diffusion à tous les terrains libres de la ville, de manière progressive depuis le centre jusqu'aux zones rurales dans les périphéries de la ville.

L'autoproduction d'initiative individuelle ne gagne pas seulement les terrains publics mais aussi, et surtout, les terres relevant de la "*propriété personnelle*": jardin autour des maisons, terrains occupés par des activités artisanales ou agricoles privées (horticulture, travail du bois, etc.), mares et étangs, etc. S'ajoutent à ces terrains privés, les lopins de terres attribués par les coopératives agricoles à chaque foyer paysan pour son autoconsommation à partir des années 70s (au quartier de Giap Bat, qui était encore un village agricole ce temps-là) (*Pandolfi 2001*).

Entre 1991 et 2000, ce type de construction occupe entre 60-70% de la totale production de logement de la ville de Hanoi (*Pandolfi, 2001; JICA, 2007*). Pendant les années 1991-1994, dans la ville de Hanoi 700 000m² de plancher sont construits de nouveau dont 70% sont le résultat de l'auto-construction des habitants. En 1995, cette partie est encore plus haute (*Trinh et Nguyen, 1998*). Et on peut vérifier facilement ce phénomène dans le cadre de la construction de logement dans les quartiers de ruelles où son évolution prend une grande vitesse.

Différents types de l'auto-construction sont rencontrés et observés dans les ruelles: (I) la nouvelle construction sur un terrain acheté ou distribué; (II) la nouvelle construction sur ancien terrain de famille (en détruisant l'ancienne maison) et (III) la réparation partielle de la maison (y compris ajout d'une étage, etc.)

En réalité, la maison de l'auto-construction est souvent moins chère et le plus convenable au niveau de vie du propriétaire. Le mode de l'auto-construction est convenable avec les conditions économiques ainsi que les besoins, le mode de vie, les loisirs des habitants, et encore ce mode peut être réalisé en plusieurs étapes (comme un dicton dit: *Một năm làm nhà, ba năm dựng cửa* - Une année pour construire la maison, trois années pour

faire la porte). Ce sont les raisons principales pour le développement de l'auto-construction comme une réponse alternative des citoyens dans la période où l'État et le secteur public ne peut pas distribuer suffisamment de logements aux habitants.

Auto-construction – un choix dominant des habitants de ruelles

Dans les ruelles de Hanoi, d'après l'enquête sur terrain en 2007, à Van Chuong et Giap Bat, la proportion de la construction d'initiative individuelle est très haute, de 87,7% de la construction, la plupart sont la construction de maison-tube. Ce chiffre nous montre que l'auto-construction est le choix de tous les ménages ayant besoins de construction de maison dans les quartiers de ruelles, où les aspects architecturaux ne sont pas appréciés par les habitants. Le reste des logements sont des maisons collectives que l'État a construites pour les fonctionnaires ou bien que des compagnies de construction ont faites pour le commerce de logement.



Figure 47. Images de la construction en cours – quartier de Giap Bat

Un mode de construction sans permis de construire

Si on revient dans les types de auto-construction ci-dessus, pour les cas I&II, officiellement on doit déposer un dossier pour le permis de construire, pour le cas III de réparation partielle, le permis n'est pas obligé.

En réalité l'auto-production de logement dans les ruelles est aussi marquée par le manque du permis de construction des pouvoirs publics de ces quartiers: 54,8% de la

construction des enquêtés dans les deux quartiers Van Chuong et Giap Bat n'ont pas ce permis officiel préalable (le chiffre réel est bien possible plus haut, car plusieurs personnes ne veulent pas parler de ce sujet pendant mes enquêtes). On a construit des maisons sans permis de la municipalité.²³

Pour valider le statut de construction, le phénomène "*punir mais laisser l'existence de construction*" (*phạt cho tồn tại*) qui est réalisé par les fonctionnaires du bureau de construction du quartier administratif (*phường*) durant ou après la construction, se passe très souvent. C'est comme un compromis entre les habitants et les pouvoirs publics pour régulariser la construction. Cette punition officielle de l'argent n'est pas très sévère, environ 500 000-5 000 000 VND (25-250 euros) donc elle n'est pas une effective solution pour empêcher la construction spontanée et envahissante.

D'Octobre 1992 à Décembre 1994, la ville avait distribué seulement 2741 permis de construire mais il reste encore plus de 13 000 maisons privées qui peut être finies après une *nộp phạt hành chính* (punition officielle) pour valider leur statut (*Trinh et Nguyen, 1998, p79*). Une autre donnée intéressante qui vient de même recherche: dans les cinq premiers mois de 1995, Hanoi a plus de 4000 cas de construction de maison sans permis de construire.

De plus, généralement les habitants réalisant telle construction illégale doivent donner une somme officieuse aux fonctionnaires du quartier, un exemple de corruption dans le contexte d'économie informelle. Ce phénomène informel se passe partout dans tous les quartiers résidentiels de Hanoi jusqu'à aujourd'hui (cf. *Koh, 2006; Pandolfi, 2001* pour une vue plus concrète sur ce phénomène).

2.3.2. Caractéristiques des logements construits dans les ruelles

Pour cette partie, les données viennent principalement de l'enquête sur terrain en 2007 sur Van Chuong et Giap Bat. Le quartier de Yen So n'était pas un terrain de recherche en ce moment là, donc il nous manque les informations concernant ce quartier, mais dans le cas possible, nous ajoutons les commentaires à partir des observations directes sur ce quartier.

²³ La question dans le questionnaire en 2007 est pour but de savoir le permis de construire pour la nouvelle maison, pas pour la réparation d'une partie de la maison

2.3.2.a. Origine et propriété du terrain de la construction

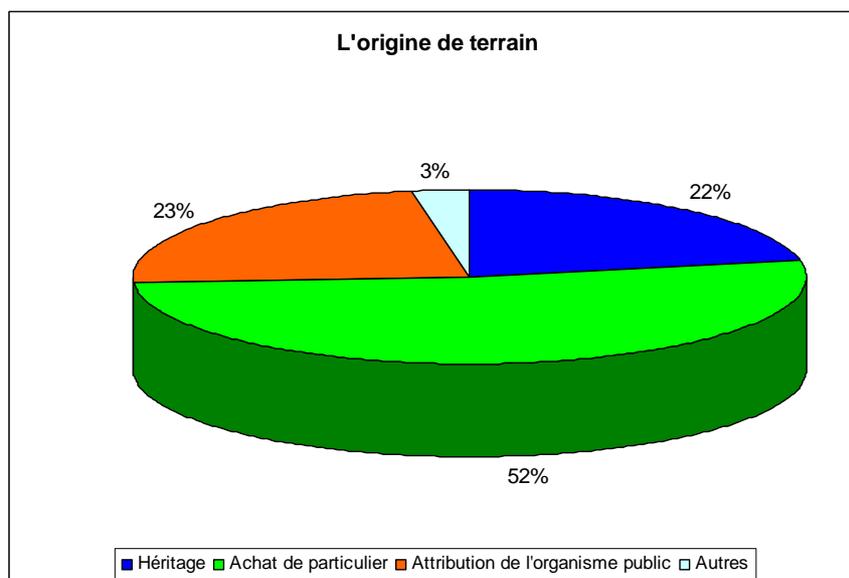


Figure 48. Origine de terrain de construction

Source: Enquête sur terrain à Van Chuong et Giap Bat en 2007

Il n'y a que 22% de parcelles de construction qui sont héritées par leurs propriétaires qui sont des habitants originaires de ces quartiers.

23% de parcelles sont attribuées par les organismes publics (si on prend en compte le cas de Yen So, cette proportion n'est pas haute) et une moitié, 52% sont vendues par l'individu (y compris l'achat d'un lot attribué par un organisme public). Ce chiffre nous montre aussi le rôle des migrants dans la construction de quartiers. Ce sont eux qui ont acheté les parcelles, et c'est eux qui ont construit le plus pour former des quartiers comme on peut les voir aujourd'hui.

Actuellement, la plupart (89,3%) des maisons des enquêtés sont à titre de propriétés privées. Parmi eux, une grande partie des propriétaires privés ont le *Livret rouge* (*Sổ đỏ*) pour leur terrain ainsi que leur maison.

Livret rouge (*sổ đỏ*): un dossier de couleur rouge distribué aux ménages. Pour les maisons, il contient deux documents prouvant la régularité de l'occupation des terrains et des bâtiments: certificat de droits d'usage du terrain résidentiel (*giấy chứng nhận quyền sử dụng đất ở*) et certificat de propriété du logement (*giấy chứng nhận quyền sở hữu nhà ở*). Pour un appartement, il ne se constitue que le dernier (*giấy chứng nhận quyền sở hữu nhà ở*). Dans plusieurs cas, les habitants doivent payer une grande somme pour récupérer leur *sổ đỏ*. Par exemple, en Janvier 2010, pour une maison de R+1,5 étages sur 36m² de terrain à la rue Tan Mai (se trouvant dans le quartier urbain Tan Mai, à côté de Giap Bat), un ménage devait payer 86 millions VND - 3200 euros

en ce moment). Cette somme dépende du prix officiel du terrain (pas du prix réel du marché) donc dans les petites ruelles ce paiement est moins élevé par rapport sur les grandes rues de la ville.

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Propriété privée	94,7	83,9	88,0	89,3
Louer d'une propriété privée	5,3	15,4	12,0	10,5
Louer de l'Etat	0,0	0,0	0,0	0,0
Propriété collective	0,0	0,7	0,0	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 11. Propriétaire de maisons enquêtées

Source: Enquête sur terrain, 2008

2.3.2.b. Caractéristique de parcelle de construction

On peut trouver des différences entre les quartiers choisis sur le plan de la construction de logement:

+ À Giap Bat, la superficie d'une parcelle est de 58m² en moyenne (souvent de 30-70m²), ce chiffre est deux fois plus qu'à Van Chuong, avec 31,5m² en moyenne (souvent de 20-40m²), la densité de construction donc d'une parcelle de Giap Bat est moins de Van Chuong (67,7% par rapport à 97,1%), et le nombre moyen d'étage d'une maison de Giap Bat (R+1,07) est moins de Van Chuong (R+1,43). À Yen So, c'est observable et calculable que la superficie de chaque parcelle est plus élevée qu'aux deux autres quartiers.

+ La superficie de plancher d'une parcelle est approximativement égale pour les deux quartiers (83,4m² à Giap Bat et 75,7m² à Van Chuong), mais la surface moyenne par habitant à Giap Bat est plus grande qu'à Van Chuong (20,1m²/habitant par rapport à 15,7m²/habitant, et pour comparer la superficie moyenne de Hanoi est de 10,5m² - *JICA, 2007*)

+ Dans le quartier urbanisé depuis longtemps comme Van Chuong, la surface d'une parcelle est beaucoup moins que dans le quartier urbanisé depuis quelques années comme Giap Bat, c'est une conséquence de l'ancien standard du logement dans les périodes du passé (2-4m²/habitants). À Yen So les larges parcelles sont observables et il est bien possible que cette donnée est le plus haut parmi les trois quartiers choisis.

+ La densité de la construction d'une parcelle est très haute pour tous les quartiers de recherche. À Van Chuong, elle est de 100% avec la plupart de parcelle, c'est-à-dire que il n'y a pas de terrain libre pour la petite cour ou bien un petit jardin. À Giap Bat, la densité de construction de chaque parcelle constructible est de 67,7% en moyenne, il reste donc de

parties supplémentaires (petite cour devant de la maison, petit jardin, etc.) dans plusieurs parcelles. Dans le cas de Yen So, plusieurs familles occupent encore larges terrains pour le jardin ou disposent une grande cour comme l'habitation rurale auparavant. Ces parties sont actuellement considérées comme *của đẽ dành* (propriété épargnée) grâce à l'augmentation rapide du prix de terrain dans quelques années dernières dans ce quartier.

2.3.2.c. Le financement de la construction individuelle

Afin de construire la maison, les ménages peuvent mobiliser des différentes ressources dont les épargnes familiales sont les plus importantes (à Van Chuong, 95% des ménages n'utilisent que cette ressource et à Giap Bat, c'est d'environ 69%, le reste utilise à la fois épargnes familiales et des autres ressources pour construire leurs maisons). Ces proportions nous montre la différence entre des habitants dans les plus anciens quartiers comme Van Chuong par rapport aux nouveaux quartiers comme Giap Bat, où les habitants peuvent emprunter plus facilement de l'argent pour la construction.

Dans plusieurs cas à Giap Bat, pour ajouter aux ressources personnelles (épargnes familiales), les habitants mobilisent les ressources des personnes de même parenté ou bien des amis pour le paiement de la construction. Dans ce quartier, on constate aussi le phénomène de la vente d'une partie de terrain pour gagner l'argent de construction de la nouvelle maison dans le reste du terrain du ménage.

Le terrain au fond de la ruelle 86 rue de Giap Bat était totalement propriété de la famille de Mme Nguyen TB (maison ayant numéro 8), mais elle devait vendre une partie de terrain du jardin privé au milieu des années 90s du pour construire la maison actuelle (une maison bien renforcée en R+2 étages). Le cas similaire se passe dans plusieurs lopins privés des habitants.

À Van Chuong, il n'y a pas beaucoup de phénomènes de vente du terrain pendant les dernières années, car ce quartier s'est développé depuis longtemps. Autrefois, sous l'impact de la politique de gestion foncière et de gestion de la construction des maisons, le marché foncier n'existait pas, le prix de terre était donc zéro. C'est pourquoi les habitants pouvaient donc transmettre de terrain gratuitement aux amis ou à des personnes de même parenté. C'était un phénomène assez répandu pendant les années avant la période de Rénovation.

Pendant les années 70, le propriétaire de la maison numéro 84 petite ruelle 191 ruelle Van Chuong (M.Trinh TS) a offert une grande partie de son terrain (plus de 120m²) à ses amis (ses collègues policiers). Maintenant, tous les ménages vivent ensemble en bonne intelligence.

À Yen So, la vente de terre privée se passe très souvent jusqu'à aujourd'hui. Avec le haut prix de terre, les ménages agricoles dans ce quartier peuvent accumuler beaucoup de l'argent pour construire leur maison. De plus, une grande proportion de famille conserve une partie de leur terrain comme une ressource d'épargne pour leurs besoins dans le futur, une bonne stratégie dans la période de *sốt đất* (*fièvre de terre*) de Hanoi.

2.3.2.d. Moments de la construction de logement

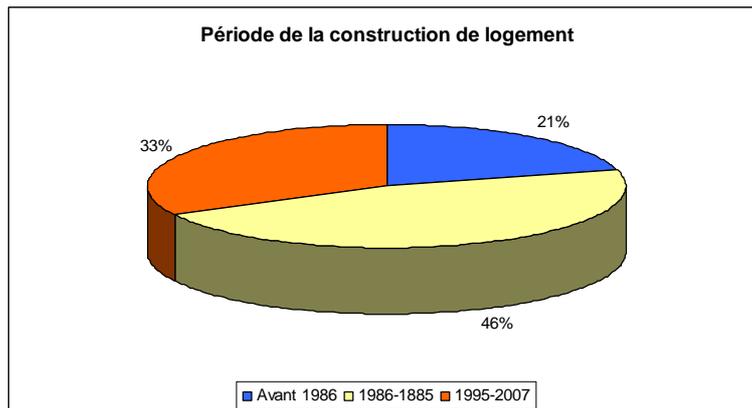


Figure 49. Période de la construction du logement

Source: Enquête sur terrain à Van Chuong et Giap Bat en 2007

Ce graphique nous montre qu'une grande proportion de logements (79%) dans les quartiers de ruelles sont construits ou reconstruits après 1986, pendant la période de Rénovation, et que la plupart a été fait pendant les dix premières années suivantes. Mais il reste 21% de logement qui ont été construits depuis longtemps et n'ont pas de restauration durant une vingtaine d'années. La qualité de cette partie de logements est vraiment mauvaise. Pour le cas de Yen So, comme l'enquête détaillée en 2008 n'est pas réalisée autour de construction du logement, on n'a pas une donnée précise. Mais l'observation sur terrain et conversation avec les habitants nous donnent que plusieurs maisons sont construites dans la période récente, dont une partie est en cours d'être réalisée.



Figure 50. Construction en cours à Yen So

2.3.2.e. La qualité de logement

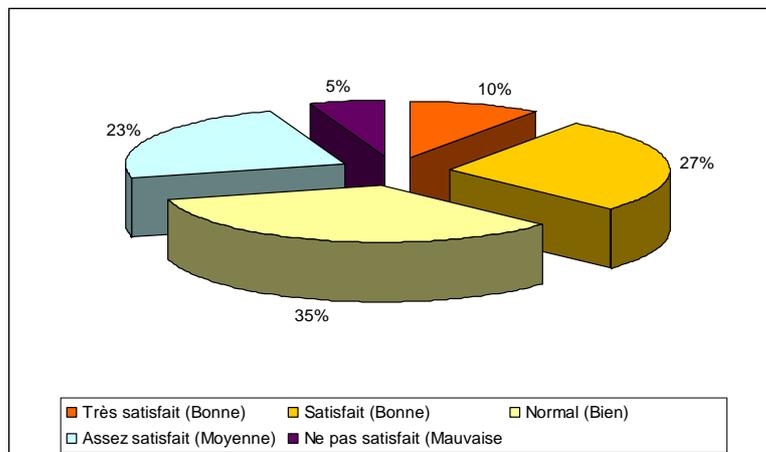


Figure 51. Évaluations sur la qualité du logement des habitants

Source: Enquête sur terrain à Van Chuong et Giap Bat en 2007

La qualité de logement des habitants n'est pas très bonne. D'après les évaluations des habitants des quartiers de recherche, 37% sont satisfaits de la qualité de leur maison, et 28% n'en sont pas contents. Les propriétaires satisfaits sont des personnes qui ont de nouvelles maisons (c'est-à-dire la maison après une nouvelle construction ou bien une restauration pour améliorer la qualité de maison) pendant les années dernières. D'après l'observation sur terrain, plusieurs maisons sont vraiment déclassées, et si les propriétaires ont des ressources de financement pour reconstruire leurs maisons, ils vont le faire tout de suite. À cause de l'insuffisant financement, plusieurs propriétaires doivent restaurer leur maison de pas en pas, avec initiative individuelle.

Et ces chiffres de l'évolution de la qualité de logement correspondent aux chiffres de la période de construction de logements qu'on a analysée.

2.4. Auto-construction dans les ruelles et la représentation de la ville

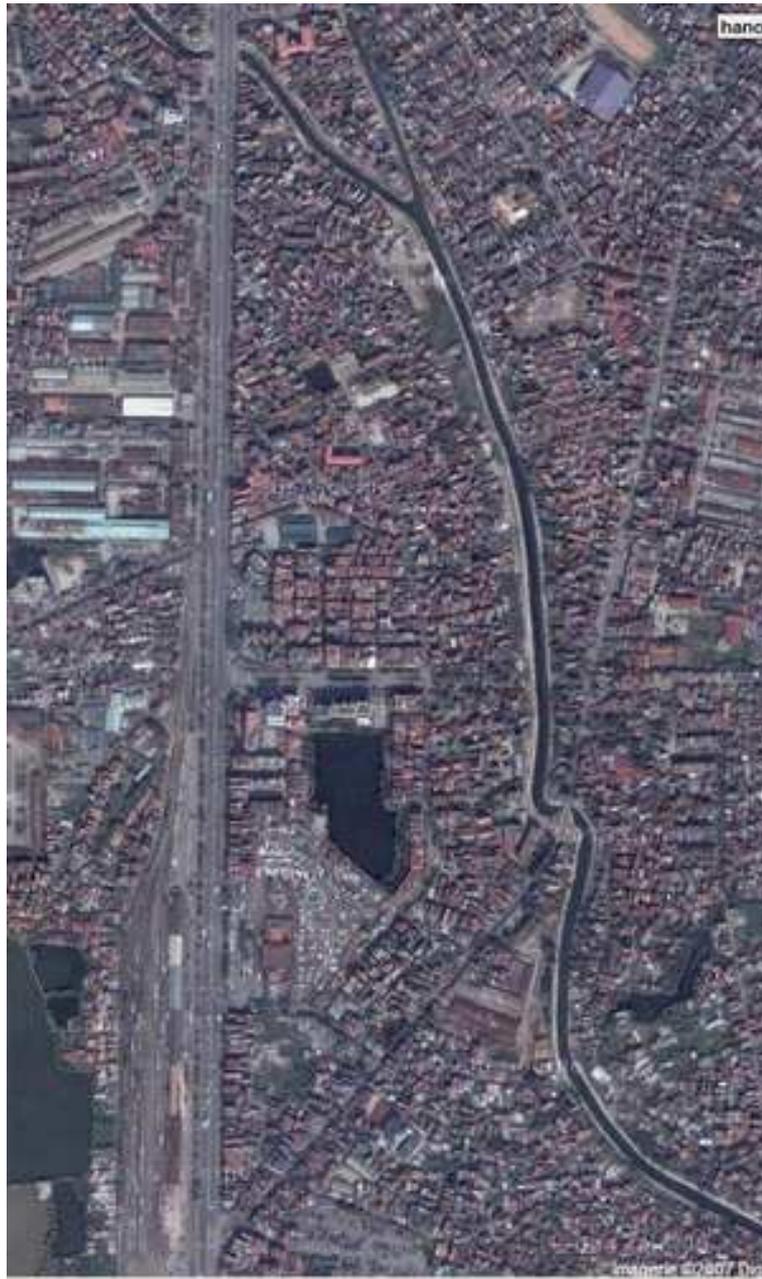


Figure 52. Quartier de Giap Bat vue par une photo satellite

Source: <http://wikimapia.org/> [Sep 2007]

Tout d'abord, si on observe les quartiers de ruelles *avec une image satellite*, on reconnaît facilement la haute densité de bâtiment, le manque d'espace vert et de terrain libre dans ces quartiers. Cette vue nous montre la structure typique des anciens villages dans ces quartiers, avec le réseau de ruelles petites sinueuses et labyrinthiques, et nous confirme la densification des quartiers résidentiels de la ville de Hanoi suite au phénomène de l'auto-construction de logement.

Ensuite, *en prenant une vue aérienne plus basse*, on voit les toits serrés et de différentes hauteurs, avec plusieurs types de toit (toiture de tuile, toiture-terrasse, toiture avec une étage faux, etc.), et aussi des différences de couleurs et de décorations l'une à côté de l'autre. Cette image désordonnée nous donne une illustration vivante de l'ineffectif contrôle de l'urbanisme dans les ruelles, où les citoyens ne respectent pas vraiment des prescriptions de l'urbanisme, et ils construisent leurs maisons comme ils imaginent, avec l'initiative individuelle.



Figure 53. Une image aérienne de la ville de Hanoi (2004)

Quand on arrive à observer sur terrain, on constate qu'à cause du phénomène de l'autoproduction du logement, l'architecture des quartiers est désorganisée, avec la variété du type de maison (nouvelles maisons-tubes, anciennes maisons en quatrième catégorie, etc.) et variété désordonnée de couleurs et décoration extra-maison. La vue sur terrain nous confirme le mal-contrôle de l'urbanisme dans ces quartiers.



Figure 54. Images sur terrain des quartiers de ruelles

De plus, l'image de l'envahissement des espaces élevés et de réseau des fils électriques, fils de télé câbles, du système de télécommunication (*que on va analyser dans la deuxième partie de la thèse*), etc. en plein air est une dangereuse et mauvaise image dans ces quartiers. Cette image est aussi très répandue dans la ville de Hanoi.

Sur terrain, en observant le réseau de voirie des quartiers, on trouve facilement que il y a peu de connexions entre les ruelles et plusieurs impasses dont la profondeur peut atteindre jusqu'à 30-40 mètres. La plupart des ruelles ne sont construites qu'à échelle de vélo et de moto (les modes de transport en deux roues), particulièrement les ruelles niveau II et quelques ruelles niveau I.

Conclusion de la première partie

Ci-dessous nous observons encore une fois les résultats principaux autour des quartiers de ruelles étudiés dans cette thèse

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So
Période de développement	<i>Avant Đổi Mới</i>	<i>Durant Đổi Mới</i>	Années récentes
Population (1995)	15427	10604	8039
Population (2006)	17600 (2004)	15370	11680
Densité de population	Plus de 400 habitants/ha	Plus de 200 habitants/ha	Encore base (17)
Revenu moyen d'un ménage	Intermédiaire	Le plus haut	Le plus bas
Superficie d'une parcelle d'habitation	31,5m ² (20-40m ²)	58,0m ² (30-70m ²)	Plus grande
Densité de la construction d'une parcelle	Plus haute Moyenne: 97,1%	Moins haute Moyenne: 67,7%	Moins haute N/A
Nombre d'étage (en moyenne)	R+1,43	R+1,07	N/A
Superficie de plancher d'une maison	75,7m ²	83,4m ²	N/A
Période principale de formation des nouvelles ruelles (quartiers)	Années 60s-70s	Années 90s	N/A
Périodes principales de la construction	Années 80s-90s	Années 90s – aujourd'hui	Années 2000s
Ressources de financement de construction de maison	Privées (épargne familiale)	Privées + les autres ressources	N/A
Qualité de maison	Pire	Mieux	N/A
Phénomène de construction envahissante	Plus répandue	Moins répandue	N/A
Dimension de ruelle	Le plus étroit	Intermédiaire	Le plus large

Note: Les chiffres sont en moyenne

N/A: pas de données

Tableau 12. Tableau de comparaison entre les trois quartiers

Quartier de ruelles – une identité urbaine de Hanoi?

Dans cette première partie, nous avons trouvé que la ville de Hanoi a connu plusieurs élargissements de sa partie intra-muros. Chaque fois que la frontière administrative change, plusieurs villages autour des zones urbaines deviennent les quartiers urbains. Cependant, la voirie de ces nouveaux quartiers reste comme celle des villages agricoles avec les petites ruelles. Ces quartiers deviennent un phénomène urbain qui est très répandu dans de la ville de Hanoi ainsi que des autres villes vietnamiennes.

Dans ces quartiers, actuellement on voit un mélange de la population illustré par la cohabitation dans une même ruelle des migrants et autochtones, des ménages pauvres et ménages de plus haut niveau de vie, les uns à côté des autres. L'évolution de ségrégation socio-spatiale des habitants ne s'y passe pas complètement. Pourtant, les relations entre voisins sont aussi changées par rapport à celles dans les anciens villages agricoles. Ces relations sont plus distantes, les membres d'un ménage sont plus indépendants.

L'existence répandue de ruelles ainsi que le mélange social dans ces venelles nous présentent une compréhension représentative de la ville de Hanoi, donc les deux sont bien considérer comme identité urbaine de la capitale du Vietnam, comme *Pandolfi (2001)* a affirmé dans sa thèse: "*Une particularité de Hanoi est qu'une fois sorti du centre ville, on se retrouve tout de suite en présence d'un tissu villageois*".

Une transformation morphologique sous l'impact de l'auto-construction

Sur la structure des anciens villages, sous l'impact de l'augmentation de la population dans les ruelles, l'évolution de densification des quartiers se passe rapidement, notamment avec le phénomène de l'auto-construction réalisé par les habitants avec leurs initiatives personnelles, *une alternative des citoyens dans le secteur du logement pour assurer leur habitat*. Par conséquent, plusieurs ruelles se changent ou se forment de pas en pas, pour faire naître des quartiers actuels ayant une morphologie typique observable sur les plans et les images aériennes.

Les quartiers de ruelles - obstacles du développement de la ville?

L'existence des quartiers de ruelles a beaucoup d'influence sur la ville entière. Étant des quartiers résidentiels qui ont certains problèmes comme ceux de l'architecture désordonnée, de la qualité de maison d'une partie de ménages, du logement, de la voirie, de l'infrastructure et de la société, ces quartiers donnent quelques mauvaises images pour le

développement. De plus, ayant la structure viaire comme décrite dans toute la partie, les services urbains comme les pompiers, ambulances ne peuvent pas accéder aux maisons en cas urgent, puisqu'il est impossible de passer des ruelles étroites et sinueuses.

Ayant ces caractéristiques, les quartiers de ruelles sont-ils des obstacles pour le développement de Hanoi? Pour répondre à la question posée ainsi que pour mieux comprendre la vie des habitants dans ces quartiers, nous nous orienterons à étudier les services urbains comme l'électricité, l'eau courante, l'assainissement et la collecte des déchets ménagers dans les ruelles. Ces services sont essentiels de la vie quotidienne urbaine. Comprendre les pratiques de l'usage des réseaux d'infrastructure ainsi que les besoins fondamentaux des habitants est une condition indispensable pour comprendre la vie dans les ruelles.

Réseau de ruelles, le réseau contextuel des autres réseaux techniques

Sur le plan des services techniques urbains, il semble que cette morphologie typique de ces quartiers n'est pas favorable pour les réseaux (comme ceux d'alimentation d'eau courante, d'assainissement, d'électricité et de télécommunication, de collecte de déchets ménagers dans la vie quotidienne, etc.), car tous les réseaux sont construits en conduisant au long des allées de chaque ruelles.

Pour vérifier cette hypothèse morphologique, dans la deuxième partie de la thèse, l'état actuel de services urbains fournis dans les ruelles ainsi que les comportements des habitants-usagers autour ces services seront présentés et analysés, afin d'avoir une vue plus précise sur la vie quotidienne et la qualité de vie des habitants urbains de Hanoi.

Deuxième partie

Des dispositifs techniques fournis aux dispositifs alternatifs utilisés

Chapitre 3: De la ville aux quartiers de ruelles: les "offres" des services essentiels à Hanoi

1. Les services urbains essentiels à Hanoi

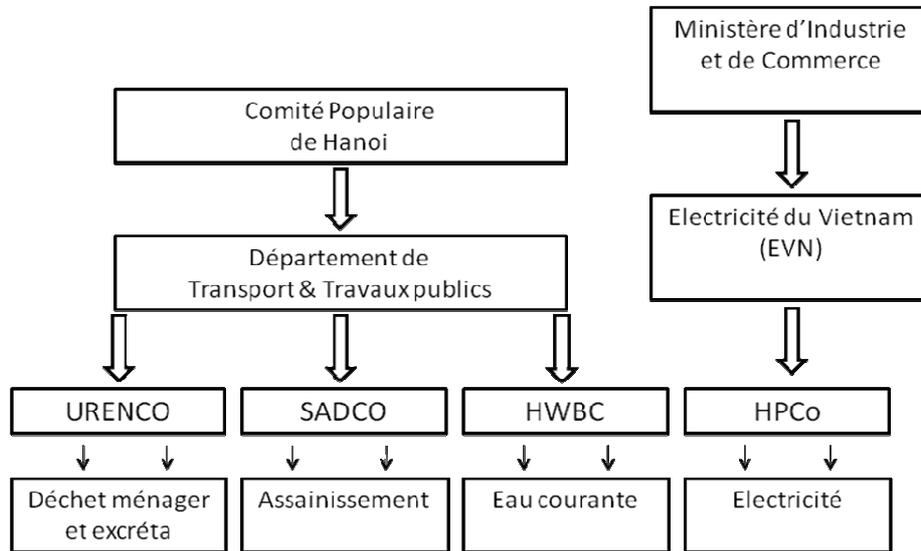


Figure 55. Schéma de la gestion des services essentiels à Hanoi

À Hanoi, les services urbains comme l'électricité, l'eau potable, l'assainissement et la collecte des déchets ménagers sont sous le management du secteur public d'État (*Nhà nước*)²⁴. Concernant l'électricité, c'est un service monopole dans tout le pays qui est géré totalement par le groupe d'État (*tập đoàn nhà nước*) EVN (Electricité du Vietnam) et ses branches (à Hanoi, c'est HPCo – Hanoi Power Company). Pour les autres services, ils sont sous responsable des organisations publiques à l'échelle de la ville, c'est-à-dire leurs personnels et budgets sont décidés et gérés par le Comité Populaire de Hanoi, auprès de Département de Transport et Travaux Publics Urbains (*Sở Giao thông Công chính*)²⁵. Ce sont HWBC (Hanoi Water Bussiness Company), SADCO (Hanoi Sewerage and Drainage Company) et URENCO (Hanoi Urban Environment Company) qui sont les responsables principaux de l'eau potable, de l'assainissement et de la collecte des déchets ménagers.

²⁴ *Nhà nước*: Au Vietnam, en réalité toutes les personnes qui travaillent dans le secteur public (comme des fonctionnaires, des militaires, des enseignants d'une école publique ou bien des personnels d'un service public, etc. à toutes les échelles administratives: gouvernement, ministères, collectivité locale de ville – province, d'arrondissement – district ou quartier - commune) sont appelées une personne d'État (*Nhà nước*). Dans cette thèse, nous utilisons ce terme d'État pour tous les secteurs et activités ayant un financement public

²⁵ En anglais: Department of Transport and Urban Public Works Service (DTUPWS)

1.1. L'électricité – un monopole étatique

1.1.1. Organisation gestionnaire d'électricité

Actuellement (et traditionnellement) l'électricité est un monopole d'État au Vietnam, i.e. toutes les opérations concernant ce réseau, notamment celles de transport et distribution, sont sous le management d'Electricité du Vietnam (EVN). Ce dernier est un des plus grands Groupe d'Etat (*tập đoàn nhà nước*) du Vietnam.

Pour réaliser son monopole rôle, EVN a une organisation hiérarchisée jusqu'au plus bas niveau administratif (*phường - quartier* dans les zones urbains ou *xã - commune* dans les zones rurales). Dans le cas de Hanoi, ce sont HPCo (EVN Hanoi à partir de Février 2010) et ses branches qui sont responsables du réseau d'électricité comme mentionné dans le tableau suivant:

Échelle de gestion	Organisation gestionnaire
Pays	EVN (<i>Điện lực Việt Nam</i>)
Ville de Hanoi	HPCo – EVNHanoi (<i>điện lực thành phố</i>)
Arrondissement (<i>quận</i>)	Electricité d'arrondissement (<i>điện lực quận</i>)
Quartier (<i>phường</i>)	Team gestionnaire d'électricité d'un groupe de quartiers (<i>đội quản lý điện</i>)

Tableau 13. Organisation du secteur d'électricité dans la ville de Hanoi

1.1.2. Prix d'électricité – une manière progressive par tranche

Le monopole s'exerce aussi sur le processus de détermination du prix de l'électricité. Officiellement ce prix est décidé par le Gouvernement du Vietnam (par une décision de Premier Ministre du pays) après une demande de Ministère de l'Industrie et du Commerce. Dans le secteur domestique, pour assurer l'égalité d'accès au service entre les consommateurs riches et pauvres, ce prix est défini par une tarification progressive par tranche qui est appliquée dans tout le pays.

Electricité consommés (kWh)	Prix entre Jan 2005 – Déc. 2006 ⁽¹⁾		Prix entre Jan 2007- Mars 2009 ⁽²⁾	Prix entre Mars 2009- Féb 2010 ⁽³⁾	Prix après 01 Mars 2010 ⁽⁴⁾
	<300kWh par mois	>300kWh par mois			
0-50	550	1.100	550	600	600
51-100				865	1004

101-150	900		1100	1135	1214
151-200	1210		1470	1495	1594
201-300	1340	1340	1600	1620	1722
301-400		1400	1720	1740	1844
>401		1500	1780	1790	1890
Prix moyen	842	948,5	1058

Note : prix hors taxe

Toutes les tranches notées dans le tableau sont sujet à taxation de 10%

(Voir aussi la facture dans l'annexe 2.1)

Tableau 14. Evolution du prix d'électricité pour le secteur domestique (Unité: VND)²⁶

Grâce aux données ci-dessus, nous pouvons voir que le prix de l'électricité par tranches progressives est appliqué depuis longtemps dans le contexte vietnamien. Pendant les dernières années, ce prix a augmenté plusieurs fois. Ces augmentations récentes ont pour objectif d'atteindre le prix du marché (*giá thị trường*) de l'électricité - le coût réel de la production d'électricité. En réalité, l'État doit subventionner le décalage entre le prix appliqué et les frais de production. Comme conséquence, cette politique de mise en place du prix d'électricité est la raison la plus importante du faible investissement dans le secteur d'électricité du pays pendant la période récente, y compris par les investisseurs étrangers, d'après l'explication d'EVN.

1.1.3. L'état actuel d'accès au réseau d'électricité à Hanoi

À Hanoi, l'électricité est sans doute la source principale d'énergie: en 2005, 99,6% des ménages sont raccordés au réseau, notamment dans la partie intra-muros où 100% des ménages ont une connexion chez eux (*JICA, 2007*). Et en 2008, tous les ménages de Hanoi (*ancien Hanoi*) sont raccordés au réseau. De plus, le nombre de clients de HPCo augmente fortement pendant les dernières années (d'après un rapport de cette compagnie, le taux de croissance est de plus de 10% pendant dix dernières années). Cependant la capacité du service n'est pas suffisante par rapport aux besoins de la population urbaine.

²⁶ Source: ⁽¹⁾: Décision N°215/2004/QĐ-TTg du Gouvernement du Vietnam (2004)

⁽²⁾: Décision N°276/2006/QĐ-TTg du Gouvernement du Vietnam (2006)

⁽³⁾: Décision N°21/2009/QĐ-TTg du Gouvernement du Vietnam (2009)

Circulaire N° 05/2009/TT-BCT du Ministère de l'Industrie et du Commerce (2009)

⁽⁴⁾: Circulaire N° 08/2010/TT-BCT du Ministère de l'Industrie et du Commerce (2010)

Au Vietnam, les sources principales d'électricité sont hydrologiques et thermiques. En ce qui concerne Hanoi, l'hydroélectricité est le mode de production le plus important avec la présence de la plus grande centrale du pays se situant à Hoa Binh (à environ 75km de la capitale). À cause de cette dépendance, pendant la saison sèche (d'Avril à Aout de chaque année), l'EVN ne peut pas distribuer suffisamment d'électricité aux habitants de Hanoi, comme dans tout le pays de Vietnam. Une conséquence notable, c'est qu'il y a des coupures électriques très fréquentes pendant cette saison qui influencent fortement la vie quotidienne des habitants ainsi que les autres secteurs économiques de Hanoi.

De plus, le taux de perte d'électricité est très élevé, bien qu'il y ait des progressions notables. Au début de la période *Đổi Mới*, c'était environ 31%, et pendant les six premiers mois de 2008, ce taux était de 9,32% (d'après un rapport de HPCo en 2008 – *Mai Phuong 2008, sur Tien phong*). D'après ce rapport, la cause principale de cette grande proportion est le vol d'électricité.

1.1.4. La représentation du réseau d'électricité – le *rác trời*



La rue de Kham Thien
(à côté du quartier de Van Chuong)

La rue Hang Bac à l'Ancien Quartier de Hanoi

Figure 56. Réseau d'électricité à Hanoi au début des années 90s

Source: <http://forum.hoathuytin.com/showthread.php?t=12565> [30 Juin 2010]

Un autre problème urbain concernant le réseau à Hanoi, c'est que nous pouvons observer facilement une mauvaise image du réseau d'électricité que les médias nomment *rác trời* (déchet dans le ciel). Ce phénomène se passe quasi partout, notamment dans les quartiers centraux où le réseau de fils et poteaux en plain air et très enchevêtré. En quelques manières, on peut dire que c'est une conséquence du développement pendant les dernières années. Observer les figures ci-dessous, nous pouvons voir les changements importants concernant la

représentation de ce réseau: jusqu'au début des années 90, le réseau était encore acceptable, mais actuellement, il devient labyrinthe et une nuisance visuelle.



Sur une rue de Hanoi

Source: <http://www.vnn.vn>



Rue Ton Duc Thang 2007 (photo

d'auteur)

Figure 57. Images récentes du réseau d'électricité à Hanoi

D'après une rapide évaluation d'EVN, environ 90% des câbles installés sur les poteaux sont des câbles de télécommunication dont 40-50% sont inutiles (N.H.S. 2010 – *Sur CAND*). On les a mis sur les poteaux sans respecter les normes, par conséquent ces fils se mélangent et actuellement il est très difficile de distinguer ces câbles. Durant les dernières années, la capitale a essayé de résoudre ce problème. Cependant le résultat est encore limité à cause de plusieurs raisons comme la limite des ressources financières pour ce projet (ex. un projet d'enfouissement des lignes et câbles de l'électricité, de télécommunications et d'éclairage public d'une longueur de 15km coûte environ 200 billions VND, soit plus de 10billions VND/km (400 000 euros/km) – *Trang An Nguyen 2008, sur VietNamNet*) ou bien la coopération incomplète et incohérente des distributeurs des câbles de télécommunications.

1.2. Service de distribution d'eau courante à Hanoi

1.2.1. Aspects gestionnaires et financiers du service d'eau courante

À Hanoi, Hanoi Water Business Company (HWBC) est le responsable principal de la distribution d'eau potable dans les 8 arrondissements urbains (sauf Long Bien) et 2 districts ruraux (Tu Liem, Thanh Tri). De plus, HWBC N°2 est responsable dans les zones de Long

Bien et Gia Lam, Dong Anh district²⁷, et VIWACO²⁸, une compagnie de secteur privé qui distribue depuis 2009 pour la partie du sud de la ville. Toutefois la capacité de distribution de HWBC N°2 et VIWACO est beaucoup plus faible que celle de HWBC.

Le prix de l'eau est décidé par le Comité Populaire de Hanoi avec des décisions officielles, et comme le prix de l'électricité, il est déterminé par une tarification progressive par tranches:

Volume d'eau consommé par mois (m³)	Prix hors taxe ⁽¹⁾	Taxe (5%) ⁽¹⁾	Frais de traitement des eaux usées (10%) ⁽²⁾	Prix à calculer sur la facture d'eau ^(*)
0-16	2435	122	243	2800
16-20	3043	153	304	3500
20-35	4348	217	435	5000
>35	6522	326	652	7500

Tableau 15. Manière de détermination de prix de l'eau à Hanoi (Unité: VND)

Source : ⁽¹⁾: Comité Populaire de Hanoi (2005) - Décision N° 36/2005/QĐ-UB

⁽²⁾: Comité Populaire de Hanoi (2004)

Note : ^(*): Comme référence plus claire, observer la facture d'eau dans l'annexe 2.2

Sous la pression de changement économique dans la ville de Hanoi, ce prix de l'eau a aussi augmenté pendant les dernières années, comme nous pouvons le voir dans le tableau ci-dessous:

²⁷ À partir de 22/01/2008, les deux compagnies HWBC et HWBC N°2 se sont réunies en une nouvelle organisation: HAWACO. Source: Website de HAWACO: <http://www.hawacorp.vn/web/Default.aspx> [29 Juil. 2010]

²⁸ VIWACO: VINACONEX's Water Business Company

Volume d'eau consommé par mois (m³)	Prix entre 2001-2005 ⁽¹⁾	Prix entre 2005 - 2010 ⁽²⁾	Prix après 01/01/2010 ⁽³⁾
0-16	2000	2800	4000
16-20	2000	3500	4700
20-35	2000	5000	5700
>35	2000	7500	9400

Tableau 16. Évolution du prix d'eau pour secteur domestique à Hanoi (Unité: VND)

Source: ⁽¹⁾: Comité Populaire de Hanoi (2001) - Décision N° 80/2001/QĐ-UB

⁽²⁾: Comité Populaire de Hanoi (2005) - Décision N° 36/2005/QĐ-UB

⁽³⁾: Comité Populaire de Hanoi (2009) - Décision N° 119/2009/QĐ-UBND

Avant 2005, le prix de l'eau était le même pour tous les mètres cubes consommés, i.e. qu'il n'y avait pas de différence de prix de l'eau dans le secteur domestique pour tous les volumes d'eau consommés (2000VND/m³). À partir de 2005, la ville de Hanoi a le calcul du prix d'eau d'après le principe: *plus d'eau consommée, plus d'argent le consommateur devra payer pour un mètre cube.*

Il faut noter que le prix actuel affiché dans le tableau plus haut (prix après 01/01/2010) n'est appliqué que dans les arrondissements et districts de *l'ancien* Hanoi. Les arrondissements et districts de l'ancien Ha Tay ont un autre prix de l'eau qui est plus bas. Nous pouvons trouver que bien que Hanoi et Ha Tay soient réunies, il reste toujours des disparités notables de conditions de vie, et par conséquent les politiques appliquées dépendront de chaque territoire.

D'après le calcul de HWBC, le prix minimum appliqué (4000 VND/m³) est encore inférieur aux frais de production (environ 4800đồng/m³). Donc, avec les ménages utilisant moins de 16m³ par mois qui occupent actuellement environ 61% des habitants, l'État doit subventionner ce décalage (*Doan Loan, 2009 – sur VnExpress*). De plus, les ménages consommant moins de 4m³/mois doivent aussi payer 16000 VND (frais de fonctionnement du service), d'après un Décret du gouvernement du Vietnam:

"Même dans le cas qu'un client du secteur domestique de l'eau courante qui n'utilise pas d'eau ou consomme moins de 4m³/mois, ce client doit payer pour un volume minimum de 4m³/ménage/mois

Ce règlement doit être fourni aux clients et être montré clairement dans le contrat de l'eau entre l'organisation distributive de l'eau et le ménage-client" - *Article 42, Décret N°117/2007/NĐ-CP (Gouvernement du Vietnam, 2007)*

1.2.2. L'état actuel d'accès au service d'eau courante

D'après *JICA (2007)*, en 2005 seulement 61,6% des ménages hanoïens sont accordés au réseau de l'eau potable, cependant cette proportion est variée selon chaque zone, une grande partie du réseau est construit après 1985 avec l'aide financière finlandaise. Dans les zones intra-muros, ce service est bien desservi, dans quelques quartiers, 100% des ménages ont accès au service, et dans les zones rurales cette proportion est encore limitée. Dans le centre ville, il reste encore quelques parties dans lesquelles les citoyens ne sont pas connectés à l'eau courante, y compris des ruelles étroites que nous allons présenter plus loin. Dans de nombreux quartiers périphériques et ruraux, ce service d'approvisionnement en eau est sous la responsabilité de la communauté locale ou les ménages eux-mêmes.



Figure 58. Tuyaux principaux d'eau courante à Hanoi

Un rapport de HAWACO en 2010 nous montre une image plus récente: en 2010, dans les 14 arrondissements urbains et districts ruraux de Hanoi, le taux de population ayant un raccordement au réseau d'eau est 64,79%, et dans les 9 arrondissements intra-muros, 92,94% de la population ont une connexion au réseau. D'après une prévision de HWBC, à la fin de cette année (2010), 100% des ménages dans la partie intra-muros ont assez d'eau pour leurs activités quotidiennes. (*Khanh Linh, 2010, sur KT&DT*)

D'après les évaluations de JICA auprès des usagers, la qualité et la pression de l'eau ne sont pas suffisantes et utilisables et doivent être améliorées. La capacité de production de l'eau

de la ville en 2005 est d'environ 572 000 m³/jour (JICA, 2007), venant principalement de 16 usines. Ce volume de l'eau produite vient principalement de l'eau souterraine. Cette quantité de production de l'eau ne répond qu'à 65,5% des besoins des habitants. Actuellement, ce grand volume cause une forte extraction des eaux souterraines et provoque effectivement des phénomènes d'affaissement du sol dans la ville. De plus, la ressource d'eau souterraine est polluée fortement en particulier dans le sud de la ville. Dans l'avenir, la ville devra trouver d'autres ressources d'eau, par exemple à partir des eaux de surface (et à partir de Mars 2009, VIWACO a mis en place les premières distributions d'eau produite à partir de l'eau de surface du fleuve Đà aux ménages se logeant dans le sud de la capitale).



Figure 59. Quelques activités concernant l'eau à Hanoi au début des années 90s

Source: <http://forum.hoathuytinh.com/showthread.php?t=12565> [30 Juin 2010]

À cause de la dégradation des conduites ainsi que du phénomène de vol d'eau (ainsi que la fraude), le gaspillage dans les usages des habitants et la faiblesse de la gestion de l'eau, le taux de perte d'eau est très élevée, 38,61% en août 2005 et 30% pour les six premiers mois de 2010 bien qu'il existe de nombreux projets et des solutions pour diminuer la perte d'eau. La gestion de la fourniture d'eau doit être améliorée encore, car ces pertes représentent jusqu'à 40-50% de la production dans quelques endroits de la ville.

Année	1993 ⁽¹⁾	2004 ⁽²⁾	2005 ⁽²⁾	2010 ⁽³⁾
Taux de perte	70%	40,54 %	38,61%	30%

Tableau 17. Evolution de taux de perte d'eau à Hanoi

Source: ⁽¹⁾: De Miras et al. (2005) ; ⁽³⁾: Xuan Long (2010) sur Tuoi Tre

⁽²⁾: Nguyen Ngoc Dung (2006) sur le site de Ministère de Construction



Source: Thoai Mi (2009) sur VietNamNet

Source: Forum de <http://www.otosaigon.com>

Figure 60. Utilisation de l'eau sur les rues principales de Hanoi

Concernant la relation entre les deux services d'eau et d'électricité, à Hanoi nous constatons une diminution du volume fourni, voire des coupures d'eau lors des coupures d'électricité, car le fonctionnement du système productif de l'eau dépend fortement (totalement) de celui du réseau d'électricité. Du 12/03/2008 au 01/04/2008 (moins d'un mois), les usines d'eau de HWBC ont connu 63 coupures d'électricité, dont 46 sans avertissement. Cela cause un manque d'eau dans plusieurs zones urbaines comme Hai Ba Trung, Dong Da, Cau Giay, Thanh Xuan, Hoang Mai (*Tran Quy 2008, sur KT&DT*)

1.3. Un inachèvement du réseau d'assainissement

1.3.1. Un réseau unitaire sous responsabilité d'une compagnie publique

Parler du système d'assainissement de Hanoi, c'est aussi parler du réseau de drainage de l'eau de pluie de la ville, car le système des égouts à Hanoi est un réseau unitaire, i.e. ces deux réseaux sont combinés en un seul système pour deux fonctions principales.

Concernant ce réseau unitaire, Hanoi Sewerage and Drainage Company (SADCO) est responsable des fossés, canaux, rivières, lacs et deux sites de traitement des eaux usées (Kim Lien et Truc Bach) ainsi que des égouts au long des rues principales. D'après un rapport de SADCO, dans les 9 arrondissements intra-muros, il y a 1047km d'égouts, 117km de fossés, 59 lacs et 36,3km de rivières urbaines (To Lich, Kim Nguu, Lu, Set). De plus, il y a 20 stations de pompages pour évacuer les eaux dans le cas d'inondations (*Tran Quy, 2010, sur KT&DT*).

Le système des égouts est assez dense en zone urbaine, mais pas très dense en zone rurale. En zone urbaine le réseau d'égouts au niveau des quartiers est géré par les autorités locales (*quận et phường*) et par les résidents.

Les habitants doivent payer des frais de traitement des eaux usées d'une manière indirecte: ce frais occupe une partie de 10% de la facture mensuelle de l'eau potable (d'après les *Décisions N°48/2004/QĐ-UB et N°26/2009/QĐ-UBND du Comité Populaire de Hanoi*). (*Annexe 2.2 comme référence réelle*). Comme une conséquence de cette règle, les ménages dans les zones non-raccordées au réseau de l'eau sont dispensés de ce frais. Les ménages qui doivent payer le frais de protection environnementale pour leurs activités industrielles sont dispensés aussi. Concernant ce frais, HWBC peut garder 8% (10% pendant 2004-2009) pour ses activités gestionnaires. Le reste est divisé équitablement en deux parties et est envoyé à budget national (50%) et au budget public de la ville. Comme une conséquence de cette modeste somme, SADCO n'a pas assez de ressources financières pour couvrir toutes les zones de la ville lorsque les projets concernant l'assainissement urbain sont très coûteux. Pour construire complètement le réseau d'assainissement, Hanoi doit demander des aides internationales de type ODA (Official Development Assistance) venant des pays développés comme Japon, France ou bien auprès des Organisation de développement comme World Bank, ADB.

1.3.2. Quelques traits principaux du réseau unitaire à Hanoi

1.3.2.a. Autour de la fonction d'assainissement

D'après la recherche de *JICA (2007)*, dans la ville de Hanoi, seulement 43,6% des ménages sont connectés directement au réseau d'égout, 40% aux dispositifs comme fosse septique, et donc sont collectés par le secteur public, le reste (16,4% des ménages) n'accèdent pas au réseau. En termes de toilettes, 75,8% des ménages ont une chasse d'eau, les autres occupent un type simple de toilettes comme latrines, tank ou toilettes communes. Ces chiffres nous montrent que la plupart des ménages de Hanoi n'ont pas un accès suffisant au réseau de traitement des eaux usées.

On estime que le volume des eaux usées de Hanoi est d'environ 500.000m³ par jour y compris celles de la vie quotidienne, des activités hospitalières et industrielles (*d'après un rapport du Ministère des Ressources naturelles et de l'environnement, consultable sur VnMedia, 2008*). En général, ce grand volume est jeté directement dans les égouts ou bien dans les surfaces d'eau comme lacs ou les rivières To Lich, Lu, Set et Kim Nguu avec aucun

traitement. Différentes estimations nous montrent qu'environ 90% des eaux usées à Hanoi ne sont pas traitées avant le rejet au réseau d'assainissement.

Un autre problème du réseau d'égout de Hanoi est que quelques parties ont été construites pendant la période coloniale avant 1954 dans les arrondissements centraux comme Hoan Kiem et Ba Dinh (notamment dans l'Ancien Quartier et le Quartier colonial français), actuellement elles sont dégradées, par conséquent ces parties du réseau ne marchent pas bien. De plus, les surfaces d'eau sont des sources de pollution, des endroits pollués, voire dans quelques cas elles deviennent les sources des maladies à cause de leur situation sanitaire terrible. Et elles génèrent aussi des nuisances olfactives.



Figure 61. Quelques images autour des surfaces d'eau à Hanoi

1.3.2.b. Autour de la fonction de drainage

Concernant la fonction d'évacuation de l'eau de pluie, dans la partie intra-muros, le système de drainage n'est pas encore achevé et n'a pas été restauré depuis longtemps, sa section transversale est donc trop petite, les égouts de drainage étant obstrués faute de maintenance. Plusieurs quartiers résidentiels n'ont pas encore de système de drainage. Après la pluie, ce secteur doit souvent supporter des inondations partielles et temporaires (de 50-60cm). Avec des averses de forte intensité ou une tempête, la zone affectée par ces inondations s'élargit et la durée des inondations s'allonge dans plusieurs quartiers urbains, constituant les nouveaux quartiers urbanisés. Au début de la saison des typhons au Nord du Vietnam, plus précisément, en Juillet 2010, SADC0 a lancé une liste comprenant 25 endroits qui seront potentiellement tombées dans la situation grave s'il y a des grandes pluies dans la ville (*P.N. 2010, sur LaoDong*). En réalité, nous pouvons observer et rencontrer facilement les inondations partout dans la ville entière. Cela cause l'apparition d'une évaluation populaire satirique: "*avec les efforts de autorités urbaines et du SADC0, à Hanoi il nous reste un point*

unique d'inondation, c'est toute la capitale". Cette évaluation humoristique nous donne la situation grave du réseau unitaire des égouts et plan d'eau dans la ville, comme nous avons observé déjà dans la première partie de la thèse.



Figure 62. Inondations à Hanoi (été 2009)

Les personnes en imperméable jaune (*photo à gauche*) sont des ouvriers de SADCO qui doivent travailler sur leur terrain quand il pleut fortement à Hanoi, pour diminuer les conséquences d'inondation

1.4. Service de collecte de déchets ménagers

1.4.1. Généralité autour la collecte de déchets à Hanoi

Hanoi Urban Environment Company (URENCO) est l'organisation qui est responsable du service de collecte de déchets ménagers à Hanoi. Cependant, il y a aussi d'autres compagnies ou organisations qui partagent leur rôle avec URENCO, comme Coopérative de Thanh Cong, les compagnies Thang Long, *Xanh* (Vert) et Tay Do. C'est le premier service public à Hanoi ayant l'application de politique de privatisation - socialisation (participation de différents secteurs).

En 2005, la quantité totale de déchets solides ménagers dans la ville de Hanoi est de 2500 tonnes par jour, soit environ 0,79kg per capita (*Programme 3R Hanoi*). Actuellement, URENCO n'arrive pas à collecter tous les déchets quotidiens. Avec les organisations listées ci-dessus, ils ne collectent que 84% des déchets solides en zones urbaines (*JICA, 2007*), le reste est sous la responsabilité de secteur privé (y compris les récupérateurs informels) ou bien est jeté aux surfaces d'eau comme rivières, égouts ou aux terrains publics. Dans les zones périphériques de la ville on trouve peu ou pas de services de collecte de déchets de la ville,

elles sont gérées par le secteur privé ou par la communauté locale. La plupart des déchets solides collectés sont éliminés aux sites d'enfouissement de la ville comme à celui de Nam Son (district Soc Son).

1.4.2. Frais de collecte de déchets

En ce qui concerne les frais du service, les ménages doivent payer de façon forfaitaire, i.e. les frais de service de collecte des déchets sont déterminés par le nombre des personnes d'un ménage ou par le statut commercial du ménage, pour les ménages occupant des activités commerciales comme petit magasin, restaurants, etc. qui sont considérés comme des sources importantes de déchets domestiques (tableau ci-dessous). Ces frais, nommés *phí vậ sinh* (frais d'hygiène – voir la facture dans l'annexe 2.3) sont gérés totalement par les organisations responsables de collectes comme URENCO et les organisations parallèles (c'est-à-dire qu'il ne doit pas être retourné au budget public, comme dans le cas du frais d'assainissement).

	2005 ⁽¹⁾	2007 ⁽²⁾	2009 ⁽³⁾
Ménage en zones urbaines	2000	3000	3000
Ménage en zones rurales	1000	1500	1500
Ménage du statut commercial: restaurant, matériels de construction, légumes, fruits, alimentaires (Zone urbaine)	100 000	100 000	100 000
Autres ménages commerciaux	15000 ou 30000 ou 50000	40 000	40 000

Tableau 18. Evolution de frais d'hygiène dans la ville de Hanoi (Unité: VND)

Source: ⁽¹⁾: Comité Populaire de Hanoi (2005) - Décision N° 52/2005 QĐ-UBND

⁽²⁾: Comité Populaire de Hanoi (2007) - Décision N°111/2007 QĐ-UBND

⁽³⁾: Comité Populaire de Hanoi (2009) - Décision N°16/2009 QĐ-UBND

Nous pouvons voir que ces frais ne sont pas très coûteux (actuellement 3000VND, environ 1,1euros per capita per un mois). Pour comparer, il est un peu inférieur à celui d'Ho Chi Minh Ville où ce frais est déterminé par ménage selon que la maison se trouve sur rue ou dans une ruelle (20000VND ou 15000VND/ménage/mois). (D'après la *Décision N°88/2008/QĐ-UBND du Comité Populaire de HCMV*). Cette différence nous montre l'indépendance de chaque ville dans les services urbains.²⁹

²⁹ Le même cas se passe avec le service d'eau (voir *Décision N°103/2009/QĐ-UBND du Comité Populaire de Ho Chi Minh Ville*) dont le prix est différent que celui de Hanoi. De plus, les informations recueillies sur terrain

1.4.3. Problèmes principaux relatifs aux déchets ménagers à Hanoi

À Hanoi, au long des rues principales, il y a très peu de poubelles publiques, sauf dans quelques rues dans les quartiers centraux, et dans les ruelles ce dispositif est totalement oublié. Par conséquent, partout dans la ville nous pouvons observer facilement des déchets jetés spontanément. En bref nous pouvons dire que les hanoïens n'ont pas encore des comportements convenables avec l'environnement urbain.



Images des déchets sur une rue de Hanoi

Source : <http://www.3r-hn.vn/>



Une poubelle publique sur une grande rue de Hanoi (auteur)

Figure 63. Quelques images des déchets ménagers à Hanoi

dans quelques villes moyennes au Nord du Vietnam comme Thai Binh, Nam Dinh nous donnent le résultat similaire

1.5. Bilan sur les services essentiels à Hanoi

Le Tableau ci-dessous présente quelques traits principaux autour de services urbains essentiels dans la ville de Hanoi:

		Electricité	Eau courante	Assainissement	Déchet ménager
Taux d'accès au service (en 2005) ⁽¹⁾		99,6%	62,2%	43,6%	84,0%
Différence entre centre ville et zones périphériques – zone rurale		X	X	X	X
Responsable principal		HPCo (EVNHanoi)	HWBC (HAWACO)	SADCO	URENCO
Participation de secteur privé à la distribution du service à l'échelle de la ville		O	X (VIWACO)	O	X
Acteur qui décide le prix du service		Etat	Ville	Ville	Ville
Existence des branches des compagnies responsables	Ville	X	X	X	X
	Arrondissement	X	X	X	X
	Quartier	X (inter-quartiers)	O	O	O
	Sous-quartier	O	O	O	O
Mode principale de paiement		Par kWh consommé Mensuelle Directement	Par volume consommé Mensuelle Directement	Indirectement auprès facture d'eau	Forfaitaire Par trimestre Directement

Note : X: Existance ; O:Non-existence

Tableau 19. Généralité sur les services urbains à Hanoi

Source : ⁽¹⁾ : JICA (2007)

2. Côté “offre” des services urbains dans les quartiers de ruelles

Dans la partie intra-muros de Hanoi, les services urbains ont une organisation gestionnaire décentralisée: dans chaque arrondissement urbain, la compagnie responsable (HPCo, HWBC, SADCO ou URENCO) est divisée en plusieurs unités (*xí nghiệp* - entreprise) qui sont responsables à l'échelle de l'arrondissement urbain (*quận*). Ces *xí nghiệp* sont des acteurs-clés dans les démarches officielles et gestionnaires des services urbains, notamment dans le cas de services distributifs comme électricité et l'eau potable. Par exemple: si un ménage veut avoir un accès au réseau, il lui faut contacter et demander à *xí nghiệp*, et c'est *xí nghiệp* qui traitera et validera le dossier de demande, et réalisera les démarches nécessaires pour mettre en place une connexion au réseau.

2.1. Électricité à l'échelle locale

2.1.1. Rôle de l'électricité d'arrondissement (*điện lực quận*)

Comme mentionné dans la partie plus haute, l'électricité d'arrondissement (*điện lực quận*) joue un rôle important dans toutes les démarches concernant le secteur domestique. Plus précisément, c'est l'électricité d'un arrondissement qui gère les contrats entre EVN et les ménages: elle reçoit les dossiers de demande de connexion au réseau, traite le dossier et assigne le travail aux équipes gestionnaires d'électricité (*đội quản lý điện*) pour exécuter la connexion technique. Dans le cas d'installation d'un nouveau compteur, c'est le distributeur qui prend en charge le compteur. Cependant, à partir du compteur jusqu'à la maison, c'est le client – ménage qui prend en charge. Et normalement, les habitants payent pour que les équipes d'électricité réalisent cette connexion.

2.1.2. À l'échelle du quartier urbain (*phường*)

2.1.2.a. Equipe gestionnaire d'électricité (*đội quản lý điện*)

À l'échelle inférieure de l'électricité d'arrondissement, nous avons des équipes gestionnaires d'électricité. Par exemple, l'équipe gestionnaire d'électricité de Tan Mai - Giap Bat se trouve dans le quartier Tan Mai, un quartier voisin de Giap Bat. Ce team a environ 20 techniciens et se divise en plusieurs groupes de 2 personnes. Chaque groupe est responsable d'une zone de sous-quartier (y compris les ruelles), et les deux réalisent ensemble des opérations techniques (réparation) et notent le numéro des compteurs dans leur zone.



Réparation de réseau électrique à Giap Bat



Relevé des compteurs à Yen So

Figure 64. Activités des techniciens d'EVN dans les quartiers choisis

Chaque compteur est relevé le même jour tous les mois. Les deux techniciens travaillent ensemble, normalement dans la matinée d'un jour (jusqu'à 14h), et ils peuvent relever environ 300-500 compteurs dans une journée de travail. La réparation, si il y en a, se passe à l'après midi. Pour faciliter le relevé ainsi que pour éviter le vol électrique, les compteurs sont principalement installés en dehors de la maison, normalement sur les poteaux d'électricité se trouvant souvent au début de ruelle, ou bien rarement installés sur le mur d'une maison.

2.1.2.b. La gestion de l'électricité auparavant à Yen So

Avant 2004, Yen So était une commune rurale du district Thanh Tri qui n'était pas connectée directement au réseau d'électricité de la ville, ses habitants devaient acheter l'électricité auprès de deux *hợp tác xã* Yen Duyen et So Thuong. Ces derniers ont acheté l'électricité d'EVN avec un prix en gros appliqué dans le cas des consommateurs ruraux (*giá bán buôn điện nông thôn*). En 2004, l'arrondissement Hoang Mai s'était formé dont Yen So devient un quartier urbain. Suite à ce changement administratif, la gestion d'électricité a été aussi transférée à l'électricité de Hoang Mai. Ce changement se passait sous pression, i.e. les personnels de deux coopératives n'étaient pas d'accord ni contents de cette politique, car ils ont vu qu'au quartier voisin Vinh Hung, ça ne changeait pas: c'est toujours la coopérative qui continuait à distribuer électricité aux habitants.

Avec cette transformation administrative, le réseau d'électricité à Yen So a été amélioré avec l'installation de nouveaux câbles électriques, nouveaux poteaux ainsi que les nouveaux compteurs installés en dehors des maisons (avant, c'était dans la maison des consommateurs). Par exemple, les anciens câbles étaient ceux dénudés qui étaient très dangereuse pour la vie des habitants (dans le cas de construction de maison, les ouvriers devaient les couvrir simplement). Actuellement, c'est un réseau normal aux normes d'électricité. De plus, la qualité de service est bien améliorée par rapport à avant, les habitants reconnaissent que les coupures d'électricité sont de plus en plus rares.

2.1.3. Conflits entre les distributeurs et les clients

2.1.3.a. Paiement des factures d'électricité

Pour faire payer la facture mensuelle d'électricité, le plus souvent, une femme travaillant pour l'équipe gestionnaire d'électricité vient directement chez les clients et leur donne la facture. Si un ménage ne paye pas tout de suite, elle peut revenir quelques fois. C'est la manière principale de règlement de la facture d'électricité à Hanoi, où le paiement automatique ou par le système bancaire n'est pas encore appliqué. Cependant il reste quelques parties de la ville où il existe une autre manière de faire:

L'arrondissement Ha Dong (de l'ancienne province Ha Tay) a une manière particulière pour faire payer les factures d'électricité: tous les mois, du 20 au 24, les factures d'électricité peuvent être payées dans les *phường* (les habitants doivent aller au siège local du team gestionnaire d'électricité). Après cette période, les clients qui n'ont pas encore payé leurs factures recevront une convocation dans laquelle c'est noté que s'ils ne payent pas, EVN va couper la ligne électrique pour le mois prochain, et les habitants devront aller à l'Electricité de l'arrondissement Ha Dong pour régler leurs factures avant la fin du mois, dans un jour ouvrable. Les habitants ne sont pas très contents avec cette manière de paiement, car normalement ils doivent travailler en ce moment. Par conséquent, comme une solution alternative, quelques ménages louent une personne (lui demandent comme un service) pour payer les factures pour eux. (*Hong Hai, 2009, sur Dantri*).

Les habitants – clients ne sont pas contents, mais du point de vue des personnes travaillant dans le domaine d'électricité:

"Si je peux choisir la manière de régler la facture d'électricité, je vais faire venir les habitants ici. Auparavant quand Ha Dong était à Ha Tay province, tout était bien (c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de réactions), mais quand cet arrondissement est entré

à Hanoi – la capitale, c’est tout changé, les médias sont là. À Quang Ninh (province du Nord-est du pays), depuis plus de 20 années qu’on faire comme à Ha Dong, mais personne s’en plaint, car c’est une province” (Commentaire d’un gestionnaire de l’équipe d’électricité Tan Mai-Giap Bat, 2009)

2.1.3.b. Autour des coupures électriques

Concernant les coupures électriques, d’après le principe de fonctionnement du service électrique, l’organisation distributive n’informer les informations qu’aux grands clients (i.e. les plus grands clients dans le secteur industriel). Pour les autres clients comme ceux du secteur domestique, EVN et ses branches informeront indirectement auprès des médias:

"Dans le cas non-urgent de coupure d’électricité, le distributeur d’électricité doit informer les clients le moment de coupure au moins cinq jours avant:

a/ Soit par le courrier ou une autre manière acceptée dans le contrat d’utilisation d’électricité avec les clients utilisant plus de 100 000kWh/mois et les autres clients importants

b) Soir par les médias pour que les autres intéressés (organisations, individus) puissent savoir." - *Décisions N°52/2001/QĐ-BCN et N°39/2005/QĐ-BCN du Ministère de l’Industrie*

Dans le cas de violation de cette règle, théoriquement le distributeur d’électricité doit payer une amende comme mentionné dans le tableau suivant:

Violations	Amende appliquée ⁽¹⁾	Amende appliquée ⁽²⁾
Coupures d’électricité qui ne suivent pas les informations données	100.000 - 300.000	3.000.000 - 4.000.000
Coupures d’électricité sans informer les clients ou sans respecter les règlements concernant les démarches de coupures	2.000.000 - 5.000.000	4.000.000 - 5.000.000

Tableau 20. Amende appliquée pour les violations concernant la coupure d’électricité

(Unité: VND)

Source : ⁽¹⁾ : *Gouvernement du Vietnam (2003) – Décret N°74/2003/NĐ-CP*

⁽²⁾ *Gouvernement du Vietnam (2010) – Décret N°68/2010/NĐ-CP*

Pourtant en réalité c’est très rarement qu’EVN et ses branches sont sanctionnés (comme dans le cas avec les usines d’eau décrit dans une partie plus haute), car l’électricité est toujours un monopole au Vietnam, nous n’avons pas un inspecteur indépendant. Et dans le cas appliqué, les amendes appliquées ne sont pas très hautes et ne peuvent pas modifier les

comportements des distributeurs. Par conséquent, c'est très souvent que les habitants subissent des coupures sans avoir reçu les informations, ils sont les usagers passifs d'électricité, et certainement ils ne sont pas contents.

Quelques fois il y a une différenciation "*délicate*" de coupure d'électricité: par exemple, les ménages dans le *ngách* 53 *ngõ* Thong Phong, rue Ton Duc Thang (quartier de Van Chuong) racontent avec satisfaction que cette ruelle ne subit presque jamais de coupure électrique parcequ'un grand homme politique habite près de cette ruelle. Un cas similaire se passe dans le cas de Giap Bat (les habitants de la ruelle 234 Giap Bat se demandent pour quoi la zone voisin n'a pas des coupures d'électricité comme leur ruelle, et certainement ils ne sont pas très contents de cette différenciation).

2.2. La distribution de l'eau courante à l'échelle locale

2.2.1. La gestion de l'eau courante dans les deux quartiers Van Chuong et Giap Bat

Parmi les trois quartiers étudiés, nous n'avons que Van Chuong et Giap Bat qui sont connectés au réseau de la ville géré par HWBC (Hanoi Water Business Company), et donc le prix d'eau courante appliqué à ces deux quartiers est progressive selon les tranches du volume d'eau consommée comme nous avons présenté dans la partie 1.2 de ce chapitre.

Dans les zones urbaines, ce sont des entreprises d'arrondissement (*xí nghiêp*) qui gèrent les opérations concernant l'eau courante. D'après le principe de fonctionnement du service, pour le secteur domestique, chaque parcelle ne peut avoir qu'une connexion au réseau d'eau courante. Pour mettre en place cette connexion, les nouveaux clients doivent déposer un dossier d'inscription d'utilisation de l'eau à *xí nghiêp* en ayant une attestation de résidence de l'autorité locale (Comité Populaire ou Police de *phường*). C'est l'entreprise qui demandera automatiquement le dossier pour une permission d'excaver le trottoir et/ou la rue si nécessaire (normalement avec les lots d'habitation sur les rues principales) et enverra une équipe des ouvriers pour exécuter les travaux. Toutes ces démarches se passent en 20 jours pour les travaux sans permis d'excaver (dans les petites ruelles, par exemple), et en 30 jours pour les travaux avec permis nécessaire.

Pour bien contrôler l'eau distribuée d'une zone urbaine, à partir de 2006, HWBC divise un arrondissement en plusieurs lots avec des compteurs généraux pour chaque lot (par exemple, l'arrondissement de Hai Ba Trung est divisé en 69 lots). Avec cette manière d'organisation, la compagnie peut comparer le volume total distribué et la somme totale recueillie auprès des factures mensuelles de l'eau courante. Si la dernière est moins que le

premier, la compagnie vérifiera plus facilement et résoudra le problème (vol d'eau, fuite du système, etc.) le plus rapidement possible. De plus, pour pouvoir éviter les vols d'eau et faciliter la démarche de noter mensuellement le volume consommé d'eau, depuis quelques années HWBC a installé les compteurs d'eau en dehors des maisons des clients, sur la vraie frontière entre l'espace public et l'espace privé (avant c'était dans la maison), comme nous pouvons observer facilement dans les ruelles hanoiennes (voir la figure ci-dessous). À Giap Bat, ce changement d'installation des compteurs a été réalisé il y a 7-8 ans, et à Van Chuong, c'était en 2008 et 2009 quand le réseau de distribution d'eau a été amélioré.



Figure 65. Compteurs de l'eau en dehors de la maison

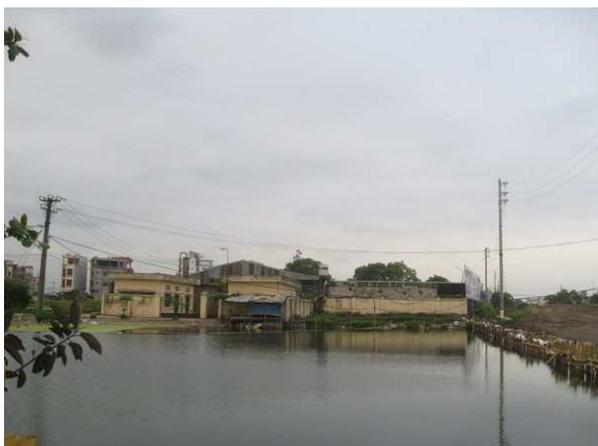
Connexion technique entre réseau général et réseau domestique

Comme dans le cas d'électricité, le volume d'eau consommée pour un mois est noté manuellement et les factures d'eau sont payées directement chez les clients (le plus souvent par des femmes).

2.2.2. La gestion locale d'eau courante à Yen So

À l'arrondissement de Hoang Mai, notamment dans les nouveaux *phường* qui se forment à partir des anciennes communes de Thanh Tri district, il y a plusieurs petites stations locales de d'approvisionnement en eau comme ceux de Dai Kim (2 stations), Vinh Hung, Thanh Tri, et certainement à Yen So, avec les deux stations de Yen Duyen et So Thuong.

En 2003, deux mini-systèmes de distribution de l'eau ont été construits dans les deux hameaux Yen Duyen et So Thuong avec la ressource financière de la ville (du Comité Populaire du Quartier - *phường*) et l'assistance technique de HWBC. Après quelques mois de construction, à partir de 2004, ces deux réseaux locaux ont été mis en place pour servir les habitants de Yen So.



Yen Duyen



So Thuong

Figure 66. Les deux stations locales d'eau courante à Yen So

Malgré que les deux Yen Duyen et So Thuong se trouvent dans un même quartier (*phuròng*), ces deux réseaux d'eau disposent de deux manières différentes de fonctionnement: à So Thuong, c'est la Coopérative So Thuong qui est responsable en mobilisant 4 personnes (membres de la Coopérative) pour les missions techniques, et à Yen Duyen, le responsable a été choisi par une démarche d'enchère (la dernière fois, c'est un ancien personnel de la Coopérative Yen Duyen qui a gagné cette enchère).

Grâce à cette organisation particulière, le prix de l'eau à Yen So est moins cher par rapport de celle de la ville entière: auparavant c'était seulement 2000 VND/m³ actuellement c'est 2700VND/m³ – prix appliqué à partir d'Avril 2009. Cette augmentation du prix d'eau a été mise en place après un calcul de la Coopérative et a été annoncé aux habitants de So Thuong un mois avant l'application officielle. Avec ce prix d'eau, les usagers ne doivent pas payer le frais de traitement des eaux usées comme dans les zones centrales de la ville. De plus, ce prix est appliqué pour tous les mètres cubes consommés ainsi que pour tous les motifs d'utilisation, de secteur domestique à celui commercial ou de construction. Ce prix est accepté facilement par les clients, car il est moins cher par rapport au prix de la ville (2700VND par rapport à 3600VND – prix minimum pour un mètre cube d'eau du réseau entier).

Actuellement la station locale de So Thuong peut distribuer 600m³/jour aux habitants de ce hameau (ce hameau a environ 5000 habitants). De plus, l'eau de ces deux stations locales est pompée pour seulement 2-3h par jour chez les consommateurs. Normalement ces deux stations locales fonctionnent indépendamment, mais s'il y a un problème grave (une grande panne), les *hợp tác xã* doit demander à HWBC pour avoir une assistante technique.

2.3. Réseau d'assainissement et drainage à l'échelle locale

2.3.1. Fonctionnement de SADCO

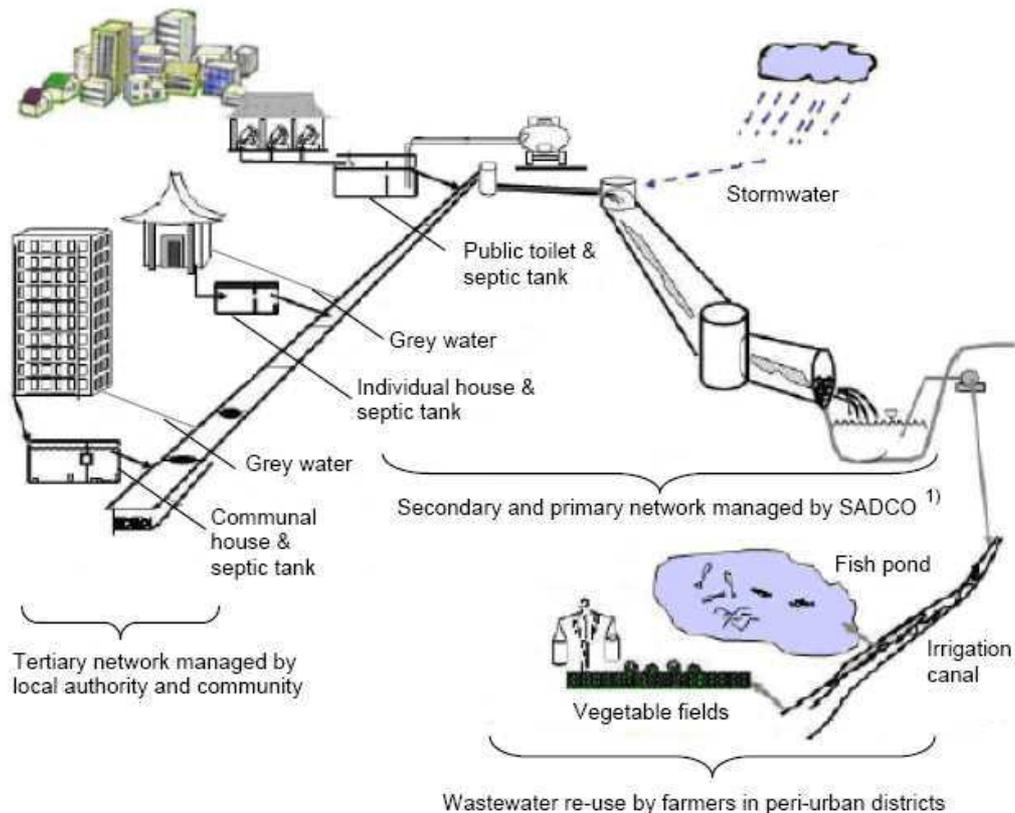


Figure 67. Fonctionnement du réseau d'assainissement et drainage à Hanoi

Source : Nguyen Viet Anh et al. (2005)

(cité par Le NC et al., 2007; Ngo TTV, 2010)

À côté des égouts au long des rues principales de la ville, toutes les surfaces d'eau dans les trois quartiers de recherche comme les lacs Linh Quang et Van Chuong, le lac Giap Bat, les lacs de Yen So, la rivière Set et quelques fossés à Van Chuong et Giap Bat sont sous le management de SADCO. Comme les autres compagnies responsables des services publics, SADCO se divise en cinq *xí nghiệp* dans les zones urbaines. Ces entreprises sont responsables des opérations techniques sur le terrain:

+ Ces *xí nghiệp* organisent mensuellement des dragages des égouts une fois par mois (pour les zones importantes, ça sera 2-3 fois/mois). Pour réaliser ces opérations techniques, chaque entreprise a plusieurs équipes (*đội*) de travail. Selon le type d'égout concerné, les ouvriers ont différentes manières de réaliser les dragages. Par exemple, avec les égouts ayant un diamètre de plus de 1.000 mm, les ouvriers doivent entrer dedans; pour cela, ils devront ouvrir les

couvercles d'environ 15 minutes avant d'entrer pour que les gaz toxiques s'échappent.

+ Ainsi, ce sont les ouvriers qui doivent être de service sur le terrain pendant les pluies fortes dans la ville, notamment dans les zones potentiellement inondées (comme nous pouvons observer dans le Figure... plus haut): ils doivent ouvrir les couvercles d'égout et se placent à côté de ces égouts ouverts pour prévenir les accidents, et/ou ils doivent transporter manuellement les pompes et les faire marcher sur les zones inondées.



Figure 68. Les surfaces d'eau dans les quartiers de recherche

2.3.2. Système local des égouts dans les ruelles

Les égouts dans les ruelles sont sous la responsabilité de *phường* ou des résidents. Ces parties se différencient selon le quartier de recherche ainsi que le type de ruelle. À Van Chuong et Giap Bat, normalement le réseau d'assainissement se constitue des égouts sous terrain au milieu des ruelles dont la largeur est d'environ 60cm et la profondeur est d'environ 30-40cm. Dans quelques cas, notamment dans le quartier urbanisé récemment comme Yen So, le réseau comprend aussi des égouts ouverts se trouvant des deux côtés des ruelles. Ces derniers pourront donner des mauvaises images des ruelles, ainsi que générer des mauvaises odeurs dans la ruelle, notamment quand les maisons ne disposent pas des équipements convenables comme fosse septique, ou bien dans le cas que les habitants ont encore des activités familiales d'élevage des bestiaux (le cas de Yen So). Et dans plusieurs cas, ce sont des habitants qui régleront les problèmes concernant ce réseau local.



Système sous-terrain à Giap Bat



Le système ouvert à Yen So

Figure 69. Quelques images des égouts dans les ruelles

2.3.3. Pollution des surfaces d'eau et conséquences

Actuellement toutes les surfaces d'eau à Hanoi sont polluées gravement (*Vu QT, 2005*), voire qu'elles peuvent devenir la source de maladie comme nous l'avons vu en 2008 dans le quartier Van Chuong.



Chaux pour prévenir la choléra à Giap Bat



Le lac Linh Quang: source de choléra en 2008

Figure 70. Quelques surfaces d'eau pendant la période d'épidémie de choléra

À partir de Mars 2008, à Hanoi il y avait une grande épidémie de choléra qui touchait nombreux citoyens dans la ville entière. À Van Chuong, les bactéries de choléra ont été trouvées dans l'eau du lac Linh Quang (là où le marché provisoire de Van Chuong ainsi que le lieu de concentration des chariots de déchets de Coopérative Thanh Cong se trouvent), et par conséquent la ville de Hanoi devait réaliser la prévention des maladies avec toutes les surfaces d'eau. Après cette période d'épidémie, Hanoi et ses citoyens ont dû constater une mauvaise condition sanitaire de leurs surfaces d'eau.

2.4. Service de collecte de déchets ménagers: entre auto-service et service urbain

2.4.1. Décentralisation de la collecte de déchets ménagers

Malgré qu'URENCO soit l'organisation principale qui manage les opérations concernant le déchet ménager à Hanoi, en réalité cette compagnie n'est pas responsable du service dans les trois quartiers choisis. Dans les derniers, nous avons la Coopérative Thanh Cong à Van Chuong, la Compagnie Thang Long à Giap Bat et la Compagnie Xanh à Yen So (dont l'origine était un groupe des membres des Coopératives de Yen So). Mais la manière de travail des organisations ci-dessus (y compris URENCO) est similaire: tous ces organismes ont des collectrices (des femmes) de déchets en uniforme avec petits chariots pour la phase primaire de collecte des déchets ménagers. En ce qui concerne le coût du service, les habitants payent la collecte une fois par trimestre, soit directement aux personnels d'organisme responsable, soit auprès du chef de *tổ dân phố* (groupe de résidence).



Figure 71. Activités de la collectrice interviewée à Lang Thuong

"Nous travaillons en différents postes. Pour le poste de la matinée, c'est ma collègue qui doit balayer les rues principales. Moi, je travaille et collecte les déchets pendant le poste d'après midi. Mon poste commence à 15h, et je dois finir les collectes quotidiennes dans ma zone avant 18h45 car c'est le moment que les camions [de transport des déchets vers le site de traitement] passeront dans ce quartier. Normalement je finirai 5 tours de chariots, tous sont très lourds, donc si je ne peux pas finir, mes collègues viendront pour m'aider. Avec les ruelles petites comme les miennes [i.e. dans ma zone], c'est très difficile de pousser le chariot lourd. De plus, je rencontre souvent les motos dans les ruelles [qui empêchent le déplacement de chariot]" - Une collectrice d'URENCO à Lang Thuong (où l'auteur se logeait pendant la période de travail à Hanoi en 2009) a raconté.

Il y a deux manières différentes réalisés par les habitants afin de rejeter leur déchets ménagers à la collecte primaire: soit les résidents mettent leurs sacs de déchets sur la surface de la ruelle (à côté de leur maison ou au début d'une allée) avant le passage quotidien de la collectrice, soit ils attendent et jettent directement leur déchets au chariot. Les collectrices alertent leurs présences par un signal sonore assez fort pour que les habitants reconnaissent. Et normalement les collectrices ne passent pas dans les ruelles les plus petites, notamment les impasses étroites.

"Personnellement je trouve qu'il y a de plus en plus de déchets ménagers. Plusieurs habitants n'ont pas un bon sens, ils jettent leur déchets comme ils veulent n'importe où, et c'est moi qui doit les collecter en tous cas. Cependant, quelques habitants sont très gentils avec nous, ils nous aident quand j'ai trop de déchets" - La collectrice d'URENCO à Lang Thuong

À cause du grand volume de déchet quotidien, (dans les parties plus haute, nous avons présenté que le volume moyen généré par habitant à Hanoi est de 0,79kg, et la taille moyenne d'un ménage dans une ruelle est plus de 4 personnes), les collectrices augmentent la capacité de collecte de leurs chariots avec des cartons ou du bois. Cet effort est facilement observable à Van Chuong et Giap Bat (voir le Figure ci-dessous). Par conséquent, il n'y a pas une bonne situation sanitaire autour de ces chariots quand ils se déplacent dans les ruelles.

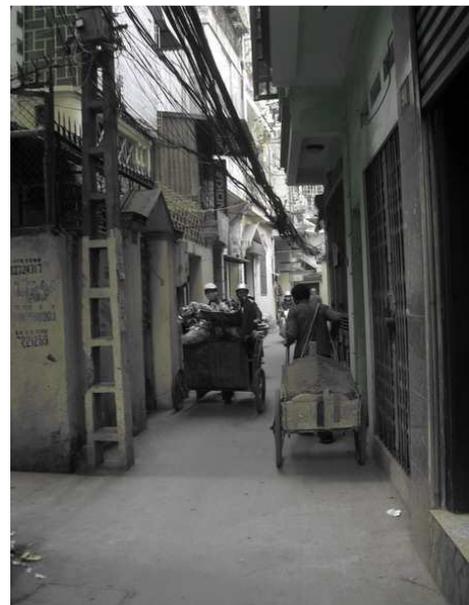


Figure 72. Les chariots surchargés dans les ruelles de Hanoi

"Ce chariot est prévu pour un volume total d'environ 500l (0,5m³) de déchet, mais habituellement il reçoit un volume de deux fois plus, donc il est très lourd avec une

grande hauteur de déchets. Dans plusieurs cas, je dois monter sur un mur ou monter au-dessus de chariot pour pouvoir rejeter les déchets dans mon chariot et les compacter" - La collectrice d'URENCO à Lang Thuong

D'après le principe de fonctionnement d'URENCO:

"Tous les chariots doivent être équipés manuellement d'un couvercle [e.g. par bâche] et la hauteur des déchets collectés ne doit pas dépasser 30cm par rapport à celle de chariot. De plus, les collectrices n'ont pas le droit de monter sur les chariots, sinon, elles seront punies sévèrement." - Entretien avec M. Vu Cuong, un gestionnaire d'URENCO, réalisé par Hue Anh, 2008b sur An Ninh Thu Do.

Cependant, d'après d'une collectrice:

"Sur les rues principale, la collecte des ordures est assez simple, mais dans les ruelles ou bien dans les quartiers des immeubles collectifs, ça nous demande beaucoup d'effort personnel pour pousser le chariot, donc nous essayons toujours de collecter le plus grand volume possible [pour éviter de revenir encore une fois] [...] De plus, ce chariot ne dispose pas ni de couvercle, ni de frein. Dans les rues ayant une grande déclivité, je me sens dangereuse en poussant ce chariot...". - Entretien avec une collectrice de déchet d'URENCO réalisé par Hue Anh (2008a) sur An Ninh Thu Do

D'après un rapport d'URENCO, dans les quatre arrondissements centraux Hoan Kiem, Ba Dinh, Hai Ba Trung, Dong Da, il y a environ 600 chariots de collecte de déchets dont structure est très simple comme nous venons de l'observer (Hue Anh, 2008b). URENCO est en train de chercher un autre équipement pour remplacer ces chariots dans l'avenir.

Après la collecte primaire réalisée par les collectrices, les chariots ont concentrés dans un endroit intermédiaire pour que les déchets collectés soient transférés aux camions (collecte secondaire) pour le transport vers le lieu de traitement et d'enfouissement de la ville. L'observation sur terrain montre que chaque quartier a seulement un ou deux lieux intermédiaires comme dans le rue Kim Dong à Giap Bat, à côté du lac Linh Quang à Van Chuong ou bien à l'entrée de la rue Yen So.



Figure 73. Collecte primaire (*gauche*) et secondaire (*droite*) de déchets ménagers

2.4.2. La gestion de déchets ménagers à Yen So

À Yen So, la compagnie *Xanh* est responsable de la collecte quotidienne des déchets ménagers. Cette compagnie s'est formée après 2004 à partir d'un groupe des membres des coopératives Yen Duyen et So Thuong. Actuellement pour le hameau de So Thuong, il y a environ 7-8 collectrices qui sont principalement les habitants de ce quartier (elles sont d'anciens membres de la Coopérative). Étant une nouvelle compagnie, ses collectrices n'ont pas encore les mêmes uniformes pour travailler (voir Figure ci-dessous).



Boîte de déchets à côté de la maison



Une collectrice de la compagnie Xanh

Figure 74. La collecte de déchet à Yen So

Dans ce quartier, nous pouvons observer facilement que chaque ménage dispose d'une boîte mise à côté de la maison, dans les ruelles. Chaque jour, le ménage rejette ses déchets dans cette boîte, et après, c'est la collectrice qui rejete les déchets dans son chariot. Cette manière de faire est bien appréciée par les habitants ainsi que par les collectrices, car cela

réduits grandement les déchets rejetés spontanément dans les ruelles, ces dernières deviennent donc plus propres.

2.5. Bilan partiel sur les services urbains à l'échelle local

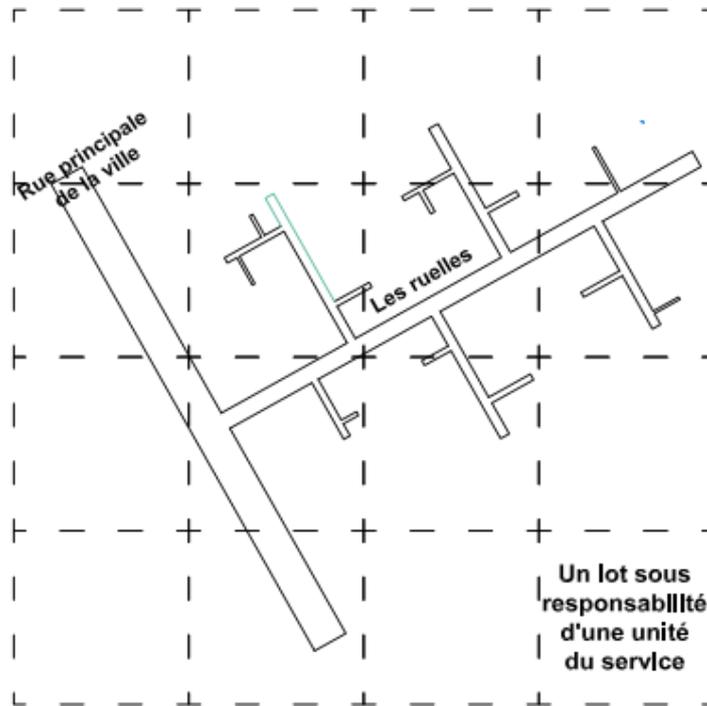


Figure 75. Schéma de lotissement pour la gestion des services urbains

Dans ce schéma nous pouvons trouver la manière de fonctionnement du côté d'offre des services urbains à l'échelle locale: chaque zone (ici un quartier – *phường*) est divisée en plusieurs lots, chaque lot est sous la responsabilité d'une unité du service (par exemple: un groupe d'ouvriers comme pour les services d'assainissement, d'électricité; une collectrice de déchets quotidiens; un compteur général comme pour les services d'eau, d'électricité).

Chapitre 4: Initiatives alternatives - réponses des usagers autours des services fournis

1. Alternatives distributives pour l'accès aux services

1.1. Réalité de l'accès aux services essentiels

1.1.1. Accès au réseau d'électricité

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Réseau d'électricité de la ville	170	133	113	416
Rachat	0	9	5	14
Autres	0	1	0	0
Total	170	143	118	431

Tableau 21. Resource d'électricité des ménages des ruelles (Unité: Nombre des ménages)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Le résultat dans le tableau plus haut nous confirme encore une fois que l'électricité est sans doute la source d'énergie principale des citoyens de Hanoi: la plupart des ménages sont raccordés directement au réseau géré par l'EVN (96,5% des ménages enquêtés), il reste une partie modeste (3,5% des ménages) notamment des immigrants et locataires qui doivent racheter l'électricité à partir de leurs voisins (ou propriétaire).



Figure 76. Les compteurs d'électricité

1.1.2. Accès au réseau d'eau courante

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Totale
Réseau de la ville entière	87,1	95,8	83,9	89,1
Rachat (voisins, citerne)	2,9	2,8	1,7	2,6
Borne fontaine commune	6,5	1,4	1,7	3,5
Puits	8,2	1,4	31,4	12,3
L'eau surface (étang, lac, etc.)	0,0	0,0	0,8	0,2
L'eau de pluie	0,0	0,7	38,1	10,7
Forage du réseau	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres	0,0	0,7	1,7	0,7

Note: Plusieurs choix sont possibles

Tableau 22. Ressource de l'eau utilisée chez les ménages de ruelles (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

En 2008, la plupart des ménages des ruelles (89,1%) est raccordée au réseau de l'eau courante (*pour cette question on considère que système local d'eau à Yen So est une partie du réseau général de la ville*). Parmi les trois quartiers, Giap Bat – le quartier le plus riche a la plus grande proportion des ménages (95,8% des ménages enquêtés) qui accède directement au service d'eau.

À côté de l'eau de la ville, les habitants hanoïens utilisent aussi quelques autres ressources d'eau comme celles de puits ou de l'eau de pluie, notamment dans le cas de Yen So – un quartier urbanisé récemment, où une partie des ménages utilisent encore soit de l'eau de puits (31,4% des répondants) soit de l'eau de pluie (38,1% des enquêtés). Cependant, même dans ce quartier, l'eau courante du réseau local est le choix dominant (avec 83,9% des ménages raccordés au réseau):

"Les habitants ont leurs calculs, si on compare la qualité de l'eau de cette station locale et celle de l'eau de puits, et la somme d'électricité pour pomper l'eau à partir du puits, je crois qu'ils vont choisir de se connecter au réseau" -

M.Xuan, gestionnaire du réseau local de So Thuong

En général, les habitants de Yen So utilisent à la fois les différentes ressources d'eau: par exemple l'eau venant de leur puits privés pour les activités comme laver les vêtements, la construction, etc. et celle venant du réseau du quartier est choisie pour les activités culinaires ou boire. Cela nous montre qu'ils connaissent bien la différence de la qualité entre différentes ressources d'eau.

Il reste rarement des ménages qui doivent acheter l'eau à partir des citernes d'eau de HWBC. Cela se passe rarement quand il y a un grand problème du réseau. Aucune personne dans les trois quartiers ne répond qu'il prend l'eau courante illégalement à partir du réseau entier. Ce résultat est compréhensible, car personne ne veut avouer à un enquêteur qu'elle réalise une activité illégale comme le vol d'eau.



Borne fontaine commune



Puits

Figure 77. Ressource alternatives d'eau dans les ruelles

Dans la photo à gauche, cet homme (à Van Chuong) vient de prendre l'eau à partir d'une borne publique du réseau entier de HWBC, l'eau de cette source est totalement gratuite

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Payement par volume utilisé (par compteurs)	60,1	95,1	97,1	81,4
Prix forfaitaire	35,1	3,5	2,9	16,2
Autres	4,8	1,4	0,0	2,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 23. Manière de régler pour l'eau potable (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Parmi les ménages ayant accès au réseau général de la ville, 81,4% des ménages paient mensuellement pour l'eau potable, selon le volume d'eau qu'ils consomment, i.e. qu'ils sont

équipés un compteur individuel. Cependant il reste une partie qui paie de façon forfaitaire, c'est-à-dire qu'ils paient une même somme pour chaque personne ou pour chaque ménage. Ce cas est répandu au quartier Van Chuong (35,1% des enquêtés sont dans ce cas) et rare dans le cas de Giap Bat et Yen So (pour les locataires notamment, voir la partie 1.1.3 ci-dessous). Concernant cette manière forfaitaire de paiement pour l'eau, les ménages n'ont pas de compteur et payent, environ 6000-10000VND/personne/mois. Une autre façon pour avoir l'eau courante de la ville, c'est qu'un groupe des habitants dispose une borne commune gratuite distribuée par HWBC, et ils doivent prendre de l'eau manuellement (par des seaux comme l'homme dans le Figure plus haut) ou par des pompes (comme dans les petites ruelles n°28, n°100 dans la ruelle Van Huong ou Dai Dong au quartier Van Chuong). Cependant, dans ce cas l'eau distribuée n'est pas stable ainsi que le volume n'est pas suffisant par rapport aux besoins normaux des citoyens. Pour ces intéressés, malgré que l'eau soit gratuite pour eux, ils veulent toujours un raccordement direct au réseau général (avec un compteur) car si on compare la dépense pour l'électricité utilisé pour le pompage d'eau et la dépense pour l'eau courante, les deux sommes sont équivalentes, et certainement avec ce raccordement privé, ils pourront être plus tranquilles dans leur vie ainsi qu'avoir plus de confort.

1.1.3. Impact de statut de statut social sur l'accès aux services urbains

Comme nous avons présenté dans la partie *d'offres* des services urbains, pour accéder aux réseaux d'électricité et de l'eau courante de la ville, un ménage-client devra faire un dossier de raccordement au réseau. Dans ce dossier, le *sổ hộ khẩu* (livret d'enregistrement de résidence) de Hanoi est indispensable (il faut noter qu'avant *Đổi Mới*, seulement les habitants ayant le *hộ khẩu* hanoien avaient le droit d'accéder aux services urbains essentiels). Sinon, il leur faut une attestation de résidence du Comité Populaire du Quartier ou bien de la Police locale.

Dans les ruelles de Hanoi, comme nous avons parlé dans la première partie de la thèse, il y a beaucoup d'immigrants venant des provinces voisins de Hanoi, la plupart sont étudiants, ouvriers ou bien jeunes ménages qui n'ont pas un *hộ khẩu* hanoien, et ils doivent louer un logement dans les ruelles pour se loger dans la ville. Ces habitants ont beaucoup de difficultés pour accéder directement aux services urbains comme ceux d'électricité ou d'eau courante, voire impossible. Comme une solution alternative, l'électricité et l'eau courante de ces intéressés seront obtenues par des branchements secondaires, notamment auprès des propriétaires: ils doivent demander au propriétaire de faire un raccordement auprès du branchement de propriétaire. Cependant, dans la plupart de cas, ils doivent payer leur dépense

mensuelle d'eau et d'électricité au propriétaire (et non aux organismes responsables de service). Normalement, le prix d'électricité et d'eau est décidé par le propriétaire de logement (par exemple: le prix de l'eau est 8000-10000VND/m³, celui d'électricité est de 2500-3000VND /kWh) et dans tous les cas, il est supérieur à celui moyen appliqué dans la ville, Les propriétaires expliquent qu'ils doivent payer aux organismes responsables des services pour leur statut commercial, car *faire louer des logements* est officiellement considéré comme une activité commerciale. En réalité, dans la plupart des cas, le décalage entre la somme payée par les locataires et celle réelle entre directement dans la poche des propriétaires, car jamais ces derniers déclarent aux services qu'ils sont dans le statut commercial.

Pour résoudre ce phénomène, d'après le principe de fonctionnement du service d'électricité, les propriétaires bailleurs sont considérés comme en violations des règlements du fonctionnement de ce service, leurs violations seront punies d'après les *Décret N°74/2003/NĐ-CP et N°68/2010/NĐ-CP* et du Gouvernement du Vietnam.

Un responsable d'EVN a affirmé:

"Les locataires ont le même droit (d'utilisation d'électricité, y compris de payer le même prix) par rapport au propriétaire. Dans le cas que le propriétaire prend une somme de 3-4 fois plus élevé que le prix officiel, il sera puni, voire coupé du réseau d'électricité si le locataire informe et démontre les preuves à l'organisation gestionnaire et l'autorité locale" - M. Dinh Quang Tri, Directeur adjoint d'EVN (*Kap Thanh Long 2010, sur Thanhnien*)

Concernant le service d'eau courante, actuellement nous ne trouvons pas une solution similaire de la part d'organisme responsable (HWBC) ou bien de la ville. De plus, les cas violant autour d'électricité ne sont pas punis en réalité. Les locataires – immigrants ont toujours des désavantages par rapport aux *vrais* habitants urbains.

1.1.4. Assainissement dans les maisons des ruelles

Actuellement les citoyens de Hanoi disposent principalement les toilettes auto-traitées privées avec une chasse d'eau (en répondant le questionnaire, 97% des ménages enquêtés dans tous les quartiers de recherche choisissent cette option, et il n'y a pas de grande différence parmi les trois quartiers). Le reste utilise quelques types classiques de toilettes comme les différents types de latrines ou bien quelques ménages à Van Chuong doivent utiliser encore des toilettes en commun avec une base condition sanitaire (comme dans les ruelles Tien Bo, Chua Lien Hoa, etc.).



Figure 78. Etat actuel des toilettes communes à Van Chuong

Les eaux usées des activités quotidiennes sont rejetées au système d'égouts de deux manières différentes : soit elles passent dans une fosse septique privée (dont le volume est 1,5-3m³ pour un ménage de 4-5 personnes), soit elles sont rejetées directement au réseau d'égouts, voire aux plans d'eau comme les lacs, rivières urbaines, etc. ou dans les ruelles sans traitement. Cela cause une situation très polluée pour les surfaces d'eau dans la ville entière ainsi que l'espace public de certains quartiers.



Quartier Lang Thuong



Quartier Giap Bat

Figure 79. Connexion technique entre la maison et le réseau d'assainissement

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Mauvais odeurs	21,3	42,7	58,5	38,6
Débordement de tuyau évacatif	10,7	11,9	22,9	14,4
Tuyau bouché	14,8	21,0	26,3	20,0
Autres	10,7	15,4	13,6	13,0

Note: Plusieurs choix sont possibles

Tableau 24. Problèmes identifiés autour du réseau d'assainissement (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Pendant les dernières années, beaucoup de ménages rencontrent des problèmes concernant le réseau d'assainissement dans/à côté de leur maison comme 38,6% des ménages ont des mauvaises odeurs, 20,0% des ménages rencontrent une obturation du réseau et 14,4% des ménages ont problème de débordement des tuyaux d'évacuation. Les habitants adaptent aux problèmes, les résoudre par eux-mêmes ou payeront le secteur informel pour que le dernier (qui est très répandu dans la ville de Hanoi, y compris les ouvriers immigrés ou bien quelques petites compagnies) vienne chez eux. La même solution sera appliquée dans le cas où la fosse septique privée est pleine ou ne fonctionne pas bien.



Un camion du secteur informel travaille dans le quartier Giap Bat pour pomper les eaux sales d'une fosse septique privée ainsi que pour la nettoyer

Figure 80. Activités du secteur informel d'assainissement

1.1.5. Choix des habitants pour la collecte des déchets

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Tous les jours	99,4	94,4	97,5	97,2
Une fois/quelques jours	0,6	4,9	2,5	2,6
Toutes les semaines	0,0	0,7	0,0	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 25. Fréquence de rejet des déchets (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Presque tous les ménages de Hanoi jettent leurs déchets tous les jours (97,2% des enquêtés confirment cette habitude quotidienne), quelques ménages le font avec une fréquence d'une fois par quelques jours, et seulement 0,2% des habitants jettent leurs déchets une fois par semaine ou plus rarement.

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Matin	0,0	2,1	23,4	7,3
Midi	0,6	0,0	2,4	0,9
La fin de l'après midi	99,4	97,9	74,2	91,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 26. Moment quotidien de rejet des déchets (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Concernant le moment de rejet des déchets, 91,8% des enquêtés racontent qu'ils jettent leurs déchets en après-midi, au moment de passage des collectrices et de leur chariot. De plus, cette proportion nous montre que les habitants hanoïens ne veulent pas garder les déchets chez eux dans la nuit.

Cependant, il y a une disparité notable concernant le quartier de Yen So, où seulement 74,2% des habitants choisissent l'après-midi comme moment pour jeter le déchet quotidien. Cette proportion est possiblement expliquée par la manière de travail de ce service dans ce quartier, ainsi que par l'habitude sociale: dans un village, les villageois n'ont pas une règle quotidienne autour des déchets ménagers.

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Chariots d'ordure	80,2	87,3	61,0	77,5
Lieux intermédiaires organisés	18,0	8,7	39,0	20,5
Lieux intermédiaires spontanés	1,2	2,0	0,0	1,1
Autres	0,6	2,0	0,0	0,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 27. Manières de rejeter déchets ménagers au réseau de collecte (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

En ce qui concerne la manière de rejet de déchets quotidiens, la plupart des ménages dans les ruelles hanoiennes (77,5% des réponses) jettent directement leurs ordures aux chariots de collecte. Et il semble que ces chariots servent bien les habitants de Giap Bat, avec 87,3% des enquêtés choisissant cette option. 20,5% des habitants racontent qu'ils laissent leurs déchets dans un endroit organisé (sur les ruelles - soit à côté de leur maison, soit au début de leur petite ruelle, mais ce n'est pas des poubelles publiques, car dans les ruelles il n'y en a pas) pour que les collectrices accumulent les déchets solides. En particulier nous avons le quartier Yen So, ayant une manière particulière de collecte comme mentionnée dans la partie plus haute, une partie importante (39,0% des ménages dans ce quartier) rejette leurs déchets dans un endroit intermédiaire organisé. Cependant, nous pouvons observer une réalité qui ne paraît pas dans les réponses des ménages enquêtés: partout dans les ruelles de Hanoi des déchets rejetés spontanément causent certainement des influences négatives sur la représentation de ruelles ainsi que sur l'environnement urbain. Particulièrement nous pouvons observer facilement le rejet direct des déchets solides aux surfaces d'eau dans les quartiers de la recherche.



Déchet dans les ruelles de Hanoi



Sur la voie principale de Giap Bat



Les déchets sur le lac Linh Quang (avec les récupérateurs)

Figure 81. Les déchets jetés spontanément dans les quartiers observés

1.2. Alternatives qualitatives et quantitatives

1.2.1. Usages des dispositifs alternatifs à cause de la qualité du service

1.2.1.a. Electricité fournie: un produit à améliorer

Au Vietnam, théoriquement le secteur domestique reçoit un courant électrique de 220V, cependant les usagers-clients reçoivent souvent une tension de 100-150V. Ce phénomène se passait notamment dans les zones périphériques et rurales de la ville. À cause de cette faible stabilité électrique, comme un choix alternatif, les citoyens utilisent survolteur-dévolteur chez eux pour équilibrer la tension reçue.

Ainsi, pour répondre aux coupures régulières du réseau d'électricité, les habitants utilisent des équipements électriques qui peuvent conserver électricité, particulièrement dans les ménages ayant des petites enfants ou bien des personnes âgées: les ventilateurs et lampes spécifiques ayant des piles qui conservent automatiquement l'énergie (et qui peuvent être utilisés indépendamment pour une longue durée).

1.2.1.b. L'eau distribuée: un produit potable ou juste utilisable?

On peut voir que l'eau à Hanoi est plutôt un produit propre (*nước sạch*) que potable. Normalement les consommateurs ne peuvent pas l'utiliser directement, sauf pour les tâches comme laver, cuisiner, se laver. Pour pouvoir boire l'eau distribuée, tous les usagers doivent la bouillir, voire dans quelques cas les habitants utilisent le filtre de l'eau avant de faire bouillir (6,3% des ménages enquêtés disposent d'un filtre de l'eau chez eux, notamment dans le cas de Yen So avec 16,1% des ménages).

"Dans l'eau il y a beaucoup de résidus, donc nous devons utiliser le filtre de l'eau avant de la boire ou l'utiliser pour cuisiner" - M. Le T.H. au n° 8/78 ruelle Giap Bat

1.2.2. Usages des dispositifs alternatifs à cause de la quantité du produit: les équipements de stockage de l'eau

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Réceptacle sous terrain	37,1	53,8	33,1	41,5
Réceptacle en plein air (béton, métal...), réceptacle de l'eau de pluie	57,6	34,3	65,3	52,0
Seau, bassin...	1,8	3,5	5,1	3,2
Autres	1,8	0,0	1,7	1,2
Pas de conservation de l'eau	4,1	11,2	1,7	5,8

Note: Plusieurs choix sont possibles

Tableau 28. Dispositifs pour stockages de l'eau (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Comme nous pouvons voir dans ce tableau, il y a très peu de ménages qui n'ont pas besoin de conserver l'eau pour leur vie quotidienne (seulement 5,8% des répondants), donc on peut confirmer que la quantité distribuée de l'eau courante à Hanoi n'est pas suffisante par rapport aux besoins quotidiens des citoyens. Par conséquent, la majorité des ménages enquêtés doit disposer des équipements pour conserver l'eau.

Ces équipements sont variés, soit les habitants construisent un réceptacle en briques souterrain dont le volume se varie de 3-4m³ à voire 6-10m³ (41,5% des ménages), soit ils utilisent un citerne en métal se trouvant en plein air, sur le toit de la maison (normalement avec un volume de 1-2m³), et à côté de cela, ils ont une pompe privée pour pomper l'eau distribuée dans ce type de citerne, car la pression du réseau n'est pas assez forte pour que l'eau puisse monter automatiquement. Ici nous devons noter que presque tous les ménages dans les zones urbaines de Hanoi se disposent au moins d'une pompe pour l'usage quotidien de l'eau.



Sur la surface de ruelle à coté de la maison



Un homme est en train de nettoyer son réceptacle sous terrain



Réceptacle en métal sur les toits de la maison



Figure 82. Différents types de réceptacles dans les quartiers de recherche

Les réceptacles en brique sont possiblement mis à côté de la maison, dans la cour, le jardin (notamment dans le cas de Yen So) pour conserver l'eau distribuée ou bien l'eau de pluie.

"Même que avec ma famille, pour bien préparer les moments où cette station locale ne marche pas (ou dans le cas qu'un problème se passe), on dispose aussi d'un réceptacle souterrain de 6m³ pour conserver l'eau de pluie. Avec cela, je suis rassurée" - M.Xuan, un homme gestionnaire du réseau local d'eau courante de So Thuong

Enfin, les habitants peuvent utiliser les équipements simples comme seaux, bassines, etc. pour conserver l'eau pour les activités quotidiennes (avec 3,2% des ménages enquêtés).



Une pompe d'eau



Seaux et bassin pour conserver l'eau

Figure 83. Conservation de l'eau dans les ménages de Hanoi

2. Services urbains sous le regard des habitants-usagers

2.1. Évaluation des consommateurs autour du prix des services

Autour du prix des services fournis, l'évaluation des usagers se différencie, dépendant non seulement de chaque service mais aussi de chaque quartier de recherche. Dans les tableaux suivants, nous allons observer ce que les habitants pensent de la somme mensuelle pour les services urbains.

2.1.1. Sur le prix d'électricité

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Trop cher	4,2	7,0	1,7	4,5
Cher	25,6	40,6	24,3	30,3
Normal	67,9	52,4	72,2	63,8
Pas cher	2,4	0,0	1,7	1,4
Pas du tout cher	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 29. Evaluation des habitants sur le prix d'électricité (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Autour du prix d'électricité, plus d'un tiers des enquêtés (34,8%) pensent qu'il doit payer beaucoup d'argent pour l'électricité. Plusieurs clients disent que le prix appliqué au moment de l'enquête est acceptable, mais si le prix augmente, ça deviendra cher pour eux. Répondant à ces commentaires, et à partir de cette période (Avril-Mai 2008) jusqu'à Juillet 2010, le prix d'électricité a été augmenté deux fois comme nous avons vu dans la partie 1.1 du chapitre 3. Par conséquent, dans plusieurs cas, les habitants pensent que les gestionnaires de ce service veulent toujours augmenter le prix du produit comme le point prioritaire, et que les distributeurs d'électricité ne s'intéressent pas à augmenter la qualité du service.

2.1.2. Sur le prix de l'eau et le coût de traitement des eaux usées

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Très cher	1,3	2,1	1,0	1,5
Cher	27,5	18,2	5,9	18,6
Normal	63,4	76,2	74,5	70,9
Pas cher	7,8	3,5	16,7	8,5
Pas du tout cher	0,0	0,0	2,0	0,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 30. Evaluation des habitants sur prix d'eau (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain 2008

Avec seulement 20,1% des habitants qui pensent que le prix de l'eau est cher, l'eau courante de Hanoi est un service acceptable à la vue des consommateurs. À Yen So, l'évaluation "normal" paraît très souvent (74,5% des réponses) car c'est l'eau du système local, et le prix d'eau dans ce quartier est très modéré (seulement 2000VND/m³ à moment enquêté), par rapport à celui de la ville entière (au moins 2800VND/m³). À Giap Bat, le quartier le plus riche, cette évaluation paraît plus souvent que dans les autres quartiers (76,2% des enquêtés dans ce quartier pensent que le prix d'eau courante est "normale")

En ce qui concerne le coût pour le réseau d'assainissement, parmi les trois quartiers de recherche, seulement Van Chuong et Giap Bat sont raccordés au réseau général de l'eau courante, donc leurs habitants doivent payer indirectement pour le traitement de l'eau usée avec 10% de la facture de l'eau consommée mensuellement. Cependant, comme ce coût est intégré automatiquement dans la facture d'eau, plusieurs habitants ne savent pas qu'ils doivent payer ce coût. Sous le regard des usagers, l'assainissement est plutôt un service gratuit. À Yen So, avec un système local de l'eau potable, les habitants ne doivent pas payer ce coût.

2.1.3. Sur les frais de collecte de déchets ménagers

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Très cher	0,6	0,7	0,0	0,5
Cher	1,3	5,0	6,8	4,1
Normal	86,2	80,7	82,2	83,2
Pas cher	10,7	12,9	11,0	11,5
Pas du tout cher	1,3	0,7	0,0	0,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 31. Evaluation des habitants sur les frais de collecte de déchets (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain 2008

Ayant un prix très modéré dans toute la ville (3000VND/capita/mois en 2008), le service de collecte de déchets ménagers reçoit des évaluations satisfaisantes (87,8% des enquêtés), et il n'y a pas de différence notable entre les quartiers.

2.2. Évaluations des usagers sur la qualité des services fournis

2.2.1. Sur le réseau d'électricité

2.2.1.a. Sur la qualité du service

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Très bonne	3,6	5,5	1,7	3,8
Bonne	60,6	35,2	62,9	52,6
Normal	18,8	43,4	14,7	26,1
Peu mauvaise	9,7	11,7	17,2	12,4
Très mauvaise	7,3	4,1	3,4	5,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 32. Evaluation sur la qualité de service d'électricité (Unité:%)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Concernant le réseau d'électricité, le tableau ci-dessus nous montre que 56,4% des clients pensent qu'ils reçoivent un bon service. Parmi les trois quartiers nous constatons que les clients d'électricité à Van Chuong et Yen So sont plus accommodants à évaluer positivement (avec 64,2% et 64,6% des répondants), au contraire, ce sont les personnes les plus riches à Giap Bat qui sont les plus difficiles avec ce service (seulement 40,5% des habitants ont une évaluation positive).

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Tous les jours	0,0	4,5	0,0	1,5
Quelques jours	1,3	20,3	17,2	12,1
Une fois/semaine	19,2	15,8	53,4	27,9
Une fois/Mois	10,9	30,8	12,9	18,0
Quelques mois	68,6	33,1	16,4	42,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 33. La fréquence de coupures électriques (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008³⁰

Comme nous avons abordé sommairement dans une partie plus haute, la ville de Hanoi connaît des coupures fréquentes du courant électrique à cause du manque de ressource énergétique du pays. Selon l'impression et la pensée des usagers du service, nous pouvons réaffirmer cette remarque: en réalité, le service d'électricité à Hanoi n'est pas un service stable, les habitants rencontrent assez souvent (de "une fois/quelques jours" à "une fois/semaines") des coupures (avec plus de 40% des enquêtés).

Ainsi nous constatons facilement la différenciation de distribution d'électricité parmi les quartiers résidentiels de Hanoi: dans les quartiers centraux comme Van Chuong, la coupure est moins fréquente que dans les quartiers périphériques comme Giap Bat, et évidemment le quartier Yen So est touché le plus fortement par des coupures du courant.

2.2.1.b. Sur la représentation du réseau électrique

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Bon	6,0	1,4	2,5	3,5
Moyenne	27,5	18,9	70,3	36,4
Mauvais impact	52,1	56,6	17,8	44,2
Très mauvais	14,4	23,1	9,3	15,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 34. Evaluation sur la représentation de réseau électrique (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

³⁰ Il faut rappeler ici que l'enquête questionnaire en 2008 a été réalisée pendant la période fin Avril-début Mai, le moment de commencement de la saison sèche au Nord du Vietnam. Comme les habitants venaient de rencontrer des coupures électriques de cette année, la réponse est donc acceptable et représentative pour ce phénomène dans la ville de Hanoi

Le *rác trời* ne touche que les quartiers développés comme Van Chuong et Giap Bat. Donc les citadins dans les quartiers de recherche ont une différence d'évaluation sur la représentation du réseau électrique autour de leur maison ainsi que dans la ruelle. Nous pouvons trouver logiquement que les évaluations des habitants de Van Chuong et Giap Bat sont plutôt négatives, avec 66,5% et 79,7% des répondants dans chaque quartier pensent que le réseau est inacceptable, contrairement à seulement 27,1% des répondants de Yen So qui ont une même évaluation sur leur réseau. Dans les trois quartiers, peu de habitants évaluent positivement sur la représentation du réseau électrique (seulement 3,5% des répondants).



À Van Chuong



À Giap Bat



À Yen So

Figure 84. Réseau d'électricité dans les ruelles hanoiennes

"Le réseau d'électricité au centre de la ville me fait peur, mais personnellement je pense que les résidents là n'ont pas le choix, ils sont obligés de construire leurs maisons dans le périmètre du réseau. Dans notre quartier (i.e. Yen So), nous ne pouvons pas faire comme cela, car si cette violation se passe, l'autorité locale n'acceptera pas et elle nous demandera de réparer tout de suite". - Une femme, ruelle 226, rue Yen So

À Giap Bat, quand j'ai photographié l'image présenté ci-dessus, des habitants m'ont dit: *"filmez, filmez, filmez pour que l'autorité urbaine puisse connaître cette image"*. Ils pensent que l'auteur est un journaliste.

2.2.1.c. Sur la sécurité du réseau électrique

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Très sécurisant	3,5	5,6	2,6	4,0
Sécurisant	70,6	73,4	93,1	77,7
Dangereux	22,9	18,9	4,3	16,5
Très dangereux	2,9	2,1	0,0	1,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 35. Evaluation sur la sécurité du réseau électrique (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain 2008

Malgré la faible évaluation sur la représentation du réseau, les habitants de ruelles se sentent sécurisé avec le réseau d'électricité (81,7% des enquêtés pensent qu'ils sont dans une condition sécurisée, notamment dans le quartier de Yen So, où 95,7% les habitants se sentent

bien avec le réseau). Au contraire, 25,8% et 21,0% des enquêtés à Van Chuong et Giap Bat ont dit que le réseau électrique leur donne un sentiment de danger.

Dans les ruelles, nous trouvons que nombreuses maisons sont construites dans le périmètre du réseau d'électricité, voire que certaines maisons sont électrifiées comme à Van Chuong. Dans la lutte contre avec les conditions de vie rencontrées (ici ce sont le manque d'espace et la situation incontrôlée du réseau électrique), parfois les résidents se mettent dans une situation inappropriée et dangereuse. Il y a aussi quelques habitants séchant ses vêtements sur les fils électriques (comme à Van Chuong), une activité extrêmement dangereuse.

En réalité les problèmes concernant ce réseau arrivent quelques fois dans les ruelles étudiées (par exemple: les ménages des ruelles 25 Van Chuong et 15 Van Huong, 33 *ngách* 28/37-Van Huong racontent qu'il y a des incendies concernant le réseau d'électricité dans leur ruelles).

Personnellement, en 2004, j'ai été témoin dans le quartier de Van Chuong d'un incendie d'un poteau électrique qui se trouve à côté d'une école préscolaire dans la ruelle Van Huong (rue Ton Duc Thang). Malgré que ce ne fût pas un grand incendie, j'ai observé plusieurs parents qui venaient rapidement à l'école pour emmener leurs enfants. Une question se posait dans ma tête en ce moment là: dans le cas plus grave (qui se passera potentiellement), comment les pompiers peuvent accéder pour régler le problème? Et la conséquence? Et ce souci est partagé par beaucoup des habitants: *"si il y a des incendies, tout ce 'nid' sera brûlé"* (un habitant à *ngách* 28 *ngõ* Van Huong). Cela nous montre que les habitants connaissent bien le problème, mais ils n'ont aucune solution pour le résoudre. Les habitants de Hanoi doivent s'adapter aux conditions de vie en se débrouillant.



Figure 85. Transformateur Linh Quang 3 – ruelle Linh Quang, quartier Van Chuong

Dans le cas de la coupure électrique à cause de la surcharge du réseau en été 2009 (le disjoncteur a coupé le courant), les habitants autour du transformateur Linh Quang 3 (Figure 85 ci-dessus) font eux-mêmes reconnecter le réseau: ils ouvrent la porte de ce transformateur (dont la serrure est en panne), éventent manuellement l'interrupteur électrique pour que ce dernier soit refroidi, et reconnectent le courant électrique pour ce groupe de résidences. Ce comportement est possiblement considéré comme une solution alternative exceptionnelle quand les habitants ne peuvent pas attendre les actions du côté des distributeurs du service, les habitants se mètent dans la position des distributeurs.

2.2.2. Sur le service de l'eau courante

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Tous les jours	5,7	0,0	6,6	4,4
Une fois /quelques jours	1,6	0,0	9,9	3,7
Une fois/semaine	0,8	0,0	33,0	10,5
Une fois/mois	4,1	2,4	17,6	7,8
Une fois/quelques mois	87,7	97,6	33,0	73,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 36. La fréquence de coupure de l'eau courante (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

D'après les évaluations des consommateurs, l'eau distribuée est assez stable (73,6% des ménages reçoivent une coupure en quelques mois, voire plus d'un an, une proportion

positive), il y a peu des ménages ayant des coupures tous les jours (c'est-à-dire il n'y a pas des coupures extrêmement régulières). Cependant on peut observer quand-même une coupure assez fréquente dans le quartier de Yen So, mais cette fréquence est compréhensible si on revient à la distribution de l'eau dans ce quartier. Là l'eau courante est pompée pour seulement 2-3h/jour. À Van Chuong et Giap Bat, la distribution est plus stable avec très peu de perturbation concernant la distribution de l'eau pour la vie quotidienne (87,7% et 97,6% des ménages répondent que la coupure est très rare, une fois en quelques mois).

"Ici l'eau courante est améliorée depuis 7-8 ans, actuellement la qualité de ce service est très bonne, par exemple, pendant une année il y a seulement 2-3 coupures d'eau, c'est acceptable. De plus, la pression de d'eau distribuée est si forte qu'elle peut monter jusqu'à deuxième étage, là nous avons un réceptacle de 2m³" - Une femme au n°1 ngõ 111 Giap Bat

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Très bonne	1,8	6,3	0,9	3,1
Bonne	55,8	33,8	34,9	42,8
Normale	11,7	33,8	23,9	22,5
Peu mauvaise	17,8	19,7	28,4	21,3
Très mauvaise	12,9	6,3	11,9	10,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 37. Evaluation sur la qualité du service de l'eau (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

La qualité de l'eau fournie n'est pas fortement apprécié par les consommateurs: seulement 45,9% des enquêtés sont satisfaits, et 31,7% des ménages pensent qu'ils reçoivent des eaux avec une qualité très basse.

Plusieurs habitants racontent les problèmes concernant le service d'eau, comme la faible pression de l'eau (notamment avec les ménages au bout d'une petite ruelle), l'eau avec une couleur bizarre, un mauvais gout ou odeurs mauvais (l'impureté de l'eau).



Figure 86. Système d'eau de quelques ménages dans les ruelles

"Moi, je pense que l'eau courante de la ville est meilleure que la notre. Vous voyez, l'eau de la ville coûte 5000VND/m³, la notre coûte seulement 2700VND, c'est bien différent. L'eau à 5000VND est distribuée 24/24h, lorsque l'eau locale n'est distribuée que 3h/jour, en plusieurs fois, nous n'avons pas assez d'eau." Une femme au n°7 group 22 à Yen So

2.2.3. Sur le réseau unitaire d'assainissement et d'évacuation de l'eau de pluie

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Très bonne	3,9	3,5	5,1	4,1
Bonne	53,5	35,0	28,0	39,9
Normale	17,4	32,9	21,2	23,8
Peu mauvaise	16,1	21,7	30,5	22,1
Très mauvaise	9,0	7,0	15,3	10,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 38. Evaluation de la qualité du réseau d'assainissement (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Concernant le réseau d'assainissement, nous pouvons voir que les habitants ne sont pas contents du tout avec la qualité de ce service, seulement 44,0% des enquêtés pensent que le réseau d'assainissement autour de leur maison est un bon service, et il reste aussi 32,1% des habitants qui évaluent négativement ce service qui leur donne beaucoup de soucis dans leur vie, notamment dans le cas de Yen So (45,8% des enquêtés - une très haute proportion). D'après les évaluations dans les ruelles, nous pouvons confirmer l'évaluation sur le réseau global à Hanoi: dans les zones centrales, ce service est bien assuré et dans les zones périphériques, il est mal assuré.



Figure 87. Inondation dans le quartier de Yen So après quelques minutes de pluie

L'enquête en 2009 révèle que les habitants dans les ruelles ont une impression très forte de l'inondation historique de la ville en Novembre 2008. Par exemple, à Yen So, à cause de cette inondation historique, la station locale d'eau courante s'est arrêtée de fonctionner pendant plus de 15 jours, car le niveau d'eau était très haut. À Giap Bat, comme un quartier le plus touché dans la ville par cette inondation, la plupart des ruelles était inondée avec une hauteur d'eau de plus de 1m, et cela durait plus d'une semaine (voir le figure ci-dessous). Et la vie des habitants était perturbée fortement. Pour les hanoïens, cette inondation a marqué leur mémoire comme un souvenir terrible et inoubliable.



Sur la voie principale



Dans une petite ruelle

Figure 88. Inondation historique en 2008 à Giap Bat (après une semaine)

Source: <http://jbnguyenhuvinh.wordpress.com>

Comme réponse aux inondations possiblement rencontrées, presque tous les habitants de Hanoi construisent des maisons en laissant le sol du rez-de-chaussée beaucoup plus haut

par rapport à la chaussée. Les habitants font comme cela pour empêcher les risques potentiels des inondations sur leurs maisons et sur la vie de leur famille. Cependant, pour l'inondation historique en 2008, cette solution semblait inefficace.



Rez-de-chaussée plus haut que la surface des ruelles

Figure 89. Dispositifs réalisés par les citadins pour faire face aux inondations

2.2.4. Sur le service de collecte des déchets ménagers

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Très bonne	1,8	4,2	3,4	3,0
Bonne	66,9	43,4	78,0	62,1
Normale	21,1	40,6	12,7	25,3
Peu mauvaise	8,4	9,8	5,1	8,0
Très mauvaise	1,8	2,1	0,8	1,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 39. Evaluation de la qualité du service de collecte des déchets (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain 2008

En général, le service de collecte des déchets ménagers reçoit des évaluations positives, avec 65,1% des habitants au total qui sont contents de ce qu'ils reçoivent. Mais il y a une grande différence entre les trois quartiers: à Giap Bat, le quartier le plus riche, seulement 47,6% des enquêtés ont cette opinion, là les habitants pensent plutôt que c'est un service de qualité normale (40,6% des répondants) ou mauvais (11,9% au total). À Yen So, avec le fonctionnement mentionné dans la partie 2.4.3 du chapitre 3, les habitants sont généralement contents de ce service (81,4% des ménages enquêtés). D'après ces évaluations, il est possible qu'à Yen So le volume de déchets est moindre que dans les autres quartiers

(plus riches les habitants sont, plus de déchets solides ils produisent quotidiennement) et comme une conséquence (positive), les collectrices peuvent mieux finir leur collecte quotidienne.

Dans plusieurs cas, les habitants se plaignent que les collectrices ne balayent pas et ne nettoient pas la surface de la ruelle, donc les habitants doivent le faire eux-mêmes devant leur maison (il faut noter que d'après la *Décision N° 30/2008/QĐ-UBND de Comité Populaire de Hanoi*, les collectrices de déchets doivent balayer les ruelles de plus de 1,5m).

Un autre problème au regard des habitants, c'est que le moment de la collecte quotidienne n'est pas adapté aux horaires de travail, car normalement les collectrices passent dans les ruelles vers 16-17h, et les habitants actifs de Hanoi rentrent chez eux après 17h30. Et c'est évidemment une raison importante de l'apparition spontanée des déchets partout dans la ville.

La dimension étroite des ruelles cause aussi un autre problème: quand un chariot rencontre des motos ou vélos dans une ruelle étroite, cela peut causer une congestion locale.

2.2.5. Remarques importantes autour des évaluations des habitants-usagers des services

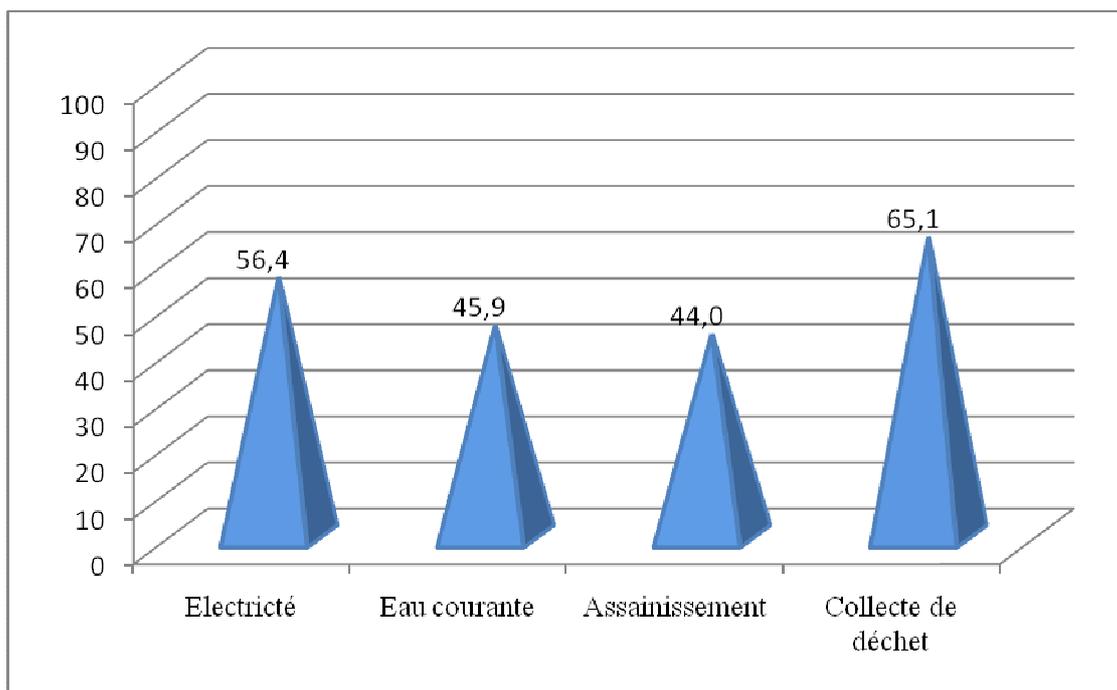


Figure 90. Taux des évaluations positives autour des services urbains (Unité: %)

D'après les évaluations des services essentiels de la vie urbaine, en général les habitants hanoïens ne sont pas contents de la qualité des services qu'ils reçoivent. Ces services doivent être améliorés dans l'avenir.

Cependant nous pouvons aussi constater que les habitants vietnamiens sont accommodants et très adaptables pour les conditions de vie fournies. S'ils peuvent se débrouiller (avec un peu de difficulté, pas trop) avec les services fournis, il est possible qu'ils évalueront positivement la qualité du service. Dans les parties suivantes, nous allons examiner plus concrètement comment les habitants se débrouillent avec les dispositifs techniques offerts, plus précisément, comment ils utilisent et/ou inventent pour répondre aux besoins essentiels de leur vie.

3. Alternatives économiques autour des services urbains essentiels

Dans cette partie nous allons étudier comment les raisons économiques deviennent un facteur important qui impacte les comportements sociaux et les choix techniques des usagers. Ces comportements et choix constituent des alternatives économiques dont je vais présenter quelques exemples dans cette partie:

3.1. Dépense mensuelle pour les services essentiels

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Moyenne
Par habitant	45553	50519	36937	45030
Par ménage	202041	230339	160496	200520

Tableau 40. Dépense mensuelle pour l'électricité (Unité: VND)

Source: Enquête sur terrain – 2008

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Moyenne
Par habitant	11506	15998	7689	12204
Par ménage	50081	73477	34030	54434

Tableau 41. Dépense mensuelle pour l'eau potable (Unité: VND)

Source: Enquête sur terrain 2008

À la période de l'enquête ménage en 2008 (fin Avril – début Mai), chaque ménage dans les ruelles doit payer mensuellement en moyenne 54 434 VND pour l'eau et 200 520 VND pour l'électricité, plus environ 12 000 VND (pour un ménage de 4 personnes) pour la collecte des déchets ménagers. D'après les dépenses mensuelles recueillies pour l'eau et l'électricité, nous avons une démonstration représentative de différence du niveau de vie entre les trois quartiers: *plus riches sont les habitants, ils consomment plus de l'eau et l'électricité.*

Plus concrètement, les habitants de Giap Bat, le plus riche parmi les trois quartiers, dépensent la plus grande somme pour leurs besoins d'électricité et d'eau, les habitants de Van Chuong ont une position intermédiaire et ceux de Yen So ont la plus modeste dépense mensuelle pour ces deux consommations de bases.

Le volume consommé de l'eau et d'électricité de chaque ménage est varié. Ce volume dépend certainement de la taille du ménage ainsi que de la structure de la famille (par exemple, un ménage de 2 personnes âgées consomme moins d'eau que celui d'un jeune couple) et clairement de la saison: en été les habitants consomment plus d'eau que durant autres saisons. Le même phénomène se passe avec la consommation électrique, en été, avec la chaleur au Nord du Vietnam, les hanoiens consomment plus d'électricité que les autres saisons³¹, à cause de l'utilisation de plus en plus répandue des équipements modern comme la climatisation (en 2005, 27% des ménages en zones urbaines de Hanoi disposent de cet équipement électrique - *JICA, 2007*), etc.

Par exemple, en été 2009, la famille de 5 personnes se logeant au numéro 4 *ngách* 88/61 *Tran Quy Cap* (*Van Chuong*) dépense environ 100 000 VND pour l'eau courante et 400 000 VND pour électricité, soit deux fois plus des sommes moyennes présentées dans les tableaux plus hauts. Les mêmes dépenses familiales se passent chez le ménage de 4 personnes au n°1 *ngách* 21 *ngõ* Trung Ta.

³¹ C'est évidemment inverse par rapport à la consommation électrique dans les pays européens comme en France, ou la consommation mensuelle en hiver est plus élevée que dans les autres saisons à cause d'utilisation des chauffages



Figure 91. Climatisation à côté ou dans les maisons des hanoïens

De plus, en calculant simplement nous pouvons trouver que l'eau consommée mensuellement par habitants dans les ruelles est inférieure de 120l/hab/jour. Cette dernière donnée est inférieure à la norme (*tiêu chuẩn nước sinh hoạt*) que le Gouvernement du Vietnam et la ville de Hanoi veulent distribuer aux citoyens (d'après une prévision de développement du secteur d'eau à Hanoi, le standard souhaité est de 160l/capita/jour en 2005 et de 170l/hab/jour en 2010 – *Décision N° 50/2000/QĐ-TTg* du Gouvernement du Vietnam)

3.2. Une variété des ressources d'énergie utilisées dans la vie quotidienne

3.2.1. Quand la raison économique est dominante

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Totale
Charbon	47,1	42,7	66,9	51,0
Bois	1,2	1,4	10,2	3,7
Gaz	85,9	88,8	86,4	87,0
Essence, pétrole	0,6	0,0	0,0	0,2
Autres	0,0	0,0	1,7	0,5

Note: Plusieurs choix sont possibles

Tableau 42. Ressources alternatives d'énergie (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Pour répondre aux besoins d'énergie dans la vie quotidienne, à côté de l'utilisation de l'électricité comme ressource énergétique principale, les habitants hanoïens ont des alternatives comme le gaz, le charbon ou le bois, en particulier concernant les activités culinaires. Il y a très peu d'habitants utilisant encore l'essence ou le pétrole comme énergie pour la vie quotidienne (éclairage, cuisiner, etc.), cependant pour faire face aux coupures d'électricité, quelques consommateurs à Hanoi utilisent un générateur privé notamment quand ils ont des activités commerciales ou de construction de la maison (ils doivent louer un générateur 500 000-1000 000 VND/journée plus la dépense pour l'essence).

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Prix d'électricité	50,0	62,9	16,1	45,0
Qualité du service	0,0	2,1	4,2	1,9
Sécurité	8,8	15,4	20,3	14,2
Autres (comme les autres, etc.)	30,0	37,8	57,6	40,1

Note: Plusieurs choix sont possibles

Tableau 43. Raison principale du choix de ressource d'énergie (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

D'après les habitants hanoïens, le prix d'électricité est la raison la plus importante pour leur choix d'utilisation des autres ressources d'énergie (45% des enquêtés choisissent cette option). De plus, plusieurs habitants (40%) disent qu'ils ont un choix similaire par rapport aux autres usagers qu'ils connaissent (e.g. ses voisins, ses familles). Cependant nous pouvons trouver que "*comme les autres*" est plutôt un résultat indirect d'une influence économique. Avec un choix alternatif de ressource d'énergie, les habitants-consommateurs peuvent économiser une certaine somme notable sur leur dépense mensuelle. À côté de la raison économique, nous avons un sentiment sécurisant autour de réseau d'électricité (avec 14,2% des enquêtés) comme une autre pression pour les choix alternatifs. Enfin, dans ce tableau, nous pouvons conclure que la qualité de *service* ne paraît pas comme une raison importante pour choisir les autres ressources, i.e. de nos jours, au regard des vietnamiens, l'électricité est toujours la première ressource énergétique.

3.2.2. Des bois aux charbons – des ressources simples d'énergie

Revenir au tableau plus haut avec les ressources alternatives que les habitants ont mobilisées, nous pouvons observer qu'il y a quelques ménages qui utilisent le bois pour

cuisiner, notamment à Yen So où il reste 10,2% de ménages qui utilisent encore les branches mortes ou des morceaux d'arbres. Cela nous montre une autre démonstration de l'urbanisation en cours dans ce quartier – village. La modeste proportion des ménages ayant le bois comme ressource énergétique nous montre un grand changement par rapport à la période avant *Đổi Mới*, quand cette utilisation était très répandue à cause de la situation économique et énergétique.



Figure 92. Préparation de bois d'une femme âgée à Yen So

M. Nguyen HC, ruelle 864 rue Truong Dinh a commenté: *"comme notre famille n'a pas beaucoup d'argent, nous utilisons les bois car ils ne sont pas chers"*

Concernant le charbon, une moitié des ménages (51,0%) enquêtés utilisent *than tổ ong* (charbon au nid d'abeilles) dans leur vie quotidienne. Pour l'utiliser, les habitants doivent payer une somme très raisonnable: un réchaud de charbon de 75.000 - 100.000 VND (3-4euros), plus une somme maximum de 2000VND pour deux morceaux de charbon par jour, soit moins de 70 000 VND/mois. Nous pouvons observer directement ce type de réchaud partout dans la ville de Hanoi, y compris les ruelles, car plusieurs hanoïens font de la cuisine sur les ruelles, devant leur maison.

Cependant, cet usage cause certaines conséquences sur la vie des utilisateurs ainsi que sur celle de la communauté, car ce type de réchaud génère beaucoup de fumées toxiques et de mauvaises odeurs.

La conséquence la plus grave se passe dans la ville de Hanoi: pendant les dernières périodes d'hiver, il y a des citadins intoxiqués à cause de l'utilisation des réchauds au charbon en nids d'abeilles pour réchauffer les chambres à coucher. C'est très dangereux de faire comme cela, car l'endurance des hommes avec les fumées de charbon n'est qu'environ 30 minutes, donc c'est bien possible que les victimes soient mortes, et même dans les d'interventions opportunes, il reste toujours des séquelles graves concernant la tête des victimes – utilisateurs.



Un vendeur ambulant de charbon

Than tổ ong (charbon au nid d'abeilles)

Source: <http://xomhiepanh.com/>

Figure 93. La production et commerce de charbon au nid d'abeilles



Figure 94. Utilisation de *than tổ ong* chez les ménages de ruelles

3.2.3. Gaz – une alternative majoritaire d'énergie

La plupart des ménages enquêtés (87,0%) dispose d'un réchaud à gaz pour cuisinier chez eux. Cette proportion est relativement équivalente dans les trois quartiers. Ce choix

dominant s'explique parce que c'est très pratique et propre. De plus, il n'a pas d'influences négatives sur la santé des habitants, le prix du gaz est raisonnable par rapport à celui de l'électricité en tranches hautes: pour utiliser cette ressource, il faut investir 400000-500000VND pour un réchaud simple, et plus de 1 millions VND pour un réchaud de 2 brûleurs. Depuis le début des années 2000, les habitants de Hanoi ont choisi le réchaud au gaz pour remplacer celui de *than tồ ong*. Cependant, le prix du gaz augmente de temps en temps (voir le Tableau suivant). Comme une conséquence des fortes augmentations, quelques ménages reviennent au réchaud de *than tồ ong*. Ici nous pouvons observer clairement comment le facteur économique impacte le choix technique alternatif des habitants.

Période	Avril 2006	Mai 2007	Mai 2008
Prix	172000 – 180000	186000 – 195000	250000 → 270000

Tableau 44. Evolution du prix pour une bouteille de 12kg de gaz (Unité: VND)

Source: Informations recueillis Sur Dantri 2006, SGGP 2007 et Lao Dong 2008



Figure 95. La rencontre des vendeurs de gaz et charbon sur la rue de Giap Bat

3.3. Autour des déchets ménagers: alternatives économiques plutôt qu'environnementales

3.3.1. Action des usagers: la réalité du tri de déchets à la source

L'enquête ménage dans les ruelles de Hanoi nous montre une réalité concernant le comportement social autour de déchets solides: il y a peu de tri des ordures dans la maison avec seulement 3,7% des enquêtés qui ont répondu qu'ils ont déjà réalisé cette activité. Nous pouvons trouver aussi qu'il y a des différences parmi les trois quartiers choisis: à Giap Bat, le

quartier ayant le plus des personnes intellectuelles, ce taux est le plus élevé avec 4,9% des ménages; à Yen So, il y a seulement 1,7% des enquêtés qui ont réalisé le tri chez eux et à Van Chuong, cette proportion est de 4,1%.

La raison de cette modeste proportion est simple: actuellement les vietnamiens n'ont pas encore l'habitude de trier les déchets chez eux, plusieurs citoyens pensent que le tri des déchets n'est pas nécessaire. Il y a seulement quelques tris à la source relatifs aux produits vendables comme ceux en papier, composite, nylon, etc. Donc cette activité est plutôt économique qu'environnementale.

De plus, il n'y a pas d'équipements nécessaires chez les organismes responsables de la collecte des déchets: par exemple, il n'y a pas des poubelles ou chariots spécifiques pour promouvoir le tri à la source. Quelques habitants ont raconté qu'ils ont essayé de trier leurs déchets, mais quand ils les ont jeté au chariot de collecte, les collectrices mélangent, ils ont réalisé "un effort pour rien".

Concernant cette question, nous pouvons constater que toutes les collectrices de déchets (d'URENCO et les organismes similaires) se disposent des sacs pour conserver les déchets de tels matériaux comme des récupérateurs (voir Figure suivant, à droite)



Mélange de différentes ordures (celles quotidiennes et celles de construction)



Une collectrice avec son sac particulier pour conserver les produits revendables

Figure 96. Autour du tri de déchets à la source

3.3.2. Activités des récupérateurs à Hanoi: le déchet comme ressource

Dans les zones urbaines du Vietnam, des grandes rues aux petites ruelles, nous pouvons observer facilement qu'il ya beaucoup des récupérateurs d'ordures qui participent au tri de déchets (la recherche de JICA en 2007 a estimé que "le taux de recyclage [de déchets ménagers], principalement réalisé par les récupérateurs, est d'environ 20%"). Ces personnes viennent principalement des zones rurales et d'autres provinces de Hanoi pour recueillir et

acheter des déchets solides en matériaux spéciaux comme papier, métal, plastique, verre ou produit électrique avec un prix bas, ensuite ils/elles les revendent pour la réutilisation et/ou la reproduction.



Figure 97. Les récupérateurs des ordures dans les ruelles

En bref, le déchet devient la ressource principale du revenu mensuel de nombreux récupérateurs, cependant, la somme est très modeste: la recherche de *Di Gregorio (1996)* nous montre que le revenu moyen d'un récupérateur n'était que 1,9USD par jour (cité par *De Lavergne et Gabert, 2005b*). D'après cette recherche, ce revenu était de l'ordre de grandeur du revenu moyen au Vietnam, mais était inférieur au revenu moyen urbain. Une autre référence plus récente de *Mitchell (2008)* nous démontre aussi le faible revenu d'un récupérateur à Hanoi:

Sexe	Revenu moyen /mois	Dépense moyenne /mois	Somme économisée
Femme	57,34	20,74	41,02
Homme	93,94	41,18	51,30

Tableau 45. Revenu et dépense moyenne des récupérateurs d'ordures (Unité: USD) ³²

Source: *Mitchell (2008: p2027)*

³² "Average income minus average expenses does not exactly equal average savings because these averages are taken from separate self-disclosed reports of income/savings/expenses. Additionally, average savings for women may also include money earned from part-time work as a maid." *Mitchell (2008: p2027)*



Figure 98. Quelques images des activités des récupérateurs

3.3.3. Action de la ville: programme 3R à Hanoi



Figure 99. Les activités et dispositifs du programme 3R (*gauche*) et un panneau de propagande du 3R (*droite*)

Source: <http://www.3r-hn.vn/>

En reconnaissant le faible taux de tri des déchets à la source dans la ville de Hanoi, pendant la période 2006-2009, JICA (avec le partenariat d'URENCO) a lancé le programme 3R Hanoi (Waste Reduce, Reuse and Recycle). Ce programme a été expérimenté dans 4 *phường* de la ville : Phan Chau Trinh, Nguyen Du, Thanh Cong et Lang Ha, avec le slogan: "*Jeter exactement différents types de déchets au bon moment, aux bons endroits, c'est votre contribution au 3R pour une Hanoi Verte-Propre-Belle*".³³ Les déchets sont séparés en deux catégories: ceux organiques et ceux inorganiques (dont une partie est gardée et réutilisée directement chez les ménages). Ces deux déchets seront jetés dans différents types de poubelles (fournies par le Programme). De plus, dans le cadre de ce programme, les activités de propagandes et d'éducation concernant 3R ont été lancées dans quelques écoles de la ville.

À la fin de ce programme, on a constaté une réduction de 30% des ordures rejetées aux réseaux de collecte. Cependant, d'après les évaluations du programme, malgré que la plupart des habitants (90%) dans les quartiers d'essai ont reçu des informations de base concernant la séparation des déchets à la source, le programme ne marche bien (i.e. les habitants participent activement au programme) que pendant la période de campagne.

À côté des activités sur terrain, dans le cadre de ce projet, les experts japonais travaillaient avec la ville de Hanoi. Comme résultat, il y a une nouvelle décision officielle de gestion des déchets urbains concernant la règle de mise en œuvre du tri des déchets ménagers à la source (il faut noter que dans l'ancienne décision N°3093/QĐ-UB en 1996 – il n'y avait pas ce contenu).

" Article 4

1. Les déchets solides doivent être progressivement contrôlés, triés à la source afin de les recycler, les réutiliser ainsi que pour limiter la pollution et réduire le taux d'enfouissement des déchets. Les déchets solides sont classés en déchets organiques et déchets inorganiques.

2. Les organisations, les individus, les ménages qui génèrent les déchets solides ménagers doivent trier à la source, stocker les déchets en respectant les règlements environnementaux, rejeter des déchets au bon moment, au bon endroit". Décision N°11/2010/QĐ-UBND du Comité Populaire de Hanoi (2010)

³³ "*Đổ đúng loại rác vào đúng ngày, đúng giờ và đúng nơi quy định là bạn đã góp phần thực hiện 3R vì môi trường thành phố Hà Nội xanh-sạch-đẹp*"

En bref, ce programme a quelques premiers résultats, mais ces derniers sont encore modestes et par conséquent ils ne peuvent pas changer les comportements des habitants hanoïens. Pour réussir à changer la pensée ainsi que les activités des citadins, il reste beaucoup de travail.

3.4. Évitements de payer pour le service

En réalité, pour réduire la somme payée pour leurs activités quotidiennes concernant les services urbains, les habitants hanoïens ont quelques autres solutions alternatives qui sont très variées:

Réutilisation de l'eau

Contrairement aux gaspillages d'eau, chez quelques ménages, l'eau est réutilisée en deux ou trois fois, chaque fois pour un usage. Par exemple, la première fois pour se laver les mains ou laver les vêtements, la deuxième fois pour évacuer les toilettes; ou bien la première fois pour laver les légumes, la deuxième fois pour laver la surface de la ruelle, etc. Ces comportements des habitants sont assez répandus et nous montrent aussi un sens de l'économie de la ressource naturelle des citadins. Cependant, on peut certainement affirmer que c'est le facteur économique qui joue un rôle déterminant sur ces choix des habitants.

Utilisation des produits de services urbains à d'autres endroits

Dans ce cas, les habitants essaient d'utiliser l'eau et/ou l'électricité de leurs bureaux, notamment dans le cas des locataires (par exemple, une femme de la ruelle 119 Giap Bat a raconté qu'elle prend la douche à son bureau). Parler de ce phénomène, c'est retourner vers début de la période *Đổi Mới*, quand la condition de vie des habitants n'était pas suffisante et qu'ils avaient beaucoup de difficultés dans la vie quotidienne; les fonctionnaires (qui occupaient la partie majoritaire des habitants actifs de la ville pendant cette période) réalisaient beaucoup d'activités comme cuisiner, laver les vêtements, bouillir l'eau (par réchaud électrique), etc. dans les bureaux et non pas chez eux. Ces choix alternatifs étaient très répandus pendant cette période et aujourd'hui ils deviennent plus rares, seulement chez les citadins les plus pauvres.

Contournements d'installation des dispositifs essentiels

Pour économiser les frais d'installation du réseau d'assainissement, nombreux des habitants ne disposent pas de la fosse septique chez eux, parce que cet équipement est assez coûteux. Par conséquent, les eaux usées de la vie quotidienne sont rejetées directement aux égouts ou sur les plans d'eau autour de la maison. L'enquête questionnaire en 2008 nous donne une proportion de seulement 3,71% des habitants qui jettent l'eau directement aux

surfaces de ruelles ou plans d'eau, cependant nous pouvons affirmer que la donnée réelle est certainement plus haute que celle présentée, possiblement plusieurs fois de plus, car plusieurs habitants ne veulent pas affirmer qu'ils ne respectent pas l'environnement urbain (comme une référence à l'échelle plus large, *JICA (2007)* nous donne que 16,4% des ménages de la ville de Hanoi n'accèdent pas au réseau d'assainissement. De plus, le faible taux de fosses septiques équipées chez les ménages de Hanoi (seulement 40% dans la ville entière) nous montre l'importance de ce contournement d'installations de ce service de bass.

Cela cause des violations aux règlements des réseaux techniques, que nous voyons dans la partie ci-dessous.

4. Autour des questions juridiques: des contournements des règlements aux violations juridiques

4.1. Contournements des règlements juridiques

4.1.1. La division de la grande famille vers les petits ménages sous un même toit

Comme nous avons montré dans la partie générale d'électricité à Hanoi, le tarif d'électricité pour les activités domestiques est progressif, i.e. le prix d'électricité est beaucoup plus haut pour les tranches en haut. Une chose importante de cette politique de tarif, c'est que ce dernier est appliqué pour chaque ménage, dépendant d'un *số hộ khẩu*. Les ménages-clients de l'électricité ont trouvé une solution pour diminuer les volumes consommés dans les tranches hautes: ils se divisent officiellement en plusieurs petites ménages, en demandant un autre *số hộ khẩu* pour les jeunes couples (ou jeunes familles). La démarche est très simple et ne demande aucun frais. À côté d'une demande par écrit, il est nécessaire d'obtenir une attestation de résidence de la police du quartier (même si nous avons déjà un *hộ khẩu*), et une autre attestation de *điện lực phường* (équipe gestionnaire d'électricité), et nous envoyons tous les dossiers à l'électricité d'arrondissement. Si c'est accepté, le volume d'électricité consommé d'une grande famille est divisé automatiquement en 2 (ou 3), chaque partie est calculée pour un petit ménage; l'installation de nouveaux compteurs n'est pas nécessaire.

Cette division donnera beaucoup d'avantages économiques aux clients d'EVN, notamment pour la période d'été quand nous consommons beaucoup plus d'électricité. Le graphique de figure suivant nous montre une comparaison des factures d'électricité possibles pour 1, ou 2 ou 3 ménages se logeant dans une même maison, avec un même compteur:

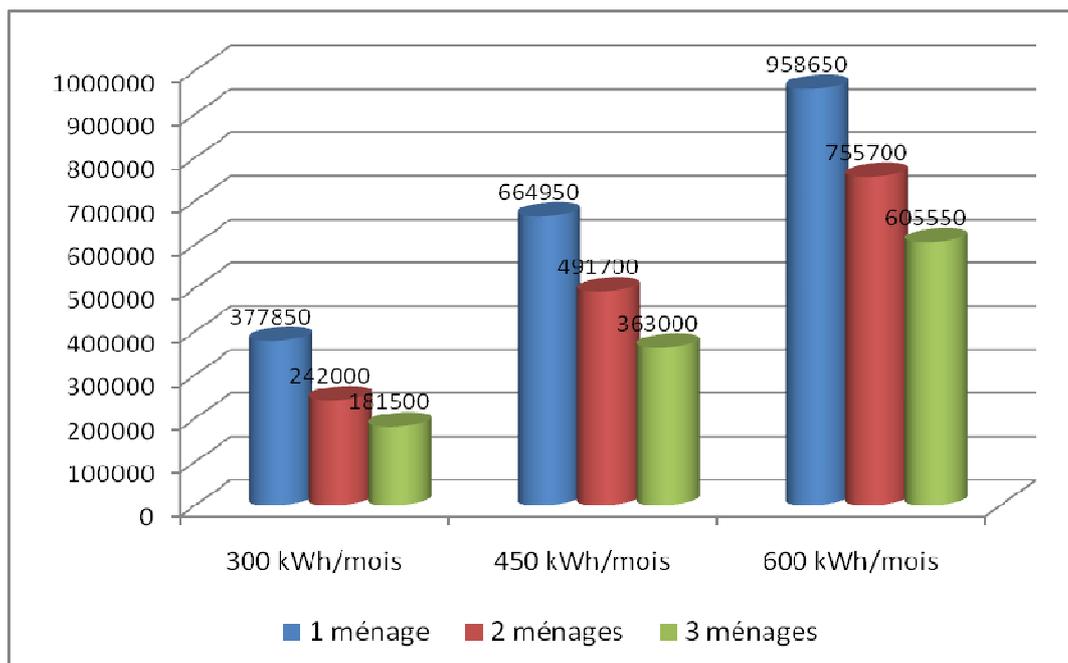


Figure 100. Comparaison des factures d'électricité
(Prix d'électricité en 2008)

Exemple	1 ménage	2 ménages	3 ménages
300kWh/mois	0	135850 (soit 36%)	196350 (soit 52%)
450kWh/mois	0	173250 (soit 26,1%)	301950 (soit 45,4%)
600kWh/mois	0	202950 (soit 21,2%)	353100 (soit 36,9%)

Tableau 46. Somme économisée de la facture d'électricité (Unité: VND)

Plus précisément, observant le Tableau ci-dessus, nous pouvons voir que l'avantage économique est très clair, et c'est pourquoi les habitants – utilisateurs d'électricité vont le faire immédiatement quand c'est possible, et c'est une solution légale. De plus, la division officielle de la famille est nécessaire pour quelques autres démarches officielles.

De même, la famille d'auteur a aussi réalisé les démarches comme mentionné ci-dessus. Auparavant nous habitons ensemble dans une maison à Tan Mai, avec seulement un *số hộ khẩu* pour tous les membres de la famille. En 2004, mon grand frère s'est marié et sa petite famille s'est déclarée pour un nouveau *số hộ khẩu*, nous avons deux ménages ensembles dans une même maison. En suite, en 2009, quand je me suis marié, nous avons fait aussi cette démarche pour avoir 3 *số hộ khẩu* (même qu'en réalité je n'habitais pas dans cette maison).

Une autre solution, mais avec le même principe, un ménage à Yen So dispose deux maisons se trouvant pas loin l'une de l'autre (la distance est environ 20m) mais il n'habite que

dans une maison, et donc il ne consomme pas d'électricité dans l'autre maison. D'après le principe de fonctionnement d'EVN, si pendant trois mois consécutifs un ménage (compteur) ne consomme aucun kWh, le distributeur (EVN) va arrêter de distribuer l'électricité à ce client. Après, si le client veut ré-raccorder au réseau, les démarches nécessaires seront comme dans le cas de nouveau client, et cela prendra du temps. Ce ménage a trouvé une solution pour éviter la coupure définitive d'électricité de la maison non-utilisée ainsi pour avoir quelques avantages économiques: le propriétaire de ces deux maisons a fait un fil électrique à partir de la maison non-utilisée vers la maison utilisée (en payant seulement environ 200 000VND pour les trois ouvriers d'électricité), et a refait simplement le réseau d'électricité dans la maison utilisée pour pouvoir utiliser à la fois les deux sources d'électricité. Avec ce système, il peut profiter du décalage de la somme dans les factures, ainsi il évite le risque de coupure définitive.

Un autre cas pour profiter cette politique, dans le cas d'une famille que l'auteur connaît dans l'Ancien Quartier de Hanoi: auparavant il y avait deux familles se logeant dans une même maison sur la rue de Hang Ngang, et en 2009 un ménage a déménagé. L'autre ménage qui y habite encore décide de ne pas changer la situation: il garde les deux anciens compteurs indépendants et paye comme avant (avec l'acceptation informel de l'électricité locale).

4.1.2. Ambiguïté des usages du service: le cas de l'eau courante

En ce qui concerne l'eau courante, d'après le principe de fonctionnement du service, chaque lot immobilier n'a qu'un droit de connection au réseau, donc il n'y a pas de solution comme mentionnée dans la partie plus haute avec l'électricité. Cependant, il existe une autre manière délicate de violation: c'est que les citoyens utilisent l'eau courante pour le motif commercial, mais ils le déclarent pour les activités domestiques. Ces cas se passent très souvent dans les points de lavage des motos et/ou voitures. Notons que le prix appliqué dans le secteur commercial est de 7500 VND/m³ pour tous les mètres cubes consommés, (par rapport à 2800 VND/m³ pour les 16 premiers mètres cubes), nous trouvons que le décalage des factures d'eau est très élevé.

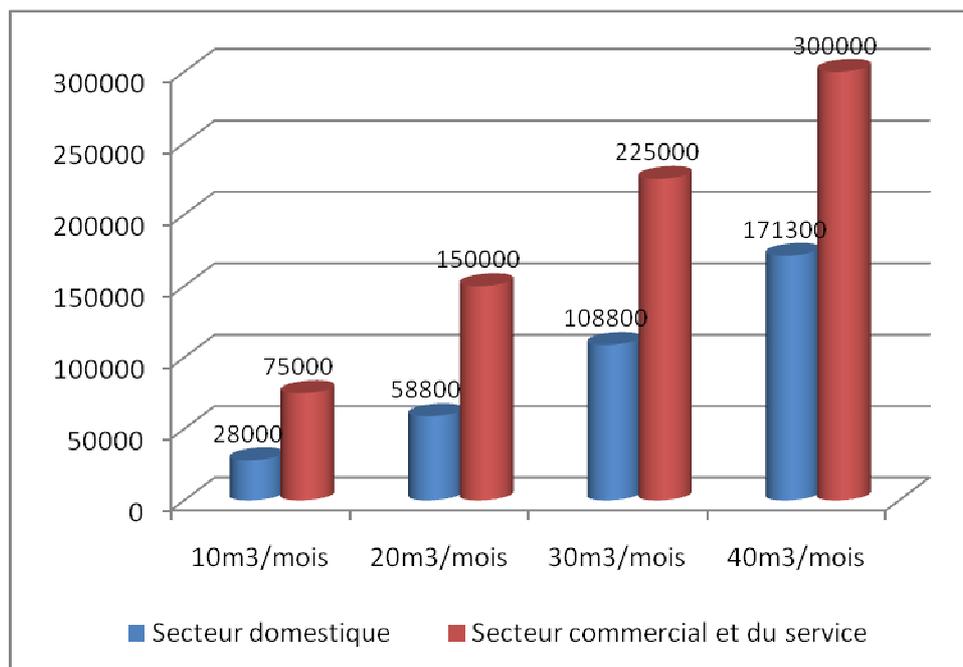


Figure 101. Comparaison des factures d'eau dans le cas de fausse déclaration

(Prix d'eau pour la période 2005-2009)

Plus précisément, pour 10m³ d'eau consommés par mois, les utilisateurs peuvent "économiser" 47000 VND (soit 62,7% total) et pour une consommation de 40m³/mois, la somme économisée atteint 128 700 VND (soit 42,9% de la somme théoriquement payé). Par conséquent, le budget public de la ville perd une somme notable.

Même que les habitants reconnaissent aussi cette utilisation comme M. Do VN (ruelle 761 Giai Phong, quartier Giap Bat) a commenté: *"Il y a des ménages qui ont des activités de lavage des motos/voitures, mais ils payent comme nous. C'est irraisonnable et ce n'est pas juste."*

4.2. Usages illégaux des produits de services urbains

4.2.1. Vol d'électricité

Comme nous l'avons présenté dans la partie générale du service d'électricité de Hanoi, la perte non-technique représente une partie importante de la production totale d'électricité (9,32% en 2008). C'est-à-dire qu'il y a des usagers qui volent l'électricité à partir du réseau commun. Concernant le secteur domestique, nous avons quelques manières pour voler l'électricité: vol direct du réseau avec une connexion illégale qui est de plus en plus rare, ou utilisation des puces électroniques, ou endommager le compteur pour qu'il tourne plus lentement, etc.

Par exemple: avec des frais d'installation d'une puce électronique d'environ seulement 3-5 millions VND, quelques ménages à Hanoi peuvent utiliser beaucoup d'électricité

en payant seulement 8000-10000 VND, même en été. Pour réaliser ces vols d'électricité, normalement les ménages ont une aide technique des personnes travaillant dans le domaine électrique, voire des personnels d'EVN, en les payant quelques millions de VND.

Pour répondre aux comportements illégaux, une amende sera appliquée pour les vols d'électricité dans le secteur domestique (voir le tableau ci-dessous). De plus, les preuves et les moyens utilisés pour les violations seront confisqués, et les coupables devront restaurer l'état initial. Et ces personnes doivent payer aussi une somme d'arriérés, dépendant de la durée de la violation, pour une durée maximum de 12 mois (*Décision N° 31/2006/QĐ-BCN* du Ministère de l'Industrie).

Volume volé d'électricité (kWh)	Amende appliquée (VND) ⁽¹⁾	Amende appliquée (VND) ⁽²⁾
<100kWh	200.000 - 400.000	1.000.000 - 2.000.000
100-200	300.000 - 700.000	2.000.000 - 3.000.000
200-300	1.000.000 - 2.000.000	
300-400	2.000.000 - 3.000.000	3.000.000 - 4.000.000
400-500	3.000.000 - 5.000.000	
500-700	N/A	4.000.000 - 6.000.000
700-1000	N/A	6.000.000 - 10.000.000
1000-1500	N/A	10.000.000 - 15.000.000
Et plus (jusqu'à 3000kWh)	N/A	Et plus (jusqu'à 30.000.000)

Tableau 47. Amende appliquée dans le cas de vol d'électricité dans le secteur domestique
(Unité: VND)

Source: ⁽¹⁾: *Gouvernement du Vietnam (2003)* - Décret N°74/2003/NĐ-CP

⁽²⁾: *Gouvernement du Vietnam (2010)* - Décret N°68/2010/NĐ-CP

4.2.2. Vol d'eau courante

Le même phénomène se passe avec le réseau d'eau, où les habitants font une connexion illégale aux conduites principales du réseau ou bien détournent le compteur d'eau. Un cas répandu, c'est que les habitants font deux réseaux parallèles: une connexion avec le

compteur et l'autre sans le compteur, et ils consomment principalement les eaux distribuées à partir du réseau sans compteur.

D'après un rapport de HWBC, en 2007 à Hanoi, HWBC a reconnu 304 cas de vol d'eau courante qui causent une perte de 200 millions VND pour le budget public (*Hue Linh, 2007 – Sur An Ninh Thu Do*).

Ces acts de violation sont plus difficiles à retrouver, car il faut creuser le terrain. La plupart des cas, ce sont les habitants (les voisins, par exemple) qui informent à HWBC pour détecter s'il y a un vol d'eau. De plus, il faut aussi avoir un permis d'excaver: concernant les ruelles, HWBC doit demander l'autorité locale pour obtenir ce permis avant la mise en place de la détection. S'il faut entrer dans la maison, la présence de police locale est obligatoire. Dans le cas reconnu, une amende modeste de 500 000 à 1 000 000 VND sera appliquée (avant 2010, voir la partie ci-dessous), parallèlement l'eau courante sera coupée pour une période de 6 mois ou bien les clients doivent payer une somme d'arriérés équivalant à 6 mois d'utilisation d'eau. D'après les évaluations des gestionnaires d'HWBC, ces peines ne sont pas efficaces.



Deux réseaux parallèles



Connexion illégale aux conduites principales

Figure 102. Images de cas de vol d'eau

Source: Hue Chi (gauche) et Hue Linh (droite) – 2007, sur An Ninh Thu Do

4.3. Réponses juridiques pour les activités illégales autour des infrastructures

Depuis longtemps, le Gouvernement du Vietnam a promulgué quelques décrets (*N°48/1997/ND-CP et son remplacement N°126/2004/ND-CP*) dans lesquels les violations des réseaux techniques sont identifiées (voir le tableau plus bas) et les amendes relatives à ces violations sont arrêtées. Cependant, les amendes appliquées sont très basses et par conséquent

elles ne sont pas efficaces, c'est-à-dire que les violateurs n'ont aucun souci s'ils sont punis. Par conséquent, les violations se déroulent plus souvent et plus gravement. C'est pourquoi en 2009, le Gouvernement du Vietnam a lancé un autre décret (N°23/2009/NĐ-CP) dans lequel les violations seront punies plus sévèrement afin de diminuer les activités inconvenables autour des services techniques urbains. Nous pouvons observer les changements de sanctions dans le Tableau suivant:

Activités considérées comme violations	Amende appliquée ⁽¹⁾	Amende appliquée ⁽²⁾
Concernant le système de l'eau courante		
Connecter aux tuyaux ou changer le diamètre du tuyau sans respecter les règlements; Utilisation des eaux qui ne passe pas par le compteur, falsifier le compteur d'eau; Changer de sa propre volonté la position la taille, le type de compteur; Retirer de sa propre volonté les joints, les joints en plomb du compteur	300.000 - 500.000	2.000.000 - 5.000.000
Endommager les tuyaux et les équipements techniques du système; Changer la position des conduites ou des autres équipements techniques du système sans respecter les règlements; Installer un tuyau d'approvisionnement en eau sans permis; Utilisation illégale de l'eau du réseau de prévention des incendies et des pompiers	500.000 - 1.000.000	5.000.000 - 10.000.000
Concernant le réseau d'égout (d'assainissement)		
Planter des arbres, des légumes ou réaliser d'autres actes qui entravent le flux du système de drainage.	Rappeler à l'ordre, ou 100.000 -200.000	500.000 - 1.000.000
Jeter terres, pierres, matériaux, déchets aux plan d'eau, la rivière, lacs, canaux, fossés, égouts;	100.000 - 200.000	2.000.000 - 5.000.000

Jeter les substances dangereuses aux égouts publics; connecter arbitrairement ou changer de sa propre volonté des égouts d'évacuation	300.000 - 500.000	5.000.000 - 10.000.000
Remblayer les canaux, les fossés, les étangs et de drainage public en contravention de la réglementation	500.000 - 1.000.000	5.000.000 - 10.000.000
Construction des travaux (sur le rivage, sur l'eau, sous l'eau) dans le périmètre sécurisé du réseau sans respecter les règlements	N/A	5.000.000 - 10.000.000
Concernant le service de collecte de déchet ménager		
Laisser/jeter le déchet dans les endroits non-autorisés	50.000 - 100.000	100.000 - 300.000

Tableau 48. Réponse juridique pour les violations concernant les réseaux techniques

(Unité: VND)

Source : ⁽¹⁾: Gouvernement du Vietnam (2004) - Décret N° 126/2004/NĐ-CP

⁽²⁾: Gouvernement du Vietnam (2009) - Décret N° 23/2009/NĐ-CP

De plus, dans tous les cas de violation, des preuves et moyens utilisés pour mettre en place les détournements seront confisqués et les coupables devront restaurer l'état initial.



Déchets et l'eau usées dans un canal



Texte sur le mur: *moment de rejet du déchet:*
17h-20h (image prise à midi)



Figure 103. Violations des services sanitaires de Hanoi

À l'échelle de la ville, depuis longtemps Hanoi a des règlements pour protéger l'environnement, notamment autour des déchets urbains. Plus précisément, nous pouvons trouver dans une décision du Comité Populaire de Hanoi (1996)

"Les activités suivantes sont considérées comme des violations: Jeter les déchets ménagers de la vie quotidienne sur les rues et trottoirs, au réseau d'évacuation des eaux de la ville et dans les endroits publics sans respecter les règlements"

Décision N°3093/QĐ-UB

Et dans une décision plus récente en 2010, nous avons quelques autres comportements considérés comme violations:

"Jeter ou laisser les déchets solides à un moment déraisonnable et/ou à un endroit non-autorisé" qui a "des influences sur l'environnement, la sécurité des transports et l'ordre de la ville."

Décision N°11/2010/QĐ-UB

Les coupables seront punis d'après les Décrets du Gouvernement comme mentionnés dans le tableau plus haut.

5. Bilan partiel: fonctionnement des services urbains du côté des usagers

Après avoir étudié l'état actuel des services urbains, ci-dessous nous avons deux schémas dans lesquels les fonctionnements des services urbains par vus par les consommateurs, sont résumées et présentées:

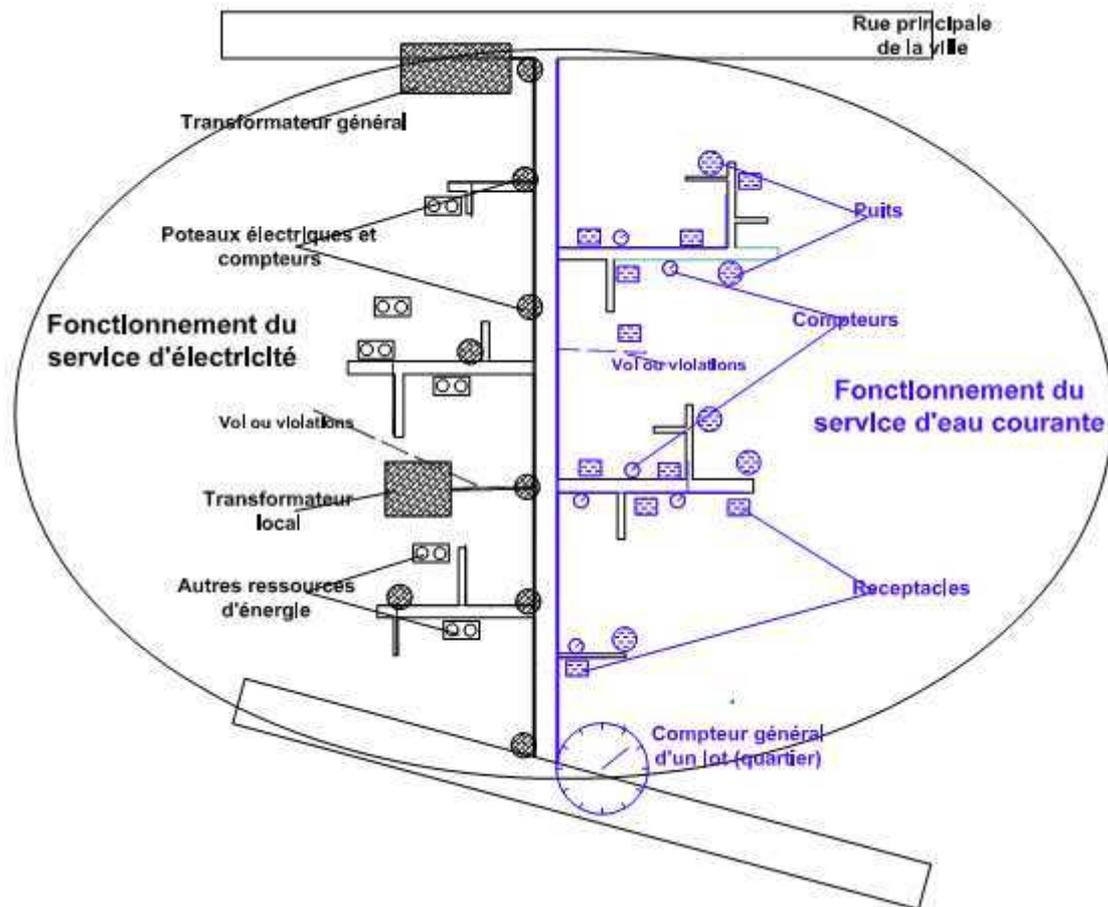


Figure 104. Fonctionnement des services de type distributif

Concernant les deux services d'électricité et d'eau courante, à partir du réseau général, électricité et eau courante sont distribués vers les échelles plus fines, jusqu'à chaque maison dans les ruelles. De plus, sur ce schéma nous trouvons aussi plusieurs alternatives réalisées par les habitants comme celles quantitatives et/ou qualitatives.

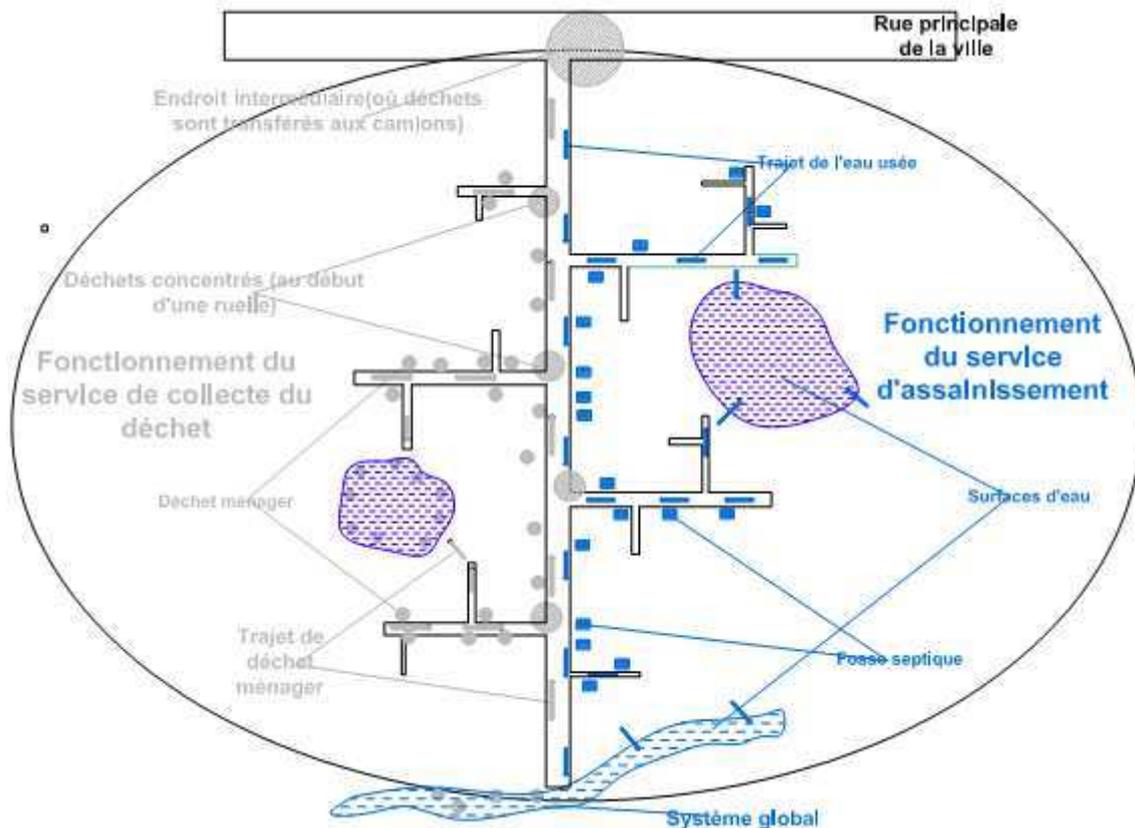


Figure 105. Fonctionnement des services de type évacuateur

Autour du réseau d'assainissement et du service de la collecte des déchets ménagers, nous pouvons trouver voir que la morphologie particulière de ces quartiers de ruelles a des fortes influences sur les activités des services urbains. L'eau usée (ainsi que l'eau de pluie) et les déchets générés dans la vie quotidienne sont concentrés graduellement, des ruelles les plus petites jusqu'à celles plus grandes, avant être jetés au réseau global de la ville.

Conclusion de la deuxième partie

Services urbains essentiels à Hanoi – les services face au développement urbain

Dans cette deuxième partie, nous avons étudié généralement les services essentiels comme l'électricité, l'eau courante, l'assainissement et la collecte des déchets ménagers à Hanoi. En bref, actuellement tous les services sont sous la responsabilité du secteur public, plus précisément sous le management des compagnies publiques (de l'Etat ou de la ville), et actuellement nous trouvons que la première participation des autres secteurs à la distribution des services essentiels ont été mise en place (sauf le cas d'électricité).

Actuellement face au développement de la ville, à la croissance de la population urbaine et à faibles ressources financières, les services essentiels n'arrivent pas encore à couvrir toutes les zones urbaines dans la capitale, notamment les zones périphériques ou certaines ruelles de la ville. Ainsi, ces services sont tous surchargés et leur qualité doit être améliorée afin de pouvoir répondre suffisamment aux besoins fondamentaux de l'ensemble de la population urbaine.

Réponses des usagers autour des services urbains fournis: les solutions alternatives

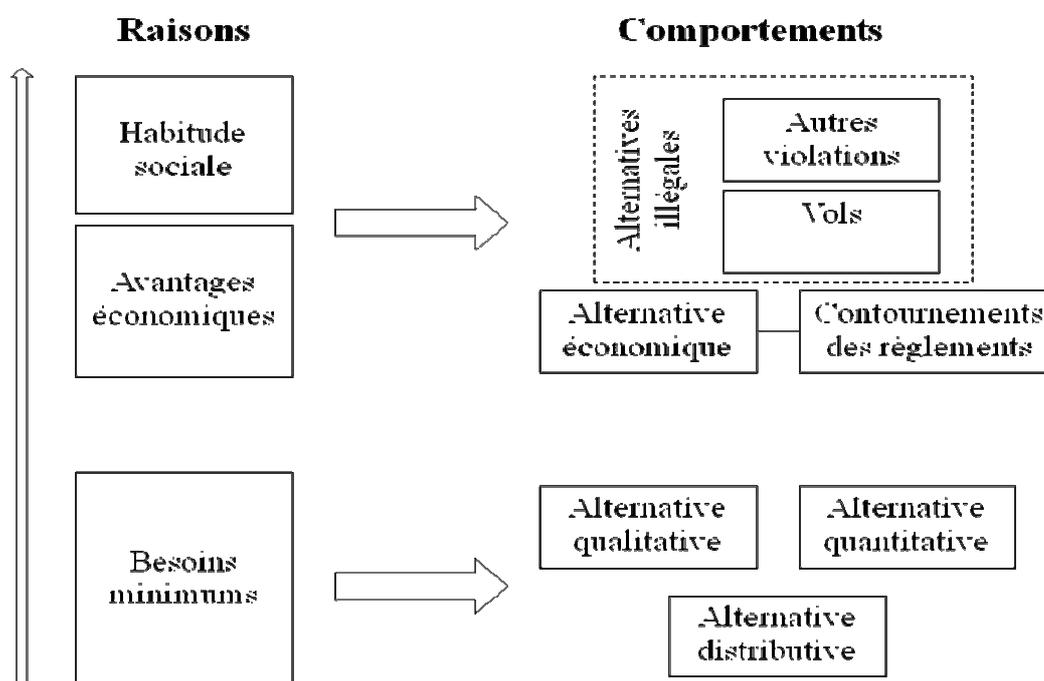


Figure 106. Schématisation de la relation *facteur d'influence - alternatives* autour des services essentiels

Analysant les comportements sociaux et les choix techniques des habitants-utilisateurs de service, nous trouvons que les hanoïens ont réalisé une variété des "*alternatives*" pour assurer leur quotidien. Recevant les services en situation insuffisante qu'ils n'apprécient pas, les citoyens ont des *alternatives distributives* - alternatives pour l'accès aux services et assurer leurs besoins minimums (autres sources de l'eau, d'énergie, autres endroits ou manières de rejet des eaux usées et déchets solides). Ensuite, pour mieux utiliser les produits des services (notamment pour les services d'eau, et d'électricité), les *alternatives quantitatives et qualitatives* ont été trouvées à cause du manque, respectivement, de la quantité ou de la qualité des services urbains.

Nous avons regardé plusieurs facteurs d'influence qui déterminent les choix techniques et les pratiques sociales des usagers des services urbains, parmi lesquels le facteur économique est le facteur le plus significatif qui influence les comportements (les pratiques sociales) des habitants. C'est-à-dire que les habitants inventent certaines initiatives *alternatives* pour économiser les dépenses pour les services urbains, en particulier pour la consommation d'eau et d'électricité, ou bien pour éviter le paiement des équipements techniques nécessaire ou pour gagner une somme d'argent. Dans quelques cas, nous avons trouvé que ce facteur économique est dominante causant des activités illégales (ou *solutions alternatives illégales*) comme les vols d'électricité ou des forages d'eau à partir du réseau général.

Troisième partie

Pratiques sociales, pratiques spatiales: la production et l'utilisation de l'espace des ruelles

Chapitre 5: Projets urbains - éléments de production de l'espace urbain

1. Impacts des grands projets urbains sur les quartiers de ruelles

La ville de Hanoi est en train de se développer fortement. Partout dans la ville, nous pouvons observer l'existence des grands projets urbains comme ceux des voiries principales urbaines et périphériques, des infrastructures de base (l'eau courante, l'assainissement), de nouveaux quartiers urbains, de (re)construction des quartiers résidentiels urbains dans les zones intra-muros ou bien des grands bâtiments de type gratte-ciel, etc. Ces projets constituent des éléments importants dans le processus de production de l'espace urbain de Hanoi. Dans cette partie, nous allons étudier comment ces projets influencent les ruelles de la ville, à la fois spatialement et socialement.



Figure 107. Hanoi: une ville en développement

1.1. *Giải phóng mặt bằng* (libération de surface)

1.1.1. Définition de *giải phóng mặt bằng*

Dans le cadre des grands projets urbains, normalement les autorités urbaines et les investisseurs doivent procéder aux actions de *giải phóng mặt bằng* (libération des surfaces).

Ce terme signifie la libération des terrains de tous les droits qui y sont attachés. Plus précisément, *Nhà nước* (État) ou/et investisseurs retirent le terrain des habitants afin de les utiliser pour un autre.

En ce qui concerne le droit de sol, au Vietnam le terrain a une "propriété du peuple" (*sở hữu toàn dân*), sous le management de l'Etat. C'est l'Etat qui est responsable de l'allocation du sol à la population. Dans le cas d'usage résidentiel, les habitants ont seulement le droit d'utilisation du sol, et donc ils peuvent profiter de l'investissement réalisé sur ce sol (construction de logement, amélioration), éventuellement vendre son logement (et aussi le droit d'utilisation du sol)

Concernant la libération, nous avons les *hộ bị ảnh hưởng* (ménages concernés) d'un projet qui sont des ménages ayant leurs maisons, bâtiments ou terrains rasés dans la zone du projet, ou bien ayant leurs activités professionnelles, agricoles, commerciales ou industrielles influencées par le projet. Le terrain est repris par l'Etat, l'utilisateur du sol est indemnisé pour les pertes occasionnées (voir la partie *đền bù* – compensation - ci-dessous).

1.1.2. Quelques exemples de *giải phóng mặt bằng*

1.1.2.a. Dans le cadre d'un projet d'une grande route urbaine



Figure 108. La route périphérique N°3 – partie à Yen So

Source: Hanoi GIS

Comme référence, voir aussi Annexe 1.4

Un exemple de libération est le projet de la route périphérique N°3 Hanoi: Cette route, dont la longueur total est de 10,2km et la largeur de 56-58m, traverse les arrondissements Cau Giay, Thanh Xuan et Hoang Mai de Hanoi, avec une superficie totale de 86ha à libérer. Dans l'arrondissement Hoang Mai, cette route fait 6,2km et traverse les quartiers Thanh Tri, Hoang

Liet, Linh Nam, Thinh Liet et Yen So. À Yen So, ce projet prend le terrain résidentiel de 653 ménages (83.792m²) et le terrain agricole de 1568 ménages (264.168m²) (*Anh Thu 2005, sur Ha Noi Moi*). Ces chiffres nous montrent le très grand nombre des ménages concernés par ce projet. De plus, quelques monuments publics comme le marché provisoire du hameau So Thuong, la Maison Communale (*đình*) So Thuong, les écoles sont aussi rasés totalement. Et comme nous pouvons observer dans le plan ci-dessus, ce périphérique divisera totalement Yen So en deux parties. Et certaines ruelles dans ce quartier ont déjà disparu pour réaliser ce projet.



L'ancien marché provisoire de So Thuong
(2005)



Le terrain de l'ancien marché à l'heure
actuelle (2009)

Figure 109. Changements de l'espace urbain dans le quartier de Yen So - sous l'impact du projet de la route périphérique N°3

1.1.2.b. Raser une zone défavorable pour une meilleure ville

Actuellement, dans plusieurs ruelles, il y a quelques endroit où se groupent des pauvres urbains comme autour des surfaces d'eau comme le quartier de Van Chuong (autour du lac Linh Quang, par exemple), ou bien au bout des longues petites ruelles. Étant des personnes de bas revenus et de bas niveaux éducatifs, ces habitants n'ont pas de ressources pour améliorer leurs conditions de vie. Si on ne contrôle pas le développement de ces endroits, il apparaît un risque urbain véritable: ces parties se développent spontanément et deviendront potentiellement des nouveaux quartiers de taudis dans les zones urbaines. C'est une tendance négative de la transformation sociale qui entraîne une transformation spatiale spontanée et mal-contrôlée.



Dans cette photos nous pouvons observer des habitats précaires autour du lac Linh Quang. Ce lac est en train d'être refait et ces habitats seront rasés totalement dans le cadre de ce projet. Les processus de libération sont commencés récemment autour de ce lac, avec le marché provisoire du quartier Van Chuong (terrain au premier plan dans cette photo)

Figure 110. Les unités d'habitation à raser autour du lac Linh Quang

De plus, dans ces parties urbaines, il y a souvent des nuisances dues aux déviances sociales ou criminelles et leur organisation des *luật rừng* (lois de la forêt) que nous avons rencontrées dans le cas de Thanh Nhan (un *phường* de l'arrondissement Hai Ba Trung). Dans ce quartier il existait une zone nommée *xóm liều* (hameau de l'audace). Auparavant, c'était une zone de friches et de terrains agricoles. À partir des années 80, cette zone s'est développée spontanément avec la concentration des habitants venant de toutes les directions, une grande partie d'eux sont des pauvres, une autre partie comprend les personnes ayant antécédents judiciaires et de police. Dans ce *xóm liều* s'est développé le commerce et la consommation d'opium, puis d'autres déviances comme abus de drogues, la prostitution. En 2001, ce hameau avait environ 1509 habitants dont la plupart participait aux activités déviantes de toute la capitale. À partir de 2001, la ville de Hanoi a commencé à raser

totalement ce "hameau d'audace" en le remplaçant par le parc de la Jeunesse. Et les habitants sont relogés ailleurs dans la ville.



Image de libération de surface à Thanh Nhan

Source: Van Giang (2006), sur VietNamNet



Une habitation précaire à Thanh Nhan

Source: René Pranteau (1997)

Figure 111. Quelques images des habitats de Thanh Nhan

1.2. *Đền bù* (compensation)

1.2.1. Prix officiel du terrain – base de calculs de compensation

Dans tous les cas de libération de surface, les ménages concernés seront dédommagés pour leur terrains perdus (ou diminués) par les projets urbains. Cette compensation donnera aux habitants une ressource pour qu'ils puissent assurer leur vie dans l'avenir. On calcule la compensation pour les terrains perdus d'après le prix du terrain décidé par le Comité Populaire de Hanoi. Ce prix est nommé populairement prix d'État (*giá nhà nước*) ou prix officiel (*giá chính thức, giá hành chính*).

En principe, ce prix de compensation est déterminé par la rentabilité potentielle des lots concernés, donc la distance entre le lot et la rue ainsi que les conditions d'infrastructure sont des éléments très importants. En général, les lots de terrain d'habitation sont catégorisés en 4 différentes positions comme mentionné dans le Tableau ci-dessous (les prix mentionnés dans ce tableau sont ceux des terrains d'habitation (résidentiels), et non pas des terrains des autres activités).

Rue (quartier)	Position 1	Position 2	Position 3	Position 4
Kham Thien (Van Chuong)	42 000 000	21 840 000	17 760 000	15 060 000
Ton Duc Thang (Van Chuong)	50 400 000	24 000 000	19 680 000	16 380 000
Tran Quy Cap (Van Chuong)	36 000 000	19 800 000	16 200 000	14 220 000
Giap Bat (Giap Bat)	15 600 000	10 920 000	9 600 000	8 268 000
Kim Dong (Giap Bat)	25 200 000	15 000 000	12 600 000	11 280 000
Giai Phong (Giap Bat)	28 800 000	16 560 000	13 740 000	12 240 000
Yen So (Yen So)	14 400 000	10 140 000	9 060 000	7 776 000
Yen Duyen (Yen So)	14 400 000	10 140 000	9 060 000	7 776 000
Hang Ngang (Hoan Kiem - le plus cher de la ville)	81 000 000	36 451 000	28 351 000	24 301 000
Phung Hung (au bourg Phung – Nouveau Hanoi)	3 600 000	2 760 000	1 920 000	1 860 000

Position 1: Sur la rue

Position 2: Dans une ruelle de plus de 3,5m

Position 3: Dans une ruelle de 2,0 à 3,5m

Position 4: Dans une ruelle de moins de 2,0 m

*Les deux rues Hang Ngang et Phung Hung sont présentées
comme références*

Tableau 49. Prix officiel de terrain en 2010 dans les quartiers choisis (Unité: VND)

Source: Comité Populaire de Hanoi (2009) - Décision N°124/2009/QĐ-UBND

Si un lot de terrain se trouve à la fois à côté deux rues, deux ruelles ou une rue et une ruelle (par exemple, à côté du point de jonction des rues/ruelles), on calculera son prix officiel avec la rue/ruelle donnant le plus de valeur. Dans les cas de position 2, 3 et 4, si un lot de terrain se trouve dans une ruelle qui communique avec plus d'une rue, on prendra la rue la plus proche comme la base de calcul, si la distance entre la maison et les deux rues est équivalente, on prendra la rue qui donne le plus de valeur. De plus, si la distance entre le lot de terrain et la rue/ruelle de référence est de 200-300m, le prix diminuera 5%; 300-500m, ça sera une diminution de 10%; plus de 500m, nous aurons une diminution de 15% par rapport à la position de référence.

1.2.2. Conflits à cause du décalage entre le prix officiel et celui du marché du terrain

Si on compare le prix officiel et celui du marché immobilier (*giá thị trường*) que j'ai présenté dans *partie 2.2.4 du chapitre 2*, nous pouvons trouver que le prix officiel d'un lot de terrain de position 1 (terrain à côté d'une rue principale) est beaucoup moins élevé que *giá thị trường* d'un lot de terrain en position 3 (une ruelle dans le même quartier, avec une même rue de référence) voire en position 4.

Cette différence notable engendre beaucoup de critiques ainsi que des réactions sociales dans le cadre des projets urbains, car les habitants veulent toujours avoir une compensation basée sur le prix du marché. En réalité, les réactions sociales peuvent empêcher le processus de mise en place d'un projet urbain, et c'est une raison importante du phénomène répandu des "aménagements suspendus" (*quy hoạch treo*) dans la ville de Hanoi ainsi que dans les autres villes vietnamiennes.

Pendant les dernières années, la ville de Hanoi a augmenté le prix officiel du terrain pour "atteindre le prix du marché" (*tiếp cận giá thị trường*) comme nous pouvons trouver dans le Tableau ci-dessous avec quelques rues dans les quartiers choisis:

Rue	Prix en 2006 ⁽¹⁾	Prix en 2008 ⁽²⁾	Prix en 2010 ⁽³⁾
Kham Thien	28 000 000	35 000 000	42 000 000
Giap Bat	12 000 000	13 000 000	15 600 000
Yen So	7 000 000	12 000 000	14 400 000

Tableau 50. Evolution du prix officiel du terrain (Unité: VND)

Entre 2008 et 2009, le prix officiel de terrain ne change pas dans les zones urbaines

Source: ⁽¹⁾: Comité Populaire de Hanoi (2006) - Décision N°05/2006/QĐ-UBND

⁽²⁾: Comité Populaire de Hanoi (2007) - Décision N°150/2007/QĐ-UBND

⁽³⁾: Comité Populaire de Hanoi (2009) - Décision N°124/2009/QĐ-UBND

Malgré les augmentations, le prix officiel est toujours inférieur à celui du prix réel appliqué dans le marché foncier (qui augmente beaucoup plus fortement sur la même période). Par conséquent, les conflits entre les habitants et l'État (ainsi que les investisseurs) concernant la compensation existent et empêchent toujours le processus du projet.

1.3. *Tái định cư* (relogement)

En plus de la compensation, d'après le *Décret N°197/2004/NĐ-CP* du Gouvernement du Vietnam, il faut reloger les ménages concernés (s'il ne reste pas d'unité d'habitations) ou les aider à se reloger:

"Article 4. Relogement

Les utilisateurs de terrain qui doivent déménager [...] ont le droit d'être relogés par une des manières suivantes:

- 1. compensation par un nouveau logement*
- 2. compensation par un nouveau lot de terrain d'habitation*
- 3. compensation par une somme d'argent pour pouvoir trouver un nouveau logement.*

[...]

Article 35. Conditions obligatoires avec les quartiers de relogement

- 3. Avant que les ménages déménagent au quartier de relogement, ce dernier doit être équipé avec les infrastructures suffisantes (condition de vie doit être meilleure ou aussi bien de l'ancien endroit résidentiel)"*

1.3.1. Location de logement souhaité

En ce qui concerne la localisation de la maison de relogement, l'enquête sur terrain en 2007 sur Van Chuong et Giap Bat nous a donné quelques résultats:

+ La maison sur une ruelle est le choix le plus nombreux: 47,9% des habitants la souhaitent, constituant les personnes qui ne veulent pas changer de position de la maison, ou qui veulent se reloger dans une autre ruelle

+ La maison en banlieue (*nhà ngoại thành*) est le choix de 19,2% des enquêtés.

+ La maison sur rue (*nhà mặt phố*) occupe une proportion de 16,4% du souhait des habitants. En choisissant cette option, les habitants calculent: avec leur maison actuelle, ils n'ont pas assez de ressource pour acheter une maison sur rue. C'est pourquoi ce type de maison n'est pas le choix dominant malgré sa rentabilité potentielle

+ La maison dans un nouveau moderne immeuble collectif (*chung cư, khu đô thị mới*) occupe une même proportion par rapport à celle de la maison sur une rue (16,4%)

Dans tous les cas, l'enquête sur terrain (2007) nous montre qu'en général les habitants veulent que le lieu de relogement ne soit pas loin du centre ville ainsi que du quartier d'habitation original, car il y a des grandes différences de qualité des services sociaux (éducation, commerce, hôpital, etc.) ainsi que les services techniques entre les quartiers intra-muros et les quartiers périphériques: concentrés et bien desservis au centre de la ville, et mal desservis dans les zones périphériques et rurales (comme nous avons étudié dans la deuxième partie). Par conséquent, si la distance entre le quartier original et celui de relogement est important, les ménages rencontreront certaines difficultés dans leur vie quotidienne (comme lieu de l'éducation pour les enfants, la distance entre la nouvelle maison et lieu de travail,

etc.). On peut affirmer que dans le cas de relogement, *plus longue est la distance, plus des impacts les ménages ont.*

1.3.2. Différentes tendances pour une zone de relogement

Concernant les zones de relogement, normalement ce sont des zones périphériques de la capitale. Et la ville et les investisseurs y construisent principalement des grands immeubles ou bien ils font des lotissements pour distribuer (vendre) aux ménages concernés par les projets urbains.

Comme référence, nous pouvons observer la figure ci-dessous sur les différentes tendances de construction pour un terrain de 8000m² (figure établi par *Waibel et al., 2007* pour un autre motif, mais on peut l'utiliser aussi pour le cas des zones de relogement)

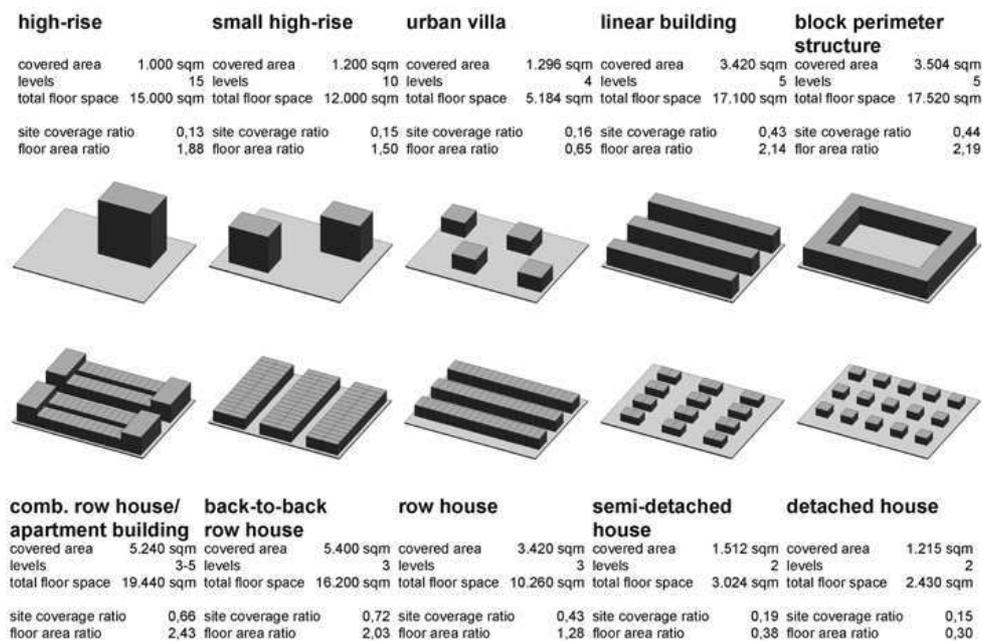


Figure 112. Différents densité d'une zone urbaine de 8000m²

Source: *Waibel et al. (2007)*

Pour une vue comparative, ci-dessous est le plan du lotissement pour la surface de 8000m² (80m*100m) avec la formation des ruelles dont la largeur est 2,5m (pour se rappeler, voir *Figure 43* dans la première partie de la thèse).

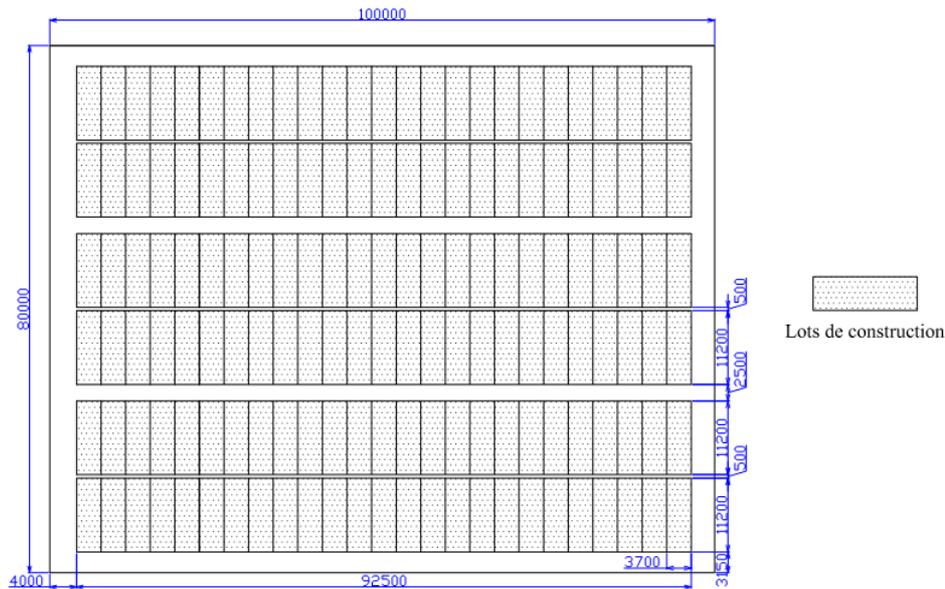


Figure 113. Exemple de lotissement du terrain de 80000m²

Dans le tableau suivant, nous allons comparer quelques cas possibles de quartiers de ruelles avec différents étages construits:

	Cas 1	Cas 2	Cas 3	Cas 4 ⁽¹⁾
Surface de construction (m²)	6216	6216	6216	5400
Nombre d'étages	R+2	R+2,5	R+3	R+2
Surface de plancher (m²)	18 648	21 756	24 864	16 200
Densité de construction du terrain	2,33	2,72	3,11	2,03

Tableau 51. Possibilités de la densité de construction

⁽¹⁾ Le cas de "back to back row house" de Waibel et al. (2007) (voir Figure 112)

Dans tous les cas, le lotissement peut donner une plus haute densité de construction, donc un plus grand avantage financier, et c'est pourquoi dans les projets urbains, à côté des grands immeubles, les investisseurs laissent une surface assez importante pour le lotissement de terrain. Et les nouveaux quartiers de ruelles se formeront dans ces zones.

1.3.3. Autour de la maison de relogement

Un autre besoin concernant le relogement des habitants influencés, c'est que la qualité des *nhà tái định cư* (maisons/appartements de relogement) doit être assurée (à la fois techniquement, physiquement et socialement) par rapport aux besoins normaux d'une famille.

Ainsi, la structure de la maison doit être adaptée à la vie des ménages. Si la qualité du logement distribué n'est pas assurée, le projet pourra être empêché totalement.

Dans certains projets déjà réalisés à Hanoi, nous avons beaucoup de critiques sur la qualité de maisons/appartements de relogement comme dans les quartiers de relogement Den Lu, Trung Hoa, Dinh Cong, Dich Vong, Nam Trung Yen, etc.

Dans le cadre de la route périphérique N°2,5 (plus précisément, voir la partie 1.4.1 ci-dessous), à Giap Bat il y a certains ménages qui devront se reloger ailleurs (ex. les ménages dans les ruelles de 231 et 221 rue Giap Bat). Pour cette raison, les investisseurs ont construit un immeuble constitué de plusieurs appartements dans le même quartier (à côté de la rivière Set) pour reloger ces ménages. Cependant, la qualité des appartements de relogement n'est pas apprécié par les habitants, et leur surface n'est pas suffisante.

"Ayant seulement 50m² de surface, ces appartements ne sont pas convenables pour une famille de 2 générations, notamment dans le cas où le grand fils de ma famille se mariera" [car traditionnellement le fils aîné d'une famille vietnamienne vivra avec les parents] - M.Bui H.D., ruelle 221 rue Giap Bat

1.4. Quy hoạch treo (aménagement suspendu)

1.4.1. Définition de quy hoạch treo

Quy hoạch treo (aménagement suspendu) ou *dự án treo* (projet suspendu) est une opération urbaine légale (validée officiellement par les autorités) mais en réalité elle ne peut pas être réalisée. Par conséquent elle empêche tous les nouvelles constructions de maisons autour de la zone concernée, ou les changements de propriétaire du terrain concerné (i.e. ces activités sont *suspendues*). Dans les villes vietnamiennes, les projets tombés dans ce statut sont très répandus (par exemple, à la fin de 2009, Hanoi a connu 306 projets qui sont en retard, dont la plupart sont des *quy hoạch treo* - *The Dung, 2009, sur Ngươi Lao Dong*).

Le projet de la route périphérique N° 2,5 a été planifié officiellement par la Décision N°108/1998/QĐ-TTg ainsi que validé par la Décision N°104/2002/QĐ-UB de Hanoi. Cette route, dont la largeur est de 40m en traversant les quartiers Tan Mai, Tuong Mai, Hoang Van Thụ et Giap Bat (en prolongeant la rue Kim Dong), est toujours en retard jusqu'à maintenant (donc déjà plus de 10 ans). Parlant avec les habitants de Giap Bat et Tan Mai (beaucoup de mes voisins à Tan Mai sont des ménages concernés par ce projet), lisant les articles sur ce projet et les réactions sociales dans les revues, je peux affirmer que ce projet sera possiblement encore dans le statut de *quy hoạch treo* dans les années suivantes, malgré que il est considéré comme un projet important et prioritaire de la ville.



Figure 114. La route périphérique 2,5 traversant Giap Bat et Tan Mai (Source: Hanoi GIS)

Comme référence, voir aussi Annexe 1.2. et 1.4

1.4.2. Les éléments causant un quy hoạch treo

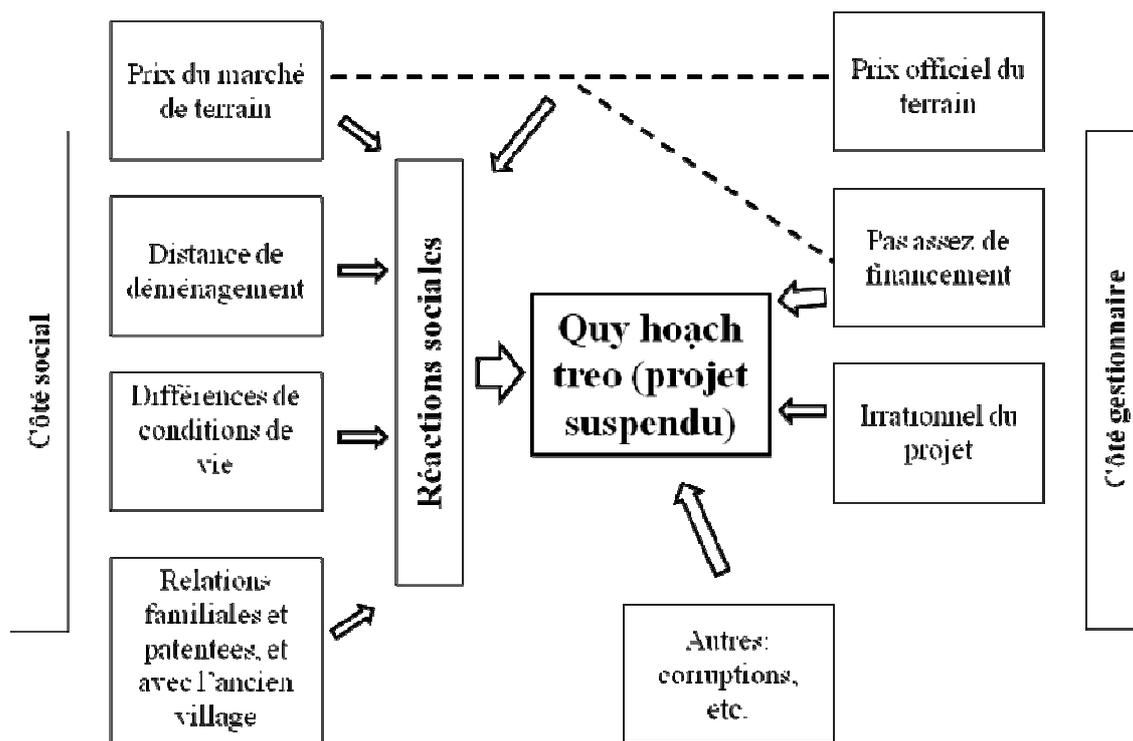


Figure 115. Les facteurs causant un quy hoạch treo

Les projets urbains pourront tomber dans le statut de *quy hoạch treo* à cause de plusieurs raisons, sociales et/ou gestionnaires. Dans les parties plus hautes, nous avons vu des facteurs causant les réactions de la société urbaine autour des projets urbains comme le grand décalage entre le prix officiel (donc la compensation donnée) et prix du marché (donc la

compensation voulue). On estime que la majorité des projets retardés ont un problème concernant le financement et le processus de la libération des surfaces (cette partie financière occupe environ 70-80% de budget total d'un projet).

De plus, les changements de conditions de vie (relatifs à la distance de déménagement) ainsi que la qualité de nouvelles maisons/appartements et/ou les infrastructures sont aussi des causes importantes des réactions sociales. Quelques fois, on rencontre aussi des réactions des autochtones des anciens villages qui ne veulent pas quitter leur terrain maternel parce que leurs familles y vivent depuis longtemps.

Du côté gestionnaire des projets, la ressource de financement pour réaliser le projet (hors de financement pour la libération des surfaces) ainsi que l'irrationalité de planning des projets peuvent aussi pousser les projets vers un *quy hoạch treo*.

2. Travaux publics à l'échelle locale dans les ruelles

À côté des grands projets urbains, dans les quartiers résidentiels de Hanoi nous constatons aussi des travaux locaux pour améliorer la qualité de vie des communautés locales. Dans cette partie nous allons considérer différents aspects des travaux publics dans les ruelles de Hanoi, et comment ces projets peuvent influencer et changer la condition de vie des habitants hanoïens.

2.1. Généralité des travaux publics dans les ruelles

2.1.1. Période de la dernière amélioration de ruelle

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Avant 1986	5,7	1,4	6,2	4,4
1986-1990	8,8	0,7	4,4	4,8
1991-1995	10,7	8,5	15,0	11,1
1996-2000	21,4	14,9	9,7	16,0
2001-2005	35,8	53,2	43,4	43,8
2006-2008	17,6	21,3	21,2	19,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 52. Période de la dernière amélioration de ruelle (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Dans les trois quartiers choisis, la plupart des ruelles ont été refaites (i.e. améliorées) pendant les dix dernières années (63,7% des ménages se logeant dans une telle ruelle), notamment dans le cas de Giap Bat (74,5% des ruelles sont refaites récemment). Cependant il reste une partie important des ménages qui habitent dans une ruelle non-améliorée depuis longtemps (plus de dix ans, avec 36,3% des ménages se logeant dans une ruelle non-améliorée à partir de 2000) dont une partie modeste qui n'est pas touchée depuis longtemps, avant le *Đổi Mới* (4,4% des ruelles), notamment dans un quartier développé depuis longtemps comme Van Chuong (5,7% des ruelles) ou un village urbanisé comme Yen So (6,2% des ruelles).



À Giap Bat



À Van Chuong

Figure 116. Quelques ruelles à améliorer dans l'avenir

2.1.2. Type de travaux de la dernière amélioration de ruelle

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Amélioration de réseau d'eau courante	12,1	21,8	5,8	14,1
Amélioration de réseau des égouts de ruelles	47,8	44,8	78,3	54,4
Amélioration de surface de ruelle seulement	39,6	21,8	11,7	26,1
Construction de maison privée	0,5	2,9	1,7	1,7
Autres	0,0	8,6	2,5	3,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 53. Les travaux publics dans les ruelles (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Ce tableau nous montre les travaux réalisés récemment qui changent la représentation d'une ruelle. Très logiquement une ruelle est refaite à la fois d'une amélioration de réseau d'évacuation des eaux de pluie ou travaux du réseau d'assainissement (avec 54,4% des ruelles), ce type de travaux publics est majoritaire dans le cas de Yen So (78,3%) car dans ce quartier le système ouvert d'assainissement est en train d'être refait vers le système des égouts sous-terrains. Les surfaces de plusieurs ruelles sont aussi refaites plutôt pour l'évacuation des eaux de pluie (avec 26,1% ménages se logeant dans une telle ruelle).



Réalisation de travaux de l'eau courante à Van Chuong

Réalisation de travaux de ruelle à Lang Thuong

Figure 117. Réalisation des travaux publics dans les ruelles

14,1% des ruelles sont modifiées après les travaux concernant le réseau d'eau courante qui, et nous trouvons aussi que la construction de logement privée n'influence pas beaucoup les changements globaux des ruelles, avec seulement 1,7% des enquêtés qui racontent qu'il y a des changements de la (surface de) ruelle à cause d'une construction privée.

2.2. Processus des travaux publics à l'échelle locale

2.2.1. Aspect gestionnaire des travaux publics



le 12 Février 2008



16 Avril 2008

Figure 118. Changements d'une petite ruelle de Yen So

Un exemple d'évaluation des travaux d'une petite ruelle. Ainsi, nous trouvons que la construction de maison privée (à gauche de la photo) est très rapide

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Quartier (commune) administratif	73,2	72,3	59,4	69,3
Groupe de ménages, union des personnes âgées, union des femmes, etc.	2,4	3,5	9,4	4,6
Des habitants (ménages) dans la ruelle	18,9	14,2	25,5	19,0
Un (quelques) ménage(s) fait eux-mêmes les travaux devant sa maison	2,4	6,4	1,9	3,6
Autres ...	3,0	3,5	3,8	3,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 54. Organisation gestionnaire de travaux publics dans les ruelles (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

La plupart des travaux locaux dans les ruelles sont gérés par le secteur public (secteur d'Etat – *Nhà nước*) avec 69,3% des ruelles sont dans ce cas, en particulier dans les quartiers

Van Chuong et Giap Bat. Dans le cas de Yen So, ce taux est plus faible. Concernant ce type de travaux, l'arrondissement est responsable de travaux (dans le cas des travaux de ruelle et d'assainissement), mais en général les habitants connaissent seulement le *phường* qui est responsable direct (sur terrain).

Et comme une extension de l'espace privé des ménages de ruelles (*voir la troisième partie pour une vue plus concrète*), on a une partie assez significative des ménages qui font eux-mêmes les ruelles (19,0% des ruelles sont dans ce cas). Ainsi, nous avons 3,6% des travaux réalisés par un ou deux ménages, c'est-à-dire que ces ruelles sont refaites à l'initiative privée.

2.2.2. Participation des habitants aux travaux locaux

2.2.2.a. Financement des travaux de ruelles

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Compagnie d'Etat	7,2	4,3	9,6	6,9
Ressources de collectivité locale (auprès de <i>phường</i>)	30,3	35,3	25,2	30,5
Ressources combinées entre <i>phường</i> et les habitants	40,1	25,2	11,3	26,8
Ressources des habitants	20,4	19,4	47,0	27,6
Autres	2,0	15,8	7,0	8,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 55. Financement des travaux dans les ruelles (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

La plus importante partie des travaux dans les ruelles (37,4%) ont une ressource totale du secteur public, soit par des compagnies publiques (de HWBC par exemple), soit par l'arrondissement et du quartier. Dans ce cas, plusieurs citoyens racontent qu'ils n'ont pas d'informations autour des travaux locaux, et ils ne peuvent pas surveiller les travaux non plus.

Les travaux ayant des ressources combinées entre le secteur public et le privé occupent 26,8%, en particulier à Van Chuong (40,1% des ruelles sont dans ce cas). 27,6% des ruelles sont améliorées par les habitants locaux, notamment dans le cas de Yen So (47,0%). Dans les trois quartiers de recherche, nous ne trouvons par la participation des ONG internationales ou locales dans le cadre des travaux d'amélioration.

2.2.2.b. Participation des habitants aux travaux dans les ruelles

Avec les travaux de (re)construction des chaussées (qui souvent se passent avec la construction des égouts souterrains), nous pouvons trouver qu'en général les habitants ne peuvent participer qu'aux travaux locaux de leurs ruelles dans le cas des ruelles petites en niveau II (comme décrit dans le tableau suivant), pour les ruelles en niveau I, la voie principale du quartier ainsi que les rues principales de la ville, en général les habitants n'ont aucun rôle dans le processus et la gestion des travaux. Chaque ménage contribue d'une somme aux travaux alors que le Comité Populaire du Quartier peut également contribuer à une partie suivant le principe *Nhà nước và Nhân dân cùng làm* (l'État et le peuple travaillent ensemble). Pendant le processus de ces travaux locaux, *tổ dân phố* est responsable de la supervision des travaux et les ménages peuvent aussi superviser les travaux devant leur maison. Avec cette manière de travail, la plupart des habitants sont satisfaits du résultat des travaux et la qualité du travail plutôt que les travaux financés entièrement par le secteur public. Dans quelques cas, notamment pour les petites impasses en niveau II, les habitants peuvent finir le travaux eux-mêmes sans la participation de secteur public.

Niveau de rue – ruelle	Source de financement – acteurs gestionnaires	Fonctionnement des travaux de ruelles
Grande rue de la ville	La ville (<i>thành phố</i>)	N/A
Voie principale d'un quartier de ruelle	Arrondissement (<i>quận</i>)	<pre> graph TD A[Arrondissement (quận)] <--> B[Quartier urbain (phường)] B <--> C[Tổ dân phố] B <--> D[Habitants] C <--> D </pre>
Ruelle niveau I	Quartiers urbains (<i>phường</i>)	
Ruelle niveau II	Habitants (<i>người dân</i>) Ou habitants et quartier	

Tableau 56. La gestion des travaux de voirie urbaine

"Quand le projet a commencé, notre famille a été informée et le groupe de résidents (*tổ dân phố*) ont participé aussi dans le processus de supervision des travaux, mais en général les ouvriers ne nous écoutent pas, car nous ne payons pas. La durée de réalisation des travaux de ruelle n'était pas très longue, il se passait pendant environ

2-3 mois, donc nous ne rencontrons pas beaucoup de difficultés dans notre vie." – Un homme de la ruelle 119, Giap Bat

Cependant, il y a quelques cas exceptionnels concernant les ruelles en niveau I. Par exemple, dans le cas de *ngõ* 286 Giap Bat –une ruelle à niveau I, chaque ménage a contribué 500000VND au projet, ou bien dans le cas de la ruelle Linh Quang à Van Chuong. Cela nous montre qu'à l'échelle locale, les autorités urbaines sont dynamiques et créatives pour réaliser les travaux publics.

"La ruelle Linh Quang a été améliorée il ya environ 2-3 ans. Nous avons contribué à une partie du projet, le reste a été financé par l'arrondissement. Les travaux sont réalisés sous la responsabilité du quartier urbain (phường), et nous avons été informés avant la mise en place des travaux par tổ dân phố, et nous avons pu surveiller la réalisation." – Un homme de la ruelle Linh Quang, Van Chuong

Pour réaliser les travaux locaux, *tổ dân phố* (groupe de résidence) joue un rôle intermédiaire entre les habitants et l'autorité locale. Le rôle de *tổ dân phố* quand nous étudierons le sens commun de la ruelle pour les habitants qui y vivent.



Un homme observe les ouvriers travaillant pour des travaux de Lang Thuong



Un homme âgé (en bleu) observe ce qui passe avec les travaux devant sa maison à Yen So

Figure 119. Surveillance des travaux publics par les habitants

2.2.2.c. Participation des habitants aux travaux locaux d'eau et d'électricité

Avec les projets d'eau et d'électricité dans les ruelles, en général les habitants n'ont pas un rôle important:

+ Avant la mise en place des travaux de l'eau dans les ruelles, HWBC (ou la Coopérative dans le cas de Yen So) a travaillé avec le Comité Populaire du Quartier et les *tổ dân phố* du quartier pour informer les habitants (principalement autour de la somme payée par

les ménages - clients) et le processus prévu de réalisation des travaux. Cependant, les habitants ne sont pas contents de la manière de travail:

"Etant un client, nous devons payer une grande somme pour la connexion au réseau (500000VND,) ainsi que le prix du compteur d'eau, cependant nous ne pouvions pas donner notre avis au distributeur, ni avant ni après les travaux. Nous devons aller à HWBC et payer directement la somme demandée en n'ayant aucune réaction. S'il y a des conflits, HWBC ne réalisera pas la connexion pour nous, simplement. S'il y avait de la concurrence, certainement ce ne serait pas comme ça, comme nous en avons l'expérience avec le service de télécommunication" – Un homme de la ruelle Linh Quang

+ Le monopole d'EVN dans le secteur d'électricité (comme nous avons présenté dans la deuxième partie de la thèse) se montre aussi à l'échelle locale auprès des opérations autour du réseau: tous les travaux comme ceux d'enfouissement du réseau et de changements du compteur sont réalisés par HPCo et ses branches avec aucune notice aux ménages – clients.

2.3. Perception des habitants autour des travaux publics à l'échelle locale

2.3.1. Évaluations des habitants sur la qualité des travaux

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Très bonne	2,5	7,0	11,2	6,4
Bonne	50,0	32,2	49,1	43,7
Normale	19,4	30,8	25,0	24,8
Peu mauvaise	17,5	20,3	9,5	16,2
Très mauvaise	10,6	9,8	5,2	8,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 57. Évaluation sur la qualité de travaux (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Comme nous voyons dans ce tableau, en général les habitants sont satisfaits de la qualité des travaux (50,1% des enquêtés), et cette évaluation positive est plus élevée à Yen So (avec 60,3% des enquêtés dans ce quartier) qu'à Van Chuong (42,5%), et beaucoup plus qu'à Giap Bat (avec seulement 39,2%). Cependant il reste une grande partie (25,0%) des habitants enquêtés qui n'est pas satisfaite de ce qu'ils reçoivent après les travaux, notamment dans le quartier Giap Bat (avec une proportion de 30,1%, la plus élevée parmi les trois quartiers de

recherche). Ces proportions nous donne une hypothèse – conclusion intéressante: *plus riches les habitants sont, plus difficiles ils sont.*

"Il y a 3-4 ans, chaque fois qu'il pleuvait, cette ruelle était inondée facilement et gravement, l'eau usée et l'eau de pluie ne pouvaient pas être évacuées, de plus les égouts étaient en brique, donc ils étaient fragiles et souvent bouchés. Dans ce cas là, c'est nous qui devons régler le problème. Deux mois avant, cette ruelle a été refaite avec le projet d'amélioration de la rue Tran Quy Cap. La qualité de surface de la ruelle est bien améliorée. Nous ne rencontrons plus des cas d'inondation grave." Un homme au n°4 petite ruelle 88/61 Tran Quy Cap (en Juillet 2009)



Ruelle Hoa Binh à Van Chuong, deux mois après les travaux



Une ruelle améliorée récemment à Yen So – 08/2009 (à partie de l'ancien système ouvert)

Figure 120. Les ruelles après les travaux d'amélioration

2.3.2. Aspirations pour le futur

2.3.2.a. Les points prioritaires au regard des habitants des ruelles

Autour de la vie commune de la ruelle

En 2007, autour des questions sur les ruelles dans quartiers Van Chuong et Giap Bat, il y avait quelques points prioritaires à améliorer au regard des habitants: la plupart (74,6% des opinions) pensent que l'élargissement de la ruelle est le plus important. À côté de cela, une partie significative des habitants (58,7%) acceptent l'idée de créer un espace commun pour les résidents de la ruelle, afin de renforcer les relations et les activités communes. L'amélioration de la qualité des infrastructures urbaines comme le réseau d'électricité, réseau d'alimentation de l'eau courante, et notamment le réseau de drainage de pluie est aussi abordée dans cette

question en 2007, mais cette option a reçu la moins d'acceptation par rapport aux options plus hautes.

Autour de l'amélioration de la qualité de vie et des réseaux techniques

	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
La ruelle (restaurer la qualité de surface, etc.)	27,1	44,8	22,9	31,8
Réseau d'électricité (poteaux, fils), les autres fils	37,6	67,1	19,5	42,5
Réseau d'alimentation de l'eau potable	20,6	16,1	45,8	26,0
Réseau d'évacuation de l'eau usée, l'eau de pluie	20,6	38,5	39,8	31,8
Réseau de collecte de déchets ménagers	8,2	13,3	9,3	10,2

Note: plusieurs choix sont possibles

Tableau 58. Les points prioritaires au regard des résidents (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Selon l'enquête sur terrain en 2008, nous avons accumulé des opinions intéressantes des habitants de ruelles concernant leur espace environant:

+ En général, les citoyens ne sont pas totalement contents des conditions de vie autour de leur maison, la plupart des enquêtés a choisi au moins une option listée dans le tableau ci-dessus comme un point négatif à changer. Il y a quelques personnes disant qu'il faut améliorer tous ces réseaux techniques.

+ C'est le réseau d'électricité qui est le premier choix des citoyens comme priorité d'une amélioration (42,5% des enquêtés), notamment dans les quartiers Giap Bat et Van Chuong (avec respectivement 67,1% et 37,6% des habitants), et à Yen So, seulement 19,5% des enquêtés ont choisi ce réseau comme la priorité. Ces réponses sont compréhensibles quand nous revenons à l'état actuel de ce réseau dans la ville de Hanoi (voir la deuxième partie de la thèse).

+ En ce qui concerne la ruelle et sa surface, nous avons 31,8% des enquêtés qui pensent que ce réseau doit être amélioré le plus tôt possible, notamment dans le cas de Giap Bat (44,8% des habitants dans ce quartier).

+ Avec le réseau d'égout (d'assainissement et aussi pour évacuer des eaux de pluie), nous avons 31,8% des enquêtés qui veulent le refaire, parmi les trois quartiers nous avons 39,8% des habitants à Yen So, seulement 20,6% des habitants de Van Chuong.

+ 26,0% des enquêtés veulent changer premièrement le réseau de distribution d'eau courante, notamment dans le cas de Yen So (45,8% des enquêtés dans ce quartier). C'est compréhensible si on revient à la condition actuelle du système local d'eau courante dans ce quartier. Dans les deux quartiers Van Chuong et Giap Bat, environ 20% des clients veulent améliorer ce réseau (20,6% et 16,1%). Ces taux nous montrent logiquement la qualité de ce réseau dans ces quartiers.

+ Sous le regard des habitants, la collecte des déchets ménagers est moins importante par rapport aux autres services, seulement 10,2% des enquêtés ont voulu changer immédiatement les conditions de ce service, et ce sont des habitants de Giap Bat qui veulent le plus (13,3%).

+ Une autre remarque concerne le réseau d'éclairage dans les ruelles: malgré que ce réseau n'est pas pris en compte dans cette recherche (i.e. dans cette question), quelques enquêtés disent *"si possible, je veux une lampe au début de cette ruelle"*. Cela nous montre que les habitants pensent toujours à la sécurité de ruelle, de la vie nocturne de la communauté dans la ruelle.

"Auparavant quand ce quartier était une commune rurale, il y avait un éclairage de ruelle sous la responsabilité de la coopérative. Cependant, depuis que ce quartier est devenu un quartier urbain, nous n'en avons plus. Nous sommes toujours prêts à contribuer au réseau d'éclairage, car c'est juste quelques milliers VND/personne/mois." – Une femme à Yen So

2.3.2.b. Contribution potentielle pour les travaux locaux

Observant la Tableau 59 ci-dessous, nous trouvons que la majorité des habitants est prête à contribuer aux travaux locaux d'améliorer leurs conditions de vie (94,2% des enquêtés), soit par une contribution financière, soit par des journées de travail sur chantier. D'après cette très haute proportion, nous pouvons trouver que les habitants veulent avoir leur directe responsabilité dans le processus de production de leurs espaces quotidiens.

Peu des habitants ne sont pas prêts à contribuer au projet, ni d'une contribution financière, ni d'une contribution physique. Ces habitants, 5,8% des enquêtés, pensent que ces projets urbains sont ceux du public, donc c'est le travail de l'État. Et il est très surprenant qu'à Giap Bat cette proportion soit la plus haute parmi les trois quartiers.

Un quart des habitants (26,6%) est prêt à contribuer par la somme demandée travaux locaux, mais avec une condition nécessaire: la qualité des travaux devra être assurée. Pour cela, en contribuant au financement, ils veulent surveiller le processus de mise en place des travaux. Et ces personnes se concentrent dans le quartier Giap Bat (avec 41,2% des enquêtés de ce quartier), le quartier le plus riche parmi les trois quartiers choisis.

À Van Chuong, un quartier urbain développé depuis longtemps avec un revenu moyenne familiale modeste, les habitants se concentrent sur les options financières moins élevées, avec 42,6% et 32,9% des enquêtés qui ont choisi, respectivement, une contribution de moins de 100 000 VND et 500 000 VND.

À Yen So, une partie importante des habitants (35,2%) veulent contribuer aux travaux par leur force de travail sur chantier, c'est comme un vestige du village traditionnel quand tout le monde voulait participer directement aux travaux collectifs du village. Cette proportion est très modeste dans le cas de Van Chuong et Giap Bat, les quartiers développés depuis longtemps (avec moins de 10% des habitants qui sont prêts à travailler directement pour les travaux locaux).

Au contraire, personne n'accepte de contribuer plus de 1.000.000VND, car c'est une somme très élevée, par rapport au revenu moyen d'un ménage hanoien.

Contribution potentielle	Van Chuong	Giap Bat	Yen So	Total
Moins de 100 000 VND	42,6	14,0	11,5	24,0
100 000 – 500 000 VND	32,9	17,6	18,9	23,7
500 000 – 1 000 000 VND	1,3	7,4	4,1	4,1
Plus de 1 000 000 VND	0,0	0,0	0,0	0,0
Plus, mais la qualité doit être assurée	11,6	41,2	29,5	26,6
Journées de travail sur chantier	5,8	9,6	35,2	15,7
Pas de contribution	5,8	10,3	0,8	5,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 59. La possibilité de participation des usagers aux travaux locaux (Unité: %)

Source: Enquête sur terrain, 2008

Les conversations avec les habitants dans les quartiers de recherche nous montrent que quelques ménages sont prêts à contribuer par une partie de leur terrain pour améliorer la ruelle. Évidemment ce sont des ménages ayant une grande surface de terrain et ils comprennent

bien qu'après l'élargissement de la ruelle, d'une part leur condition de vie sera plus agréable, d'autre par le prix du terrain augmentera fortement suite à la dimension plus agréable de la ruelle.

2.4. Études de cas des travaux locaux dans les ruelles

2.4.1 Projet urbain d'amélioration du lac Van Chuong

Le projet d'amélioration du lac Van Chuong a été commencé en 2003. Son budget est de 75 milliards VND, dont 64 milliards pour la libération des surfaces, 10 milliards pour la construction. Ce projet a un périmètre de 21468 m², dont la surface du lac après l'amélioration est 13000 m². Dans le cadre de ce projet, il y a 142 ménages concernés dont 70 ménages doivent être relogés. (*Manh Hung 2006 sur Dantri*).

En 2004, étant étudiant en quatrième année de l'ESGC de Hanoi, l'auteur a du visiter le quartier Van Chuong - le terrain d'un projet d'étude universitaire. En ce moment là, le lac Van Chuong était en travaux d'amélioration. Il était dans un état assez terrible avec une pollution environnementale observable de la surface d'eau et des environs. Plusieurs unités d'habitation autour du lac sont dans un état précaire. De plus, à cause des envahissements de la surface du lac réalisés par les habitants, c'était difficile de trouver le chemin vers le lac et y accéder.

Rencontrant certaines difficultés, notamment autour des logements des 70 ménages déménagés ainsi que pour la compensation, ce projet était aussi retardé comme plusieurs autres projets à Hanoi. Après 4 ans, à la fin de 2007, le projet pouvait être enfin fini. Comme nous pouvons observer dans les figures ci-dessous, le paysage et l'environnement autour du lac Van Chuong sont bien améliorés, et la qualité de vie des habitants autour de ce lac devient meilleure qu'avant.



Projet en cours (2004)



Projet fini (2009)



Le lac Van Chuong en 2005, projet en cours de réalisation

Source: <http://wikimapia.org/> [2005]



Le lac Van Chuong en 2010 - projet fini

Source: <http://wikimapia.org/> [09 Juillet 2010]

Figure 121. Le lac Van Chuong – avant et après le projet d’amélioration

Dans le cadre de ce grand projet, la ville de Hanoi a réalisé aussi les sous-projets (travaux locaux) d'amélioration des ruelles autour de ce lac comme nous pouvons le voir avec la ruelle 221 rue Ton Duc Thang:

"Avant le projet du lac Van Chuong, cette ruelle (petite ruelle 43 ruelle 221 rue Ton Duc Thang) était une impasse sale, mauvaise et souvent inondée. Cependant grâce au projet du lac Van Chuong, cette ruelle a été bien améliorée depuis 2007, actuellement elle devient une ruelle communiquant avec les autres ruelles et on peut aller directement à la rue Ton Duc Thang. Durant ce projet, nous ne devons pas payer ou contribuer. C'est phường qui participe au projet et nous informe"

"Suite à ce projet principal, en 2008 un projet d'eau potable a été réalisé. Auparavant, notre famille devait utiliser un même compteur avec quelques autres ménages, avec une manière forfaitaire (20000-30000VND/mois). Actuellement nous avons une connexion privée. Malgré que nous devons payer plus qu'avant, nous sommes contents du réseau d'eau courante car la qualité du service est bien meilleure"

Une femme à petite ruelle 43 ruelle 221 rue Ton Duc Thang

De plus, comme la ruelle devient une ruelle communiquant avec les autres ruelles et la rue principale, les collectrices des déchets peuvent pousser leur chariot dans tous les coins de ruelles, contrairement à ce qui se passait avant, donc les habitants se sentent plus confortable et ils sont très contents.

Suite aux résultats positifs des travaux d'amélioration des conditions de vie, pendant ces quelques dernières années, plusieurs ménages de cette ruelle ont (re)construit leurs nouvelles maisons.



Figure 122. Ngách 43 ngõ 221 rue Ton Duc Thang (2009)

Une grand-mère et son petit enfant jouant sur la ruelle récemment améliorée

2.4.2. Quand l'eau est un projet décisif: cas de ruelle Van Huong, Van Chuong:

Jusqu'à 2008, plus de 100 ménages de la *ngách* 28 *ngõ* Van Huong ne disposent pas d'une connexion privée au réseau de l'eau courante, ils doivent utiliser l'eau à partir d'une citerne publique gratuite, en pompant l'eau au moins 2 fois par semaine (chaque fois environ 1,5 h). Cette borne fontaine commune se trouve au début de cette *ngách*, juste à côté du transformateur d'électricité de ce groupe résidentiel. Nombreux tuyaux de l'eau ont été installés en plein air pour que les habitants puissent pomper l'eau chez eux (dans les citernes privées). Le paysage produit par le réseau d'électricité et le réseau de l'eau courante avec les déchets laissés à côté nous a donné une image dégradée des services urbains dans les ruelles hanoiennes.



Les deux premières photos nous montrent une image incroyable de la combinaison entre le réseau d'électricité (poteau, compteurs, station de transformateur) et le système d'eau courante (pompes, tuyaux d'eau en pleine air, seau de conservation, etc.)

La photo à droite nous montre des travaux d'eau courante en cours de réalisation, ainsi que la ruelle avec une basse qualité

Figure 123. Petite ruelle 28 ruelle Van Huong avant les projets d'amélioration (2008)

De plus, à cause du grand nombre des ménages n'ayant pas une connexion privée et que les coupures de l'eau étaient fréquentes, les habitants devaient se mettre en rang pour pouvoir pomper l'eau, même la nuit (jusqu'à 1h du matin). Par conséquent, il y avait souvent des conflits entre les voisins dans cette ruelle, et quelques habitants se sont battus à cause du manque de ce service essentiel pour leur vie. Avec ces conditions de vie, les résidents de cette

ruelle ne se sentaient pas confortables, malgré que l'eau soit distribuée gratuitement. De plus, la qualité de l'eau n'était pas suffisante, la condition sanitaire était très basse.

À propos de la surface de ruelle, nous pouvions observer que sa qualité n'était pas bonne, et la ruelle était facilement inondée s'il pleuvait fortement.

La situation était assez grave, et les habitants ont fait plusieurs demandes aux autorités urbaines pour changer/améliorer leur vie. En reconnaissant cette difficulté de la communauté locale, HWBC a commencé les travaux d'eau pour cette ruelle en Mai 2008 (voir la figure 11 de ce chapitre), pour lequel les anciens clients doivent payer 470000VND, les nouveaux clients doivent payer plus d'environ 250000 VND). Ce réseau local a été fini en Janvier 2009, actuellement chaque ménage a une connexion privée au réseau. La qualité de service est très bonne, les habitants ne doivent plus pomper l'eau à partir du point commun comme avant, et l'eau est meilleure. La vie de la communauté devient plus tranquille et confortable.



Après les travaux d'amélioration des ruelles, nous avons des images plus acceptables dans cette ruelle. Il nous reste seulement le réseau d'électricité (compteurs, transformateur), celui d'eau a été effacé (photo à gauche), ainsi que la ruelle a été bien refaite (photos à droite)

Figure 124. Petite ruelle 28 ruelle Van Huong après les travaux d'amélioration (2009)

Ensuite, la ruelle a été refaite récemment (en 2009), c'est le quartier qui est responsable, les habitants ne doivent pas contribuer. Après les travaux, la surface est plus haute qu'avant, ainsi elle est bien améliorée. Comme résultat, les habitants n'ont plus de souci avec les inondations. Au bout de cette ruelle, il reste une impasse qui n'est pas encore

améliorée (oubliée), donc le niveau de surface de cette ruelle est plus bas que celui de la ruelle n°28. De plus, le réseau d'électricité autour de cette ruelle a été enfoui déjà. En bref, juste après une année, les conditions de vie dans cette petite ruelle ont beaucoup changé, ses habitants sont contents avec ce qu'ils reçoivent.

2.4.3. Inégalité et différenciation des travaux locaux: le cas de ruelle n°111 rue Giap Bat

Dans la *ruelle n°111* à Giap Bat, il y a deux petites ruelles (*ngách*) n°111/44 et n°111/21 rue Giap Bat qui se trouvent en face l'une de l'autre (auprès de la *ngõ* n°111). Il y a environ 35 ménages dans la *ngách* n°21 et 7 ménages dans la *ngách* n°44 (la *ngách* n°21 est beaucoup plus longue que la *ngách* n°44). Au début d'année 2009, le quartier (*phường*) Giap Bat a investi pour réaliser les travaux locaux d'amélioration pour la *ngách* n°21, et non pour la *ngách* n°44, malgré qu'auparavant la surface de *ngách* n°21 fût déjà plus haute que celle de *ngách* n°44 ainsi que la qualité de la surface de la dernière n'était pas bonne.

Les habitants dans la *ngách* n°44 ne sont pas contents de cette différenciation, ils pensent que ce n'est pas juste, car les deux petites ruelles se trouvent dans une même situation. Donc ils ont demandé au *phường* Giap Bat de refaire aussi leur petite ruelle, pendant ou après les travaux de *ngách* n°21, et ils sont prêts à contribuer une somme aux travaux s'il est accepté, mais le *phường* n'a pas validé cette demande en répondant qu'il n'a pas assez de ressources financières. Il y a deux possibilités à cette différence: (1) la décision d'investissement du *phường* dépend du nombre des habitants d'une ruelle (donc avec 35 ménages, la *ngách* n°21 est l'endroit prioritaire); (2) comme le chef de ce *tổ dân phố* habite dans la *ngách* n°21, il est bien possible qu'il peut influencer le choix de ruelle du *phường*.

Après le projet d'amélioration, actuellement nous pouvons reconnaître facilement que la surface de *ngách* n°44 est plus basse que celles de *ngõ* n°111 et de *ngách* n°21 (le décalage de cote est d'environ 30cm), donc quand il y a des pluies, cette petite ruelle est inondée rapidement et facilement. Elle est comme un lieu d'évacuation des eaux pour les autres ruelles voisines.



Figure 125. Les deux ruelles en face de l'une à l'autre à Giap Bat (2009)

Ngách 111/44 (gauche) et 111/21 (droit) rue Giap Bat

De plus, dans la *ngách* n°44, la pression de l'eau courante n'est pas assez forte, donc les coupures d'eau sont plus fréquentes que dans les autres ruelles. Et pour jeter les déchets quotidiens, il faut aller aux ruelles plus larges.

"Les ménages dans les plus petites ruelles [impasses] doivent subir des désavantages en tous aspects de la vie quotidienne: inondations régulières, faible distribution d'eau courante, distance pour jeter les déchets quotidiens" – Une femme de la ruelle n°111, Giap Bat

Chapitre 6: Utilisation de l'espace dans la vie quotidienne: les ruelles comme l'espace alternatif à Hanoi

Quand on circule sur les rues de Hanoi, on voit toujours la vie dynamique avec beaucoup d'activités commerciales, de moyens de transports, de marchands, etc. Mais si on prend une ruelle, on pourra sentir immédiatement le calme de cet espace, avec une image plus tranquille et plus paisible. Ensuite, si on tourne dans une petite ruelle, on sera tout seul, avec aucun bruit. Tous les changements ne se passent qu'après une courte distance de quelques dizaines mètres.



Sur la rue Ton Duc Thang



Sur une voie principale



Sur une petite ruelle

Figure 126. Les trois images autours/dans Van Chuong (21 Mai 2007)

À cause de leurs dimensions étroites, les ruelles, dans la plupart des cas, sont inaccessibles pour les voitures. Par conséquent, la mobilité quotidienne observée dans des ruelles est principalement générée par les moyens de transport à deux roues comme vélos, motocyclettes avec une vitesse lente ou bien par les piétons. En général, nous pouvons trouver que *plus petites les ruelles sont, plus tranquilles elles sont*. Recevant des mobilités lentes et sécurisantes, les ruelles se transforment et deviennent un environnement principal de nombreuses pratiques sociales comme nous allons analyser dans les parties suivantes.

1. L'espace de ruelles – espace public privatisé

1.1. Activités de la vie familiale des résidents sur *leurs* ruelles

La première impression dans les ruelles est que nous pouvons observer facilement des activités privées et familiales se passant sur leur surface comme celles de laver du linge, de sécher les vêtements au soleil, de laver la moto, de préparer des repas familiaux (par les réchauds de *than tô ong*), ou bien de manger (notamment les enfants), etc.



Cusiner sur la ruelle



Balayer la ruelle devant la maison

Figure 127. Quelques activités privées sur la ruelle

Le cas le plus répandu, c'est que ces espaces devant la maison deviennent le stationnement provisoire pour les vélos et motos dans la journée, voire les voitures dans quelques grandes ruelles (voies principales par exemple).



Stationnement provisoire des motos et sécher les vêtements

Figure 128. Espace de ruelle: l'espace public privatisé

Avec ces pratiques quotidiennes, nous pouvons trouver que les habitants des ruelles les considèrent comme une extension de leur maison. Dans cette logique, ils balayent la surface et vident les égouts devant leur maison régulièrement comme ils le font avec l'espace intérieur de leur maison.

"En été, tous les jours je lave la ruelle pour lutter contre des poussières (car je suis une vendeuse de boissons et compote liquide), ainsi que pour diminuer la chaleur d'été. De plus, je lave bols et verres sur la ruelle " – Une femme de Yen So

Normalement, les pratiques familiales se passant sur l'espace de ruelle devant une maison ne provoquent aucune réaction des voisins ou des autorités locales, sauf si elles

empêchent la mobilité quotidienne. Toutefois, si un(e) voisin(e) fait quelques choses sur *leur espace* comme les pratiques mentionnées ci-dessus ou bien si une vendeuse ambulante utilise *leur espace* sans avoir leur permission, ils s'en plaindront, juste pour confirmer leur propriété sur cet espace. Ces réactions nous démontrent une propriété mentalement privée des habitants avec leur ruelle. À ce regard, la ruelle devient un espace public privatisé.



Utilisation de la surface d'une ruelle pour un mariage



Un deuil dans une ruelle (à gauche de la photo)

Figure 129. Activités occasionnelles sur les ruelles

L'espace de ruelle est aussi mobilisé temporairement quand une famille a un événement familial spécifique comme le mariage ou le deuil, avec la sympathie des voisins ainsi que les usagers de ruelles, même si ces événements peuvent empêcher la mobilité quotidienne ou bien causer des bruits dans la ruelle. Et dans ce cas, en principe il faut que les ménages fassent une demande au Comité Populaire de *phường* pour avoir un permis d'utiliser la ruelle (pour une durée maximum de 48h).

"Cela se passe rarement, une fois pour dizaine d'années. De plus, certainement notre famille aura besoins de faire comme eux [les voisins], donc en général nous sympathisons avec ces activités" - Une femme de 50 ans à Yen So

1.2. Activités commerciales dans les ruelles de Hanoi

1.2.1. Une économie dans les ruelles

Comme sur les trottoirs de Hanoi, dans les ruelles hanoiennes les activités commerciales sont si répandues que nous pouvons dire qu'il y a une économie des ruelles: les petits restaurants "*poussières*" (*quán bụi*) ou quelques petits magasins servant les besoins quotidiens de la communauté locale. Dans plusieurs coins de ruelles (notamment dans les grandes allées), nous pouvons observer aussi les conducteur de *xe ôm* (motos-taxi) s'asseyant sur sa moto et attendant leurs clients.

Les habitants de Hanoi (et à l'échelle plus large, au Vietnam) ont une habitude quotidienne de prendre leur petit déjeuner en dehors de la maison, ensuite, ça sera un thé chaud en bavardant avec les autres personnes. Pour les habitants de ruelles, toutes ces activités se passent facilement et confortablement avec la disposition des petits restaurants poussières et bars de thés dans/au début de leurs ruelles. Donc il y a plusieurs petits restaurants qui ne servent leurs clients que pendant la matinée, et le reste de la journée, ces restaurants ne fonctionnent pas.



Un thé populaire



Un restaurant "poussière"

Figure 130. Les activités commerciales dans les ruelles

Normalement ces activités commerciales sont contrôlées par les gestionnaires de *phường* et *quận*. Par exemple, dans la petite ruelle 96 ruelle Linh Quang, un ménage a réarrangé l'espace devant leur maison (auparavant cet espace est pour concentrer les déchets des ménages aux alentours) et transforme cet espace avec un petit bar de thé pour servir les habitants locaux.

"Le phường (quartier urbain) sait bien que nous utilisons cette partie de la ruelle, mais comme notre ménage est une famille pauvre, et moi, je suis un invalide, donc le phường n'est pas très sévère avec nous. Mais les autres ménages de commerce sont dérangés régulièrement par les fonctionnaires de phường" – Le patron de ce petit bar de thé



Figure 131. Le bar de thé d'une personne invalide

1.2.2. Répartition des commerces dans un quartier de ruelles

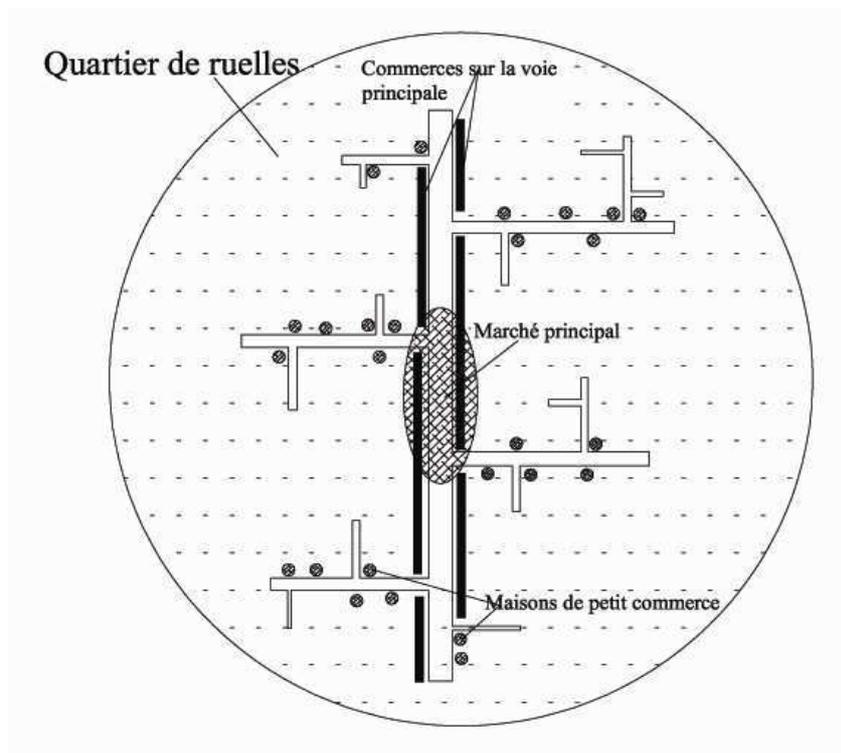


Figure 132. Répartition des commerces d'quartier de ruelles

La dimension et le niveau de la ruelle ont certaines influences sur la formation et la structure des petits commerces dans les quartiers de ruelles. Sur la voie principale, se trouvent beaucoup de petits commerces sur les deux côtés de la ruelle et normalement un grand marché provisoire qui ne servent qu'aux habitants du quartier, i.e. ce sont des commerces à l'échelle du quartier. Le marché principal attire non seulement des vendeurs locaux du quartier mais

aussi des autres vendeurs venant d'ailleurs, et les marchandises principales sont des produits alimentaires pour la vie quotidienne. Les commerces sur les deux côtés sont constitués de petits services comme coiffure, café, internet, etc.



À Van Chuong



À Giap Bat

Figure 133. Marché principal d'un quartier de ruelles

Dans les ruelles à partir de niveau I, le commerce est plus clairsemé. Au début de chaque petite ruelle, se situe souvent un petit marché provisoire avec quelques marchandises ambulantes, des petites buvettes, des petites boutiques ou bien un restaurant poussière (*quán bụi*) où on vend des plats simples très populaires, etc. pour ne servir que les habitants de la ruelle, i.e. ce sont des commerces à l'échelle du sous-quartier ou communauté locale. Dans la ruelle niveau II – les impasses, normalement il n'y a pas de commerce, car dans ce niveau de ruelle, il y a peu de ménages comme clients potentiels (10-50 ménages, en général 20-30 ménages) pour le commerce, et on peut aller facilement dans les ruelles niveau I pour réaliser les achats quotidiens.



La vie dans une petite ruelle



La ruelle comme l'espace privé d'un ménage

Figure 134. La vie économique dans les petites ruelles de Hanoi

1.3. Auto-construction de logement et utilisation de l'espace de ruelle

Dans la première partie de la thèse, nous avons étudié les différents aspects de l'auto-construction et ses impacts sur la transformation morphologique des ruelles. Dans cette partie, nous allons approfondir l'utilisation de l'espace des ruelles concernant le processus de construction des maisons privées.

1.3.1. Durant le processus de construction

Pendant la construction d'une maison dans la ruelle, l'espace commun de la ruelle devient une place où les matériaux de construction comme briques, sables, pierres, acier, etc. sont concentrés.



Yen So



Giap Bat

Figure 135. Matériels de construction sur les ruelles de Hanoi

Cet espace est aussi la place où les ouvriers réalisent les activités de la construction. Pour faire cela, dans plusieurs cas les ouvriers doivent lier les fils électriques ou bien les couvrir simplement, même dans le cas des câbles dénudés dans le cas de Yen So auparavant.



À Van Chuong

À Giap Bat

À Yen So

Un ouvrier est entrain de travailler avec aucune manière de protection (photos à gauche)

Figure 136. La construction de logement

1.3.2. La construction envahissante et la perception de l'espace public des habitants

Une conséquence notable de l'auto-construction et de la construction illégale est le phénomène de construction envahissante (appropriation de l'espace des ruelles) très répandue dans les ruelles (ainsi que dans plusieurs quartiers résidentiels de Hanoi). On voit ce phénomène à Van Chuong plus souvent qu'à Giap Bat et à Yen So où ce phénomène est plus rare.

En observant les quartiers de recherche, on peut diviser ce phénomène en trois cas suivants:

1.3.2.a. La construction envahissante sur des terrains publics libres – les terrains en friche

Ce phénomène est observé autour des surfaces d'eau (autour du lac Linh Quang et du lac Van Chuong dans le quartier Van Chuong, à côté de la rivière dans le quartier de Giap Bat ou autour des lacs dans le quartier Yen So), des friches, etc. Ce type d'envahissement progressif fait apparaître des nouvelles ruelles entre les lopins spontanés des nouveaux propriétaires.



Figure 137. Construction envahissante sur les terrains publics

1.3.2.b. La construction envahissante la surface des ruelles

Les habitants construisent leurs maisons ou bien une partie supplémentaire comme un petit hangar, une cuisine provisoire, etc. à côté ou en face de la maison, sur la ruelle. Les ruelles deviennent donc plus étroites et sinueuses. Ce type d'envahissement est présent particulièrement dans les anciens quartiers de ruelles comme Van Chuong, où la superficie habitable est plus basse, et très rarement dans le quartier de Yen So.



Figure 138. Construction envahissante de la surface de ruelle

Ce type de construction envahissante cause quelques conséquences dans les ruelles:

La première conséquence, c'est que la dimension des ruelles devient plus étroite, sa morphologie est plus sinueuse.

La petite ruelle 128 dans la ruelle de Van Chuong avait une largeur de 2,5m il y a environ 20 années, mais actuellement elle n'est que 1,3-1,4m, à cause de la construction envahissante des ménages qui habitent à la droite de la ruelle.

La petite ruelle 111/44 rue de Giap Bat est une ruelle depuis longtemps. Avant 1985, c'était une large ruelle où l'automobile pouvait passer, mais actuellement la largeur est moins de 2m, et elle devient une impasse, à cause de l'envahissement de la construction.

La deuxième conséquence, c'est que dans quelques ruelles, il y a le phénomène de privatisation d'une ruelle: un ou plusieurs ménages font une construction pour occuper totalement une section de ruelle. Par conséquence la ruelle n'a plus de sortie, elle devient une impasse (peut être les deux impasses si la maison envahissante se trouve au milieu de la ruelle).

Ce phénomène se passe, par exemple, à la petite ruelle 111/44 ci-dessus, petite ruelle 553/108 rue de Giai Phong, à petite ruelle 119/61 rue de Giap Bat; et à petite ruelle 33/9 ruelle Van Chuong II, petite ruelle 48 ruelle de Linh Quang, etc.



Figure 139. Construction envahissante le terrain (privatisation d'une ruelle)

Et la dernière conséquence, c'est que dans plusieurs cas, cette construction se trouve sur les égouts souterrains de la ruelle (comme dans la petite ruelle 106/553 rue de Giai Phong, quartier Giap Bat), et c'est une raison de l'inondation dans ces quartiers de ruelles, en plus du remblayage de plusieurs lacs et étangs et de la mauvaise qualité du réseau de drainage.

1.3.2.c. La construction envahissant l'espace au-dessus de la ruelle

Ce type d'envahissement est très répandu avec des parties de la maison comme le balcon, ou les chambres à partir du 1^{er} étage, etc. Cette construction peut augmenter de 3-4m² de la surface habitable pour chaque étage construit. D'après la loi de la construction au Vietnam, tous les types de construction envahissant l'espace au dessus des ruelles sont

illégaux³⁴. Cela se passe si souvent que les habitants pensent le contraire. Par conséquent, dans plusieurs ruelles il manque de la lumière naturelle pour les maisons, même pendant toute la journée.

En ce qui concerne la construction envahissant l'espace élevé de la ruelle, on a un exemple de concertation entre les voisins dans la même ruelle. Entre les deux ménages en face l'un de l'autre, on a une *luật bắt thành văn* (lois en dehors de texte légal): les ménages en face vont partager l'espace de la ruelle. Plus concrètement, si la dimension de la ruelle est de 2m, chaque ménage a le 'droit' d'envahir seulement 1m, le reste dépend du ménage en face. Si un ménage veut l'utiliser, il doit négocier avec ses voisins (voire acheter et payer) cet espace sans les autorités, car ce processus est considéré officiellement illégal. D'après cette procédure de négociation, nous pouvons observer clairement la "propriété privée" mentale de l'espace public des hanoïens.



Figure 140. Construction envahissant l'espace élevé

En comparant les trois quartiers, nous observons que les constructions illégales sur l'espace public sont plus fréquentes à Van Chuong, qu'à Giap Bat et rares à Yen So. Par conséquent, la construction envahissant l'espace élevé des ruelles cause une ventilation

³⁴ D'après la Décision N° 04/2008/QĐ-BXD du Ministère de la Construction, dans les zones urbaines, à côté des rues dont la largeur est moins de 7m, il est interdit de construire une partie de la maison sur l'espace élevé de la rue (*Ministère de la Construction, 2008*)

pauvre ainsi qu'un manque de lumière naturelle dans quelques ruelles, notamment à Van Chuong et Giap Bat.



Figure 141. Une pauvre condition de lumière naturelle dans les ruelles

1.3.2.d. Raison de la construction envahissante

En cherchant la raison du phénomène de construction envahissante, nous pouvons trouver différentes raisons:

+ Le manque de superficie habitable pour les citoyens des ruelles, particulièrement dans les anciens quartiers comme Van Chuong. C'est la raison la plus fréquente parmi les réponses des enquêtés. Cette raison-hypothèse peut être vérifiée facilement dans le cas de Yen So, où l'espace d'habitation est encore suffisant, et donc la construction envahissante n'est pas fréquente, sauf dans le cas de terrains libres.

+ La planification déraisonnable du quartier résidentiel ou le manque de planification dans le quartier. Ce mauvais effet influence l'aménagement urbain au Vietnam et cause un phénomène *quy hoạch treo* (aménagement suspendu) comme nous l'avons étudié dans le chapitre 5.

+ Le faible effet des lois de la construction et de l'urbanisme appliquées dans les quartiers et les activités inefficaces et informelles, voire illégales (comme la corruption) des fonctionnaires dans le domaine de la construction de quartiers administratifs (*phường*). Dans la plupart des cas, les autorités locales valident ces constructions illégales par *phạt cho tồn tại* (punir et accepter l'existence de la construction) avec une amende modeste appliquée (plus une somme hors dossier pour les fonctionnaires de *phường*). Cette manière informelle

explique comment le *phuròng* joue un rôle de médiation à Hanoi, comme *Koh (2006)* l'a souligné dans son livre.

Nous pouvons constater également que la construction envahissante est plus fréquente sur les ruelles que sur la rue (où il y a parfois des constructions envahissantes mais elles sont plus difficiles à réaliser, sauf dans le cas d'envahissement de l'espace élevé). Les ruelles sont des endroits où les politiques ont moins d'effet que sur rues principales.

+ Une autre raison que les enquêtés soulèvent et que nous trouvons aussi importante, c'est que dans plusieurs cas, les habitants font la construction envahissante comme les autres habitants dans le même quartier ou à d'autres endroits. C'est la conséquence de deux raisons précédentes. Si les citoyens peuvent envahir la ruelle pour leur construction de logement, ils le feront sans réfléchir. Ce phénomène se banalise, il devient *une norme sociale*. Pour les habitants, le terrain public est un espace sans propriété, tout le monde peut en profiter et l'utiliser. Si quelqu'un peut l'envahir, il/elle le fera immédiatement, par une démarche d'appropriation illégale. Dans cette logique, après l'appropriation des terrains publics par leurs voisins, les citoyens dans les ruelles pensent que c'est normal et n'ont pas de réaction pour protéger ce terrain public.

En bref, le manque d'espace habitable est une explication de cette action illégale mais la représentation sociale est aussi une raison importante de la construction envahissante.

2. La ruelle: l'espace de la communauté locale

Dans cette partie nous allons présenter les sens communautaires de l'espace de la ruelle: son rôle dans la vie quotidienne de la communauté locale ainsi que les activités communes des habitants y vivant.

2.1. L'espace de la ruelle - alternative spatiale pour la communauté locale

2.1.1. Le manque d'espace public dans les ruelles de Hanoi

Après le rapide processus de construction des logements sur les "terrains libres" (les friches, mares ou bien les jardins), dans les quartiers de ruelles, il manque d'espace public. Par conséquent, les habitants n'ont pas de lieux pour se rencontrer pendant la journée ainsi qu'en soirée, ils n'ont pas beaucoup d'occasion de renforcer des relations entre voisins.

Une grande proportion des habitants partagent cette opinion (80,8%), c'est-à-dire qu'ils constatent l'importance de l'espace public, mais ils ne peuvent rien faire pour améliorer la situation. Et si quelqu'un dans une ruelle veut se promener dehors comme un loisir, il devra aller très loin de sa maison. Par exemple, pour accéder à un espace vert à Giap Bat, on peut aller rue Kim Dong, une nouvelle rue construite en 1998 très large et arborée pour que les

habitants s'y reposent (mais c'est toujours une rue avec beaucoup de circulation). Les habitants de Van Chuong doivent aller loin pour accéder aux espaces verts de la ville comme le parc Thong Nhat (à une distance de 1,5km), le lac Hoan Kiem (2km), etc. Et ce ne sont pas des distances agréables pour marcher ou aller à pied, les habitants doivent prendre leurs motos.



La rue Kim Dong à Giap Bat – endroit où les activités de loisirs se passent sur le trottoir ainsi que sur la rue

Maison culturelle (*nhà văn hóa*) d'un *tổ dân phố* à Yen So

Figure 142. L'espace et le monument de la communauté locale dans les quartiers choisis

2.1.2. L'espace de ruelles – espace partagé de la communauté locale

2.1.2.a. La ruelle – élément déterminant de la communauté locale

Dans quelques *ngõ*, en particulier dans les impasses, si un étranger entre dans le voisinage, il/elle sera observé(e) et sera bien interrogé(e) par un résident de la ruelle: "*Que faites-vous ici? Qui/quoi cherchez-vous? Quelle famille vous voulez visiter?*". Cette réaction prudente nous démontre clairement la propriété communautaire de l'espace des ruelles, malgré qu'il appartienne au public. Les habitants résidant dans une ruelle considèrent la ruelle comme leur bien, la propriété public est un plutôt un concept qu'une réalité. C'est *leur* ruelle. La ruelle, en quelque manière, définit la communauté locale y vivant.

De plus, quelques fois la communauté d'une impasse se marque par une porte à l'entrée comme nous pouvons observer dans les quartiers de Van Chuong et Giap Bat (comme dans la petite ruelle 12/191 Giap Bat ou au lot V2 ruelle de Van Chuong (à côté du marché provisoire Van Chuong), dont la fermeture la nuit est habituellement entre 22h30 et 5h00 pour raison de sécurité. En complément de la ruelle, cette porte est un objet déterminant de la communauté locale et de son identité.



Figure 143. La ruelle: élément déterminant la communauté locale

Avec la disposition d'un bar de thé d'une femme locale) ainsi que le stationnement des motos au début de cette ruelle, un étranger sera hésitant d'y entrer

2.1.2.b. Espace de ruelle: espace alternatif de la communauté locale

À cause du manque d'espace commun de la communauté, les habitants des ruelles ont trouvé un espace alternatif pour les activités communautaires, c'est la surface des ruelles où plusieurs activités se passent régulièrement, voire quotidiennement comme les jeux d'échecs entre les hommes âgés, les petits jeux des enfants, les conversations variées entre les habitants devant le seuil d'une maison, dans la journée ou bien dans la nuit. En bref *la ruelle joue non seulement le rôle d'une allée pour le déplacement des habitants, mais aussi le rôle de l'espace public partagé*. En quelques manières, la ruelle devient l'espace de sociabilité urbaine pour ses habitants.

Ayant un sens important pour la communauté, cet espace doit être protégé contre les envahissements illégaux afin de promouvoir des activités communes entre les résidents et créer des valeurs sociales à travers ces activités, en particulier dans la période actuelle où l'espace public urbain de Hanoi est menacé par le manque d'espace habitable privé.

Dans la petite ruelle 106/553 rue Giai Phong, les habitants ont reconnu l'inconvénient pour leur vie concernant la largeur de leur allée d'origine (qui était seulement de 1,2 m), et ils ont décidé de l'agrandir. Après quelques réunions entre les ménages, chaque

famille a accepté de laisser une partie de leur parcelle de terrain pour élargir la ruelle. De plus, ils devaient acheter une parcelle de 17m x 0,45m (soit 6,75m²) du ménage se logeant au début de la ruelle (qui n'a pas d'entrée vers cette petite ruelle). Actuellement la largeur de la ruelle est de 2m, une dimension plus favorable. Cette action commune montre un exemple contraire par rapport aux envahissements illégaux très répandus dans les ruelles de la ville.



Les hommes jouant aux échecs (à Van Chuong)



Les femmes en conversation (à Giap Bat)



Les personnes âgées se voient régulièrement (à Yen So)



Les enfants jouant ensemble à Giap Bat

Figure 144. Images des activités de la communauté locale *sur* les ruelles

2.2. La vie sociale dans les ruelles



Figure 145. Un panneau à l'entrée d'une ruelle

Sur le panneau: *Quartier Giap Bat – le Group résidentiel N°02
est déterminé à construire un Groupe culturel*

2.2.1. Quelques activités entre les ménages d'une ruelle

En plus des activités formelles comme les réunions de *Tổ dân phố* ou des associations locales (que les habitants trouvent monotones et officielles), il y a aussi des activités formées par les habitants des ménages d'une même ruelle pour renforcer les relations de voisinage.

Dans la petite ruelle 553/108 rue Giai Phong (quartier Giap Bat), quelques fois les ménages au bout de la ruelle voyagent ensemble, ou bien les femmes participent aux cérémonies partout ensemble.

Dans la petite ruelle 71, ruelle Van Chuong, parfois les familles organisent des fêtes pour manger ensemble ainsi que les fêtes pour les enfants de la ruelle (fête *Trung thu*, la fête traditionnelle vietnamienne pour les enfants où bien la Fête pour la journée internationale des enfants le 1^{er} Juin).

Dans les petites ruelles, de nos jours les voisins s'entraident pour préparer les repas quand un ménage a une fête, très souvent ils visitent et donnent des nouvelles (notamment les ménagères ou les personnes âgées, etc.), parfois ils mangent ensemble, et font ensemble beaucoup d'autres activités.

"Cette petite ruelle s'est formée il y a environ 30 ans. La vie dans la ruelle est très calme, et très convenable pour les personnes âgées comme moi et mon mari. Ici, les voisins sont intimes et proches, avec des bonnes relations comme la vie dans les

villages ruraux, nous nous entraisons souvent. La ruelle, en ayant une forme d'impasse, a une bonne sécurité et de bonnes relations entre les ménages." - Mme Nguyen TT (17 petite ruelle 163 ruelle de Van Chuong, la chef d'un *Tổ dân phố*)

La plupart des enquêtés (plus de 80%) dans les deux quartiers de recherche en 2007 (i.e. Van Chuong et Giap Bat) sont satisfaits de leur vie sociale dans la ruelle. D'après leurs opinions, dans les ruelles c'est très calme (87,6%), avec des bonnes relations entre les voisins.

Une remarque sur la vie sociale dans les ruelles, c'est que dans les impasses, la relation entre les habitants est meilleure que dans les ruelles communicantes (les ruelles raccordées aux autres), dans plusieurs cas c'est comme dans un village traditionnel. Avec des ruelles ayant de bonnes relations entre leurs résidents, cette bonne relation dépend non seulement des liens du sang (comme à Giap Bat, où on trouve plusieurs cas de frères qui habitent l'un à côté l'autre dans une impasse, ou bien à Yen So où les familles autochtones du même sang vivent ensemble depuis longtemps dans une zone villageoies), mais également de la durée de vie commune (comme à Van Chuong où plusieurs ruelles se sont formées depuis environ 30-40 années, les relations des habitants sont plus proches que dans les ruelles récentes). Particulièrement au quartier de Giap Bat, les habitants catholiques dans les ruelles ont des activités religieuses qui se passent une ou deux fois chaque semaine, et évidemment ces activités les réunissent.

Les ruelles sont un exemple excellent pour le dicton traditionnel *bán anh em xa mua láng giềng gần* (vendre des lointains parentés et acheter les voisins proches) insistant sur l'importance des voisins dans la vie quotidienne.

Un homme de la ruelle 226 rue de Yen So qui vient de se déplacer du centre ville vers ce quartier est très surpris et content de la vie commune de sa ruelle: il peut demander facilement une aide aux nouveaux voisins pour que sa famille puisse s'adapter au nouvel environnement d'habitation, par exemple il peut prendre de l'eau potable (sa maison n'a pas encore un accès au réseau) de ses voisins à n'importe quel moment. Il n'a pas rencontré une telle aide à son ancien lieu résidentiel.

Ces interactions intimes entre les résidents d'une ruelle créent le sens de la communauté et une mémoire commune qui suivent un individu pour toute sa vie et entrent profondément dans sa mémoire comme Le Vinh l'a décrit dans sa chanson célèbre "Hanoi et moi": "*Petite ruelle, petite rue, ma maison est là; dans mon rêve, je m'en souviens souvent*"³⁵

³⁵ "*Ngõ nhỏ phố nhỏ nhà tôi ở đó. Trong giấc mơ tôi vẫn thăm mơ*" - Hà Nội và tôi (Hanoi et moi) de Le Vinh



À gauche, nous trouvons des matériels pour préparer la fête des fiancés.

Figure 146. Quelques images des mariages dans les ruelles

2.2.2. La sécurité dans les ruelles

Le réseau des petites ruelles sinueuses et labyrinthiques ruelles est une condition favorable pour déviances et les vols. Les petites ruelles sont des lieux de concentration des opiomanes (actuellement c'est un problème très pressant de Hanoi, avec plus de 60% des causes de délinquance de la ville concernant des opiomanes).

Dans la petite ruelle n°71 ruelle Van Chuong, depuis quelques années, pour maintenir la sécurité, les ménages donnent de l'argent (20000VND/ménage/mois – 1 euro) à deux jeunes hommes de la ruelle pour leurs activités concernant les problèmes sécuritaires comme l'apparition de personnes opiomanes, et la sécurité de la ruelle s'améliore. Les habitants de cette ruelle sont donc très contents de cette amélioration. Le jeune homme qui occupe cette mission est aussi content de ce qu'il fait pour la vie commune de sa ruelle.

D'après les opinions des habitants, la sécurité la plupart des est assez bonne (71,2% des enquêtés). Et dans les impasses, la sécurité est bien meilleure que dans les ruelles communiquant. Les habitants ont expliqué que dans les impasses, c'est plus difficile pour les voleurs de s'échapper.

Par conséquent, nous pouvons constater que dans les impasses, les portes des maisons sont ouvertes pendant la journée ainsi que la soirée plus souvent que celles des ruelles qui communiquent aux autres. La forme de la ruelle influence fortement la vie quotidienne des ménages qui y habitent.

Dans le cas de Yen So où il y a des familles de même parenté habitant à côté l'une de l'autre, les habitants sentent que leur ruelle (village) est bien sécurisée. Comme une femme dans la ruelle 226 rue Yen So a dit (en riant): "S'il y a un problème causé par un étranger ici, tout le village sera prêt à le frapper"

2.3. Le fonctionnement des médias locaux

2.3.1. *Loa phường* (haut-parleur public) et *bảng tin* (tableau d'information)

Pour fournir des informations aux résidents, les autorités locales dans les zones urbaines du Vietnam utilisent des haut-parleurs publics (*loa phường*) et des tableaux d'information (*bảng tin*) qui peuvent être trouvés facilement dans les ruelles. Ces médias locaux sont nés dans la période de guerre quand le nord du Vietnam était une société totalement contrôlée.

Les *loa phường* sont l'outil du quartier administratif pour fournir des informations nécessaires deux fois par jour, tôt le matin et tard dans l'après-midi, avec environ 30 minutes par session. Ils sont souvent installés sur les poteaux électriques se trouvant dans des zones résidentielles. Leur émission quotidienne est spécialement conçue pour les résidents locaux avec des informations comme celles des activités de *phường*, des mouvements urbains - campagnes dans le quartier, la date de vaccination pour les enfants, la prévention des problèmes sociaux, etc. ainsi que des informations sur les élections locales et la propagande politique des autorités des niveaux administratifs supérieurs.



Dans une ruelle de Van Chuong



Sur la voie principale de Giap Bat

Figure 147. Haut-parleur public dans les quartiers de recherche

Les *bảng tin* sont l'outil de *tổ dân phố* (groupe de résidence) qui sont souvent installés sur le mur d'une maison pour fournir les informations concernant la communauté locale comme les pensions pour les retraités, la réunion mensuelle et d'autres activités de *tổ dân phố* ainsi que quelques informations importants du *phường*.



Quartier Van Chuong



Quartier Giap Bat - Tổ dân phố N°41 et 42

Figure 148. Les bảng tin de tổ dân phố

2.3.2. L'ambiguïté entre les équipements publics et l'espace privé et les réactions des habitants

Les deux médias locaux nous montrent un mélange ambigu entre les activités publiques et la vie privée des familles hanoiennes: les bruits des *loa phường* dérangent certainement la vie privée des habitants vivant à proximité, surtout avec les sessions au début de matinée, et les *bảng tin* mobilisent des murs privés pour des activités publiques (certainement c'est accepté par les propriétaires de la maison, cependant cela nous montre toujours aussi une ambiguïté).

Actuellement il semble que ces outils de communication sont devenus des équipements inutiles depuis la période de *Đổi Mới*, au regard des habitants ainsi que des fonctionnaires locaux:

"C'est terrible. Si un voisin fait du bruit comme ça [comme loa phường], je les poursuis en justice. Loa phường nous crée toujours une pollution de sonore" - M. Hung, un habitant

"Je comprends que les habitants se logeant autour des haut-parleurs sont malheureux. Le bruit de loa phường frappe en plein leurs oreilles" - M. Pham Van Hien, président du Comité Populaire du phường Khuong Mai

Mai Trang 2009, Sur VnExpress

La Rénovation a changé non seulement les conditions de vie mais aussi la pensée des vietnamiens, en particulier dans les zones urbaines. Plusieurs résidents veulent changer les équipements fournis par autorités urbaines.

2.4. Services urbains et vie commune dans les ruelles

2.4.1. Production de l'espace local – effet des dispositifs techniques



Figure 149. Paysage d'une ruelle produit par les dispositifs des services urbains

Circulant dans les ruelles de Hanoi, nous pouvons voir qu'en plus de l'auto-construction de la maison, les dispositifs techniques des services urbains sont aussi des facteurs importants qui produisent le paysage des ruelles, comme nous pouvons observer dans plusieurs illustrations de cette thèse, plus précisément, dans les figures ci-dessus nous pouvons observer une combinaison des dispositifs techniques autour des services urbains dans les ruelles de Hanoi: poteau et fils d'électricité, réchauds de charbon, dépôt de déchets quotidiens, égouts, tuyaux d'eau, compteurs d'eau installés à côté des maisons, etc.

Utilisation de l'espace: cas des poteaux d'électricité



Figure 150. Un poteau d'électricité représentatif

Normalement un poteau d'électricité sert à installer les fils et autres équipement électriques. Cependant, il a une variété de fonctions (supplémentaires) comme nous pouvons voir dans cette figure: la base est le lieu de concentration des déchets ménagers, dans plusieurs cas ce sont des déchets spontanés ; ou bien on y met un réchaud de *than tô ong* (voir les figures de la deuxième partie de la thèse) . Au milieu, nous avons des places pour les petites publicités (voir plus bas sur ce phénomène à Hanoi). Ensuite, c'est la place pour installer les compteurs d'électricité des habitants des alentours. Plus haut, c'est une lampe pour éclairer et/ou un haut-parleur public (*loa phường*). Nous pouvons voir que différents intéressés (des individus ou la communauté, des résidents locaux ou étrangers, du secteur informel ou public formel) profitent des différentes parties des poteaux électriques, des plus basses aux plus hautes.

2.4.2. La lutte entre les individus et la communauté autour des services urbains

Comme nous l'avons présenté dans la deuxième partie de la thèse, dans les ruelles nous observons le rejet de déchets solides domestiques dans l'espace public: beaucoup des habitants laissent spontanément leurs déchets devant les maisons des autres, et non pas leur

maison. La communauté locale reconnaît que ce comportement est inacceptable et cause non seulement un problème environnemental mais aussi une mauvaise image de la communauté. Donc dans certains *tổ dân phố* ou impasses, il y a des solutions telles que des amendes (moins de 100.000VND) et/ou d'informer les violations par *loa phường* ou *bảng tin*, mais ces solutions ne semblent pas être efficaces, le rejet spontané des déchets existe toujours.



Laisser les déchets devant la maison des autres habitants (à Lang Thuong)



Texte: *il est interdit de laisser les déchets ici. Le coupable sera puni de 20000VND et informé par le haut parleur public*

Figure 151. Autour des déchets ménagers dans les ruelles

Grâce à cette lutte entre les individus et la communauté, nous pouvons observer à la fois les deux rôles de l'espace des ruelles: la propriété privée et intérêt privé (les ménages ne veulent pas avoir un mauvais objet comme les déchets devant leur maison, même si ce sont leur déchets) et sens de la communauté (en général la communauté veut avoir une ruelle propre avec un paysage acceptable).

Cette lutte peut être observée également dans le cas d'évacuation des eaux usées et le cas de l'utilisation des toilettes communes. Par exemple, dans la petite ruelle 28 ruelle Van Huong (quartier Van Chuong), il y a des toilettes communes pour plus de 10 ménages. Les habitants-utilisateurs de ces toilettes ne sont pas contents avec leur condition sanitaire, car elles sont très sales et quelques fois il y a des problèmes de tuyaux – réseaux obstrués. De plus, les conflits entre utilisateurs sont fréquents, parfois la nuit, car il n'y a pas assez de place pour tout le monde, ainsi, quelques personnes ne respectent pas les règlements ni l'environnement autour de cet équipement commun.

2.4.3. La communauté et ses actions autour de ses ruelles

Dans le *tổ dân phố* n°22 de Yen So, chaque une ou deux années les ménages se réunissent pour organiser une opération commune de louer des camions pour pomper le réseau d'égout local. Sous la direction du chef du groupe (avec l'assistance de vice-chef), les habitants se réunissent, contribuent d'une partie financière, louent les camions et surveillent: les ménages normaux (c'est-à-dire les ménages n'ayant pas une construction pendant la dernière période) payent 20000VND/personne. Les ménages ayant petite construction (ex. la réparation de logement) contribuent pour 500 000 VND. Les ménages réalisant la nouvelle construction de maison ou autre grandes constructions: 1 000 000 VND (car les déchets de construction comme sable, pierres, etc. peuvent tomber dans les égouts communs et perturbent le fonctionnement). Ce travail nous montre très clairement le sens commun des habitants de ce groupe autour du réseau local collectif.



Les hommes de Yen Duyen sont en train de déboucher l'égout après une forte pluie

Figure 152. Activités des habitants autour de réseau d'égouts

Si nous revenons vers les travaux locaux dans les ruelles (partie 2 du chapitre 5), nous pouvons observer que les citoyens veulent toujours participer, directement ou indirectement, dans le processus de création de leurs espaces de ruelles par une contribution aux travaux (comme nous avons trouvé plus haut, 94,2% des habitants sont prêts à contribuer aux travaux publics à l'échelle locale, c'est une proportion impressionnante). En quelques manières, cela nous montre, la propriété collective de la ruelle dans la pensée de la communauté locale.

3. Les luttes sociopolitiques pour une meilleure ville: témoignage des ruelles

3.1. Petites publicités et phénomène de *rác tường* (déchets sur le mur)

3.1.1. L'apparition de *rác tường*

Depuis les années 90s, à Hanoi les petites publicités sur les murs ayant simplement le titre et numéro de téléphone d'un service deviennent de plus en plus répandues dans les zones urbaines, des rues principales aux ruelles, des murs des maisons privées à ceux des offices ou des immeubles collectifs. Les poteaux et transformateurs électriques ainsi que les grands arbres sont aussi mobilisés pour ce type de publicité. On peut dire que tous les espaces potentiels à Hanoi sont mobilisés pour cette publicité.



À Van Chuong (à gauche de photo)



À Giap Bat



Au dessus: à Lang Thuong
Gauche: un transformateur à Van Chuong
Droite: à Yen So

Figure 153. *Rác tường* dans les ruelles

La première publicité connue est celle du service *khoan cắt bê tông* (forer et couper le béton) pour servir les besoins des habitants autour de la construction de nouvelles maisons

privées. Actuellement ces *khoan cắt bê tông* occupent encore la partie majoritaire des publicités sur les murs urbains, et par conséquent parfois nous prenons ce titre de service pour nommer ce phénomène global. Pendant ces dernières années, de nombreux autres services informels ont été également annoncés en imitant cette manière de *khoan cắt bê tông*, tels que installation d'Internet chez les habitants, la réparation de télévision, les services d'hygiène (par exemple, le pompage des fosses septiques domestiques), la construction et la réparation de logements, le précepteur à la maison, etc. Toutes ces publicités sont affichées par une peinture simple sur le mur ou par un petit papier collé sur cet espace privé. Ayant des couleurs inhomogènes ainsi que des positions et directions inorganisées, ces petites annonces causent une image extrêmement visible et en quelques manières, elles donnent une mauvaise image à la ville, en particulier dans les quartiers centraux comme Van Chuong et Giap Bat. Pour décrire ce problème, les médias et la société urbaine le nomment phénomène *rác tường* (déchets sur le mur). Les actions de mise en place de ces peintures ou collages sont souvent réalisées dans la nuit, quand personne ne peut observer, parce que les citoyens ne veulent certainement pas recevoir une telle publicité sur leurs murs.

Ces publicités démontrent clairement l'existence d'une économie informelle à Hanoi. Ayant un petit budget, les distributeurs des services affichés ont choisi ce mode de publicité car il est le moins cher et le plus rapide moyen pour se connecter directement à leurs clients potentiels.

Une expérience personnelle de l'auteur: en Juin 2009, la télévision de ma petite famille (à Lang Thuong) était en panne, et la première idée est d'aller dehors et d'observer le mur des maisons dans ma petite ruelle. Très rapidement, j'ai trouvé une petite feuille affichée sur la porte de ma maison. Après un coup de téléphone, le technicien vient directement et rapidement chez moi (après environ seulement 30') pour réparer notre télévision. Je devais payer une somme très modeste pour cette opération du technicien, et sans me déplacer. J'ai demandé à ce technicien qui a fait les publicités pour lui, et il a dit qu'il a loué quelques jeunes hommes pour faire cela, cependant on ne discute pas comment et quand ces personnes ont réalisé leur "*travail*".

3.1.2. Une campagne urbaine luttant contre le *rác tường*

Depuis longtemps, selon quelques décrets gouvernementaux, ce type de publicité est considérée illégal et sera puni:

"Une amende de 50 000 à 100 000 VND sera appliquée aux activités [...] de publicité
Id numéro de téléphone des services aux endroits non-autorisés" - *Décret
N°31/2001/NĐ-CP du Gouvernement du Vietnam*

"Une amende de 500 000 à 1 000 000 VND sera appliquée aux activités de [...] publicité de numéro de téléphone et d'adresse des services aux endroits non-autorisés: [comme] écriture, conception, publicité sur les murs, sur les arbres, ou poteaux électriques et autres sites qui produisent une mauvaise image de la ville. [En outre] les coupables devront enlever cette publicité et la ligne téléphonique annoncée sera coupée du réseau." - *Décret N°56/2006/NĐ-CP du Gouvernement du Vietnam*

Plus récemment, en reconnaissant la mauvaise image que ces publicités donnent à la ville, en Décembre 2009, une campagne urbaine a été lancée par la ville de Hanoi pour supprimer tous les *rác tường* dans la capitale avec le slogan: "*Effacer les déchets sur le mur et les annonces illégales pour avoir des rues belles et propres*"

Pour mettre en place la campagne, de la ville aux communautés locales urbaines, il y en a beaucoup d'actions organisées pour lutter contre le *rác tường*. Ainsi, le Département de l'Information et de la Communication de Hanoi (*Sở Thông tin và Truyền thông*) a demandé aux compagnies de télécommunication de couper les lignes téléphoniques violant les règlements de publicité. Et la ville a essayé de mettre en place des tableaux gratuits pour ces publicités (ex. au quartier Pho Hue).

À *phường* Khuong Mai, le Comité Populaire de ce quartier a lancé cette campagne à partir des premiers jours de 2010 avec la participation des 33 *tổ dân phố* dans ce quartier. Pendant les premiers jours de la campagne, le *phường* a réalisé ses efforts sur ses rues principales, et 33 *tổ dân phố* sont responsables des opérations pour les ruelles (niveau I) et petites ruelles (niveau II). Dans le cadre de cette campagne, plusieurs ménages veulent faire par eux-mêmes la suppression de *rác tường* sur leurs murs pour pouvoir avoir une même couleur de mur. (*Thu Trang 2010, sur le website du quartier Khuong Mai*)

Malgré que la campagne d'élimination de *rác tường* soit largement acceptée dans la pensée des habitants, après quelques jours de lancement de la campagne, nous avons pu observer que cette campagne n'est pas efficace, parfois les images obtenues sont pire qu'avant. Par exemple, ils n'effacent pas soigneusement la publicité et par conséquent les murs sont devenus plus mauvais (voir le figure ci-dessus). De plus, très rapidement, de nombreuses nouvelles publicités ont apparu après que les anciennes ont été retirées. *Rác tường* existe toujours, et jusqu'à aujourd'hui la plupart des *rác tường* à Hanoi n'ont pas encore été résolus.



Une image de lutte contre le *rác tường* à Giap Bat (2009) – avant la campagne
Source: l'auteur



Quelques images obtenues après la campagne (photos en Janvier 2010) *Source: Le A.D. (2010), sur VietNamNet*

Figure 154. Images montrant comment les hanoïens suppriment le *rác tường*

3.2. Vendeurs ambulants: images rurales dans les zones urbaines

3.2.1. Un choix alternatif pour gagner sa vie

Circulant sur les rues de Hanoi, nous pouvons rencontrer facilement des vendeurs ambulants. Ces derniers sont des personnes qui connaissent le mieux les rues de Hanoi, y compris les ruelles : avec une lourde charge sur les épaules ou sur leur vélo, elles marchent ou pédalent ou poussent laborieusement leur bicyclette dans toute la ville, tournant à une ruelle qu'elles rencontrent par hasard sur leur trajet quotidien, invitent des clients potentiels à acheter leurs produits (fruits, légumes, billets de loterie, des vêtements, des paniers, des ballons de couleur, et bien d'autres choses), certaines d'entre elles utilisent leurs voix (*tiếng rao*) pour attirer leurs clients potentiels, notamment les personnes qui vendent des produits alimentaires populaires la nuit.

D'après un rapport du Département de Commerce de Hanoi, en 2008 il y a plus de 10000 vendeurs ambulants (pouvant atteindre 16000 personnes), la plupart (75-80%) viennent des autres provinces autour de Hanoi, 93% des vendeurs sont des femmes de la quarantaine, les vendeurs permanents (qui mènent leurs activités tous les jours dans la ville) occupent 30% du total et les saisonnières occupent une proportion majoritaire de 70%. (*Le Quang 2008, Sur VnMedia*)



Figure 155. Marchants ambulants dans les ruelles de Hanoi

La principale raison pour la présence des vendeurs dans les zones urbaines est que la production agricole dans leur endroit d'origine est insuffisante, et ils doivent venir à Hanoi comme un choix alternatif. Cependant, comme les récupérateurs des ordures (voir la deuxième partie de la thèse), le revenu de ces vendeurs est modeste: la recherche de *Jensen et Peppard (2003)* a montré qu'en 2000, le revenu quotidien des marchands ambulants de Hanoi est juste de 1,14-1,27USD/jour.

3.2.2. La ville tourne le dos aux marchands ambulants

Toujours travailleuses, de l'aube jusqu'à la fin de la journée, ces marchandes ambulantes venant principalement des provinces autour de Hanoi sont une démonstration claire du lien rural-urbain dans la capitale du Vietnam. Elles forment des images passives mais aussi dynamiques de la vie quotidienne de Hanoi. Malgré les images dynamiques que ces vendeurs donnent à la ville de Hanoi, les autorités urbaines évaluent que ces personnes ambulantes produisent une mauvaise image pour une ville en cours de construire une civilisation urbaine (*văn minh đô thị*), et donc ces vendeurs sont considérés comme groupe marginal (défavorisé) dans les zones urbaines:

“Nous ne préserverons que des bonnes traditions qui nous offrent des avantages socio-économiques ainsi que des plus values. Sur les rues principales, les rues urbaines civilisées [sic], les activités des marchands ambulants sont interdites strictement” - M.Nguyen The Thao, mairie de Hanoi (Doan Loan, 2008, sur VnExpress)

En 2008, le Comité Populaire de Hanoi a lancé la Décision N°02/2008/QĐ-UBND par laquelle ces vendeurs sont interdits de vendre et de marcher sur les rues principales de la ville à partir du 01 Juillet 2008. La ville tourne le dos aux vendeurs de rue.

Cependant, cette politique exclusive relative aux marchands ambulants n'est pas bien accueillie par la plupart de la population urbaine.

Selon une enquête rapide menée sur Internet par VNExpress en Décembre 2007 qui a reçu 7128 réponses, 58,0% des enquêtés ont dit que la ville ne doit pas interdire les vendeurs de rue et de petits restaurants sur le trottoir, 39,1% ont répondu oui et 2,9% n'avaient pas de réponse (Anh Tuan et Xuan Tung, 2007). Bien que cette enquête n'est pas un travail scientifique, elle nous donne une vue des citoyens sur ces vendeurs de rue: une partie majeure des habitants veulent maintenir cette image dans la ville.

Pour répondre à cette décision, à côté de nombreux vendeurs qui ont décidé de cesser temporairement leurs activités (pour observer et attendre les changements), les autres ont choisi les ruelles comme un choix alternatif: soit elles ne mènent leurs activités que dans les petites ruelles comme un choix légal, soit elles se déplacent illégalement sur les rues principales de Hanoi, et essayeront de tourner tout de suite dans une petite ruelle pour échapper à la police, surtout pendant la période de la campagne. Ces réactions sont prévues par les autorités urbaines et sont acceptées comme une solution provisoire:

“Pendant la première période, nous accepterons provisoirement la situation sale et surchargée des petites ruelles (quand les vendeurs ambulants sont poussés vers les ruelles). Cependant pour un long terme, nous avons l'intention de choisir quelques endroits dans les ruelles de la ville pour construire des marchés provisoires, marchés mobiles (chợ cóc), là où les vendeurs seront concentrés” - M.Nguyen The Thao, mairie de Hanoi (Doan Loan, 2008, sur VnExpress)



Figure 156. Les marchands ambulants

Nous pouvons trouver que cette campagne (et politique) urbaine ne touche pas la racine du phénomène (par exemple, les solutions durables pour les vendeurs ambulants devrait être trouvée d'abord dans son origine rurale, où les habitants ne peuvent pas gagner

suffisamment d'argent pour leur vie). Par conséquent, actuellement ces vendeuses ambulantes sont toujours visibles dans la ville de Hanoi.

3.3. Les ruelles: espaces secondaires dans la ville de Hanoi

3.3.1. Endroits recevant les dernières actions des autorités urbaines

Comme nous l'avons vu dans le cas de la campagne luttant contre le *rác trường*, plusieurs autres exemples ci-dessous nous montreront que les ruelles sont les endroits qui reçoivent les dernières actions des autorités urbaines.

Le premier cas représentatif concerne les travaux d'amélioration de la voirie urbaine (des services urbains) qui sont réalisés d'une manière graduelle: premièrement ce sont des rues principales de la ville, ensuite ce sont des voies principales d'un quartier et enfin, les ruelles petites en niveau I. Pour les ruelles en niveau II, quelques fois elles sont oubliées.

Un autre exemple concerne le réseau d'éclairage urbain, depuis 2005, d'après un décret de l'Assemblée (Conseil du peuple) de Hanoi, il est encouragé (mais pas encore obligatoire) d'équiper de lampes des ruelles de plus de 2m. Selon la recherche de Luong Ngoc Huyen (en cours), la ville de Hanoi est en train de refaire ce réseau sur les rues principales, et les anciennes ampoules et équipements du réseau d'éclairage des rues seront réutilisés pour les ruelles.

Par exemple, dans le cas de Lang Thuong, la rue principale (Lang) s'était certainement équipée un réseau d'éclairage, cependant avec les petites ruelles:

"Quand j'ai déménagé ici (à la fin de 2007), il y avait pas d'éclairage de la ruelle, et j'avais beaucoup de soucis concernant la sécurité, notamment les jours où je devais rentrer tard. Heureusement pour moi, après quelques semaines, en Octobre 2007, un jour quand je suis rentrée chez moi, il y en avait un au début de cette ruelle, et je me sens vraiment mieux" – Mlle Vu TT, ruelle 1150, Lang Thuong (2008)

Pendant cette année, pour célébrer le 1000^{ème} anniversaire de Thang Long – Hanoi, une campagne a été lancée en avril 2010 afin de rénover les façades des maisons (en repeignant leurs façades et leurs portes) sur les 75 rues principales. Cette campagne reçoit de nombreuses réactions des résidents urbains ainsi que les critiques des médias à cause de son grand budget (50 billions VND – 2 millions euros) ainsi que l'intervention directe sur la vie des habitants urbains se logeant sur les rues principales. De plus, nous pouvons observer que dans cette campagne, les ruelles ont également été oubliées.

Aussi dans le cadre de la campagne globale du 1000^{ème} anniversaire de Thang Long – Hanoi, il y a un projet de rénovation (i.e. changer la surface) des trottoirs autour du lac Hoan

Kiem (le centre ainsi que symbole historique de la ville) dont le budget est de plus 50 milliards VND malgré que cette surface soit encore bonne. Recevant les réactions sociales de cette dépense gaspillée (avec laquelle, enfin ce projet devait être arrêté), les autorités de la ville s'expriment de façon maladroite, en abordant les ruelles:

"Pour pouvoir être validés il faut toujours préciser dans les projets comment utiliser les anciens matériels. Nous allons profiter des anciennes dalles pour les utiliser dans les ruelles" (!?) - M. Nguyen Quoc Tuan, vice-directeur de Département de Construction de Hanoi (Doan Loan, 2010 - sur VnExpress).

Dans ce cas, les ruelles sont devenues une *alternative politique* des autorités urbaines pour se protéger des critiques sociales.



Figure 157. Ancien (gauche) et nouveau (droite) trottoir autour du lac Hoan Kiem

Source: Tien Phong online (2010)

D'après ces projets de la ville, nous pouvons trouver qu'il semble que les ruelles sont oubliées par des autorités urbaines malgré la majorité de la population urbaine y vivant.

3.3.2. Les ruelles comme le choix des intéressés ayant des activités interdites sur les grandes rues

Pour construire une civilisation urbaine (*văn minh đô thị*), la ville de Hanoi a lancé plusieurs campagnes dans lesquelles il ya des interdictions sur les rues principales comme ce qui passe avec les marchands ambulants ou bien pour le stationnement des voitures, ou bien le parking des motos. Pour répondre à ces interdictions, les intéressés pensent aux ruelles de la ville comme un choix alternatif pour leurs activités, comme les conducteurs des taxis qui s'orientent vers les grandes ruelles comme endroits de stationnement en attendant leurs clients ou bien plusieurs ruelles à côté des grandes rues qui sont mobilisées comme les endroits alternatifs pour le parking des motos et vélos (*Vietnam + (2010) ou Xuan Tung (2008) sur VnExpress*)

Dans toutes les campagnes, nous pouvons constater que les autorités urbaines de Hanoi ne font attention qu'aux rues principales alors que les ruelles ont été ignorées. Cet oubli habituel démontre que ces campagnes sont plutôt des propagandes politiques que des solutions radicales pour les problèmes urbains. Par conséquent, ces campagnes urbaines reçoivent plusieurs réactions de la population urbaine. Les résultats de ces campagnes sont toujours un *đầu voi đuôi chuột* (la tête de l'éléphant, la queue de la souris). Ce proverbe vietnamien décrit les activités commençant sérieusement et impressionnement, mais se terminant si humblement avec les résultats modestes et inattendus.

Conclusion de la troisième partie

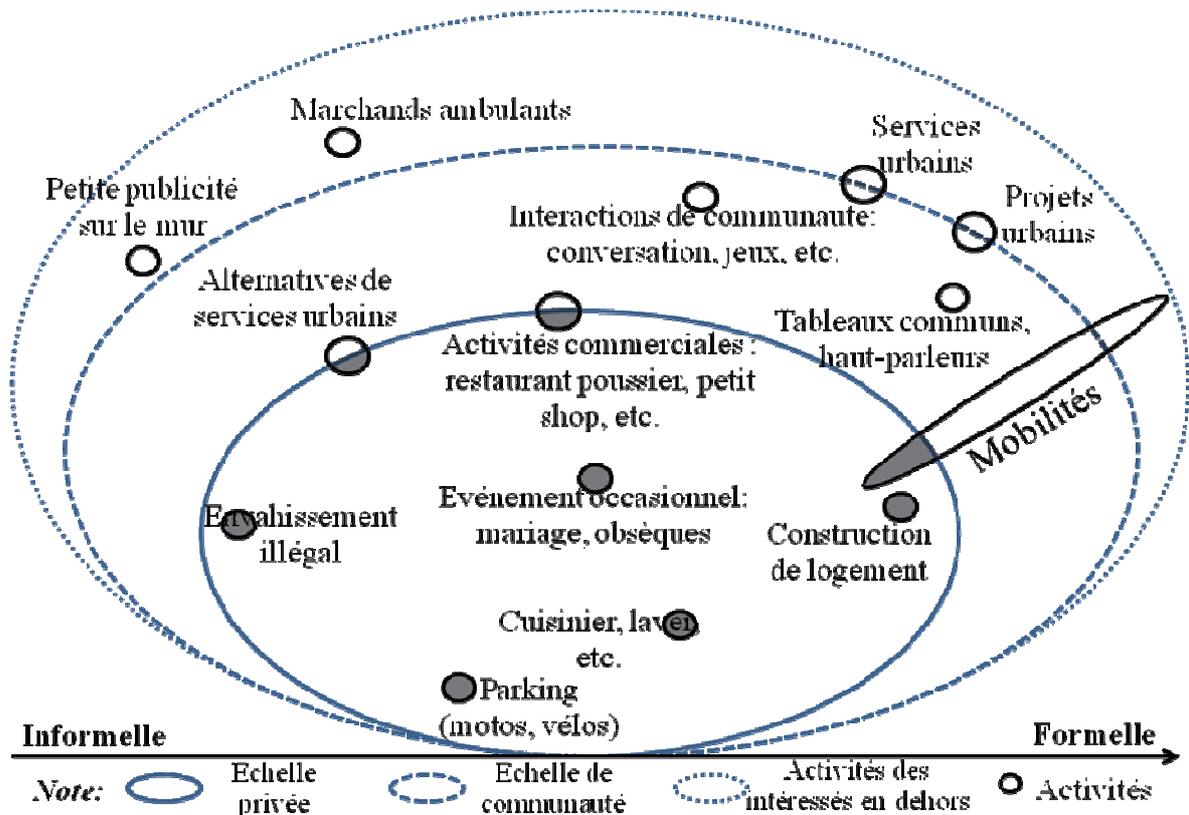


Figure 158. Catégoriser les activités autour/sur/dans les ruelles

Les ruelles de Hanoi : l'espace secondaire dans le développement urbain

Dans cette troisième partie, nous avons abordé les enjeux de développement des quartiers de ruelles sous l'impact des projets urbains. Les projets globaux ainsi que les travaux locaux ont été abordés pour comprendre les enjeux de développement des ruelles de Hanoi, ainsi que les enjeux de développement de la ville.

À l'échelle de la ville, dans plusieurs cas les ruelles sont effacées totalement ou partiellement par la mise en place des grands projets urbains. Dans certains cas, cette volonté des pouvoirs publics provoque les réactions de la part des ménages concernés (touchés par une migration involontaire) à cause de plusieurs raisons, en particulier de celle économique concernant la compensation et celle sociale concernant les changements de conditions de vie. Ces réactions causent un phénomène de *quy hoach treo* (aménagement suspendu) qui devient une manifestation très visible du *processus de négociation* entre les habitants et l'Etat au cours de la production de l'espace urbain.

À l'échelle locale, les ruelles sont les endroits où les travaux d'amélioration de la vie urbaine autour des services essentiels et la voirie locale se déroulent. Nous voyons que dans

tous les domaines publics, les ruelles de Hanoi ne sont pas oubliées, elles sont plutôt les parties secondaires de la ville, i.e. sous impact de la décentralisation administrative et gestionnaire, ces quartiers sont toujours des dernières parties recevant les actions publiques de la ville, par rapport aux rues principales et aux autres zones résidentielles. Ce rôle secondaire des ruelles de Hanoi se relève aussi quand nous regardons le rôle de ruelles dans la vie quotidienne de Hanoi.

Les ruelles: une alternative de l'espace dans la ville de Hanoi

La Figure 158 ci-dessus nous donne une variété des pratiques sociales de la vie quotidienne dans les ruelles. Nous constatons que l'espace des ruelles est utilisé non seulement pour la mobilité urbaine comme fonction principale, mais aussi pour une variété des autres pratiques sociales; non seulement pour les activités horizontales (*sur* la surface de ruelles), mais aussi par les usages verticaux (*dans* la ruelle, de l'espace souterrain à l'espace élevé); non seulement pour les usages publics et les activités communes des résidents locaux comme leur rôles abstraits et symboliques, mais aussi pour plusieurs activités familiales; non seulement pour les activités formelles, mais aussi pour les pratiques du secteur informel et même des activités illégales.

Les ruelles sont mobilisées et considérées comme un espace alternatif (ou *alternative de l'espace*) à toutes les échelles des activités sociales: l'échelle privée, l'échelle de la communauté locale et l'échelle publique de la ville. À l'échelle privée et familiale, la ruelle est considérée comme une extension de l'espace de maison où les résidents effectuent de nombreuses activités privées de leur vie quotidienne. Avec la communauté locale, elle devient une alternative d'espace pour les activités et interactions communes qui créent le sens communautaire des résidents locaux. Enfin, les ruelles de Hanoi sont un choix alternatif pour différents acteurs ayant des activités interdites sur les rues principales (les vendeurs ambulants par exemple) ainsi que le choix secondaire des autorités de Hanoi dans la lutte sociopolitique afin de construire une "meilleure" ville.

Conclusion générale

Urbanisation de Hanoi: une urbanisation des alternatives

"Les maisons font la ville, mais les citoyens font la cité" - Jean-Jacques Rousseau

Comment les habitants de Hanoi répondent aux conditions de vie rencontrées dans le contexte transitionnel d'après le Đôì Mòì? Cette thèse s'est concentrée à répondre à cette question, en abordant plusieurs aspects de l'urbanisation de Hanoi à travers l'étude de cas sur les quartiers de ruelles. La question centrale ci-dessus nous a orientés vers une application d'une méthodologie de recherche basée sur le travail sur le terrain dans lequel les enquêtes de questionnaire auprès des ménages et les observations directes dans les ruelles de Hanoi ont été réalisées. Les résultats accumulés nous permettent quelques réflexions importantes sur l'urbanisation dans la ville vietnamienne ainsi que sur le rôle des habitants (donc des pratiques sociales) dans cette urbanisation.

Examinant les éléments qui 'entrent' complètement dans la vie quotidienne des habitants comme les conditions et la construction du logement, les services essentiels comme l'électricité, l'eau, l'assainissement et la collecte de déchets ménagers, l'espace public à proximité (l'espace de ruelle dans cette recherche), nous trouvons que *l'urbanisation de Hanoi est une urbanisation des alternatives*, c'est-à-dire que *cette urbanisation est un processus attesté par l'existence et la transformation des pratiques sociales et techniques, solutions alternatives* réalisées par les habitants pour répondre à leurs conditions de vie et à leurs besoins fondamentaux. Et *les quartiers de ruelles sont des témoins représentatifs de cette urbanisation de Hanoi*.

À Hanoi, les ruelles ne sont pas un phénomène particulier et accidentel. Très répandues, elles sont une composante importante de la structure spatiale de la ville, ainsi la communauté sociale dans les ruelles est évidemment une partie organique de la structure sociale de la ville. Ayant une origine héritée de l'histoire du développement urbain, les ruelles sont un phénomène incontournable qui présente certains enjeux du développement urbain de la capitale du Vietnam.

Développer à partir des anciens villages autour de Hanoi qui s'intègrent dans la zone intra-muros de la ville en fonction des différentes extensions administratives de la ville,

actuellement les quartiers de ruelles sont si répandus dans la partie intra-muros de Hanoi que nous pouvons les considérer comme une identité urbaine: "*Une particularité de Hanoi est qu'une fois sorti du centre ville, on se retrouve tout de suite en présence d'un tissu villageois*" (Pandolfi, 2001).

Examinant les aspects socio-spatiaux de la transition urbaine à travers l'étude de cas sur les ruelles, nous avons trouvé que la mutation sociale et la transformation spatiale des quartiers résidentiels de la ville ont des influences l'un sur l'autre, et que ces deux processus démontrent un lien organique entre le social et le spatial dans la ville.

À l'échelle de la ville, avec l'intégration des anciens villages comme Van Chuong, Giap Bat et Yen So dans la partie intra-muros, les quartiers de ruelles témoignent de l'extension spatiale de Hanoi, un phénomène répandu dans toutes les métropoles. Ainsi, comme Hanoi reçoit de nombreux immigrants venant des autres provinces, les ruelles sont les endroits où ces immigrants, permanents et saisonniers, se dirigent pour se loger. À l'échelle locale, le rôle des ruelles comme témoignage de la transformation socio-spatiale de la ville se confirme par la mutation de leurs morphologies sociale (croissance de la population et ses impacts sur les changements de la structure sociodémographique) et spatiale (une densification rapide sous l'impact de l'auto-construction des logements des habitants).

Plus précisément, la population dans les quartiers étudiés augmente fortement, à Giap Bat et Yen So la population a augmenté de 50% en une décennie. Cette croissance de population cause une haute densité de population dans les ruelles (à Van Chuong et Giap Bat la densité de population est respectivement de plus 400habs/ha et de plus 200habs/ha) ainsi qu'une composition complexe de population avec différents types de ménages de différentes classes sociales se logeant à côté l'un de l'autre, des pauvres aux ménages riches, des immigrants aux autochtones.

La croissance considérable de la population génère une très forte demande de logement que l'État ne peut pas répondre suffisamment. Par conséquent, *le mouvement de l'auto-construction apparait pendant la période de Đỏi Mới comme une alternative pour habitation des urbains*. Cette alternative est dominante dans la ville vietnamienne, l'enquête en 2007 nous a montré que plus de 87% de la construction de logements dans les ruelles hanoiennes sont d'initiative individuelle et familiale, avec des ressources financières privées. La plupart des logements construits dans les ruelles sont des maisons-tubes (la largeur du lot de construction est très inférieur à la longueur), et le lotissement de terrain pour construire ce type de logement entraîne une densification extrêmement rapide des zones urbanisées. Cette

évolution de pratiques sociales en construction de logement se base sur la forme originale des anciens villages et participe directement à la formation d'une morphologie typique des quartiers de ruelles petites et sinueuses.

La croissance démographique met aussi une pression très puissante sur les services techniques urbains comme l'électricité, l'eau, l'assainissement, la collecte de déchets ménagers. Malgré qu'il y ait des améliorations de qualité et de capacité des services urbains, démontré clairement par une augmentation du taux d'accès aux services urbains pendant les dernières années, cependant en général les habitants hanoïens ne sont pas contents de la qualité des services qu'ils reçoivent. Comme la qualité d'un service public se montre non seulement par le taux de raccordement au service, la quantité et la qualité du *produit* mais aussi la perception et l'évaluation des habitants usagers, nous pouvons affirmer donc que ces services ne sont pas distribués suffisamment aux habitants de Hanoi. Répondant à ce qu'ils rencontrent, les habitants se débrouillent par des pratiques sociales de *solutions alternatives* (à la fois choix techniques et comportements sociaux) autour des services urbains essentiels. Comme pratiques sociales, ces alternatives sont vraiment diverses et dépendent de certains facteurs d'influence. Elles sont inventées et réalisées pour répondre aux besoins minimum (les *alternatives distributives* comme les autres sources d'eau, d'énergie, d'autres endroits ou manières de rejet des eaux usées et des déchets solides; *alternatives quantitatives* comme les stockages d'eau et celles *qualitatives* comme les équipements pour améliorer les produits des services d'eau et d'électricité) lorsque la distribution de services n'est pas suffisante; elles sont aussi mobilisées pour avoir des avantages économiques (*les alternatives économiques* – en particulier avec des services d'électricité, d'approvisionnement en eau) ou de posséder des conditions plus confortables autour de la maison (en particulier autour des services de propreté comme ceux d'évacuation des eaux usées et de collecte des déchets solides).

La haute densité de population dans la partie intra-muros de Hanoi entraîne un manque d'espace dans le logement ainsi que pour l'espace public dans la capitale. Comme conséquence, à Hanoi, pour satisfaire le besoin minimum de *se loger*, dans plusieurs cas les citoyens doivent sacrifier l'espace extérieur public malgré son rôle important dans leur vie quotidienne, par l'appropriation de l'espace public comme nous l'avons vu dans les ruelles de la ville. De plus, à cause de ce manque d'espace, l'espace des ruelles est considéré et mobilisé comme une *alternative de l'espace* (ou espace alternatif) pour les pratiques privées et familiales et pour les pratiques communautaires de la vie quotidienne, malgré sa fonction première pour la mobilité urbaine. Les usages privés et familiaux sont effectués sur la ruelle

car les habitants considèrent l'espace devant leur maison comme une extension de leur maison, donc leur propre espace, et les usages et pratiques communautaires s'y déroulent parce que les habitants se logeant dans une ruelle la considèrent comme un bien communautaire, malgré qu'elle soit évidemment un espace public. Avec des fonctions alternatives créées par les usagers, les ruelles ont leur propre vie liée étroitement aux activités quotidiennes de leurs habitants, créent du sens social et communautaire, et marquent la mémoire de tous les citoyens hanoïens.

Les ruelles sont-elles oubliées par les autorités de la ville? Répondant à cette question, après des lectures sur les expériences menées à Hanoi (sous forme des projets urbains et des travaux publics) pour améliorer les conditions de vie des ménages, en particulier sur celles concernant les ruelles, nous avons trouvé qu'il existe une volonté réelle de la part des autorités pour améliorer la situation dans les ruelles, et nous pouvons être convaincus qu'elles ne sont pas oubliées, elles sont plutôt les parties secondaires de la ville. C'est-à-dire que ces quartiers sont toujours les dernières parties de la ville recevant les actions publiques de la ville, par rapport aux rues principales et aux autres zones résidentielles. Ce rôle secondaire des ruelles de Hanoi se relève aussi quand nous abordons le rôle de ruelles au cours de la construction d'une "meilleure ville" (une ville '*civilisée*'). Pour cela, les autorités urbaines ont élaboré certaines politiques exclusives par lesquelles plusieurs activités, notamment dans le secteur informel, sont interdites sur les rues principales de la ville (comme les activités des marchands ambulants). Dans ces cas, les ruelles deviennent les endroits choisis pour que ces acteurs puissent se protéger de la politique urbaine exclusive. Les réactions de différents acteurs (par exemple, ceux des vendeurs ambulants ainsi que les distributeurs de *rác tònng*) prouvent que les politiques d'interdiction et les campagnes sociales politiquement orientées ne peuvent pas résoudre les *soi-disant* problèmes urbains. Les solutions pertinentes doivent être trouvées en touchant les racines des phénomènes urbains, à partir de la perspective des habitants et non pas de la perspective des autorités. Sinon, les solutions appliquées s'arrêtent toujours sous forme de campagnes urbaines, une solution utopique utilisant les propagandes politiques.

Les ruelles témoignent non seulement des réactions de la société urbaine en regardant des politiques (campagnes) appliquées, mais aussi celles des autorités urbaines concernant les pratiques sociales. Effectuant plusieurs *alternatives* autour des dispositifs techniques et spatiaux de l'urbain, les habitants déclarent qu'ils ne sont pas des usagers passifs de conditions de vie fournies par les autorités urbaines et le secteur public de l'Etat, ils

produisent leurs propres conditions de vie, et à partir de leurs pratiques, ils créent (donnent) certaines nouvelles fonctions de l'espace urbain. Les autorités urbaines, quant à elles, devront s'adapter aux nouvelles situations (dans le cas de constructions illégales, par exemple) ou, plus généralement, devront suivre les activités des habitants en élaborant des nouvelles politiques, contre ou non avec les usages réels de l'espace. Dans le contexte transitionnel au Vietnam, les habitants peuvent négocier (voire changer) les règlements officiels dans certains cas, c'est-à-dire que sans le respect social, le pouvoir de décision des autorités urbaines est limité, voire inefficace. C'est pourquoi nous avons observé certaines pratiques illégales (concernant la construction de logement, les pratiques violant les réseaux urbains, l'usage de l'espace public) mais elles sont largement acceptées et/ou réalisées par la société urbaine. Ces activités se sont incluses dans les normes sociales, dans les activités normatives, comme Henri Lefebvre (1974: p15) a expliqué:

"Comment une opération aussi inquiétante, aussi monstrueuse peut-elle s'accomplir sans scandale? Comment peut-elle apparaître «normale»? Réponse: elle s'inclut précisément dans les normes sociales, dans les activités normatives" - Henri Lefebvre (1974)

Avec la normalisation des pratiques sociales, *"informel", même "illégal" dans certains cas, pourra devenir "formel" à travers la validation, y compris l'adaptation sociale et la légalisation, des "alternatives" réalisées ou créées par les habitants urbains.*

Comparant ces trois quartiers choisis pour cette recherche, nous avons constaté que la différence de période de développement a certaines influences sur la transformation socio-spatiale et les changements sociotechniques dans chaque quartier et qu'elle crée *la différenciation de conditions de vie entre les zones résidentielles de la ville.* Plusieurs disparités considérables ont été trouvées. Plus précisément, nous en avons une avec la densité de la population qui diminue des quartiers du centre-ville comme Van Chuong aux zones périphériques comme Yen So; nous en avons une autre avec l'espace habitable de logement des ménages dans les ruelles qui a aussi une baisse du centre-ville vers les quartiers périphériques. Notamment nous avons une différence concernant la largeur de la ruelle – une condition principale de vie: malgré que cette dimension soit toujours étroite dans les quartiers de recherche (89.6% des ménages logeant dans une ruelle de moins de 4m), cette dimension augmente d'un quartier urbanisé depuis longtemps comme Van Chuong à la périphérie comme Yen So, etc. *plus proche le quartier se trouve du centre ville, plus étroites les ruelles sont.* Autour des services essentiels, la différenciation des *alternatives* (donc différenciation de

conditions de vie) est aussi observée, dépendant non seulement de la période de développement de chaque quartier mais aussi du niveau de vie de ses habitants: dans le cas d'une zone urbanisée récemment comme Yen So, il reste beaucoup d'activités et de techniques, de ressources alternatives de type traditionnel démontrant l'héritage de la vie rurale dans un village ; dans le cas de Giap Bat, le quartier le plus riche où les services publics semblent être les mieux fournis, les pratiques sociales observées sont plutôt des alternatives techniques plus proches des normes internationales d'un service public ; enfin, dans un quartier développé depuis longtemps comme Van Chuong, dans certains cas les alternatives observées sont l'héritage d'une période de développement avant le *Đôi Mói* (les bornes fontaines de l'eau ou les toilettes communes, par exemple). En bref, la différenciation dans différents aspects de la vie nous donne une variété de la vie urbaine dans les ruelles de Hanoi et confirment encore une fois que l'urbanisation de Hanoi peut être témoignée dynamiquement par ses ruelles.

En conclusion, à travers l'analyse d'une variété des pratiques sociales autour des conditions de base de la vie urbaine comme celles de logements, des services urbains et de l'espace public, nous pouvons affirmer qu'en effectuant les *alternatives*, les citoyens participent directement à la production de l'espace urbain, plus précisément à la formation de la morphologie urbaine, à l'évolution des dispositifs techniques de services essentiels, la création de l'espace public quotidien, etc. Les hommes produisent l'espace (conditions de vie) plutôt que l'espace (conditions de vie) fait les hommes. *La ville se transforme, ses habitants s'adaptent et l'adaptent.*

Après avoir observé les quartiers de ruelles à Hanoi, certaines questions importantes autour du développement urbain de la ville vietnamienne se posent et se méritent d'être approfondies:

+ Les écarts entre la politique urbaine et la réalité de l'application de la politique urbaine dans le champ de l'urbanisme: pourquoi ces écarts existent dans le contexte de *Đôi Mói*? Comment ils influencent sur le développement urbain? Ces écarts forment-ils un développement urbain typique au Vietnam?

+ La procédure de la réforme institutionnelle des services urbains et les impacts sur le développement urbain, il semble que la question des services urbains concerne aussi la problématique générale de la réforme des entreprises publiques (*De Miras et al. 2004*). Est-ce

que il y a des freins de cette réforme? Lesquels? Quels impacts sur les services urbains de demain et quelles alternatives seront engendrées?

+ La différenciation de condition de vie dans les différents quartiers résidentiels de Hanoi a été abordée, cependant la question de la fragmentation n'est pas traitée. La fragmentation socio-spatiale dans la ville existe-t-elle ou existera-t-elle? Si oui, sous l'impact de quels facteurs, et comment? La réforme des services essentiels a-t-elle des influences sur la fragmentation urbaine?

+ La société civile qui joue un rôle émergent et de plus en plus important dans la vie urbaine n'est pas traitée dans cette thèse. Est-ce que la transition laissera une position à société civile? Et comment ça se fonctionnera? Quels sont les enjeux de la société civile dans une société en transition comme au Vietnam?

+ La participation du secteur étranger dans le cadre du développement urbain n'a pas été abordée suffisamment: quel est le rôle de ce secteur et comment il se présente dans le développement global de la ville de Hanoi, ainsi que le système urbain du Vietnam? Cette participation entrainera-elle la réforme du secteur public (services, distribution de logement)?

+ Comme les inondations se déroulent de plus en plus gravement à Hanoi, quels sont les enjeux de développement urbain concernant le réseau d'assainissement - réseau de drainage, concernant la partie naturelle (les surfaces d'eau comme lacs, rivières urbains, etc.) et la partie construite (le réseau d'égout, les équipements)?

+ La question du développement durable apparaît et demande d'être approfondie non seulement dans l'aspect environnemental mais aussi dans l'aspect social.

Bibliographie

Les travaux sont classés par l'ordre d'alphabet de l'auteur dans chaque groupe des travaux

A. Livres - Ouvrages scientifiques	274
B. Articles dans les revues scientifiques - chapitres d'ouvrage.....	278
C. Rapports des projets de recherche.....	282
D. Thèses de doctorat et Mémoires de master.....	287
E. Actes de conférences - Communications	289
F. Bibliographie juridique et administrative.....	292
G. Cartes conservées et archivées - SIG.....	299
H. Articles sur les revues quotidiennes	299

Les travaux en français et anglais sont listés par titre original

Les travaux en vietnamien sont listés par titre original et une traduction simple en français ou en anglais

Les articles sur les revues quotidiennes sont listés avec un lien accessible (normalement au 30 Aout 2010, sauf le cas noté contrairement)

A. Livres - Ouvrages scientifiques

1. Beaud Michel (2003) *L'art de la thèse*. La Découverte, 196p
2. Blary Réjane, Boisvert Michel, Fissette Jacques (1997) *Services urbains dans les pays en développement: Modèle de gestion*. Editions Economica, 286p
3. Blary Réjane, Yapi-Diahou Alphonse, Kobo Pierre Claver, Bergeron Richard (1995) *Gestion des quartiers précaires: à la recherche d'alternatives d'aménagement pour les exclus de la ville*. Editions Economica, 339p
4. Boothroyd Peter, Pham Xuan Nam (dir.) (2000) - *Socioeconomic Renovation in Viet Nam: The Origin, Evolution, and Impact of Doi Moi*. Canadian International Development Research Centre and Institute of Southeast Asian Studies, 200p
5. Bui Thiet (1985) *Làng xã ngoài thành Hà Nội (Les villages-communs à la banlieue de Hanoi)*. Editions de Hanoi, 325p

6. Castiglioni Franck, Cusset Jean-Michel, Gubry Patrick, Nguyen Thi Thieng, Pham Thuy Huong (dir.) (2006) *La ville vietnamienne en transition*. Karthala, 313p
7. Centre d'Histoire et Civilisation de la Péninsule Indochine (1991). *Péninsule Indochinoise, études urbaines*. Editions l'Harmattan, 232p
8. Charbonneau François, Do Hau (dir.) (2002) *Hanoi – enjeux modernes d'une ville millénaire*. Editions Trames, 270p
9. Clément Pierre, Lancret Nathalie (dir.) (2001) *Hanoi: Le cycle des métamorphoses. formes architecturales et urbaines*. Editions Recherche / IPRAUS
10. Dam Trung Phuong (1995) *Đô thị Việt Nam (Tập 1) Les villes du Vietnam (Tombe 1)*. Editions de la Construction, 168p
11. Dao Ba Dau, Be Viet Bang (dir.) (1990) *Tìm hiểu làng Việt (Etudier le village vietnamien)*. Editions de Sciences Sociales, 289p
12. David W.H. Koh (2006) *Wards of Hanoi*. Institute of Southeast Asian Studies, Singapore, 315p
13. De Certeau Michel (1990) *L'invention du quotidien Vol 1: l'art de faire*. Editions Gallimard, 350p
14. De Certeau Michel, Giard Luce, Mayol Pierre (1994) *L'invention du quotidien Vol 2: Habiter, cuisiner*. Editions Gallimard, 416p
15. Decoster François, Klouche Djamel (1997) *Portrait de Hanoi*. Institut français d'architecture, 58p
16. Douglass Michael, DiGregorio Michael, Pichaya Valuncha, Brunner Made, Bunjamin Wiwik, Taniguchi Kana, Handler Scott, Boonchuen Pornpan, Foster Dan, Komalasari Rizky (2002) *The urban transition in Vietnam*. Honolulu, Fukuoka and Hanoi: UNCHS/UNDP and University of Hawaii, Department of Urban and Regional Planning
17. Dupuy Gabriel (1991) *L'urbanisme des réseaux: théories et méthodes*. Armand Colin Editeur, 198p
18. Gourou Piere (1936) *Les paysans du Delta tonkinois. Étude de géographie humaine*. Editions d'Art et d'Histoire, Paris, 666p
19. Graham Stephen, Marvin Simon (2001) *Splintering Urbanism: Networked Infrastructures, Technological Mobilities and the Urban Condition*. Routledge, 512p
20. Gubry Patrick (dir.) (2000) *Population et développement au Vietnam*. Katharla, 633p

21. Gubry Patrick, Le Thi Huong, Nguyen Thi Thieng, Pham Thuy Huong, Tran Thi Thanh Thuy, Vu Hoang Ngan (dir.) (2008) *Bouger pour mieux vivre: Les mobilités intra-urbaines à Ho Chi Minh Ville et Hanoi (Vietnam)*. Éditions de l'Université nationale d'économie
22. Gubry Patrick, Vu Thi Hong, Lê Van Thanh (2002) *Les chemins vers la ville: La migration vers Ho Chi Minh Ville à partir d'une zone du delta du Mékong*. Katharla, CEPED, 354p
23. Hoang Van Chuc (2004) *Di dân tự do đến Hà Nội, thực trạng và giải pháp quản lý (Immigration spontanée vers Hanoi: Etat de lieux et les solutions gestionnaires)* Editions de la Politique Nationale, 283p
24. Hossard Nicolas, Magdalena Jarvin (dir.) (2005) *C'est ma ville! De l'appropriation et du détournement de l'espace public*. Editions de l'Harmattan, 284p
25. Le Du Phong, Nguyen Van Ang, Hoang Van Hoa (dir.) (2002) *Ảnh hưởng của đô thị hóa đến nông thôn ngoại thành Hà Nội: hiện trạng và giải pháp (L'impact de l'urbanisation sur la banlieue de Hanoi: L'état de lieu et solutions)*. Editions de la Politique Nationale, 219p
26. Le Nhu Hoa (dir.) (1993) *Lối sống trong đời sống đô thị hiện nay (La façon de vie dans la vie urbaine actuelle)*. Editions de la Culture et de l'Information, 235p
27. Lefèbvre Henri (1974) *La production de l'espace*. Editions Anthropos, 485p
28. Logan William S. (2001) *Hanoi: biography of a city*. University of Washington Press, 304p
29. Luu Trong Hai (2002) *Kiến trúc với văn hóa xã hội (L'architecture et la culture-la société)*. Editions de la Construction
30. Near R.Peirce, Curtis W.Johnson, Farley M.Peters (2008) *Century of the city: no time to lose*. The Rockefeller Foundation, 447p
31. Nguyen Bac, Nguyen Vinh Phuc (1999) *Hà Nội phố làng biên niên sử (Hanoi: histoire de rues et villages)*. Editions de Hanoi, 220p
32. Nguyen Duc Nhuan (dir.) (1987) *Le Vietnam post révolutionnaire*. L'Harmattan, 229p
33. Nguyen Hai Ke (1996) *Một làng cổ truyền ở đồng bằng Bắc Bộ (Un village traditionnel au Delta du Nord)*. Editions de Sciences Sociales, 204p
34. Nguyen Hoai, Nguyen Loan, Nguyen Tue (2002) *Từ điển đường phố Hà Nội (Dictionary of Hanoi street)*. Editions de l'Université Nationale de Hanoi

35. Nguyen Tung (dir.) (2003) *Mông Phụ, một làng ở đồng bằng sông Hồng (Mongphu, un village au Delta du Fleuve Rouge)* Editions de la Culture et de l'Information, 268p
36. Nguyen Vinh Phuc (2002) *Hanoi, mille ans d'histoire (livre bilingue)*. Editions de Hanoi, 356p
37. Papin Philippe (2001) *Histoire de Hanoi*. Fayard, 404p
38. Parenteau René (dir.) (1997) *Habitat et environnement urbain au Viêt-nam: Hanoi et Ho Chi Minh Ville*. Karthala, 302p
39. Pham Hung Cuong (dir.) *Quy hoạch xây dựng đơn vị ở (Aménager un quartier urbain)*. Editions de la Construction, 222p
40. Pham Mong Hoa, Lam Mai Lan (2000) *Tái định cư trong các dự án phát triển, chính sách và thực tiễn (Relogement dans le cadre des projets de développement : politiques et réalités)*. Editions de Sciences Sociales, 204p
41. Phan Huy Le (dir.) (2002) *Các nhà Việt Nam học nước ngoài viết về Việt Nam (Recherches de chercheurs internationales sur le Vietnam) 2 tomes*. Editions de "Le monde"
42. Quivy Raymond, Van Campenhoudt Luc (2006) *Manuel de recherche en sciences sociales*. Editions Dunod, 256p
43. Rossi George, Pham Van Cu (dir.) (2002) *Péri-urbanisation dans la province de Hanoi: Atlas infographique de la province de Hanoi*. CNRS, Ministère des Affaires Étrangères, Editions de la Cartographie, 379p
44. Ton Nu Quynh Tran (dir.) (1999) *Văn hóa làng xã trước sự thách thức của đô thị hóa tại Thành phố Hồ Chí Minh (La culture villageois face aux enjeux d'urbanisation à Ho Chi Minh Ville)*. Editions de la Jeunesse, 271p
45. Ton Nu Quynh Tran, Nguyen Trong Hoa (dir.) (2006) *Hẻm phố Sài Gòn – Thành phố Hồ Chí Minh (Les ruelles de Saigon-Ho Chi Minh Ville)*. Editions de la Police Populaire, 175p
46. Ton Nu Quynh Tran, Nguyen Trong Hoa (dir.) (2007) *Văn hóa hẻm phố Sài Gòn - thành phố Hồ Chí Minh (La culture dans les ruelles de Saigon – Ho Chi Minh Ville)*. Edition de Ho Chi Minh Ville
47. Toussaint Jean Yves, Zimmermann Monique (2001) *User, observer, programmer et fabriquer l'espace public*. Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Collection des sciences appliquées de l'INSA de Lyon, 290p

48. Tran Hieu Nhue, Ung Quoc Dung, Nguyen Thi Kim Thai (2001) *Quản lý chất thải rắn đô thị (La gestion de déchets solide urbain)*. Editions de la Construction, 208p
49. Tran Hung, Nguyen Quoc Thong (2004) *Thăng Long – Hà Nội mười thế kỷ đô thị hóa (Thang Long – Hanoi, dix siècles de l'urbanisation)*. Editions de la Construction, 200p
50. Tran Ngoc Them (2001) *Recherche sur l'identité de la culture vietnamienne*. Editions "Le monde", 836p
51. Trinh Duy Luan, Nguyen Quang Vinh (dir.) (1998) *Tác động kinh tế, xã hội của Đổi Mới trong lĩnh vực nhà ở đô thị (Impacts socio-économiques de Rénovation sur le domaine de logement urbain)*. Editions de Sciences Sociales, 279p
52. Trinh Duy Luan, Schenk Hans (dir) (2000) *Nơi ở và cuộc sống dân cư Hà Nội (Habitat et la vie des hanoïens)*. Editions de la Culture et de l'Information, 140p
53. Vu Tu Lap (dir.) (1991) *Văn hóa và cư dân đồng bằng sông Hồng (La culture et population au Delta du Fleuve Pougé)*. Editions de Sciences Sociales, 201p

B. Articles dans les revues scientifiques - chapitres d'ouvrage

1. Agnès Montangero, Le Ngoc Cau, Nguyen Viet Anh, Vu Dinh Tuan, Pham Thuy Nga, Hasan Belevi (2007) *Optimising water and phosphorus management in the urban environmental sanitation system of Hanoi, Vietnam*. Journal of Science of the Total Environment Number 384, p55–66
2. Basil Van Horen (2005) *City profile: Hanoi*. Cities Vol. 22, No.2, p.161-173
3. Bolay Jean-Claude, Cartoux Sophie, Cunha Antonio, Thai Thi Ngoc Du, Bassand Michel (1997) *Sustainable development and urban growth: precarious habitat and water management in Ho Chi Minh City, Vietnam*. Habitat International Vol. 21, No.2, p.185-197
4. Casault André (2001) *Endangered street life: Building frontages and street activities in Hanoi*. in Pu Miao (dir.): *Public places in Asia Pacific cities: current issues and strategies*. Kluwer Academic Publishers, p151-170
5. Chavigny (1997) *Economies en transition et économies en développement: une comparaison*. Revue Tiers-Monde, Volume 38, Numéro 152, p727-751
6. D'Arc Hélène Rivière, Schneier Graciela (1983) *Activités informelles et espace : le cas des villes nouvelles de Ciudad Guayana (Venezuela) et Camacari (Brésil)*. Tiers-Monde. 1983, tome 24 n°95. pp. 653-667.

7. Dang Xuan Duong, Le Hong Ke (2000) *La population de Hanoi*. in Gubry Patrick (dir.): *Population et développement au Vietnam*. Karthala Editions, p243-261
8. De Miras Claude, Godard Xavier (2006) *Les firmes concessionnaires de service public au Maroc: Eau potable, assainissement et transports collectifs*. Méditerranée, 106. [En ligne], mis en ligne le 20 octobre 2008. URL: <http://mediterranee.revues.org/index438.html>
9. De Miras Claude, Quertamp Fanny (2006) *Évolution de la gestion publique de l'eau. Transition, compromis et innovation*. in F. Castiglioni, J.-M. Cusset, P. Gubry, Thi Thiêng Nguyen et Thuy Hong Pham (2006) *La ville vietnamienne en transition*. p141-169
10. Drakakis Smith David, Dixon Chris (1997) *Sustainable urbanization in Vietnam*. Geoforum Vol.28 N°1, p21-38
11. Drummond Lisa B. W. (2000) *Street Scenes: Practices of Public and Private Space in Urban Vietnam*. Urban Studies, Vol. 37, No. 12, p2377-2391
12. Etudes vietnamiennes N° 48 (1977) *Hanoi: des origines du 19^e siècle*
13. Etudes vietnamiennes N° 61 (1980) *Le village traditionnel (I)*
14. Etudes vietnamiennes N° 61 (1980) *Les anciennes conventions du Xã de Mo Trach* p251-297
15. Etudes vietnamiennes N° 65 (1981) *Le village traditionnel (II)*
16. Fink Sasha (2001) *The Sustainability of Toilets in Hanoi, Vietnam*. International Journal of Economic Development
17. Giraud Pierre-Noël, Lefèvre Benoît, Maria Augustin, Ruet Joël (2006) *Le financement des services essentiels dans les villes pauvres*. Revue d'économie financière n°86, 24p
18. Gougha Katherine V., Tran Hoai Anh (2009) *Changing housing policy in Vietnam: Emerging inequalities in a residential area of Hanoi*. Cities 26, p175-186
19. Hoang Xuyen (2000) *La transition démographique*. dans Gubry Patrick (dir.): *Population et développement au Vietnam*. Karthala Editions, p61-82
20. Jensen Rof, Peppard Donald M. (2003) *Hanoi's informal sector and the Vietnamese economy: a case study of roving street vendors*. Journal of Asian and African Studies 38, 71, 14p
21. Kürten Sandra (2008) *The Transformation of Public Space in Hanoi*. ASIEN 108 p67-79

22. Le Thi Tuy (1993) *Vấn đề được đặt ra từ lối sống Hà Nội (Les questions posées à partir de la vie à Hanoi)*, p153-171. in Le Nhu Hoa (dir.) (1993) *Lối sống trong đời sống đô thị hiện nay (La façon de vie dans la vie urbaine actuelle)*. Editions de la Culture et de l'Information, 235p
23. Le Van Thanh (2000) Urbanisation. in Gubry Patrick (dir.): *Population et développement au Vietnam*. Karthala Editionss, p219-242
24. Lévy Albert (2005) *Formes urbaines et significations: revisiter la morphologie urbaine*. Espaces et sociétés, Vol3, p25-48
25. Leaf Michael (2002) *A Tale of Two Villages. Globalization and Peri-Urban Change in China and Vietnam*. Cities, Vol.19, No.1, p.23–31
26. Ledent Jacques (2002) *La population de Hanoi, évolution passé et développement futur*. in Charbonneau François, Do Hau (dir.) (2002) *Hanoi – enjeux modernes d'une ville millénaire*
27. Mandy Thomas (2002) *Out of control: Emergent Cultural Landscapes and Political Change in Urban Vietnam*. Urban Studies, Vol. 39, No. 9, p1611–1624
28. Martinand Claude (2006) *Economie et gouvernance des services essentiels ou services de base*. Revue d'économie financière n°86, 12p
29. Mayol Pierre (1994) *Habiter*. in De Certeau Michel, Giard Luce, Mayol Pierre (1994) *L'invention du quotidien Vol 2: Habiter, cuisiner*. Editions Gallimard, p15-210
30. Michell Carrie L. (2008) *Altered landscapes, altered livelihoods: The shifting experience of informal waste collecting during Hanoi's urban transition*. Geoforum 39, p2019-2029
31. Michell Carrie L. (2009) *Trading trash in the transition: economic restructuring, urban spatial transformation, and the boom and bust of Hanoi's informal waste trade*. Environment and Planning A, Vol 41, p2633-2650
32. Missingham Bruce (2002) *The Village of the Poor Confronts the State: A Geography of Protest in the Assembly of the Poor*. Urban Studies, Vol. 39, No. 9, p1647–1663
33. Mbouombouo Pierre (2005) *Usages et détournements des trottoirs à Yaoundé: entre logiques économique-sociales et marginalité urbaine*. in Hossard Nicolas, Jarvin Magdalena (2005) *C'est ma ville! De l'appropriation et du détournement de l'espace public*. Editions Harmattan, p247-260
34. Nguyen Khac Tung (1981) *The village: settlement of peasants in Northern Vietnam*. Vietnamse Studies No65. CD-Rom's file, 20p

35. Nguyen Nhan T., Minh Ha-Duong (2009) *Economic potential of renewable energy in Vietnam's power sector*. Energy Policy Vol 37 Issue 5, p1601-1613
36. Nguyen Quang Vinh, Leaf Michael (1996) *City life in a village of Ghost. A case study of popular housing in Ho Chi Minh city, Vietnam*. Habitat International Vol 20 N°2, p175-190
37. Nguyen Quang, Hans Detlef Kammeier (2002) *Changes in the political economy of Vietnam and their impacts on the built environment of Hanoi*. Cities, Vol. 19, No.6, p.373-388
38. Nguyen Tu Chi (1980) *The traditional Viet village in Bac Bo: its organization, structure and problems*. Vietnamse Studies No61. CD-Rom's file, 70p
39. Pédelahore De Loddis Christian (2001) *Hanoi et les figures de l'eau*, in: Clément Pierre, Lancret Nathalie (ed.) *Hanoi: Le cycle des métamorphoses*. Editions Recherches, p41-52
40. Pédelahore De Loddis Christian (2006) *Processus et acteurs de la transition urbaine vietnamienne*. In F. Castiglioni, J.-M. Cusset , P. Gubry , Thi Thiêng Nguyen et Thuy Hong Pham (2006) *La ville vietnamienne en transition*. p19-42
41. Perera Nihal (2009) *People's Spaces: Familiarization, Subject Formation and Emergent Spaces in Colombo*. Planning Theory Vol. 8, No. 1, p51-75
42. Pham Hung Cuong (2006) *Làm mới lại cấu trúc làng Việt (Renover la structure du village vietnamien)*. Tạp chí Kiến trúc Việt Nam 4/2006 - p22-27
43. Pham Hung Cuong *Thành phố phi cấu trúc (La ville non-structurée)*. Consultable au 09/01/2010 sur le site <http://www.phamcuongqh.com/>
44. Pinson Daniel (2004) *Urban Planning: an 'undisciplined' discipline?* Futures Vol. 36, Issue 4, Elsevier, London, p503-513
45. Simon Patrick (1997) *Les usages sociaux de la rue dans un quartier cosmopolite*. Espaces et Sociétés N° 30/91, p43-68
46. Steck Jean-Fabien (2006) *Qu'est-ce que la transition urbaine? Croissance urbaine, croissance des villes, croissance des besoins à travers l'exemple africain*. Revue d'économie financière n°86, 18p
47. Turner Sarah (2009) *Hanoi's Ancient Quarter Traders: Resilient Livelihoods in a Rapidly Transforming City*. Urban Studies 45 (5&6), p1203-1221
48. Waibel Michael (2004) *The Ancient Quarter of Hanoi: A Reflection of Urban Transition Processes*. ASIEN 92, p30-48

49. Waibel Michael (2006) *The Production of Urban Space in Vietnam's Metropolis in the course of Transition: Internationalization, Polarization and Newly Emerging Lifestyles in Vietnamese Society*. TRIALOG 89, 6p
50. Waibel Michael, Eckert Ronald, Bose Michael, Martin Volker (2007) *Housing for Low-income Groups in Ho Chi Minh City between Re-Integration and Fragmentation. Approaches to Adequate Urban Typologies and Spatial Strategies*. ASIEN 103, p59-78

C. Rapports des projets de recherche

1. Association des architectes vietnamiens (2002) *Nhà ở tại các đô thị lớn Việt Nam (Logement dans les grandes villes au Vietnam)*. Résumés de recherches, 129p
2. Aubertel Patrice, Ménard François, Rousier Nicole (2006) *Lieux, flux, réseaux dans la ville des services*. Rapport du PUCA, 68p
3. Asian Development Bank (1997) *Rural-Urban Transition in Viet Nam: Some Selected Issues*. Rapport de recherché pour ADB, 30p
4. Asian Development Bank (2001) *Third Provincial Towns Water Supply and Sanitation Project*. Rapport pour ADB, 86p
5. Banque Mondiale (2002) *Dự án nâng cấp đô thị Việt Nam: Thành phố Hồ Chí Minh (Projet de l'amélioration urbaine de Ho Chi Minh Ville)*. Rapport de recherche, 313p
6. Banque Mondiale (2003) *Urban Poverty in East Asia: a review of Indonesia, the Philippines, and Vietnam*. Rapport de recherche, 132p
7. Banque Mondiale (2005) *Solid Waste*. Vietnam Environment Monitors 2004, 65p
8. Banque Mondiale (2006a) *Infrastructure Strategy - Cross Sectoral Issues*. Vietnam's infrastructure challenge, 141p
9. Banque Mondiale (2006b) *Power Strategy - Managing Growth and Reform*. Vietnam's infrastructure challenge, 49p
10. Banque Mondiale (2006c) *Water Supply and Sanitation Strategy - Building on a Solid Foundation*. Vietnam's infrastructure challenge, 82p
11. Banque Mondiale (2006d) *Urban Development Strategy - Meeting the Challenges of Rapid Urbanization and the Transition to a Market Oriented Economy*. Vietnam's infrastructure challenge, 73p
12. Baye Eric, Cusset Jean Michel, Nguyen Thien Phu, Pandolfi Laurent, Ton Nu Quynh Tran, Nguyen Ngoc Hieu (2005) *Les consultants internationaux et leurs rapports à*

- l'ingénierie locale dans les infrastructures urbaines au Vietnam (et prolongement sur le cas du Cambodge)*. Rapport de recherche du PRUD, 133p
13. Biron Marie-France, Marmen Patrick, Vachon Marika (2000) *Le tissu urbain du quartier Bui Thi Xuan de Hanoi, Vietnam. Étude typo-morphologique de l'organisation spatiale*. Rapport du Programme PPUCD, 23p
 14. Blanc Aymeric, Ghesquière Cédric (2006b) *Décentralisation et politique de l'eau gratuite en Afrique du Sud: quelle place pour le secteur privé?* Rapport de l'AFD, 29p
 15. Blanc Aymeric, Riès Alain (2007) *La Régie des eaux de Phnom Penh : un modèle de gestion publique efficace*. Rapport de l'AFD, 28p
 16. Botton Sarah (2006) *L'accès à l'eau et à l'électricité dans les pays en développement. Comment penser la demande?* Rapport pour IDDRI, 125p
 17. Bouju Jacky (dir.) (2005) *Les incivilités de la société civile. Espace public urbain, société civile et gouvernance communale à Bobo-Dioulasso et Bamako*. Rapport de recherche du PRUD, 169p
 18. Brailowsky Alexandre (2000) *Intermédiation sociale et construction institutionnelle. Démarche du programme d'approvisionnement en eau des quartiers populaires de Port au Prince en Haïti*. Rapport du GRET, 40p
 19. Cerise Emmanuel, Lancret Nathalie, De Maximy René, Peyronnie Karine, Sisoulath Bounleum (2004) *Projets de voirie et recomposition urbaine à Vientiane et Hanoi*. Rapport de recherche du PRUD, 150p
 20. Chapalain Anne, Jehanno Aurélié (2004) *Le projet Tay Ho Tay : quel avenir pour les communes périurbaines de Xuan Dinh, Xuan La, Co Nhue, Nghia Do*. Study report for IMV, 67p
 21. Cheron Marie (2005) *Les franges urbaines de Hanoi: état de lieux et identification de projets alternatives d'aménagement urbain*. Rapport de recherche pour l'IMV, 79p
 22. Coll Jean-Louis, Guibbert Jean-Jacques (2005) *Les services urbains liés à l'environnement: entre mondialisation et participation - regards croisés (Maroc, Sénégal)*. Rapport de recherche du PRUD, 346p
 23. Comité Populaire de Hanoi (2003) *Báo cáo hiện trạng môi trường thành phố Hà Nội 2003 (Rapport sur l'état environnemental de Hanoi 2003)*. 111p
 24. Coutard Olivier (2002) *Fragmentation urbaine et réseaux : regards croisés Nord-Sud*. Présentation du Projet ATIP CNRS, 12p

25. Creton Caroline, Rundstadler Matthieu (2006) *Xác định nhu cầu cung cấp nước sạch và xử lý nước thải tại xã Kiêu Kỳ huyện Gia Lâm, Hà Nội (Determination of inhabitants' needs on water supply and wastewater treatment in Kieu Ky commune, Gia Lam district, Hanoi)*. Study report of ONG East Vietnam & IMV, 80p
26. De Bon Hubert, Quertamp Fanny, Baudouin Nicolas, Nguyen Thi Thu Nhai (dir.) (2002) *Le développement périurbain à Hanoi: nouveaux enjeux*. Rapports de recherches, Ambassade de France au Vietnam, 142p
27. De Lavergne Célia, Gabert Julien (2005a) *Monter un projet d'assainissement dans les quartiers urbains pauvres de pays en développement*. Association Experians, 117p
28. De Lavergne Célia, Gabert Julien (2005b) *La récupération d'ordures dans les grandes villes de pays en développement*. Association Experians, 15p
29. De Miras Claude, Saloui Abdelmalik, Tran Hieu Nhue, Nguyen Van Tin, Le Tellier Julien, Quertamp Fanny (2004) *Transitions nationales, gouvernance urbaine et gestion de l'eau potable (Maroc, Viêt-nam)*. Rapport de recherche du PRUD, 347p
30. Decoster François et al. (1995) *Hanoi, dynamiques urbains, fragment de mutation*. Rapport de mission, 333p
31. Dubresson Alain, Jaglin Sylvie (dir.) (2005) - *Décentralisation et gouvernance urbaine en Afrique subsaharienne : Afrique du Sud (Johannesburg, Le Cap), Ethiopie (Addis Abeba), Nigeria (Lagos, Ibadan), Tanzanie (Dar es-Salaam)*. Rapport de recherche du PRUD, 237p
32. Efroymsen Debra, Tran Thi Kieu Thanh Ha, Pham Thu Ha (2009) *Public Spaces: How They Humanize Cities*. HealthBridge, WBB Trust, 167p
33. Fabri Hélène Ruiz, Crontiras Jean-Philippe (2003) *L'OMC et les services publics*. Université Paris I et IDDRI, 65p
34. Gubry Patrick (dir.) (2005) *Bouger pour mieux vivre: Les mobilités intra-urbaines à Ho Chi Minh Ville et Hanoi (Vietnam)*. Rapport de recherche du PRUD, 299p
35. Japan Bank for International Cooperation (1999) *Urban Development and Housing Sector in Vietnam*. JBIC Research Paper No3, 178p
36. JICA (1995) *The study on urban drainage and waste water disposal system in Hanoi City*. Final reports & Data books
37. JICA (1997) *The study on Hanoi water supply systems in the Socialist Republic of Vietnam*. Final reports & Data books

38. JICA (2002) *Basic design study report on the project for urgent equipment supply for waste management in Hanoi*. Final reports & Data books
39. JICA (2004a) *Strategy development for Power Sector*. Final Report & Appendices, 215p
40. JICA (2004b) *Human resources development in Power sector of Vietnam*. Final Report & Appendices, 401 p
41. JICA (2005) *Kỹ yếu về môi trường đô thị Hà Nội, quan điểm từ 20000 hộ gia đình (Environment of Hanoi, thinking of 20000 households)*. Survey results of program HAIDEP, 28p
42. JICA (2007) *The Comprehensive Urban Development Program in Hanoi Capital City of the Socialist Republic of Vietnam (HAIDEP)*. Final report, 569p
43. Labbé Danielle (2010) *Facing the urban transition in Hanoi: recent urban planning issues and initiatives*. Institut national de la recherche scientifique, Canada, 52p
44. Labbé Danielle, Doan The Trung (2001) *Le tissu urbain du quartier Bui Thi Xuan. Morphologique et syntaxe des milieux bâtis*. Rapport du Programme PPUCD, 49p
45. Lacoste Gérard (2002) *Construction et politique du logement à Hanoi*. Rapport de mission, 44p
46. Larousse Christine (2005) *Những nguyên tắc quy hoạch để bảo tồn và tạo sự hòa nhập cho các làng xóm trong khuôn khổ phát triển đô thị về phía Tây của Hà Nội (Urbanism principles for conservation of traditional villages into project of development in western area of Hanoi)*. Study report of IMV, 65p
47. Mama Touna (2005) *De la planification urbaine à l'urbanisme des projets de lotissements au Cameroun: impacts sur les stratégies d'accès à la propriété et aux services urbains*. Rapport de recherche du PRUD, 122p
48. Ministère de l'écologie et du développement durable - France (2005) *Réduire la vulnérabilité des réseaux urbains aux inondations*. Document à l'attention des collectivités territoriales, 112 p
49. Ngo Le Minh, Doucet Suzanne L. (2003) *Tissu urbain du quartier Bui Thi Xuan. Étude typomorphologique des façades*. Rapport du Programme PPUCD, 32p
50. Ngo Thi Thanh Van (2010) *Out of sight, out of mind: the forgotten merits of septic tanks*. Report of Center for River Basin Organizations and Management, Solo, Central Java, Indonesia, 12p

51. Nguyen Laurence, Nguyen Duc Nhuan, Nguyen T. Nam Tran, Le Van Thanh (2005) *L'évaluation des projets d'aides publiques au développement (APD) à la lumière des formes de partenariats : de Hô Chi Minh Ville à Hanoi, la question des divergences d'objectifs, de délégations et de transferts (Viêt-nam)*. Rapport de recherche du PRUD, 173p
52. Nguyen Quang Vinh, Dewaele Ludovic (dir.) (2002) *Analysis of low cost housing standards in Ho Chi Minh City*. Ville en Transition Vietnam, 276p
53. Nguyen Quoc Thong, René Parenteau (dir.) (2005) *Le rôle de la société civile dans la gestion environnementale urbaine*. Rapport de recherche du PRUD, 36p
54. Nguyen Thi Hien, Nghiem Thi Thuy (2007) *Community Spaces in Low-Income Housing Areas - a Case Study of Hanoi, Vietnam*. Globalisation Research Center, University of Hawai'i at Manoa – Swiss Agency for Development and Cooperation – Urban – Rural Solutions, 66p
55. Pédelahore De Loddis Christian (dir.) (2005) *Hanoi, entre urbanisme duel et urbanisme dialogique : formes d'opposition et formes de conciliation des acteurs de l'urbain*. Rapport de recherche du PRUD
56. Perkins Eastman, Posco E&C et Jina - PPJ (2009) *Quy Hoạch Chung Xây Dựng Thủ Đô Hà Nội đến năm 2030 và tầm nhìn đến năm 2050 (Aménagement global de Hanoi jusqu'à 2030 avec une vision jusqu'à 2050)*. 142 pages de présentation du premier rapport de PPJ, Avril 2009
57. Pham Hung Cuong, Pham Thai Son, Nguyen Manh Cuong (2005) *Cơ sở khoa học về đô thị hóa và quản lý đô thị thành phố Hà Nội theo hướng bền vững (Les bases scientifiques de l'urbanisation et de la gestion pour le développement durable de Hanoi)*. Rapports de la recherche du thème KX 09.05.02 du Comité Populaire de Hanoi
58. Quertamp Fanny (2004) *La population urbaine au Viet Nam: Définition, répartition et évolution entre 1979 et 1999. Traitement statistique et cartographique du recensement national de 1999*. Rapport d'IMV, 57p
59. Tremolet Sophie (2006) *Appliquer les principes de l'OBA aux services d'eau et d'assainissement: Guide méthodologique*. Rapport de l'AFD, 32p
60. Vezina Marc (dir.) (2006) *Services essentiels dans les villes des pays en développement – Equité d'accès et dessert des ménages à faible revenu*. Rapport de recherche d'ISTED, 138p

61. Vietnamese Academy of Social Sciences (2006) *Poverty and Poverty Reduction in Vietnam 1993-2004*. Vietnam Poverty Update Report 2006 (consultable sur le site de la Banque Mondiale), 60p
62. Wust Sébastien, Bolay Jean-Claude, Castiglioni Frank, Dewaele Ludovic, Niebudek Jan, Pho Danh, Van Thi Ngoc Lan, Nguyen Quang Vinh, Tran Dan Tam, Tran Thai Ngoc Thanh (2004) *Enjeux du relogement des zones d'habitat précaire à Ho Chi Minh Ville: entre grands programmes et micro projets*. Rapport de recherche du PRUD, 202p

D. Thèses de doctorat et Mémoires de master

1. Bernard-Herve Maréva, Cevaer Aurélie, Gaudin Tifenn (2004) *L'eau et assainissement dan la ville de Hanoi, Vietnam*. Rapport du DESS promotion Cuzco, 93p
2. Bouzaiene Riadh, Choine Xavier (2004) *Rapport d'expert: l'électricité à Hanoi*. Rapport du DESS promotion Cuzco, 65p
3. Burlat Anne (2001) *Processus institutionnels et dynamiques urbaines dans l'urbanisation contemporaine d'Ho Chi Minh Ville (1988-1998): Planification, production, gestion des "secteurs d'habitat"*. Thèse de doctorat en urbanisme et aménagement, Université Lyon 2 et INSA de Lyon, 534p
4. Cartoux Sophie (1997) *Habitat spontané à Ho Chi Minh Ville, des quartiers en transition*. Mémoire du DEA Villes et Sociétés, Institut d'Urbanisme de Lyon, 144p
5. Chapalain Anne, Jehanno Aurélie (2004) *Hanoi, ville en mouvement. Les défis d'une gestion intégrée des déchets solides*. Rapport du DESS promotion Cuzco, 109p
6. Geertman Stephanie (2007) *The self-organizing city in Vietnam. Processes of change and transformation in housing in Hanoi*. Unpublished PhD thesis, Bouwstenen Publicatieburo, The Netherlands 359p
7. Le Van Thanh (2001) *Migration et urbanisation au Vietnam: changements depuis la politique du Renouveau*. 44p
8. Mikael Backman, Maria Rundqvist (2004) *Sociable space in a city of life – The case of Hanoi*. Diploma work for the Master's Program in Spatial Planning at Blekinge Institute of Technology, Karlskrona, Sweden, 143p
9. Nguyen Hoai Nam (2006) *Decentralized wastewater treatment and reclamation using membrane bioreactor*. Asian Institute of Technology, Thailand, 107p

10. Nguyen Lan Phuong (2006) *Densité et qualité d'habitation au Vietnam. Le cas du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi*. Mémoire du Master, Université Laval, 173p
11. Nguyen Laurence (1998) *Esquisse de la politique de modernisation et de développement urbain à Hanoi et à Ho Chi Minh Ville (1986-1996)*. Thèse de doctorat, Institut Français d'Urbanisme, 2 tomes, 563p
12. Nguyen Thi Thu Thuy (2005) *Audit and Separation of Compostable Solid Wastes at Households in Danang, Vietnam*. Master thesis, University of Toronto, 103p
13. Nguyen Trung Dung (2009) *Hanoi: croissance urbaine – forme et éléments constitutifs*. Thèse de doctorat en Aménagement de l'espace et Urbanisme, Université Paul Cézanne Aix-Marseille III, 230p
14. Pandolfi Laurent (2001) *Une terre sans prix - réforme foncière et urbanisation au Vietnam, Hanoi 1986-2000*. Thèse de doctorat en urbanisme et aménagement, Institut Français d'Urbanisme, 567p
15. Pham Hung Cuong (2001) *Chuyển đổi cấu trúc làng xã vùng ven đô thị lớn đồng bằng sông Hồng trong quá trình đô thị hóa (Transformation de structure des villages en banlieue des grandes villes du delta du fleuve Rouge vers les unités d'habitats)*. Thèse de doctorat, École Supérieure de Génie Civil de Hanoi
16. Pham Thai Son (2007) *Les quartiers de ruelles hanoïens sous l'impact de l'urbanisation*. Mémoire du Master 2 Recherche “ Villes et Sociétés”, INSA de Lyon, 109p
17. Quertamp Fanny (2003) *Hanoi: une péri-urbanisation paradoxale. Transition et métropolisation – analyse cartographique*. Thèse de doctorat en Géographie, Université de Bordeaux III, 534p
18. Richardson David (2003) *Community-Based Solid Waste Management Systems in Hanoi, Vietnam*. Faculty of Forestry, University of Toronto, 71p
19. Serres Julien (2008) *Les réseaux techniques en Indochine française (1880-1939)*. Mémoire du DEA, 208p
20. Wnukowska Katarina (2004) *Management of Urban Water Resources in Hanoi, Vietnam*. Master Thesis, Royal Institute of Technology Stockholm, 91p
21. Wust Sébastien (2001) *Métropolisation, habitat précaire et relogement forcé: entre phénomènes d'exclusion et tactiques populaires d'intégration : le cas du canal Nhieu Loc-Thi Nghe à Ho Chi Minh-Ville, Vietnam*. Thèse de doctorat, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, 490p

E. Actes de conférences - Communications

1. Adra Mariam (2006) *L'eau dans la vie quotidienne des usagers au Liban Nord*. Séminaire *L'accès aux services urbains en réseau dans les villes libanaises*, Rectorat de l'Université libanaise, Beyrouth, 24p
2. Association de l'Urbanisme et du Développement Urbain du Vietnam (2005) *Quy hoạch và quản lý phát triển đô thị Hà Nội (L'urbanisme et la gestion de développement urbain de Hanoi)*. Acts de Conférence du 15 Octobre à Hanoi, 134p
3. Barbier Carine, Giraud Pierre-Noël, Zérah Marie-Hélène (2007) *L'accès aux services essentiels dans les pays en développement au coeur des politiques urbaines*. Séminaire d'IDDRI, 22p
4. Chabbi Morched (2006) *L'accès aux services essentiels en milieu urbain Le cas de la Tunisie*. IDDRI, 14p
5. Coing Henri (2005) *Services publics à Bogotá - Impact des réformes sur la solidarité territoriale et sociale*. Séminaire *Accès aux services essentiels dans les PED*, 17p
6. Douglass Michael (2002) *Civic Spaces in a Global Age: An Agenda for Pacific Asia Cities*. IPS-Nus Forum on Civic Spaces in the Cities of the Asia-Pacific, 20p
7. Douglass Michael (2006) *Livable cities in Pacific Asia: Integrating Process with outcome through participatory production of urban space*. 34 pages de présentation
8. Douglass Michael (2008) *Globopolis or Cosmopolis? Alternative Futures of City Life in East Asia*. Paper for the 5th East Asian Regional Conference in Alternative Geography (EARCAG), Seoul, Korea, 26p
9. Féré Cécile (2006) *Premiers éléments d'enquête à Amioun et Chekka*. Séminaire *L'accès aux services urbains en réseau dans les villes libanaises*, Rectorat de l'Université libanaise, Beyrouth, 17p
10. Fontenelle Jean-Philippe (2000) *Water management decentralization in the Red River delta, Vietnam: An uncompleted transition process toward local governance*. Paper for the Eighth Biennial IASCP Conference, Bloomington, 15p
11. Gong Yue (2009) *The Interaction Between the Transitions of Market Economy & the Hukou System From the Perspective of Townships in the Coast of China*. Paper for the 10th Asian Urbanization Conference, Hong Kong, 18p

12. Gubry Patrick, Le Thi Huong, Nguyen Thi Thieng (2009) *Disparities in the city, poverty and urban environment in Hanoi and Ho Chi Minh City (Vietnam)*. Paper for the 26th IUSSP International Population Conference, 9p
13. Hanoi University of Science (2005) *Future vision of Hanoi*. Seminar proceeding, 117p
14. Institut des Métiers de la Ville - IMV (2002) *Regards croisés sur Hanoi: Transition, spécificité urbain et choix de développement*. Actes du séminaire, 287p
15. Institut du Développement Durable et des Relations Internationales – IDDRI (2005) *Accès aux services essentiels en milieu urbain dans les pays en développement*. Séminaire mensuel 2005
16. Jaglin Sylvie (2004) *Les services d'eau urbains en Afrique subsaharienne : vers une ingénierie spatiale de la diversité?* N-AERUS Annual Conference, 16-17 Septembre 2004, Barcelona, Spain, 13p
17. Kayal Maha (2006) - *Pratiques et perceptions des usagers à l'égard du service public de l'eau et de l'assainissement à Tripoli. Approche historique et méthode de l'enquête sur terrain*. Séminaire *L'accès aux services urbains en réseau dans les villes libanaises*, Rectorat de l'Université libanaise, Beyrouth, 6p
18. Le Ngoc Cau, Hiroyasu Satoh, Takashi Mino (2007) *The existing urban environmental sanitation system in Hanoi and problems related*. International Forum on Water Environmental Governance in Asia, Bangkok, 5p
19. Lin Yanliu, De Meulder Bruno, Wang Shifu (2009) *The roles of key actors in the morphological transformation of Shipai village in Guangzhou, China*. Paper for the 16th International Seminar on Urban Form ISUF, Guangzhou, China
20. Maria Augustin (2005) *La crise de l'approvisionnement en eau à Delhi. Réponse des acteurs, et scénarios d'évolutions*. Séminaire de l'IDDRI *Accès aux services essentiels dans les PED*, 19p
21. Nguyen Thanh Binh (2002) *Solutions pour le développement du transport public à Hanoi*. In IMV (2002) *Regards croisés sur Hanoi: Transition, spécificité urbain et choix de développement*, p94-96
22. Nguyen Thi Loan (1999) *Solid waste recovery and recycling in Hanoi, Vietnam and its social impacts*. Paper presented at R'99 congress, 6p
23. Nguyen Viet Anh, P.T.Nga, Tran Hieu Nhue, M.Antoine (2005) *The potential of decentralized wastewater management for sustainable development – a Vietnamese experience*. WEF International Conference: Technology, CA, USA.

24. Nguyen Viet Anh, T. T. H. Hanh, V. T. M. Thanh, J. Parkinson, W. Barriero (2004) *Decentralized wastewater management, a Hanoi case study*. 30th WEDC International Conference, Vientiane, Lao
25. Nguyen Viet Anh, Tran Duc Ha, Tran Hieu Nhue, U.Heinss, A.Morel, M.Moura, R.Schertenleib (2002) *Decentralized water treatment – new concept and technologies for Vietnamese conditions*. Paper for the 5th specialized conference on *Small water and wastewater treatment systems*, Istanbul, Turkey, 10p
26. Perera Nihal (2007) *Asian Urbanization and Planning: Observing the Production of Space from the Spaces of Production*. Keynote speaker paper for the Ninth International Congress of Asian Planning Schools Association, Colombo, Sri Lanka, 24p
27. Pham Thai Son (2010) *Using space for urban daily life: Narrow lanes as alternative space in Hanoi*. Paper for Workshop on *Space in Vietnam*, Harvard University, May 2010, 22p
28. Pham Thai Son, Deleuil Jean Michel (2009a) *Impact of urban growth on sewage network and waste management in a developing metropolis – A case study of narrow lane districts in Hanoi*. Paper for the 8th International Symposium (UPE8), Kaiserslautern, Germany, 16p
29. Pham Thai Son, Deleuil Jean Michel (2009b) *Urbanization and access to basic urban services in Vietnamese cities – Case study on narrow lane districts in Hanoi*. Paper for the 10th Asian Urbanization Conference, Hong Kong, 20p
30. Pham Thai Son, Deleuil Jean Michel (2009c) *From villages to narrow lane districts, Case study of spatial and social transformation in Hanoi*. Paper for the 16th International Seminar on Urban Form ISUF, Guangzhou, China, 14p
31. Rajab Mousbah (2006) *Enjeux historiques et politiques des mobilisations sociales autour de la question de l'eau à Tripoli Séminaire L'accès aux services urbains en réseau dans les villes libanaises*, Rectorat de l'Université libanaise, Beyrouth, 8p
32. Ruetairat Eadkeaw, Wanpen Charoentrakulpeeti (2009) *Impacts of Data Inconsistency on Water Quality Management, Songkla Province, Thailand*. Paper for the 10th Asian Urbanization Conference, Hong Kong, 10p
33. Sahachaisaeree Nopadon (2009) *Contribution of Urban Petty Commodity Sector to the Formal Urban Economy in Bangkok: A Case of Formal-Informal Economic Linkages in the Silom Area*. Paper for the 10th Asian Urbanization Conference, Hong Kong, 13p

34. Scherrer Franck (2006) *L'accès différencié aux services urbains en réseau: proposition d'un cadre analytique*. Séminaire *L'accès aux services urbains en réseau dans les villes libanaises*, Rectorat de l'Université libanaise, Beyrouth, 8p
35. Schuttenbelt Paul, Nguyen Viet Anh, Withney Barbara (2009) *Changes in the wastewater and waste sector in Vietnam*. Background paper for Sustainable Urban Development Forum, 52p
36. Singhirunnusorn Wichitra, Sahachaisaeree Nopadon (2009) *Integrated Approach to Urban Environmental Research in Developing Countries: A Case of Solid Waste Management in Bangkok*. Paper for the 10th Asian Urbanization Conference, Hong Kong, 15p
37. Supreeya Wungpatcharapon (2009) *The roles of informal community networks in public participation: the case of Thailand*. Paper for the 8th International Symposium (UPE8), Kaiserslautern, Germany, 15p
38. Verdeil Eric (2006) *Les enjeux territoriaux de la distribution d'électricité dans les villes libanaises*. Séminaire *L'accès aux services urbains en réseau dans les villes libanaises*, Rectorat de l'Université libanaise, Beyrouth, 13p
39. Vietnam water supply and sewerage association (2000) *Hội thảo và triển lãm Cấp thoát nước đô thị Việt Nam (Seminar cum Exhibition: Water supply and sanitation in provincial towns in Vietnam)*. Acts de seminaries, 593p
40. Vu Quyet Thang (2005) *Đất ngập nước và vấn đề phát triển đô thị sinh thái ở Hà Nội (Water surface and the development of urban ecology in Hanoi)* in: Hanoi University of Science (2005) *Future vision of Hanoi*. Seminar proceeding, 117p
41. Zhu Chen (2009) *The changing of public space in China's residential communities*. Paper for the 10th Asian Urbanization Conference, Hong Kong, 13p

F. Bibliographie juridique et administrative

1. Assemblée Nationale du Vietnam (2000) *Pháp lệnh về Thủ đô Hà Nội (Ordonnance sur la capitale de Hanoi)*. Ordonnance N°29/2000/PL-UBTVQH10
2. Assemblée Nationale du Vietnam (2003) *Luật Đất đai (Lois de terrain)* Lois N°13/2003/QH11
3. Assemblée Nationale du Vietnam (2005) *Luật nhà ở (Lois de logement)* Lois N°56/2005/QH11

4. Assemblée Nationale du Vietnam (2006) *Luật cư trú (Lois de domicile)* Lois N°81/2006/QH11
5. Assemblée Nationale du Vietnam (2008) *Điều chỉnh địa giới hành chính thành phố Hà Nội và một số tỉnh có liên quan (Ajustements des limites administratives de Hanoi et quelques provinces concernés)*. Résolution N°15/2008/NQ-QH12
6. Assemblée Nationale du Vietnam (2009) *Luật Quy hoạch Đô thị (Lois d'aménagement urbain)*. Lois N°30/2009/QH12
7. Comité Populaire de Hanoi (2010) *Quy định quản lý chất thải rắn thông thường trên địa bàn thành phố Hà Nội (Gestion de déchet solide normal à Hanoi)*. Décision N°11/2010/QĐ-UBND
8. Comité Populaire de Hanoi (1996) *Quy định quản lý rác thải của thành phố Hà Nội (Gestion de déchet à Hanoi)*. Décision N°3093/QĐ-UB
9. Comité Populaire de Hanoi (1996) *Quy định quản lý rác thải của thành phố Hà Nội (Règlements de la gestion de déchet à Hanoi)*. Décision N°3093/QĐ-UB
10. Comité Populaire de Hanoi (2000) *Quy hoạch chi tiết quận Đống Đa (phần quy hoạch sử dụng đất và giao thông), tỷ lệ 1/2000 (Planification détaillée de l'arrondissement Dong Da, l'échelle 1/2000)*. Décision N° 32/2000/QĐ-UB
11. Comité Populaire de Hanoi (2000) *Quy hoạch chi tiết quận Hai Bà Trưng, tỉ lệ 1/2000 (Planification détaillée de l'arrondissement Hai Ba Trung, l'échelle 1/2000)*. Décision N° 16/2000/QĐ-UB
12. Comité Populaire de Hanoi (2001). *Điều chỉnh giá thanh toán tiền nước máy tiêu dùng tại Thành phố Hà nội (Ajustement du prix de l'eau courante à Hanoi)*. Décision N° 80/2001/QĐ-UB
13. Comité Populaire de Hanoi (2002) *Chỉ giới đường đỏ tuyến đường Đầm Hồng - Giáp Bát - Lĩnh Nam, tỉ lệ 1/500 (La route Dam Hong – Giap Bat – Linh Nam, l'échelle 1:500)*. Décision N°104/2002/QĐ-UB
14. Comité Populaire de Hanoi (2003) *Quy chế Tổ chức và hoạt động của tổ dân phố (Regulation of Tổ dân phố's organization and operations)*. Décision N°92/2003/QĐ-UB
15. Comité Populaire de Hanoi (2003) *Quy hoạch chi tiết Khu vực xã Yên Sở - huyện Thanh Trì – Hà Nội, tỷ lệ 1/2000 (Schéma directeur du Commune Yen So, district Thanh Tri, Hanoi)*. Décision N° 80/2003/QĐ-UB

16. Comité Populaire de Hanoi (2004) *Niên giám thống kê 2003 (Annuaire statistique de Hanoi 2003)*
17. Comité Populaire de Hanoi (2004) *Về việc thu phí bảo vệ môi trường đối với nước thải sinh hoạt trên địa bàn thành phố Hà Nội (Le frais de protection environnementale sur l'eau usée dans la ville de Hanoi)*. Décision N°48/2004/QĐ-UB
18. Comité Populaire de Hanoi (2005) *Quy định tạm thời xác định giá trị nhà, vật kiến trúc để bồi thường, hỗ trợ thực hiện Nghị định 197/2004/NĐ-CP (Règlements provisoires de détermination la valeur des maisons pour compenser les habitants suite à Décret N°197/2004/NĐ-CP)*. Décision N°165/2005/QĐ-UB
19. Comité Populaire de Hanoi (2005) *Quy định về bồi thường, hỗ trợ, tái định cư, thực hiện Nghị định 197/2004/NĐ-CP ngày 3 tháng 12 năm 2004 của Chính phủ khi Nhà nước thu hồi đất trên địa bàn thành phố Hà Nội (Règlements de compensation, assistance, relogement suite à Décret N°197/2004/NĐ-CP – dans la ville de Hanoi)*. Décision N°26/2005/QĐ-UB
20. Comité Populaire de Hanoi (2005) *Quy hoạch chi tiết quận Hoàng Mai - Tỷ lệ 1/2.000 (Planification détaillée de l'arrondissement Hoang Mai, l'échelle 1/2000)*. Décision N° 225/2005/QĐ-UB
21. Comité Populaire de Hanoi (2005) *V/v thu phí vệ sinh trên địa bàn Thành phố Hà Nội (Frais d'hygiène dans la ville de Hanoi)*. Décision N° 52/2005 QĐ-UBND
22. Comité Populaire de Hanoi (2005) *Về việc điều chỉnh giá tiêu thụ nước sạch trên địa bàn Thành phố Hà Nội (Ajustement du prix d'eau courante à Hanoi)*. Décision N°36/2005/QĐ-UB
23. Comité Populaire de Hanoi (2006) *Quy định giá các loại đất trên địa bàn thành phố Hà Nội năm 2006 (Le prix de terrain à Hanoi en 2006)*. Décision N°05/2006/QĐ-UBND
24. Comité Populaire de Hanoi (2007) *Phân cấp quản lý nhà nước về hạ tầng kỹ thuật đô thị (Décentralisation gestionnaire sur les infrastructures urbains)*. Décision N° 55/2007 QĐ-UBND
25. Comité Populaire de Hanoi (2007) *Quy định giá các loại đất trên địa bàn thành phố Hà Nội năm 2008 (Le prix de terrain à Hanoi en 2008)*. Décision N°150/2007/QĐ-UBND
26. Comité Populaire de Hanoi (2007) *V/v thu phí vệ sinh trên địa bàn Thành phố Hà Nội (Frais d'hygiène dans la ville de Hanoi)*. Décision N°111/2007 QĐ-UBND

27. Comité Populaire de Hanoi (2008) *Danh mục các tuyến phố cấm để xe đạp, xe máy, ô tô trên hè phố, lòng đường (Liste des rues ou les citadins sont interdits de garer vélo, moto, voiture sur le trottoir ou dans la rue)*. Décision N°2053/QĐ-UBND
28. Comité Populaire de Hanoi (2008) *Định mức dự toán thu gom, vận chuyển và xử lý chôn lấp rác thải đô thị; giá ca máy phục vụ công tác thu gom, vận chuyển và xử lý chôn lấp rác thải đô thị trên địa bàn thành phố Hà Nội*. Décision N° 30/2008/QĐ-UBND
29. Comité Populaire de Hanoi (2008) *Phê duyệt danh mục các tuyến phố không được kinh doanh buôn bán trên hè phố (Liste officiel des rues où des activités commerciales sur les trottoirs ne sont pas permises)*. Décision N°2064/QĐ-UBND
30. Comité Populaire de Hanoi (2008) *Quản lý hoạt động bán hàng rong trên địa bàn Thành phố Hà Nội (Management of roving vendors in Hanoi city)*. Décision N°02/2008/QĐ-UBND
31. Comité Populaire de Hanoi (2008) *Quy định về quản lý và sử dụng hè phố, lòng đường trên địa bàn thành phố Hà Nội (La gestion et utilisation des trottoirs et l'espace de rue à Hanoi)*. Décision N°20/2008/QĐ-UBND
32. Comité Populaire de Hanoi (2009) *Bồi thường, hỗ trợ và tái định cư khi Nhà nước thu hồi đất trên địa bàn TP Hà Nội (compensation, assistance et relogement lorsqu'État retire terrain dans la ville de Hanoi)*. Décision N°108/2009/QĐ-UBND
33. Comité Populaire de Hanoi (2009) *Quy định giá các loại đất trên địa bàn thành phố Hà Nội năm 2010 (Le prix de terrain à Hanoi en 2010)*. Décision N°124/2009/QĐ-UBND
34. Comité Populaire de Hanoi (2009) *Quy định về quản lý, xây dựng công trình ngầm hạ tầng kỹ thuật đô thị và cải tạo, sắp xếp lại các đường dây, cáp đi nổi trên địa bàn thành phố Hà Nội (Règlements de gestion et construction des infrastructures souterrains et d'amélioration et reclassement des lignes et câbles dans la ville de Hanoi)*. Décision N°56/2009/QĐ-UBND
35. Comité Populaire de Hanoi (2009) *Quyết định Về việc ban hành giá bán nước sạch sinh hoạt trên địa bàn thành phố Hà Nội (Prix de l'eau dans la ville de Hanoi)*. Décision N°119/2009/QĐ-UBND
36. Comité Populaire de Hanoi (2009) *Quyết định Về việc thu phí bảo vệ môi trường đối với nước thải sinh hoạt trên địa bàn thành phố Hà Nội (Le frais de protection*

- environnementale sur l'eau usée dans la ville de Hanoi*). Décision N°26/2009/QĐ-UBND
37. Comité Populaire de Hanoi (2009) *V/v thu phí vệ sinh trên địa bàn Thành phố Hà Nội (Frais d'hygiène dans la ville de Hanoi)*. Décision N°16/2009 QĐ-UBND
38. Comité Populaire de Hanoi (2009). *Về việc ban hành giá bán nước sạch sinh hoạt trên địa bàn thành phố Hà Nội (Prix d'eau courante à Hanoi)*. Décision N°119/2009/QĐ-UBND
39. Comité Populaire de Ho Chi Minh Ville (2008) *Thu phí vệ sinh và phí bảo vệ môi trường đối với chất thải rắn thông thường trên địa bàn thành phố Hồ Chí Minh (Frais d'hygiène et celui de protection environnementale concernant les déchets solides normaux à Ho Chi Minh Ville)*. Décision N°88/2008/QĐ-UBND
40. Comité Populaire de Ho Chi Minh Ville (2009) *Về điều chỉnh giá nước sạch trên địa bàn thành phố Hồ Chí Minh (Ajustements du prix d'eau courante à Ho Chi Minh Ville)*. Décision N°103/2009/QĐ-UBND
41. Gouvernement du Vietnam (1997) *Xử phạt vi phạm hành chính trong quản lý xây dựng, quản lý nhà và công trình kỹ thuật hạ tầng đô thị (Sanctionner des violations dans la construction, gestion de logement et des infrastructures urbains)*. Décret N°48/1997/NĐ-CP
42. Gouvernement du Vietnam (1998) *Điều chỉnh Quy hoạch Thủ đô Hà Nội đến năm 2020 (Ajustement de schéma directeur de Hanoi jusqu'à 2020)*. Décision N°108/1998/QĐ-TTg
43. Gouvernement du Vietnam (1998) *Định hướng phát triển cấp nước đô thị Quốc gia đến năm 2020 (Orientation de distribution de l'eau pour les zones urbaines jusqu'à 2020)*. Décision N°63/1998/QĐ-TTg
44. Gouvernement du Vietnam (2000) *Quy hoạch hệ thống cấp nước thành phố Hà Nội đến năm 2010 và định hướng phát triển đến năm 2020 (Aménagement du réseau de distribution de l'eau à Hanoi jusqu'à 2010 et orientation jusqu'à 2020)* Décision N°50/2000/QĐ-TTg
45. Gouvernement du Vietnam (2001) *Xử phạt vi phạm hành chính trong lĩnh vực văn hoá - thông tin (Sanctionner des violations concernant le domain de la culture et information)*. Décret N°31/2001/NĐ-CP

46. Gouvernement du Vietnam (2003) *Quy định xử phạt vi phạm hành chính trong lĩnh vực điện lực (Sanctionner des violations dans le domaine d'électricité)*. Décret N°74/2003/NĐ-CP
47. Gouvernement du Vietnam (2003) *Về việc điều chỉnh địa giới hành chính để thành lập các quận Long Biên, Hoàng Mai thành phố Hà Nội (Ajustements des limites administratives pour former les arrondissements Long Bien et Hoang Mai, Hanoi)*. Décret N°132/2003/NĐ-CP
48. Gouvernement du Vietnam (2004) *Quy định bồi thường, hỗ trợ và tái định cư khi Nhà nước thu hồi đất (Indemnisation, assistance et de relogement lorsque l'Etat récupère le terrain)*. Décret N°197/2004/NĐ-CP
49. Gouvernement du Vietnam (2004) *Về giá bán điện (Prix d'électricité)*. Décision N°215/2004/QĐ-TTg
50. Gouvernement du Vietnam (2004) *Về xử phạt vi phạm hành chính trong hoạt động xây dựng, quản lý công trình hạ tầng đô thị và quản lý sử dụng nhà (Sanctionner des violations concernant la construction, la gestion des infrastructures urbains et gestion de la maison)*. Décret N° 126/2004/NĐ-CP
51. Gouvernement du Vietnam (2005) *Quy chế đặt tên, đổi tên đường, phố và công trình công cộng (Règlements de nomination et de changement de noms des rues, chemins et les monuments publics)*. Décret N° 91/2005/NĐ-CP
52. Gouvernement du Vietnam (2006) *Về giá bán điện (prix d'électricité)*. Décision N°276/2006/QĐ-TTg
53. Gouvernement du Vietnam (2006) *Xử phạt vi phạm hành chính trong hoạt động văn hóa thông tin (Fining the violations in cultural and informational activities)*. Décret N°56/2006/NĐ-CP
54. Gouvernement du Vietnam (2007) *Nghị định Về quản lý chất thải rắn (La gestion de déchet solide)*. Décret N° 59/2007/NĐ-CP
55. Gouvernement du Vietnam (2007) *Nghị định về sản xuất, cung cấp và tiêu thụ nước sạch (Production, distribution et consommation de l'eau courante)*. Décision N° 117/2007/NĐ-CP
56. Gouvernement du Vietnam (2007) *Nghị định về sản xuất, cung cấp và tiêu thụ nước sạch (Production, distribution et consommation de l'eau fraiche)*. Décret N° 117/2007/NĐ-CP

57. Gouvernement du Vietnam (2007) *Quản lý chất thải rắn (Gestion de déchet solide)*. Décret N°59/2007/NĐ-CP
58. Gouvernement du Vietnam (2009) *Định hướng phát triển cấp nước đô thị và khu công nghiệp Việt Nam đến năm 2025 và tầm nhìn đến năm 2050 (Orientation de distribution de l'eau pour les zones urbaines et industrielles jusqu'à 2025 avec une vision jusqu'à 2050)* Décision N°1929/QĐ-TTg
59. Gouvernement du Vietnam (2009) *Về giá bán điện năm 2009 và các năm 2010 - 2012 theo cơ chế thị trường (Prix d'électricité en 2009 et les années 2010-2012 d'après le principe du marché)*. Décision N°21/2009/QĐ-TTg
60. Gouvernement du Vietnam (2009) *Về xử phạt vi phạm hành chính trong hoạt động xây dựng; kinh doanh bất động sản; khai thác, sản xuất, kinh doanh vật liệu xây dựng; quản lý công trình hạ tầng kỹ thuật; quản lý phát triển nhà và công sở (Sanctionner des violations concernant la construction, le commerce des immobilière, la production et commerce des matériaux de construction, la gestion des infrastructures techniques, la gestion de logements et offices)*. Decret N° 23/2009/NĐ-CP
61. Gouvernement du Vietnam (2010) Quy định về xử phạt vi phạm pháp luật trong lĩnh vực điện lực (*Sanctionner des violations dans le domaine d'électricité*). Décret N°68/2010/NĐ-CP
62. Ministère de Construction (2005) *Tiêu chuẩn thiết kế nhà ở liên kế (Row houses: design standards)*. TCXDVN 353-2005 - Décision N°42/2005/QĐ-BXD
63. Ministère de Construction (2008) *Quy chuẩn kỹ thuật Quốc gia về Quy hoạch xây dựng (National technical standards of Construction and Planning)*. Décision N°04/2008/QĐ-BXD
64. Ministère de l'Industrie (2001) *Quy định trình tự và thủ tục ngừng cấp điện (Démarches et procédures d'arreter la distribution d'électricité)* Décision N°52/2001/QĐ-BCN
65. Ministère de l'Industrie (2005) *Quy định về điều kiện, trình tự và thủ tục ngừng, giảm mức cung cấp điện (Règlements de conditions, processus et démarches de coupure ou diminution d'électricité)*. Décision N°39/2005/QĐ-BCN
66. Ministère de l'Industrie (2006) *Quy định Kiểm tra hoạt động điện lực và sử dụng điện, giải quyết tranh chấp hợp đồng mua bán điện (Règléments d'inspection de l'électricité et l'utilisation de l'électricité, de résolution des contrats d'électricité)*. Décision N° 31/2006/QĐ-BCN

67. Ministère de l'Industrie et du Commerce (2009) *Quy định về giá bán điện năm 2009 và hướng dẫn thực hiện (Prix d'électricité en 2009 et l'introduction d'application)*. Circulaire N° 05/2009/TT-BCT
68. Ministère de l'Industrie et du Commerce (2010) *Quy định về giá bán điện năm 2010 và hướng dẫn thực hiện (Prix d'électricité en 2009 et l'introduction d'application)*. Circulaire N° 08/2010/TT-BCT
69. Office Général de la Statistique du Vietnam - GSO (2009) *Kết quả sơ bộ tổng điều tra dân số và nhà ở 01/04/2009 (2009 Population & Housing Census Preliminary Results)*
70. Office Général de la Statistique du Vietnam (GSO) *Kết quả điều tra dân số và nhà ở 1999 (Résultats du Recensement de la population et du logement 1999)*
71. Office Général de la Statistique du Vietnam (GSO) *Niên giám thống kê 2005 (Annuaire statistique 2005)*

G. Cartes conservées et archivées - SIG

1. Institut de planification urbaine et rurale – *Tập bản đồ quy hoạch tổng thể các đô thị Việt Nam thời kỳ 1996 – 2020 (Les schémas directeurs des urbains vietnamiens pour la période 1996-2000)*
2. Les cartes cadastrales collectées
3. Les cartes du programme QH01 (*Programme de propagande et de consultation en utilisant les informations urbaines pour les habitants de l'arrondissement de Hoang Mai*)
4. Hanoi GIS
5. Wikimapia: <http://wikimapia.org/>
6. Google Earth

H. Articles sur les revues quotidiennes

1. Anh Phuong (2008) *Năm 2007, thu nhập bình quân của Hà Nội là 31,8 triệu đồng/người/năm (En 2007, le revenu moyen à Hanoi est de 31,8 millions/capita/année)*. Sur Sai Gon Giai Phong: <http://www.sggp.org.vn/xahoi/2008/3/145499/>

2. Anh Thu (2005) *GPMB dự án xây dựng đường vành đai 3 và cầu Thanh Trì: Vì sao còn vướng mắc? (Libération de surface dans le cadre du projet de route périphérique N°3: Quels problèmes?)*. Sur Ha Noi Moi: http://www.hanoimoi.com.vn/newsdetail/quy_hoach/41544/gpmb-d7921-an-xay-d7921ng-2734327901ng-vanh-273ai-3-va-c7847u-thanh-tri-vi-sao-con-v4327899ng-m7855c.htm
3. Bach Huong, Minh Thuy (2010) *Người ở trọ thất lòng với giá điện nước (Les locataires ont beaucoup de soucis avec les prix d'électricité et d'eau)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Doi-song/2010/03/3BA1940A/>
4. Bich Huong (2010) *Sẽ "xoá sổ" xe gom rác 3 bánh đẩy tay (Les chariots actuels de collecte de déchet seront rasés)*. Sur Lao Dong: <http://www.laodong.com.vn/Home/Se-xoa-so-xe-gom-rac-3-banh-day-tay/20101/172215.laodong>
5. Bich Quyen (2007) *Hà Nội: Giá gas tăng mạnh (Hanoi: le prix de gaz augmente fortement)*. Sur Sai Gon Giai Phong: <http://www.sggp.org.vn/thongtincanuc/2007/5/98534/>
6. Cao Nhat (2010) *Tạm trú 5 năm mới mong thành người Thủ đô (Habiter temporairement au moins de 5 ans pour devenir un citoyen de la capitale)*. Sur VietNamNet: <http://vietnamnet.vn/chinhtri/201001/Tam-tru-5-nam-moi-mong-thanh-nguoi-Thu-do-889934/>
7. Do Minh (2008) *'Bội thực' vì nguồn chất thải ở Hà Nội (Trop de déchet à Hanoi)*. Sur VietNamNet: <http://www.vietnamnet.vn/khoahoc/2008/09/805033/>
8. Doan Loan (2006) *Nhiều điểm rửa xe ở Hà Nội 'trộm cắp' nước (De nombreux points de lavage de motos- voitures à Hanoi "volent" l'eau)*. Sur VnExpress : <http://www.vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2006/07/3B9EB9DD/>
9. Doan Loan (2007) *Xóa dây cáp "thòng lọng" trên các phố Hà Nội (Raser les câbles comme "noeds coulants" sur les rues de Hanoi)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2007/06/3B9F6D5B/>
10. Doan Loan (2008) *Hà Nội sẽ gom hàng rong vào chợ cóc trong ngõ (Hanoi will assemble the roving vendors into markets located in narrow lanes)*. Sur VnExpress: <http://www.vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2008/01/3B9FE3F1/> [22 Apr 2010]

11. Doan Loan (2009) *Hà Nội tăng giá nước sạch từ 1/1/2010 (Prix d'eau à Hanoi augmentera à partir de 01/01/2010)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2009/12/3BA16D03/>
12. Doan Loan (2010) *'Thay via hè Hồ Gươm có tốn kém song cần làm' (Le remplacement de surface de trottoir à côté du lac Hoan Kiem est très nécessaire)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2010/04/3BA1B3AE/>
13. Dothi - *Ảnh Hà Nội đầu những năm 90 (quelques images de Hanoi au début des années 90s)* Sur Dothi: <http://www.dothi.net/news/tin-tuc/doi-song-dothi/2008/03/3b9adc1a/>
14. EVN Hanoi - *Le dossier de demande de connexion au réseau d'électricité pour le secteur domestique*. Sur EVN Hanoi: <http://www.evnhanoi.com.vn/content/19253-Ho-so-dang-ky-mua-dien-phuc-vu-muc-dich-sinh-hoat-gom.aspx>
15. EVN Hanoi - *Lịch sử phát triển Tổng công ty điện lực Hà Nội (Histoire de développement de EVN Hanoi)*. <http://www.evnhanoi.com.vn/lichsuphattrien/17-Lich-su-phat-trien.aspx>
16. Gouvernement du Vietnam (2008) - *Về quá trình nghiên cứu mở rộng địa giới hành chính Thủ đô Hà Nội (Research for Enlargement of Hanoi Capital)* – Sur Nhan Dan (Le Peuple): <http://www.nhandan.com.vn/tinbai/?top=37&sub=130&Article=121928>
17. Group des Correspondants de CAND (2010) *Nhiều chiêu ăn cắp nước sạch (Beaucoup de manières pour voler l'eau)*. Sur CAND online: <http://www.cand.com.vn/vi-VN/kinhte/2010/6/131843.cand>
18. Hai Ha (2008) *Nhiều người ngộ độc do sưởi ấm bằng than (Beaucoup intoxication causée par le chauffage au charbon)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Doi-song/2008/01/3B9FEF14/>
19. HAWACO - *Quy trình và tiến độ thực hiện cấp nước cho hộ tư nhân (Démarches officielles de la distribution de l'eau pour les ménages)*. Sur le website de HAWACO: <http://www.hawacorp.vn/web/default.aspx?NewID=11>
20. Hoai Nam (2009) *Một tháng, ba lần tăng giá gas (Pendant un mois, trois fois d'augmentation du prix de gaz)*. Sur Dantri: <http://dantri.com.vn/c76/s76-364564/mot-thang-ba-lan-tang-gia-gas.htm>
21. Hoang Ha (2007) *Ảnh hàng rong trên phố (Quelques images des marchands ambulants sur les rues)*. Sur VnExpress : <http://www.vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2007/12/3B9FDA7E/>

22. Hoang Ha (2008) *Bắt cá, chèo thuyền giữa thủ đô (Pecher au milieu de la capitale)*
Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2008/11/3BA07FFC/>
23. Hoang Ha (2010) *Nét thân thương của làng quê Việt (Images familiales d'un village vietnamien)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2010/01/3BA1773D/>
24. Hong Hai (2009) *Rồng rắn xếp hàng đóng tiền điện (Un rang long pour payer la facture d'électricité)*. Sur Dantri: <http://dantri.com.vn/c20/s20-339107/rong-ran-xep-hang-dong-tien-dien.htm>
25. Hue Anh (2008a) *Xe gom rác... gây ô nhiễm môi trường (Les chariots de collecte des déchets... causent des pollutions environnementales)*. Sur An Ninh Thu Do: <http://www.anninhthudo.vn/tianyon/Index.aspx?ArticleID=16818&ChannelID=5>
26. Hue Anh (2008b) *Sẽ sớm loại bỏ xe thu gom rác đẩy tay (Les chariots de déchet seront effacés bientôt)*. Sur An Ninh Thu Do: <http://www.anninhthudo.vn/Tianyon/Index.aspx?ArticleID=16885&ChannelID=5>
27. Hue Chi (2007) *Nhức nhối nạn trộm cắp nước sạch (Le vol d'eau courant est grave)*
Sur An Ninh Thu Do online : <http://www.anninhthudo.vn/Tianyon/Index.aspx?ArticleID=12260&ChannelID=13>
28. Hue Linh (2007) *Ăn cắp nước sạch: Xử lý như đùa! (Voler de l'eau: Traiter comme une blague)*. Sur An Ninh Thu Do Online <http://www.anninhthudo.vn/Tianyon/Index.aspx?ArticleID=15315&ChannelID=80>
29. Kap Thanh Long (2010) *Giá điện mới được tính như thế nào? (Comment calculent-ils le nouveau prix d'électricité)*. Sur Thanh Nien Online: <http://www.thanhvien.com.vn/News/Pages/201009/20100226120219.aspx>
30. Khanh Linh (2010) *100% số dân nội thành không thiếu nước (100% des hanoiens habitants dans les zones intra-muros ont assez d'eau)*. Sur Kinh te & Do thi: <http://www.ktdt.com.vn/newsdetail.asp?catid=16&newsid=224030>
31. La Khanh Tung (2010) *Dự thảo Luật Thủ đô và quyền tự do công dân (Brouillons de loi de la Capitale et la liberté du peuple)*. Sur VietNamNet: <http://vietnamnet.vn/chinhtri/201001/Du-thao-Luat-Thu-do-va-quyen-tu-do-cong-dan-890273/> le 19/01/2010
32. Lao Dong online (2008) *Tổn thất điện năng cao: Nguyên nhân chính do ăn cắp... điện (Le perte d'électricité est en haute: la cause principale est ... de voler électricité)*. Sur Lao Dong: <http://www.laodong.com.vn/Home/Ton-that-dien-nang-cao-Nguyen-nhan-chinh-do-an-cap-dien/20087/96825.laodong>

33. Le Anh Dung (2008) *Chùm ảnh: Kinh hoàng vệ sinh chợ vùng lụt (Condition sanitaire des marchés inondés est terrible)*. Sur VietNamNet: <http://vietnamnet.vn/xahoi/2008/11/811716/>
34. Le Anh Dung (2010) *Chùm ảnh: Hà Nội vẫn nhem nhuốc sau khi xoá 'rác tường' (Hanoi is still dirtiness after removing waste on the wall)* Sur VietNamNet: <http://vietnamnet.vn/xahoi/201001/Chum-anh-Ha-Noi-van-nhem-nhuoc-sau-khi-xoa-rac-tuong-887533/>
35. Le Anh Dung, Trung Kien (2008) *Ngụp lặn trong những 'rón' ngập Hà Nội (plonger dans les points inondés à Hanoi)*. Sur VietNamNet: <http://vietnamnet.vn/xahoi/2008/11/811710/>
36. Le Quang (2008) *Hà Nội: Sẽ quản hàng rong từ 1/4/2008 – Hanoi will manage the roving vendor from 1st April 2008*. Sur VnMedia: <http://www.vnmedia.vn/newsdetail.asp?NewsId=117962&Catid=23>
37. Luu Thuy (2008) *Hà Nội: Giá gas tăng 20.000 đồng/bình (Hanoi: le prix de gaz augmente environ 20 000VND)*. Sur Lao Dong online: <http://www.laodong.com.vn/Home/Ha-Noi-Gia-gas-tang-20000-dongbinh/20085/89993.laodong>
38. Mai Phuong (2008) *Tổn thất điện năng ở Hà Nội vẫn ở mức cao (La perte non-technique d'électricité à Hanoi est encore haute)*. Sur Tien Phong Online <http://www.tienphong.vn/Tianyon/Index.aspx?ArticleID=129489&ChannelID=3>
39. Mai Trang (2009) *Báo Mỹ viết về 'loa phường' Hà Nội (American journal talks about loa phường in Hanoi)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/The-gioi/2009/05/3BA0F217/>
40. Manh Hung (2006) *Dự án cải tạo hồ Văn Chương ì trệ, dân bức xúc (Le projet d'amélioration du lac Van Chuong est retardé, les habitants sont impérieux)*. Sur Dantri: <http://dantri.com.vn/c20/s20-135781/du-an-cai-cao-ho-van-chuong-i-tre-dan-buc-xuc.htm>
41. Manh Hung (2006) *Hà Nội: Giải pháp nào cho tình trạng thất thoát nước sạch? (Hanoi: quelle solution pour la perte de l'eau)*. Sur Dantri: <http://dantri.com.vn/c25/s20-103261/ha-noi-giai-phap-nao-cho-tinh-trang-that-thoat-nuoc-sach.htm>
42. Manh Hung (2010) *Tài xế taxi buồn chái tìm điểm đỗ xe ở Hà Nội (Les conducteurs de taxi à Hanoi ont des difficultés de se garer)*. Sur Vietnam+ :

<http://hanoi.vietnamplus.vn/Home/Tai-xe-taxi-buon-chai-tim-diem-do-xe-o-Ha-Noi/20106/1802.vnplus>

43. Manh Tuan (2004) Xóm liều Thanh Nhân đã 'chuyên' đến Thành Công (*Hameau d'audace Thanh Nhan se déplace vers Thanh Cong*). Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2004/05/3B9D2C84/>
44. N.H.S. (2010) *Sở bó tay, Điện lực đau đầu vì “rác trời” (Pas de solutions pour “rác trời”)*. Sur CAND online: <http://www.cand.com.vn/vi-VN/kinhte/2010/1/125064.cand>
45. Nations Unies (2010) *L'Assemblée générale déclare que l'accès à l'eau potable est un droit fondamental*. Sur Nations Unies: <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=22544&Cr=eau&Cr1>
46. Ngan Tuyen (2009) *Chống đổ rác bừa bãi: Trách nhiệm phải từ phường, xã – To oppose the spontaneous waste: the responsibility of wards and communes*. Sur An Ninh Thủ Đô: <http://www.anninhthudo.vn/tianyong/index.aspx?articleid=61365&channelid=5> [22 Apr 2010]
47. Ngan Tuyen (2009) *Dừng 3R, rác lại xả... vô tư! (3R s'arete, déchet est réjeté comme auparavant)*. Sur An Ninh Thủ Đô: <http://www.anninhthudo.vn/tianyong/Index.aspx?ArticleID=60504&ChannelID=115>
48. Nguyen Hien (2006) *Giá gas sẽ tăng trong tháng 5? (Le prix de gaz va augmenter en Mai)*. Sur Dantri: <http://dantri.com.vn/c25/s76-113802/gia-gas-se-tang-trong-thang-5.htm> [15Jul. 2010]
49. Nguyen Hung (2008) *Hà Nội cấm hàng rong trên 62 tuyến phố (Hanoi interdit aux marchands ambulants sur ses 62 rues principales)*. Sur VnExpress: <http://www.vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2008/05/3BA026D1/>
50. Nguyen Hung (2008) *Rắc rối quy định phân cấp quản lý đô thị (Il est embrouillé avec de décentralisation de la gestion urbaine)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2008/03/3BA00BE5/>
51. Nguyen Ngoc Dung (2006) *Nước sạch ở Hà Nội & việc quản lý cấp nước đô thị (L'eau courante à Hanoi & la gestion de l'eau urbaine)*. Sur le site de Ministère de Construction: http://www.moc.gov.vn/site/moc/cms?cmd=4&portionId=57&categoryId=86&articleId=18271&portalSiteId=6&language=vi_VN

52. Nhu Quynh (2010) *Thêm 10 thuê bao điện thoại 'bản' bị cắt* (*Encore dix numéros de téléphone seront arrêtés*). Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Kinh-doanh/2010/08/3BA1F2AB/>
53. Nhu Trang (2003) *Ngày đầu chiến dịch 'giành lại vỉa hè cho người đi bộ'* (*The first day of campaign 'regain the sidewalks for the pedestrians'*). Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2003/03/3B9C5E87/> [22 Apr 2010]
54. P.N (2010) *Hà Nội: Sẽ có 25 điểm ngập úng* (*Hanoi: 25 endroits potentiellement inondées*). Sur Lao Dong: <http://www.laodong.com.vn/Tin-Tuc/Ha-Noi-Se-co-25-diem-ngap-ung/6061>
55. Pham Huyen (2010) *Khó tránh khỏi việc cắt điện sinh hoạt* (*La coupure d'électricité pour le secteur domestique est inévitable*). Sur VietNamNet: <http://vietnamnet.vn/kinhte/201006/Kho-tranh-khoi-viec-cat-dien-sinh-hoat-917351/>
56. Pham Thai Son (2010) *Rythme de rue, rythme de vie hanoïenne*. Carnets du Vietnam N°26, Numéro spécifique de Hanoi: <http://www.carnetsduvietnam.com/web/cdvn/cdvn26.htm>
57. Pham Thai Son (2010) *Se loger en ville: les quartiers résidentiels de Hanoi*. Carnets du Vietnam N°26, Numéro spécifique de Hanoi: <http://www.carnetsduvietnam.com/web/cdvn/cdvn26.htm>
58. Si Thoai (2008) *Hiến đất mở ngõ thành đường* (*Contribution de terrain pour transformer la ruelle à une rue*). Sur Bao Xay dung : <http://baoxaydung.com.vn/Main.aspx?MNU=1116&Style=1&ChiTiet=10978>
59. T.Binh (2010) *Lãnh đạo HN yêu cầu sơn nhà mặt phố đón Đại lễ* (*Hanoi a demandé de refaire la façade des maisons sur rue pour accueillir la grande fête*). Sur Bee.net.vn: <http://bee.net.vn/channel/1987/201003/Lanh-dao-HN-yeu-cau-son-nha-mat-pho-don-Dai-le-1746404/>
60. Thai Ha (2007) *Sưởi ấm bằng bếp than: Coi chừng ngộ độc!* (*Le chauffage par réchaud au charbon: attention aux intoxications!*). Sur Tien Phong online <http://www.tienphong.vn/Khoe-Dep/Suc-Khoe/74141/Suoi-am-bang-bep-than-Coi-chung-ngo-doc.html>
61. Thanh Binh (2007) *Hà Nội: gas đắt, bếp than tổ ong... trở lại* (*Gaz devient cher, charbon en nids d'abeilles... revient*). Sur VTC News: <http://www.vtc.vn/1-156945/kinh-doanh/ha-noi-gas-dat-bep-than-to-ong-tro-lai.htm>

62. The Dung (2009) *Hà Nội quyết xử dự án “treo” (La ville de Hanoi a décidé de régler les projets suspendus).* Sur Nguoi Lao Dong: <http://www.nld.com.vn/20091230012954108POC1077/ha-noi-quyet-xu-du-an-treo.htm>
63. Thoai Mi (2009) *Hà Nội: Các tiệm rửa xe sẽ phải nộp phí môi trường (Hanoi: les points de lavage des motos-voitures devront payer un frais environnemental)* Sur VietNamNet: <http://www1.vietnamnet.vn/xahoi/2009/03/835239/>
64. Thu Huyen (2008) *Số điểm ngập úng giảm từ 90 xuống còn 44 điểm (Les endroits inondés se diminuent de 90 à 44).* Sur Lao Dong Online: <http://www.laodong.com.vn/Home/So-diem-ngap-ung-giam-tu-90-xuong-con-44-diem/200811/113010.laodong>
65. Thu Trang (2010) *Phường Khương Mai chung tay cùng Thành Phố xóa bỏ rác trên tường (Khuong Mai participe à la campagne pour supprimer les déchets sur le mur).* Sur le Website du quartier Khuong Mai: <http://www.phuongkhuongmai.gov.vn/NewDetail.asp?ID=79&IDL=216&IDD=4095>
66. Tien Dung (2008) *Hà Nội dẫn đầu cả nước về số người mù chữ (Hanoi est à première position en termes de personnes analphabètes).* Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/Giao-duc/2008/10/3BA07DEF/>
67. Tien Phong online (2010) *Hà Nội: Dừng lát đá vỉa hè Hồ Gươm, xin ý kiến dân (Hanoi s’arrete de remplacer la surface de trottoir du lac Hoan Kiem).* Sur Tien Phong online : <http://www.tienphong.vn/Tuong-Tac/Ban-Doc/193651/Ha-Noi-Dung-lat-da-via-he-Ho-Guom-xin-y-kien%C2%A0dan.html>
68. To Phuong Thuy (2009) *Ce n’est pas facile de changer l’habitude de nettoyage de maison mais laisser la ruelle sale.* Sur Lao Dong online, accessible sur Ashui.com: <http://mag.ashui.com/index.php/chuyenmuc/moitruong/70-moitruong/1537-ket-thuc-du-an-thi-diem-phan-loai-rac-3r-tai-ha-noi-khong-de-thay-doi-thoi-quen-sach-nha-ban-ngo.html>
69. Tran Hoang Tin (2009) *Nên cấm dùng bếp than tổ ong vì sức khỏe cộng đồng? (Il faut interdire le réchaud au charbon pour la santé du public?)* Sur Tin Tuc online: <http://www.tintuonline.com.vn/vn/tinbandoc/213212/index.html>
70. Tran Quy (2008) *Ùn tắc giao thông, thiếu nước sạch vì cắt điện luân phiên (Embouteillage et coupure de l’eau à cause de coupure d’électricité).* Sur Kinh te & Do thi: <http://www.ktdt.com.vn/newsdetail.asp?NewsId=50603&CatId=44>

71. Tran Quy (2010) *Mùa mưa 2010, vẫn còn nhiều điểm có nguy cơ úng ngập (La saison de pluie 2010: il nous reste plusieurs de points potentiellement inondés)*. Sur Kinh te & Do thi: <http://www.ktdt.com.vn/print.asp?newsid=215423>
72. Trang An Nguyen (2008) Hà Nội: *Hạ ngầm 1km đường dây nổi tốn 10 tỉ đồng! (Pour enfouir 1km des câbles: ça coute 10 bilions VND)*. Sur VietNamNet: <http://vietnamnet.vn/xahoi/2008/06/788556/>
73. Trinh Chuong (2010) *Trạm tin phường bị bỏ rơi (les tableaux communautaires du phường sont oubliés)*. Sur Thanh Nien: <http://www.thanhvien.com.vn/news/Pages/201023/20100604210934.aspx>
74. Tu Nguyen (2008) Hà Nội thông qua khung giá đất năm 2009 (*Hanoi valide le prix de terrain 2009*) Sur VnEconomy: <http://vneconomy.vn/20081211015026456P0C17/hanoi-thong-qua-khung-gia-dat-nam-2009.htm> [19 Jul. 2010]
75. Tuan Anh, Xuan Tung (2007) *Quán ăn, hàng rong hè phố trước nguy cơ 'xóa sổ' (Sidewalk restaurants and roving vendors to face with the threaten of disappearance)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2007/12/3B9FDA96/> [22 Apr 2010]
76. Tue Khanh (2010) *Công khai quy hoạch chi tiết công viên Tuổi trẻ (Informer au public l'aménagement en détail du parc de la Jeunesse)*. Sur VnMedia: <http://www6.vnmedia.vn/newsdetail.asp?NewsId=192408&CatId=23>
77. Tue Khanh (2010) Hà Nội: *Mỗi quận một kế dẹp nạn quảng cáo rao vặt (Hanoi: chaque arrondissement a une solution pour effacer les publicités et petites annonces)* Sur VnMedia: <http://www6.vnmedia.vn/newsdetail.asp?newsid=184942&catid=23>
78. Van Giang (2006) Xuân đã về với 'xóm liêu Thanh Nhàn' xưa (*La printemps arrive à hameau d'audace Thanh Nhan*). Sur VietNamNet: <http://vietnamnet.vn/xahoi/doisong/2006/01/537162/>
79. Van Que (2009) *Dẹp quảng cáo rao vặt trái phép (Supprimer les publicités illégales)* Sur An Ninh Thủ Do: <http://www.anninhthudo.vn/Tianyon/Index.aspx?ArticleID=65060&ChannelID=5>
80. Vietnam + (2010) Hà Nội: *Điểm đỗ xe ô tô - Nỗi khổ của người giàu (Stationnement des voitures: pauvres les riches)*. Sur Vietnam +: <http://www.vietnamplus.vn/Home/Ha-Noi-Diem-do-xe-oto--Noi-kho-cua-nguoi-giau/20107/51566.vnplus>

81. VnExpress (2001) *Tiếp tục giải toả "xóm liều" Thanh Nhàn (Continuer à raser le hameau d'audace Thanh Nhan)*. Sur VnExpress: <http://www.vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2001/09/3B9B4AC9/>
82. VnExpress (2001) *"Xóm liều" Thanh Nhàn đã hết "liều"? (Hameau d'audace Thanh Nhan a encore son audace?)*. Sur VnExpress: <http://www.vnexpress.net/Vietnam/Xa-hoi/2001/09/3B9B4C86/>
83. VnExpress (2004) *Vụ ăn cắp điện tinh vi nhất Hà Nội (Le cas du vol d'électricité le plus intelligent à Hanoi)* Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Phap-luat/2004/12/3B9DA01D/> [23 Juil. 2010]
84. VnMedia (2008) *90% nước thải chưa qua xử lý (90% des eaux usées ont aucun traitement)*. Sur VnMedia: <http://www6.vnmedia.vn/newsdetail.asp?NewsId=119539&Catid=23>
85. Xuan Long (2007) *Than tổ ong thay thế bếp gas! (Réchauds en charbon en nids d'abeilles remplacent ceux de gaz)*. Sur Lao Dong online : <http://www.laodong.com.vn/Home/Than-to-ong-thay-the-bep-gas/200712/67566.laodong>
86. Xuan Long (2010) *Hà Nội: thất thoát 30% nước sạch (Hanoi: la perte d'eau est de 30%)*. Sur Tuoi Tre: <http://tuoitre.vn/Chinh-tri-Xa-hoi/382870/Ha-Noi-that-thoat-30-nuoc-sach.html>
87. Xuan Tung (2008) *Bãi gửi xe trong ngõ thi nhau 'chém' khách (Les endroits de stationnements dans les ruelles de Hanoi ont un frais très cher)*. Sur VnExpress: <http://w21.vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2008/08/3BA05C6D/>
88. Xuan Tung (2008) *Ngõ nhỏ Hà Nội biến thành bãi giữ xe (Les ruelles de Hanoi deviennent les endroits de stationnement)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2008/08/3BA05A02/>
89. Xuan Tung (2008) *Vía hè, hàng rong Hà Nội trước cuộc 'đại phẫu' (Les trottoirs et marchands ambulants de Hanoi devant des grands changements)*. Sur VnExpress: <http://vnexpress.net/GL/Xa-hoi/2008/06/3BA03DF8/>
90. YouTube - "Dzung's story" Sur Youtube: http://www.youtube.com/watch?v=L_EY5KN-pi0 - English subtitle
91. YouTube - "Street vendors – voice from the insiders" Sur Youtube <http://www.youtube.com/watch?v=JykXQA2yYPM> - English subtitle
92. Blog: <http://jbnghuyenhuuvinh.wordpress.com/>

93. Forum: <http://forum.ashui.com/>
94. Forum: <http://forum.hoathuytinh.com/showthread.php?t=12565>
95. Forum: <http://xebushanoi.com/forum/archive/index.php/t-766.html>
96. La Documentation française: <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/revues-collections/problemes-economiques/glossaire/>
97. Site photographique: <http://belleindochine.free.fr/>
98. Site photographique: <http://nguyentl.free.fr/>
99. Site photographique: <http://xomnhiepanh.com/>
100. Website d'EVN Hanoi: <http://www.evnhanoi.com.vn>
101. Website d'URENCO: <http://www.urengo.com.vn/>
102. Website de HAWACO: <http://www.hawacorp.vn/web/Default.aspx>
103. Website de HPCo: <http://www.hanoipc.evn.com.vn/> (avant 15 Juin 2010)
104. Website de SADCO: <http://thoatnuochanoi.vn/>
105. Website du Comité Populaire de Hanoi: <http://hanoi.gov.vn/>
106. Website du Programme 3R: <http://3r-hn.vn>
107. Wikipedia: http://vi.wikipedia.org/wiki/Sổ_hộ_khẩu
108. Wikipedia: http://fr.wikipedia.org/wiki/Densification_urbaine
109. Website: <http://afriquepluriel.ruwenzori.net/economie-informelle.htm>

Liste des abréviations

ADB	Asian Development Bank
AFD	Agence Française pour le Développement
BM	Banque Mondiale
DTSU	Dispositifs Techniques et Spatiaux de l'Urbain
EAH	École d'Architecture de Hanoi
ESGC	École Supérieure de Génie Civil de Hanoi
EVN	Electricité du Vietnam
GEMDEV	Groupement d'intérêt scientifique pour l'Étude de la Mondialisation et du Développement
GRET	Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques
GSO	General Statistics Office
GV	Gouvernement du Vietnam
HAIDEP	Hanoi Integrated Development and Environmental Program
HAWACO	Hanoi Water Company
HCMV	Ho Chi Minh Ville
HPC	Comité Populaire de Hanoi
HPCo	Hanoi Power Company
HWBC	Hanoi Water Bussiness Company
IMV	Institut des Métiers de la Ville de Hanoi
INSA Lyon	Institut National des Sciences Appliquées de Lyon
IRA	Institut de Recherche Architecturale (du Vietnam)
IRD	Institut de Recherche pour le Développement
ISTED	Institut des Sciences et des Techniques de l'Équipement et de l'Environnement pour le Développement
JBIC	Japan Bank for International Cooperation
JICA	Japan International Cooperation Agency
MOC	Ministre of Construction du Vietnam (Ministère de Construction du Vietnam)
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PADDI	Centre de prévisions et de recherches urbaines (Ho Chi Minh Ville)
PFIEV	Programme de Formation d'Ingénieurs d'Excellence au Vietnam

PNB	Produit National Brut
PPP	Partenariat Public-Privé
PPUCD	Projet de Partenariat Universitaire en Coopération et Développement
PRUD	Programme de Recherche Urbaine pour le Développement
UN-HABITAT	The United Nations Human Settlements Program
URENCO	Hanoi Urban Environment Company
VND	Vietnam Dong (<i>unité de monnaie vietnamienne</i>)
DEA	Diplôme d'Etudes Approfondies
DESS	Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées
WB	World Bank (équivalent de BM – Banque Mondiale)
ODA	Official Development Assistance
FDI	Foreign Direct Investment
INPUR	Institut National de Planification Urbaine et Rurale
VINACONEX	Vietnam Construction and Import-Export Joint Stock Corporation
VIWACO	Vinaconex Water Company
PPJ	Perkins Eastman, Posco E&C et Jina

Table des matières

Remerciements	3
Résumé	5
Abstract	6
Sommaire	7
INTRODUCTION: Problématique et méthodologie	11
1. Conception de la problématique	12
1.1. Mise en scène de l'objet de la recherche	12
1.1.1. Urbanisation de Hanoi à l'heure actuelle: quelques traits principaux.....	12
1.1.2. Quartiers de ruelles – un phénomène répandu dans la capitale.....	13
1.2. Positionnement du sujet de recherche	15
1.2.1. À propos de transition et transition urbaine	15
Transition urbaine et urbanisation au Vietnam – état des connaissances.....	16
Quelques références-clés sur la transition urbaine au Vietnam	16
Recherches sur l'évolution démographique.....	17
Morphologie urbaine et densification à Hanoi: une relation réciproque	17
1.2.2. Au cœur des débats sur les villes des pays en développement: l'informel	19
1.2.2.a. Les quartiers informels: enjeu du développement des villes du tiers monde.	19
1.2.2.b. Accès aux services essentiels dans les villes du sud	20
1.2.2.c. La représentation du quotidien sur la rue: activités du secteur informel.....	21
1.2.3. Produire les conditions de vie - produire la ville: rôle des habitants à travers leurs alternatives.....	22
1.3. Hypothèses de la recherche	23
2. Méthodologie de la recherche	24
2.1. Choix du terrain de recherche.....	24
2.1.1. Les trois quartiers représentatifs: Van Chuong, Giap Bat et Yen So.....	24
2.1.2. Détermination des objets de recherche.....	25
2.2. Les méthodes utilisées pendant la recherche	26
2.2.1. Consultations documentaires.....	26
2.2.2 Travail sur la terrain: de l'observation directe à l'enquête sociale approfondie	26
3. Généralité sur les objets de recherche.....	29
3.1. Détermination et constitution d'un réseau de ruelles	29

3.1.1. Définition de "ruelle"	30
3.1.2. Réseau de ruelles - un système constituant trois niveaux de ruelle	30
3.1.3. Nom de différents niveaux de ruelle	31
3.2. Quelques traits historiques des quartiers choisis	31
3.2.1. Quartier Văn Chương	31
3.2.2. Quartier Giáp Bát	32
3.2.3. Quartier Yên Sở.....	32
4. Structure de la thèse	33
PREMIÈRE PARTIE: Quartiers de ruelles – une morphologie héritée de l’histoire	34
Chapitre 1: Héritages de l’histoire au Nord du Vietnam: villages traditionnels et la ville de Hanoi	35
1. Les villages agricoles au delta du Fleur Rouge.....	35
1.1. Généralités du <i>làng</i>	35
1.2. La société agricole dans un village traditionnel	37
1.2.1. L’organisation administrative d’un village	37
1.2.2. L’organisation sociale d’un village	39
1.3. Organisation spatiale d’un village agricole	40
1.3.1. Les monuments principaux – les monuments religieux et culturels	40
1.3.2. La voirie constituant des ruelles – le système viaire d’un village.....	42
1.3.3. L’habitation traditionnelle dans les villages agricoles	44
2. De Thang Long à Hanoi – un millénaire de développement	47
2.1. Histoire de Hanoi des origines à l’indépendance	47
2.1.1. Position et caractéristiques générales du terrain de Hanoi	47
2.1.2. Hanoi dans la période féodale	48
2.1.3. Hanoi du colonialisme à la décolonisation.....	50
2.2. Hanoi dans la période de la guerre jusqu’avant le <i>Đổi Mới</i>	52
2.2.1. Hanoi dans la période de la guerre 1954-1975.....	52
2.2.2. Hanoi avant le <i>Đổi Mới</i>	53
2.3. L’urbanisation de Hanoi après <i>Đổi Mới</i>	55
2.3.1. Politique de <i>Đổi Mới</i>	56
2.3.2. Influences de la Rénovation sur l’urbanisation de la ville de Hanoi.....	57
2.3.2.a. Sur le plan de la population.....	57
2.3.2.b. Sur le plan de la construction de logement	58

2.3.2.c. Sur le plan de l'infrastructure et de services urbains	60
2.3.3. Hanoi après son extension en Aout 2009 - <i>Nouveau Hanoi</i>	61
2.3.3.a. Une extension en débat	61
2.3.3.b. Quelques enjeux pour le développement de la ville après l'extension	63
Chapitre 2: Transformation socio-spatiale des quartiers de ruelles hanoiens	66
1. La transformation socio-démographique dans les ruelles hanoiennes.....	66
1.1. Structure démographique des quartiers de ruelles	66
1.1.1. Évolution de la population des quartiers administratifs (<i>phuròng</i>)	66
1.1.2. Origine des habitants de ruelles	67
1.1.2.a. Période de déménagement au quartier	67
1.1.2.b. Lieu résidentiel avant le déplacement au quartier de ruelles	68
1.1.3. Situation d'état civil	69
1.1.4. Chef de famille	71
1.1.4.a. Définition	71
1.1.4.b. Sexe du chef de ménage.....	71
1.1.4.c. Age de chef de ménage	72
1.1.4.d. Niveau d'éducation des chefs du ménage	72
1.1.5. Structure des ménages	73
1.1.5.a. Le nombre de générations d'une famille.....	73
1.1.5.b. Nombre de personnes d'une famille (la taille du ménage)	74
1.1.6. Structure de la population - Secteur de travail des habitants	74
1.1.7. Revenu et niveau de vie des ménages	75
1.1.8. Mélange sociale de différentes classes – un phénomène général dans Hanoi démonstré dans les ruelles	75
1.2. Changements du mode de vie dans les ruelles	77
1.2.1. Changements de l'organisation sociale	77
1.2.2. Changement de la relation entre les membres d'une famille	78
1.2.3 Les problèmes sociaux d'une zone urbanisée – le cas de Yen So.....	78
1.3. Pression du changement socio-démographique sur la transformation spatiale et la construction de logement.....	80
1.3.1. Quartier de ruelles - choix de localisation de plupart des habitants hanoiens... 80	
1.3.2. Influences de l'augmentation de la population sur la structure de quartiers	82
1.3.3. Changement de l'utilisation des espaces intérieurs et extérieurs de la maison. 82	

2. La transformation spatiale des quartiers de ruelles	84
2.1. Évolution de la morphologie urbaine	84
2.1.1. Une densification commencée avant le <i>Đổi Mới</i> au quartier de Van Chuong ..	84
2.1.2. Quartier de Giap Bat: un quartier en cours de densification	87
2.1.3. Une densification récente au quartier Yen So	90
2.2. Formation des ruelles: vestiges historiques et impacts de facteurs récentes	91
2.2.1. Formation des ruelles principales.....	91
2.2.2. Formation des ruelles niveau I	93
2.2.3. Formation des ruelles niveau II.....	95
2.2.3.a. Lotissement de terrain par les organismes publics.....	96
2.2.3.b. Division d'un terrain privé par des habitants	96
2.2.4. La dimension étroite des ruelles – contexte particulier de la vie urbaine	98
2.3. La construction de logement dans les ruelles	101
2.3.1. Mode de la construction de logement	101
2.3.1.a. La mode de construction par des organismes publics	101
2.3.1.b. Alternative de logement des habitants: l'auto-construction.....	103
2.3.2. Caractéristiques des logements construits dans les ruelles	105
2.3.2.a. Origine et propriété du terrain de la construction	106
2.3.2.b. Caractéristique de parcelle de construction	107
2.3.2.c. Le financement de la construction individuelle	108
2.3.2.d. Moments de la construction de logement	109
2.3.2.e. La qualité de logement	110
2.4. Auto-construction dans les ruelles et la représentation de la ville	111
Conclusion de la première partie.....	114
DEUXIÈME PARTIE: Des dispositifs techniques fournis aux dispositifs alternatifs utilisés	117
Chapitre 3: De la ville aux quartiers de ruelles: les "offres" des services essentiels à Hanoi	118
1. Les services urbains essentiels à Hanoi	118
1.1. L'électricité – un monopole étatique	119
1.1.1. Organisation gestionnaire d'électricité.....	119
1.1.2. Prix d'électricité – une manière progressive par tranche	119
1.1.3. L'état actuel d'accès au réseau d'électricité à Hanoi	120
1.1.4. La représentation du réseau d'électricité – le <i>rác trời</i>	121

1.2. Service de distribution d'eau courante à Hanoi.....	122
1.2.1. Aspects gestionnaires et financiers du service d'eau courante	122
1.2.2. L'état actuel d'accès au service d'eau courante	125
1.3. Un inachèvement du réseau d'assainissement.....	127
1.3.1. Un réseau unitaire sous responsabilité d'une compagnie publique.....	127
1.3.2. Quelques traits principaux du réseau unitaire à Hanoi.....	128
1.3.2.a. Autour de la fonction d'assainissement	128
1.3.2.b. Autour de la fonction de drainage.....	129
1.4. Service de collecte de déchets ménagers.....	130
1.4.1. Généralité autour la collecte de déchets à Hanoi	130
1.4.2. Frais de collecte de déchets	131
1.4.3. Problèmes principaux relatifs aux déchets ménagers à Hanoi	132
1.5. Bilan sur les services essentiels à Hanoi	133
2. Côté "offre" des services urbains dans les quartiers de ruelles.....	134
2.1. Électricité à l'échelle locale.....	134
2.1.1. Rôle de l'électricité d'arrondissement (<i>điện lực quận</i>).....	134
2.1.2. À l'échelle du quartier urbain (<i>phường</i>).....	134
2.1.2.a. Equipe gestionnaire d'électricité (<i>đội quản lý điện</i>)	134
2.1.2.b. La gestion de l'électricité auparavant à Yen So.....	135
2.1.3. Conflits entre les distributeurs et les clients.....	136
2.1.3.a. Paiement des factures d'électricité	136
2.1.3.b. Autour des coupures électriques	137
2.2. La distribution de l'eau courante à l'échelle locale	138
2.2.1. La gestion de l'eau courante dans les deux quartiers Van Chuong et Giap Bat	138
2.2.2. La gestion locale d'eau courante à Yen So	139
2.3. Réseau d'assainissement et drainage à l'échelle locale.....	141
2.3.1. Fonctionnement de SADCO.....	141
2.3.2. Système local des égouts dans les ruelles	142
2.3.3. Pollution des surfaces d'eau et conséquences	143
2.4. Service de collecte de déchets ménagers: entre auto-service et service urbain.....	144
2.4.1. Décentralisation de la collecte de déchets ménagers.....	144
2.4.2. La gestion de déchets ménagers à Yen So	147

2.5. Bilan partiel sur les services urbains à l'échelle local	148
Chapitre 4: Initiatives alternatives - réponses des usagers autour des services fournis.....	149
1. Alternatives distributives pour l'accès aux services	149
1.1. Réalité de l'accès aux services essentiels	149
1.1.1. Accès au réseau d'électricité	149
1.1.2. Accès au réseau d'eau courante.....	150
1.1.3. Impact de statut de statut social sur l'accès aux services urbains	152
1.1.4. Assainissement dans les maisons des ruelles	153
1.1.5. Choix des habitants pour la collecte des déchets	156
1.2. Alternatives qualitatives et quantitatives	158
1.2.1. Usages des dispositifs alternatifs à cause de la qualité du service	158
1.2.1.a. Electricité fournie: un produit à améliorer	158
1.2.1.b. L'eau distribuée: un produit potable ou juste utilisable?	158
1.2.2. Usages des dispositifs alternatifs à cause de la quantité du produit: les équipements de stockage de l'eau	159
2. Services urbains sous le regard des habitants-usagers	161
2.1. Évaluation des consommateurs autour du prix des services.....	161
2.1.1. Sur le prix d'électricité.....	161
2.1.2. Sur le prix de l'eau et le coût de traitement des eaux usées	162
2.1.3. Sur les frais de collecte de déchets ménagers.....	163
2.2. Évaluations des usagers sur la qualité des services fournis.....	163
2.2.1. Sur le réseau d'électricité	163
2.2.1.a. Sur la qualité du service	163
2.2.1.b. Sur la représentation du réseau électrique.....	164
2.2.1.c. Sur la sécurité du réseau électrique	166
2.2.2. Sur le service de l'eau courante.....	168
2.2.3. Sur le réseau unitaire d'assainissement et d'évacuation de l'eau de pluie.....	170
2.2.4. Sur le service de collecte des déchets ménagers	172
2.2.5. Remarques importantes autour des évaluations des habitants-usagers des services	173
3. Alternatives économiques autour des services urbains essentiels.....	174
3.1. Dépense mensuelle pour les services essentiels	174
3.2. Une variété des ressources d'énergie utilisées dans la vie quotidienne	176

3.2.1. Quand la raison économique est dominante.....	176
3.2.2. Des bois aux charbons – des ressources simples d’énergie	177
3.2.3. Gaz – une alternative majoritaire d’énergie	179
3.3. Autour des déchets ménagers: alternatives économiques plutôt qu’environnementales.....	180
3.3.1. Action des usagers: la réalité du tri de déchets à la source	180
3.3.2. Activités des récupérateurs à Hanoi: le déchet comme ressource.....	181
3.3.3. Action de la ville: programme 3R à Hanoi.....	183
3.4. Évitements de payer pour le service	185
Réutilisation de l’eau	185
Utilisation des produits de services urbains à d’autres endroits	185
Contournements d’installation des dispositifs essentiels.....	185
4. Autour des questions juridiques: des contournements des règlements aux violations juridiques.....	186
4.1. Contournements des règlements juridiques	186
4.1.1. La division de la grande famille vers les petits ménages sous un même toit..	186
4.1.2. Ambiguïté des usages du service: le cas de l’eau courante.....	188
4.2. Usages illégaux des produits de services urbains.....	189
4.2.1. Vol d’électricité.....	189
4.2.2. Vol d’eau courante	190
4.3. Réponses juridiques pour les activités illégales autour des infrastructures.....	191
5. Bilan partiel: fonctionnement des services urbains du côté des usagers.....	194
Conclusion de la deuxième partie	197
TROISIÈME PARTIE: Pratiques sociales, pratiques spatiales: la production et l’utilisation de l’espace des ruelles.....	199
Chapitre 5: Projets urbains - éléments de production de l’espace urbain	200
1. Impacts des grands projets urbains sur les quartiers de ruelles.....	200
1.1. <i>Giải phóng mặt bằng</i> (libération de surface).....	200
1.1.1. Définition de <i>giải phóng mặt bằng</i>	200
1.1.2. Quelques exemples de <i>giải phóng mặt bằng</i>	201
1.1.2.a. Dans le cadre d’un projet d’une grande route urbaine	201
1.1.2.b. Raser une zone défavorable pour une meilleure ville	202
1.2. <i>Đền bù</i> (compensation).....	204

1.2.1. Prix officiel du terrain – base de calculs de compensation	204
1.2.2. Conflits à cause du décalage entre le prix officiel et celui du marché du terrain	206
1.3. <i>Tái định cư</i> (relogement)	206
1.3.1. Location de logement souhaité.....	207
1.3.2. Différentes tendances pour une zone de relogement.....	208
1.3.3. Autour de la maison de relogement.....	209
1.4. <i>Quy hoạch treo</i> (aménagement suspendu).....	210
1.4.1. Définition de <i>quy hoạch treo</i>	210
1.4.2. Les éléments causant un <i>quy hoạch treo</i>	211
2. Travaux publics à l'échelle locale dans les ruelles	212
2.1. Généralité des travaux publics dans les ruelles	212
2.1.1. Période de la dernière amélioration de ruelle.....	212
2.1.2. Type de travaux de la dernière amélioration de ruelle	213
2.2. Processus des travaux publics à l'échelle locale	215
2.2.1. Aspect gestionnaire des travaux publics	215
2.2.2. Participation des habitants aux travaux locaux	216
2.2.2.a. Financement des travaux de ruelles	216
2.2.2.b. Participation des habitants aux travaux dans les ruelles	217
2.2.2.c. Participation des habitants aux travaux locaux d'eau et d'électricité	218
2.3. Perception des habitants autour des travaux publics à l'échelle locale	219
2.3.1. Évaluations des habitants sur la qualité des travaux	219
2.3.2. Aspirations pour le futur	220
2.3.2.a. Les points prioritaires au regard des habitants des ruelles	220
Autour de la vie commune de la ruelle	220
Autour de l'amélioration de la qualité de vie et des réseaux techniques	221
2.3.2.b. Contribution potentielle pour les travaux locaux.....	222
2.4. Études de cas des travaux locaux dans les ruelles	224
2.4.1. Projet urbain d'amélioration du lac Van Chuong.....	224
2.4.2. Quand l'eau est un projet décisif: cas de ruelle Van Huong, Van Chuong:....	227
2.4.3. Inégalité et différenciation des travaux locaux: le cas de ruelle n°111 rue Giap Bat	229

Chapitre 6: Utilisation de l'espace dans la vie quotidienne: les ruelles comme l'espace alternatif à Hanoi	231
1. L'espace de ruelles – espace public privatisé	231
1.1. Activités de la vie familiale des résidents sur <i>leurs</i> ruelles	231
1.2. Activités commerciales dans les ruelles de Hanoi.....	233
1.2.1. Une <i>économie</i> dans les ruelles	233
1.2.2. Répartition des commerces dans un quartier de ruelles	235
1.3. Auto-construction de logement et utilisation de l'espace de ruelle.....	237
1.3.1. Durant le processus de construction.....	237
1.3.2. La construction envahissante et la perception de l'espace public des habitants	238
2. La ruelle: l'espace de la communauté locale	243
2.1. L'espace de la ruelle - alternative spatiale pour la communauté locale	243
2.1.1. Le manque d'espace public dans les ruelles de Hanoi	243
2.1.2. L'espace de ruelles – espace partagé de la communauté locale.....	244
2.2. La vie sociale dans les ruelles.....	247
2.2.1. Quelques activités entre les ménages d'une ruelle.....	247
2.2.2. La sécurité dans les ruelles.....	249
2.3. Le fonctionnement des médias locaux.....	250
2.3.1. <i>Loa phường</i> (haut-parleur public) et <i>bảng tin</i> (tableau d'information).....	250
2.3.2. L'ambiguïté entre les équipements publics et l'espace privé et les réactions des habitants	251
2.4. Services urbains et vie commune dans les ruelles	252
2.4.1. Production de l'espace local – effet des dispositifs techniques	252
Utilisation de l'espace: cas des poteaux d'électricité.....	253
2.4.2. La lutte entre les individus et la communauté autour des services urbains.....	253
2.4.3. La communauté et ses actions autour de ses ruelles	255
3. Les luttes sociopolitiques pour une meilleure ville: témoignage des ruelles.....	256
3.1. Petites publicités et phénomène de <i>rác tường</i> (déchets sur le mur)	256
3.1.1. L'apparition de <i>rác tường</i>	256
3.1.2. Une campagne urbaine luttant contre le <i>rác tường</i>	257
3.2. Vendeurs ambulants: images rurales dans les zones urbaines.....	259
3.2.1. Un choix alternatif pour gagner sa vie	259

3.2.2. La ville tourne le dos aux marchands ambulants	260
3.3. Les ruelles: espaces secondaires dans la ville de Hanoi.....	262
3.3.1. Endroits recevant les dernières actions des autorités urbaines.....	262
3.3.2. Les ruelles comme le choix des intéressés ayant des activités interdites sur les grandes rues.....	263
Conclusion de la troisième partie	265
Conclusion générale	267
Bibliographie.....	274
A. Livres - Ouvrages scientifiques	274
B. Articles dans les revues scientifiques - chapitres d'ouvrage	278
C. Rapports des projets de recherche	282
D. Thèses de doctorat et Mémoires de master.....	287
E. Actes de conférences - Communications.....	289
F. Bibliographie juridique et administrative	292
G. Cartes conservées et archivées - SIG	299
H. Articles sur les revues quotidiennes	299
Liste des abréviations.....	310
Table des matières.....	312
Liste des Figures	322
Liste des Tableaux	327
Annexes.....	329
Annexes 1. Les cartes.....	329
Annexes 2. Les factures des services urbains	334
Annexes 3. Les questionnaires	336
Annexe 3.1. Questionnaire 2007.....	336
Annexe 3.2. Questionnaire 2008.....	340
Annexe 3.3. Liste des étudiants participant à l'enquête questionnaire 2008	346
Listes des publications et communications.....	347

Liste des Figures

Figure 1. Hanoi au centre du Nord du Vietnam	11
Figure 2. Un quartier de ruelles (Van Chuong) vu du ciel.....	13
Figure 3. Quelques images dans des ruelles de Hanoi	14
Figure 4. Extension des zones urbaines de Hanoi	24
Figure 5. Positions des quartiers choisis	25
Figure 6. Participants de l'enquête questionnaire en 2008.....	28
Figure 7. Schématisation d'un système de ruelles	30
Figure 8. Photo aérienne des rizières aux alentours de Hanoi	34
Figure 9. Les paysans travaillant aux rizières. Au fond: un village	36
Figure 10. Image aérienne de villages agricoles du delta du fleuve Rouge	38
Figure 11. Images paisibles d'un village agricole.....	42
Figure 12. Les allées actuelles dans villages au Delta du Fleur Rouge	43
Figure 13. Différents types de voirie villageoise	43
Figure 14. Une parcelle d'habitation dans un village agricole.....	44
Figure 15. Réseau hydrographique de Hanoi	47
Figure 16. Une maison typique dans l'ancien Quartier de Hanoi	49
Figure 17. Une vue aérienne du quartier résidentiel de Hanoi.....	50
Figure 18. Façade d'un <i>khu tập thể</i> à Hanoi	52
Figure 19. Un immeuble collectif à Giap Bat	54
Figure 20. Plan de Hanoi 2007	56
Figure 21. Quelques images de Hanoi au début des années 90s	58
Figure 22. Maisons de quatrième catégorie en dégradation.....	60
Figure 23. Plan administratif de nouveau Hanoi (après 01/08/2008)	62
Figure 24. Quelques images d'inondation historique en Novembre 2008.....	65
Figure 25. Images du contraste entre des maisons	76
Figure 26. Quelques images d'activités agricoles à Yen So	79
Figure 27. Images contraires de développement d'une zone urbanisée près de Yen So.....	79
Figure 28. Type de maison souhaitée par des habitants de Hanoi (<i>Unité: %</i>)	80
Figure 29. Localisation des maisons avant et après la migration.....	81
Figure 30. Nombre de pièces souhaité des habitants de la ville de Hanoi	83
Figure 31. Construction des maisons tubes à Hanoi	84
Figure 32. Quartier de Van Chuong en 1943	85

Figure 33. Quartier de Van Chuong en 1986	86
Figure 34. Quartier de Van Chuong (2000)	87
Figure 35. Plan de Giap Bat et les environs avant les années 90	89
Figure 36. Plan de Giap Bat en 1997	89
Figure 37. Plan de Giap Bat en 2005	89
Figure 38. Evolution de développement de So Thuong (Yen So)	90
Figure 39. Plan de Yen So en 2005	91
Figure 40. Images des ruelles principales des quartiers	93
Figure 41. Images des ruelles niveau I dans les quartiers choisis	94
Figure 42. Réseau des ruelles à partir de niveau I du quartier Van Chuong.....	95
Figure 43. Exemple de lotissement réalisé par un organisme public	96
Figure 44. Schéma de la division des terrains privés	97
Figure 45. Images de ruelles niveau II dans les quartiers étudiés	98
Figure 46. Dimension des ruelles dans les quartiers choisis	99
Figure 47. Images de la construction en cours – quartier de Giap Bat	104
Figure 48. Origine de terrain de construction.....	106
Figure 49. Période de la construction du logement.....	109
Figure 50. Construction en cours à Yen So.....	110
Figure 51. Évaluations sur la qualité du logement des habitants	110
Figure 52. Quartier de Giap Bat vue par une photo satellite.....	111
Figure 53. Une image aérienne de la ville de Hanoi (2004).....	112
Figure 54. Images sur terrain des quartiers de ruelles.....	113
Figure 55. Schéma de la gestion des services essentiels à Hanoi.....	118
Figure 56. Réseau d'électricité à Hanoi au début des années 90s.....	121
Figure 57. Images récentes du réseau d'électricité à Hanoi	122
Figure 58. Tuyaux principaux d'eau courante à Hanoi	125
Figure 59. Quelques activités concernant l'eau à Hanoi au début des années 90s.....	126
Figure 60. Utilisation de l'eau sur les rues principales de Hanoi.....	127
Figure 61. Quelques images autours des surfaces d'eau à Hanoi	129
Figure 62. Inondations à Hanoi (été 2009).....	130
Figure 63. Quelques images des déchets ménagers à Hanoi.....	132
Figure 64. Activités des techniciens d'EVN dans les quartiers choisis	135
Figure 65. Compteurs de l'eau en dehors de la maison.....	139

Figure 66. Les deux stations locales d'eau courante à Yen So	140
Figure 67. Fonctionnement du réseau d'assainissement et drainage à Hanoi	141
Figure 68. Les surfaces d'eau dans les quartiers de recherche.....	142
Figure 69. Quelques images des égouts dans les ruelles.....	143
Figure 70. Quelques surfaces d'eau pendant la période d'épidémie de choléra	143
Figure 71. Activités de la collectrice interviewée à Lang Thuong.....	144
Figure 72. Les chariots surchargés dans les ruelles de Hanoi	145
Figure 73. Collecte primaire (<i>gauche</i>) et secondaire (<i>droite</i>) de déchets ménagers	147
Figure 74. La collecte de déchet à Yen So	147
Figure 75. Schéma de lotissement pour la gestion des services urbains	148
Figure 76. Les compteurs d'électricité	149
Figure 77. Ressource alternatives d'eau dans les ruelles	151
Figure 78. Etat actuel des toilettes communes à Van Chuong	154
Figure 79. Connexion technique entre la maison et le réseau d'assainissement.....	154
Figure 80. Activités du secteur informel d'assainissement.....	155
Figure 81. Les déchets jetés spontanément dans les quartiers observés	158
Figure 82. Différents types de réceptacles dans les quartiers de recherche	160
Figure 83. Conservation de l'eau dans les ménages de Hanoi	161
Figure 84. Réseau d'électricité dans les ruelles hanoiennes	166
Figure 85. Transformateur Linh Quang 3 – ruelle Linh Quang, quartier Van Chuong	168
Figure 86. Système d'eau de quelques ménages dans les ruelles.....	170
Figure 87. Inondation dans le quartier de Yen So après quelques minutes de pluie.....	171
Figure 88. Inondation historique en 2008 à Giap Bat (<i>après une semaine</i>).....	171
Figure 89. Dispositifs réalisés par les citoyens pour faire face aux inondations	172
Figure 90. Taux des évaluations positives autour des services urbains (<i>Unité: %</i>).....	173
Figure 91. Climatisation à côté ou dans les maisons des hanoïens	176
Figure 92. Préparation de bois d'une femme âgée à Yen So	178
Figure 93. La production et commerce de charbon au nid d'abeilles.....	179
Figure 94. Utilisation de <i>than tô ong</i> chez les ménages de ruelles	179
Figure 95. La rencontre des vendeurs de gaz et charbon sur la rue de Giap Bat	180
Figure 96. Autour du tri de déchets à la source.....	181
Figure 97. Les récupérateurs des ordures dans les ruelles	182
Figure 98. Quelques images des activités des récupérateurs.....	183

Figure 99. Les activités et dispositifs du programme 3R (<i>gauche</i>) et un panneau de propagande du 3R (<i>droite</i>).....	183
Figure 100. Comparaison des factures d'électricité.....	187
Figure 101. Comparaison des factures d'eau dans le cas de fausse déclaration.....	189
Figure 102. Images de cas de vol d'eau.....	191
Figure 103. Violations des services sanitaires de Hanoi.....	194
Figure 104. Fonctionnement des services de type distributif.....	195
Figure 105. Fonctionnement des services de type évacuateur.....	196
Figure 106. Schématisation de la relation <i>facteur d'influence - alternatives</i> autour des services essentiels.....	197
Figure 107. Hanoi: une ville en développement.....	200
Figure 108. La route périphérique N°3 – partie à Yen So.....	201
Figure 109. Changements de l'espace urbain dans le quartier de Yen So - sous l'impact du projet de la route périphérique N°3.....	202
Figure 110. Les unités d'habitation à raser autour du lac Linh Quang.....	203
Figure 111. Quelques images des habitats de Thanh Nhan.....	204
Figure 112. Différents densité d'une zone urbaine de 8000m ²	208
Figure 113. Exemple de lotissement du terrain de 8000m ²	209
Figure 114. La route périphérique 2,5 traversant Giap Bat et Tan Mai (<i>Source: Hanoi GIS</i>).....	211
Figure 115. Les facteurs causant un <i>quy hoach treo</i>	211
Figure 116. Quelques ruelles à améliorer dans l'avenir.....	213
Figure 117. Réalisation des travaux publics dans les ruelles.....	214
Figure 118. Changements d'une petite ruelle de Yen So.....	215
Figure 119. Surveillance des travaux publics par les habitants.....	218
Figure 120. Les ruelles après les travaux d'amélioration.....	220
Figure 121. Le lac Van Chuong – avant et après le projet d'amélioration.....	225
Figure 122. <i>Ngách 43 ngõ 221 rue Ton Duc Thang (2009)</i>	226
Figure 123. Petite ruelle 28 ruelle Van Huong avant les projets d'amélioration (<i>2008</i>).....	227
Figure 124. Petite ruelle 28 ruelle Van Huong après les travaux d'amélioration (<i>2009</i>).....	228
Figure 125. Les deux ruelles en face de l'une à l'autre à Giap Bat (<i>2009</i>).....	230
Figure 126. Les trois images autours/dans Van Chuong (<i>21 Mai 2007</i>).....	231
Figure 127. Quelques activités privées sur la ruelle.....	232
Figure 128. Espace de ruelle: l'espace public privatisé.....	232

Figure 129. Activités occasionnelles sur les ruelles.....	233
Figure 130. Les activités commerciales dans les ruelles.....	234
Figure 131. Le bar de thé d'une personne invalide	235
Figure 132. Répartition des commerces d'un quartier de ruelles.....	235
Figure 133. Marché principal d'un quartier de ruelles.....	236
Figure 134. La vie économique dans les petites ruelles de Hanoi	236
Figure 135. Matériels de construction sur les ruelles de Hanoi	237
Figure 136. La construction de logement.....	238
Figure 137. Construction envahissante sur les terrains publics	239
Figure 138. Construction envahissante de la surface de ruelle	239
Figure 139. Construction envahissante le terrain (privatisation d'une ruelle)	240
Figure 140. Construction envahissant l'espace élevé.....	241
Figure 141. Une pauvre condition de lumière naturelle dans les ruelles	242
Figure 142. L'espace et le monument de la communauté locale dans les quartiers choisis ..	244
Figure 143. La ruelle: élément déterminant la communauté locale	245
Figure 144. Images des activités de la communauté locale <i>sur</i> les ruelles	246
Figure 145. Un panneau à l'entrée d'une ruelle	247
Figure 146. Quelques images des mariages dans les ruelles.....	249
Figure 147. Haut-parleur public dans les quartiers de recherche	250
Figure 148. Les <i>bảng tin</i> de <i>tổ dân phố</i>	251
Figure 149. Paysage d'une ruelle produit par les dispositifs des services urbains.....	252
Figure 150. Un poteau d'électricité représentatif.....	253
Figure 151. Autour des déchets ménagers dans les ruelles	254
Figure 152. Activités des habitants autour de réseau d'égouts.....	255
Figure 153. <i>Rác tường</i> dans les ruelles	256
Figure 154. Images montrant comment les hanoiens suppriment le <i>rác tường</i>	259
Figure 155. Marchands ambulants dans les ruelles de Hanoi	260
Figure 156. Les marchands ambulants	261
Figure 157. Ancien (<i>gauche</i>) et nouveau (<i>droite</i>) trottoir autour du lac Hoan Kiem.....	263
Figure 158. Catégoriser les activités autour/sur/dans les ruelles	265

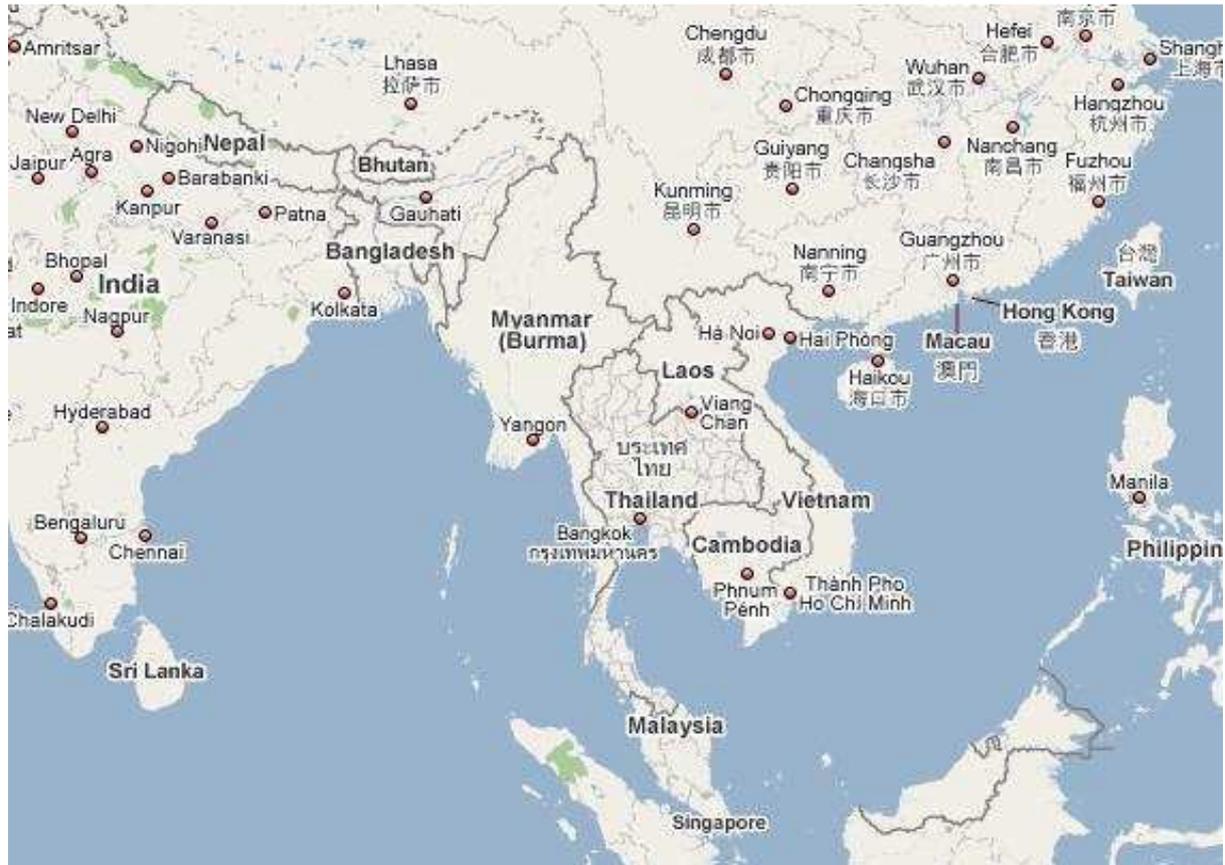
Liste des Tableaux

Tableau 1. Taux de raccordement des logements aux réseaux urbains (1985)	55
Tableau 2. Evolution de population des quartiers de recherche (<i>Unité: personne</i>)	66
Tableau 3. Moment de déplacements au quartier (<i>Unité: %</i>).....	67
Tableau 4. Lieu résidentiel avant le déménagement (<i>Unité : %</i>)	68
Tableau 5. Etat civil des ménages enquêtés (<i>Unité: %</i>).....	70
Tableau 6. Sexe du chef de ménage (<i>Unité: %</i>).....	71
Tableau 7. Age du chef de ménage (<i>Unité: %</i>)	72
Tableau 8. Niveau éducatif de chef de ménage (<i>Unité: %</i>).....	72
Tableau 9. Nombre de générations dans ménage (<i>Unité: %</i>).....	73
Tableau 10. Taille du ménage (<i>Unité : %</i>)	74
Tableau 11. Propriétaire de maisons enquêtées.....	107
Tableau 12. Tableau de comparaison entre les trois quartiers	114
Tableau 13. Organisation du secteur d'électricité dans la ville de Hanoi	119
Tableau 14. Evolution du prix d'électricité pour le secteur domestique (<i>Unité: VND</i>)	120
Tableau 15. Manière de détermination de prix de l'eau à Hanoi (<i>Unité: VND</i>)	123
Tableau 16. Évolution du prix d'eau pour secteur domestique à Hanoi (<i>Unité: VND</i>)	124
Tableau 17. Evolution de taux de perte d'eau à Hanoi	126
Tableau 18. Evolution de frais d'hygiène dans la ville de Hanoi (<i>Unité: VND</i>).....	131
Tableau 19. Généralité sur les services urbains à Hanoi.....	133
Tableau 20. Amende appliquée pour les violations concernant la coupure d'électricité (<i>Unité: VND</i>).....	137
Tableau 21. Ressource d'électricité des ménages des ruelles (<i>Unité: Nombre des ménages</i>).	149
Tableau 22. Ressource de l'eau utilisée chez les ménages de ruelles (<i>Unité: %</i>).....	150
Tableau 23. Manière de régler pour l'eau potable (<i>Unité: %</i>)	151
Tableau 24. Problèmes identifiés autour du réseau d'assainissement (<i>Unité: %</i>).....	155
Tableau 25. Fréquence de rejet des déchets (<i>Unité: %</i>).....	156
Tableau 26. Moment quotidien de rejet des déchets (<i>Unité: %</i>).....	156
Tableau 27. Manières de rejeter déchets ménagers au réseau de collecte (<i>Unité: %</i>)	157
Tableau 28. Dispositifs pour stockages de l'eau (<i>Unité: %</i>).....	159
Tableau 29. Evaluation des habitants sur le prix d'électricité (<i>Unité: %</i>)	161
Tableau 30. Evaluation des habitants sur prix d'eau (<i>Unité: %</i>).....	162
Tableau 31. Evaluation des habitants sur les frais de collecte de déchets (<i>Unité: %</i>)	163

Tableau 32. Evaluation sur la qualité de service d'électricité (<i>Unité: %</i>).....	163
Tableau 33. La fréquence de coupures électriques (<i>Unité: %</i>)	164
Tableau 34. Evaluation sur la représentation de réseau électrique (<i>Unité: %</i>)	164
Tableau 35. Evaluation sur la sécurité du réseau électrique (<i>Unité: %</i>)	166
Tableau 36. La fréquence de coupure de l'eau courante (<i>Unité: %</i>).....	168
Tableau 37. Evaluation sur la qualité du service de l'eau (<i>Unité: %</i>).....	169
Tableau 38. Evaluation de la qualité du réseau d'assainissement (<i>Unité: %</i>).....	170
Tableau 39. Evaluation de la qualité du service de collecte des déchets (<i>Unité: %</i>)	172
Tableau 40. Dépense mensuelle pour l'électricité (<i>Unité: VND</i>).....	174
Tableau 41. Dépense mensuelle pour l'eau potable (<i>Unité: VND</i>)	174
Tableau 42. Ressources alternatives d'énergie (<i>Unité: %</i>)	176
Tableau 43. Raison principale du choix de ressource d'énergie (<i>Unité: %</i>).....	177
Tableau 44. Evolution du prix pour une bouteille de 12kg de gaz (<i>Unité: VND</i>).....	180
Tableau 45. Revenu et dépense moyenne des récupérateurs d'ordures (<i>Unité: USD</i>)	182
Tableau 46. Somme économisée de la facture d'électricité (<i>Unité: VND</i>)	187
Tableau 47. Amende appliquée dans le cas de vol d'électricité dans le secteur domestique (<i>Unité: VND</i>)	190
Tableau 48. Réponse juridique pour les violations concernant les réseaux techniques	193
Tableau 49. Prix officiel de terrain en 2010 dans les quartiers choisis (<i>Unité: VND</i>)	205
Tableau 50. Evolution du prix officiel du terrain (<i>Unité: VND</i>).....	206
Tableau 51. Possibilités de la densité de construction	209
Tableau 52. Période de la dernière amélioration de ruelle (<i>Unité: %</i>).....	212
Tableau 53. Les travaux publics dans les ruelles (<i>Unité: %</i>)	213
Tableau 54. Organisation gestionnaire de travaux publics dans les ruelles (<i>Unité: %</i>).....	215
Tableau 55. Financement des travaux dans les ruelles (<i>Unité: %</i>)	216
Tableau 56. La gestion des travaux de voirie urbaine	217
Tableau 57. Évaluation sur la qualité de travaux (<i>Unité: %</i>).....	219
Tableau 58. Les points prioritaires au regard des résidents (<i>Unité: %</i>)	221
Tableau 59. La possibilité de participation des usagers aux travaux locaux (<i>Unité: %</i>)	223

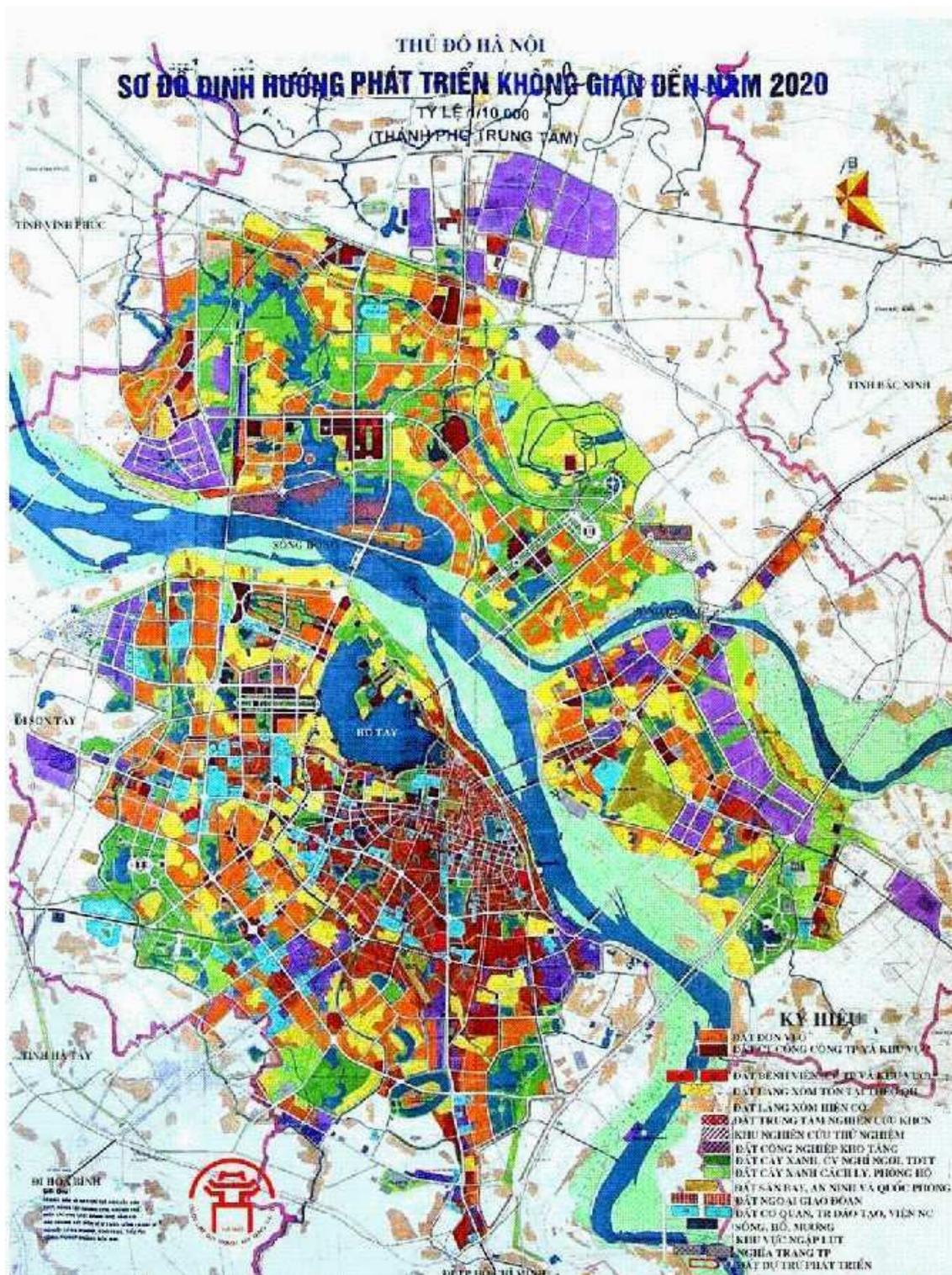
Annexes

Annexes 1. Les cartes



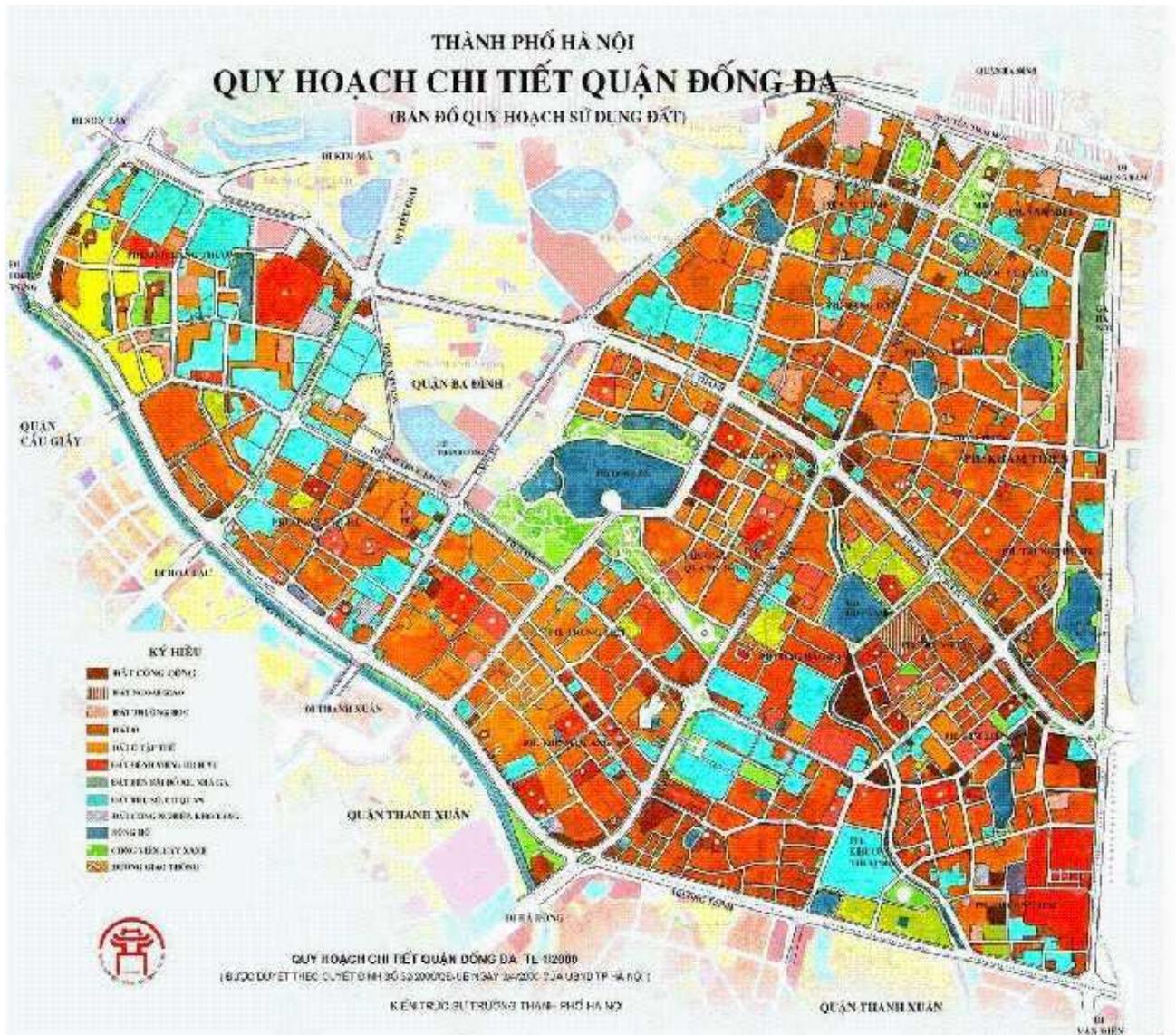
Annexe 1.1. Position du Vietnam dans la région d'Asie Orientale

Source: <http://www.google.com/maps>



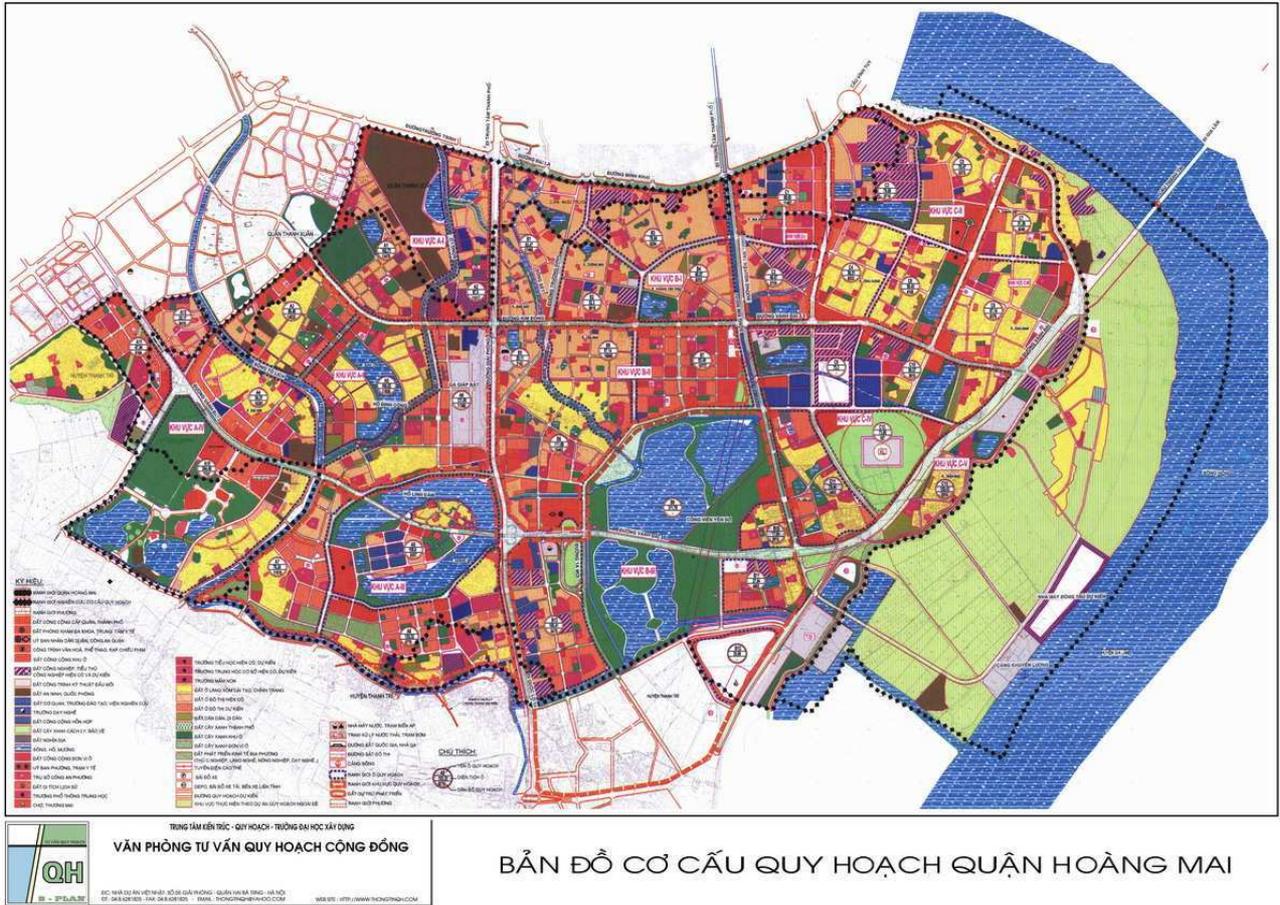
Annexe 1.2. Le schéma directeur de Hanoi pour 2020

Source: Gouvernement du Vietnam (1998)



Annexe 1.3. Plan d'aménagement détaillé de l'arrondissement de Dong Da pour 2020

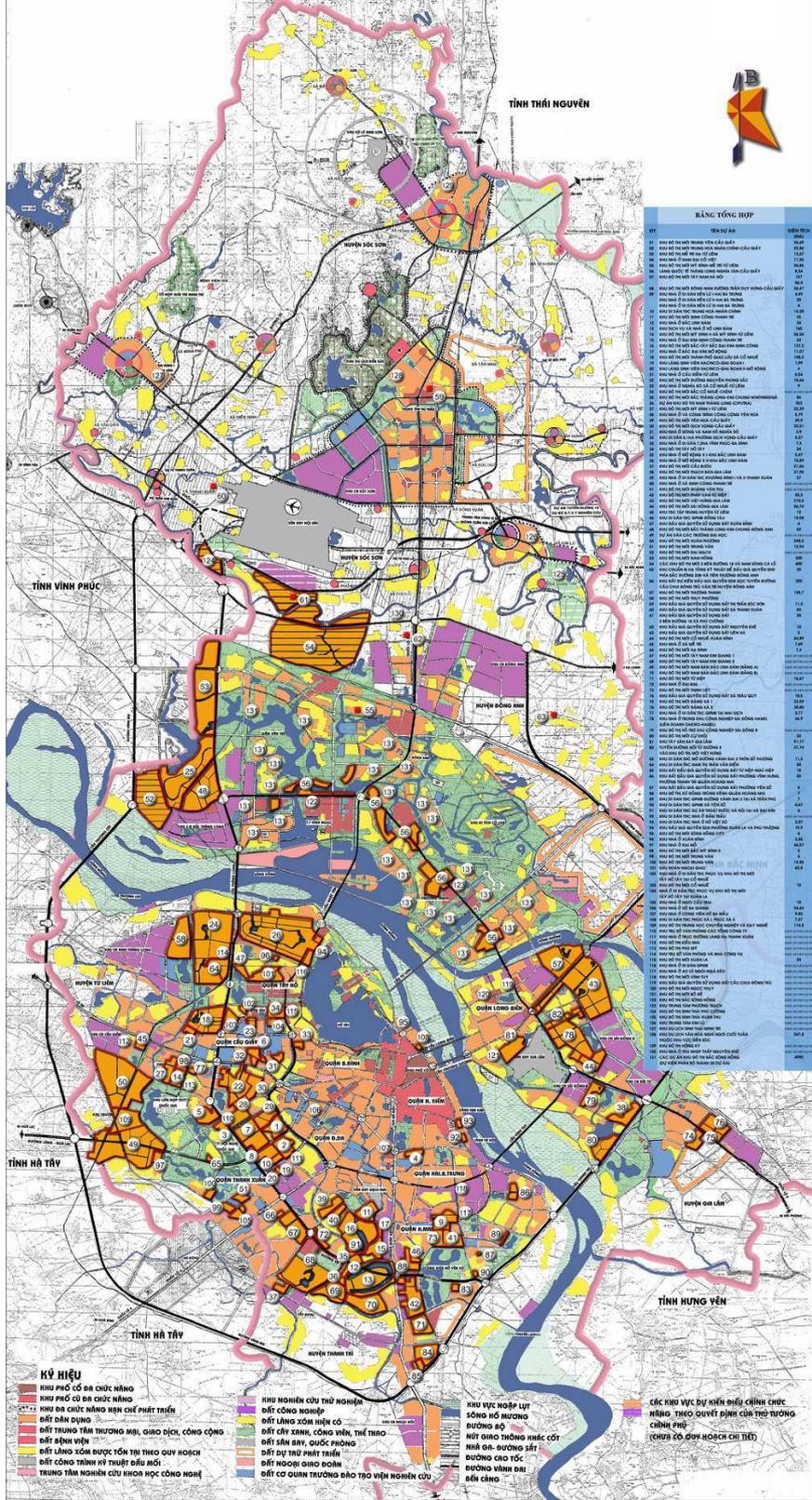
Source: Comité Populaire de Hanoi (2000)



Annexe 1.4. Plan d'aménagement détaillé de l'arrondissement de Hoang Mai pour 2020

Source: Programme QH01

QUY HOẠCH PHÁT TRIỂN NHÀ Ở - SƠ ĐỒ BỐ TRÍ CÁC KHU ĐÔ THỊ MỚI



Annexe 1.5. Position des projets de nouveaux quartiers de Hanoi (Source: Programme QH01)

Annexes 2. Les factures des services urbains

Mẫu EVN-2

HÓA ĐƠN TIỀN ĐIỆN GTGT (Liên 2 : Giao khách hàng)

Công ty điện lực TP. Hà Nội
 Website: www.hanoipc.evn.com.vn
 Điện lực: Hoàng Mai
 Địa chỉ: CC2 Bắc Linh Đàm, Đại Kim, Hoàng Mai
 Điện thoại: Trục-6413872 MS Thuế: 0100101114-1 Số hộ: 1.0
 Tên khách hàng: Trần Xuân Bô
 Địa chỉ khách hàng: 203 B3 Công Trang
 Mã số khách hàng: PD1300110869EMS thuế KH:
 Số số GCS01-PD1314306 Phiên GCS: 0005 Số công tơ: 05061864

Ký 1 từ ngày 18/02 đến ngày 17/03/2008
 SĐT: 2100480 Ký hiệu: AA/2008T

CHỈ SỐ MỚI	CHỈ SỐ CŨ	HỆ SỐ	ĐƠN, TIÊU THỤ	ĐƠN GIÁ	THÀNH TIỀN
3675	3510	1	165		
Ngày.....tháng.....năm..... TUQ. GIÁM ĐỐC			Tr. đó:	100	550
				50	1110
				15	1470
			165		132.550
			Thuế suất GTGT: 10% Thuế GTGT:		13.255
			Tổng cộng tiền thanh toán:		145.805

Số viết bằng chữ: Một trăm bốn mươi lăm nghìn tám trăm linh năm đồng

Được phát hành theo công văn số 4303 TCT/AC ngày 23/11/98 của Tổng cục thuế.

In tại Công ty TNHH Giấy Vi Tính Liên Sơn,ĐT: (08) 9 100 555-101/08

Annexe 2.1. Facture d'électricité d'un ménage de Hanoi (2008)

Mẫu số 01/GTKT-2LN-01

CÔNG TY KINH DOANH NƯỚC SẠCH HÀ NỘI
 Địa chỉ: 44 Đường Yên Phụ DT: 8282477
HÓA ĐƠN TIỀN NƯỚC (Liên 2: Giao cho khách hàng)
 Tháng 02 năm 2008

Mã số khách hàng: 41-030-263-4
 Mã số thuế: 0100105225
 Ký hiệu: AA/2007T
 Số: 3194923

Tên địa chỉ khách hàng: Nguyễn Đức Thọ
 N.553/24(T.24 LANG TAM)
 Giới Phông

Tại khoản: Mã số thuế: 09/01-->06/02
 Thời gian sử dụng: 18/02/2008
 Ngày làm hóa đơn: KH1 - Số đọc: 8094-5103-8

SỐ ĐỌC THÁNG NAY	SỐ ĐỌC THÁNG TRƯỚC	TỔNG TIÊU THỤ	BÌNH MỨC TIÊU THỤ	ĐƠN GIÁ	THÀNH TIỀN
3098	3047	51	SH 16	2800	44.800
Mọi thông tin liên quan đến tình trạng mất nước, sửa chữa, vệ sinh...v.v. Xin liên hệ: Xí nghiệp KDN3 Hai Bà Trưng 1 Trần Khát Chân ĐT: 9711296, 9872256			4	3500	14.000
			15	5000	75.000
			3016	7500	120.000
			Tiền nước		220.800
			- Phí bảo vệ môi trường đối với NTSH (10%)		22.070
			- Tiền thuế VAT (3%)		11.035
			TIỀN ĐỒNG HỒ		
			TỔNG CỘNG		253.800

Ngày.....tháng.....năm.....
 TL: Giám đốc Công ty KDN3

Số tiền bằng chữ: Hai trăm năm mươi ba nghìn tám trăm đồng chẵn

Phụ nội theo công văn số 4303 TCT/AC ngày 23/11/98 của Tổng cục thuế và Công ty TNHH Giấy Vi Tính Liên Sơn

Annexe 2.2. Facture de l'eau d'un ménage de Hanoi (2008)

CỘNG HÒA XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM
Độc lập - Tự do - Hạnh phúc

VÉ VỆ SINH

Đơn vị thu: Liên 2: Giao khách hàng AA/2007
0097384

Họ tên người nộp: Nhà có 6 người
Địa chỉ: 24 / 553 / G
Phí vệ sinh tháng (quý) 1 năm 200... 8
Số người Tiền phí phải nộp: **18.000đ**
Ngày 5 tháng 3 năm 2008
Người thu tiền
Thư

Để nghị Quý khách lưu lại để tiện kiểm tra

in tại Công ty in Tài chính

Annexe 2.3. Facture d'hygiène (2008)

Traduction: Nom et prénom: ménage ayant 6 personnes

Adresse 24 ruelle 553 rue Giai Phong

Frais hygiène pour la 1^{er} trimestre de 2008

Montant: 18000VND

Date et signature

Annexes 3. Les questionnaires

Annexe 3.1. Questionnaire 2007

QUESTIONNAIRE POUR LES QUARTIERS DE RUELLES DE HANOI

Nom, prénom de l'enquêteur.....

Adresse:

QUESTIONS DE L'INFORMATION GÉNÉRALE

1. Il y a combien de personnes dans votre famille ? personnes

2. Et il y a combien de générations dans votre famille? générations

3. Votre famille travaille à la maison? Oui Non

.....
4. Vous habitez ici depuis quand?

Habitant originaire du quartier Avant 1986 Période de 1986-1990

Période de 1991-1995 Période de 1996-2000 Période de 2001-2007

5. Avant de votre arrivée dans ce quartier, où vous habitiez?

Dans le même quartier

Dans le même arrondissement

Dans un autre arrondissement ou district de Hanoi

Hors de Hanoi

QUESTIONS CONCERNANT LE LOGEMENT

1. Quand est-ce que vous avez construit cette maison?

Avant 1986 Période de 1986-1995

Période de 1996-2000 Période de 2001-2007

2. Actuellement qui est la propriété de cette maison?

Propriété privée Louer d'une propriété privée

Louer de l'Etat Propriété collective

3. Quelle est la superficie de votre logement?

Surface de construction: m²

Surface totale du lot de terrain:m²

Surface totale de plancher:m²

4. Quelle est l'origine de votre parcelle de terrain?

- Héritage
- Achat d'un particulier
- Achat de l'Etat, l'organisme public
- Attribution de l'organisme public
- Autres.....

5. Quelle sont les ressources financières pour la construction de votre maison?

- Épargne familiale (*)
- Emprunt (banque, crédit, amis, personnes de même parenté, etc.)(**)
- Ensemble des ressources
- Parmi eux, quelle sont la plupart de ressources? * **

6. Vous avez construit votre maison de quel mode?

- Construire avec l'initiative individuelle
- Acheter un projet de construction, louer des ouvriers
- Avoir une aide de construction (aide de l'organisme ou d'après une convention)

7. Vous avez eu (ou demandé) un permis de construction de cette maison?

- Oui Non

8. Quelle est votre évaluation de la qualité de la maison?

- Très satisfait (Bonne) Satisfait (Bonne) Normal (Bien)
- Assez satisfait (Moyenne) Ne pas satisfait (Mauvaise)

9. D'après vous, dans votre ruelle il y a de phénomène de la construction envahie sur espaces communs comme ceux d'élevé ou ceux de ruelles, ceux de friche?

- Oui Non

10. Si oui, d'après vous, quelle est la raison principale?

- Manque de superficie habitable
- Construction envahie pour le commerce
- Il n'y a pas de planification ou cette dernière n'est pas raisonnable
- La loi n'est pas efficace pour empêcher ce phénomène
- Construction envahissante comme à autres endroits
- Autres:.....

QUESTIONS DE LA VIE DES HABITANTS DANS LES QUARTIERS DE RUELLES

1. Vous vous sentez bien dans votre ruelle?

Oui

Non

2.

D'après

vous, quels sont des points positifs de cette ruelle?

Calme

La vie commune entre les voisins

Confortable

Bonne relation avec des voisins

Bonne sécurité

Autres.....

3. Et des points négatifs?

Ne pas favorable pour accéder à la voirie principale de la ville

Réseau de distribution électrique n'est pas bien

Réseau d'alimentation de l'eau n'est pas bien

Il y a des lieux inondés après la pluie

Pas favorable pour la commerce

Pas convenable et sécuritaire dans le cas de l'incident (feu, incident médical...)

Manque d'espace vert

Manque d'espace public pour les activités communes

Sécurité n'est pas bonne

Autres:

4. Dans votre ruelle, il y a souvent des activités communes?

Oui

Non

Si oui,

quelle est

l'activité qui se passe le plus souvent ?

.....

5. Qui organise les activités communes des habitants dans la ruelle?

La municipalité, auprès de *Tổ dân phố*

Activités spontanées (entre les enfants ou les personnes âgées, etc.)

Auto activités entre les ménages de ruelles

Autres:.....

6. Dans votre ruelle, on a des principes particuliers pour les activités communes ?

Oui Non

Si oui, quels sont les principes?.....

7. Quelle est votre évaluation sur l'intégration des nouveaux ménages de la ruelle?

Bien Assez bien Moyen Pas bien

ASPIRATION – BESOINS POUR L'AVENIR

1. S'il y aura un projet de planification ou d'amélioration concernant votre ruelle, que voulez vous le plus pour cette ruelle et pour votre famille?

Élargir la dimension de ruelle

Réaliser un espace commun pour la ruelle

Améliorer la qualité des services urbains (l'électricité, l'eau...)

Renforcer la relation et l'activité commune des habitants de ruelle

Autres:.....

2. Si votre famille quittera cette ruelle, vous voulez vous déplacer où?

Relogement sur place

Une autre ruelle

Nouveau moderne immeuble collectif

Maison sur rue

En banlieu

Autres:.....

Hanoi le 2007

Enquêté

Enquêteur

PHAM Thai Son

Annexe 3.2. Questionnaire 2008

QUESTIONNAIRE

POUR LES QUARTIERS DE RUELLES HANOIENS

Nom et prénom de l'enquêté:..... Numéro de téléphone:

Adresse:

QUESTIONS DES INFORMATIONS GÉNÉRALES

1. Il y a combien de personnes dans votre famille?..... personne(s)
2. Et il y a combien de générations dans votre famille? génération(s)
3. Les informations du chef de ménage (la personne le plus activé - gagné)?

Sexe..... Niveau d'éducation.....

Age..... Profession.....

4. Habitez-vous ici depuis quelle année?

Habitant originaire du quartier Avant 1986 Période de 1986-1990 Période de 1991-1995
Période de 1996-2000 Période de 2001-2005 2006 – actuellement

5. Avant de votre arrive à cette adresse, vous habitez où?

Dans le même quartier
Dans le même arrondissement (district)
Dans un autre arrondissement ou district de Hanoi
Hors de Hanoi

Dans le cas de naissance en hors de Hanoi, vous avez venu(e) ici en quelle année?.....

6. Actuellement qui est la propriété de cette maison?

Propriété privée Louer d'une propriété privée
Louer de l'Etat Propriété collective

7. Actuellement votre ménage est en quelle situation de votre état civil?

KT1 (à l'adresse enquêtée) KT2 (Ailleurs dans la ville)
KT3 (habiter temporairement pour longue durée) KT4 (habiter temporairement pour courte durée)

QUESTIONS RELATIVES À LA RUELLE

1. Quelle est la dimension de ruelle de votre maison?

<1m 1-2m 2-3m 3-4m >4m

Notes (typologie de ruelle).....

2. Quand est-ce que les derniers travaux d'amélioration de cette ruelle se passent?

Avant 1986 Période de 1986-1990 Période de 1991-1995
Période de 1996-2000 Période de 2001-2005 Période de 2006 -
actuellement

3. Ces travaux d'amélioration de ruelle se passent parallèlement avec quels travaux?

Amélioration de réseau en eau potable
Amélioration de réseau d'évacuation de l'eau
Amélioration de situation de ruelle seulement
Construction de maison privée
Autres (réseau d'électricité, autres réseaux...)

4. Qui sont organisateurs de ces travaux d'amélioration?

Quartier (commune) administratif
Groupe de ménages, union des personnes âgées, union des femmes...
Des habitants (ménages) dans la ruelle
Un (quelques) ménage(s) fait (font) les travaux devant sa maison
Autres.....

5. Quelles sont des ressources de financement de travaux?

Compagnie de l'état
Ressources de communauté urbaine (auprès de quartier administratif)
Ressources combinées entre le quartier et les habitants dans les ruelles
Ressources familiales des habitants dans les ruelles
Autres

6. Etes vous content de la qualité de ruelle après les travaux? Quelle est votre évaluation?

Très bonne Bonne Normale
Peu mauvaise Mauvaise

Commentaires:.....

7. Votre famille utilise la surface de ruelle devant la maison pour quel but?

Stationnement de motos, Cuisinier Laver, sécher des Petit commerce
vélos... vêtements

Petite construction (réceptacle, petit entrepôt...) Lieux de jeux pour les enfants, de rencontre entre les voisins Autres (loyer, dresser un tente...) Pas d'utilisation

LES QUESTION AUTOUR DES SERVICES URBAINS DANS LES QUARTIERS DE RUELLES

QUESTION AUTOUR DU RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ

1. Quelle est la source d'électricité de votre ménage?

Réseau entier de la ville Rachat Générateur électrique privé (par pétrole) Autres

2. Combien de KWh d'électricité vous consommez mensuellement? KWh

Prix de règlement: VNĐ

3. Quelle est votre évaluation du prix de service?

Très cher Cher Normal Pas cher Pas du tout cher

4. Est le courant électrique stable (équilibre) dans ce quartier?

Oui Non

+ Comment est fréquence de coupure du courant électrique? (En moyenne)

Tous les jours Une fois /Quelques jours Une fois/semaine Une fois/mois Une fois/quelques mois

Notes de raisons (saisonnnières, techniques):.....

5. Quelle est votre évaluation sur la qualité de service du réseau d'électricité?

Très bonne Bonne Normale
Peu mauvaise Mauvaise

Commentaires:

.....

6. Utilisez – vous les autres ressources d'énergie (pour éclairage, cuisine)?

Oui Non

+ Si oui, ce sont quelles ressources?

Charbon Bois Gaz Essence, pétrole
Biogaz Autres

+ Et la raison de votre choix?

Prix d'électricité Qualité du service Sécurité Autres

7. Quelle est votre évaluation, votre opinion

+ Sur la sécurité du réseau?

Très sécurisant Sécurisant Dangereuse Très dangereuse

+ Sur la représentation des fils, de poteaux électriques ?

Bon Moyenne Mauvaise impact Très mauvaise

QUESTIONS AUTOUR DU RÉSEAU DE L'EAU COURANTE

1. Votre famille utilise l'eau de quelles sources ?

L'eau courante de Rachat (voisins, Borne fontaine Puits
la ville citerne) commune
L'eau surface L'eau de pluie Forage du réseau Autres
(étang, lac...)

Parmi eux, quelle est la source principale?.....

La distance entre votre maison et la source de l'eau:.....

2. Quelle est votre manière d'accès au service de l'eau courante ?

Payement par volume Prix forfaitaire Autres
utilisé (par compteurs)

3. Volume mensuel de l'eau utilisée par votre famille: m³

Prix total de règlement: VND

4. Quelle est votre évaluation du prix de l'eau ?

Très cher Cher Normal Pas cher Pas du tout cher

5. + La distribution de l'eau potable est-elle stable ?

Oui Non

+ Comment est la fréquence de coupure de l'eau potable?

Tous les Une fois /Quelques Une Une fois/mois Une fois/quelques
jours jours fois/semaine mois

6. Quelle est votre évaluation sur la qualité du réseau de l'eau potable?

Très bonne Bonne Normale
Peu mauvaise Mauvaise

Commentaires:.....

7. Quels sont vos types de conservation de l'eau?

Réceptacle sous Réceptacle en plein air (béton, métal...), Seau, Filtre de l'eau
terrain réceptacle de l'eau de pluie bassin...
Autres Pas de conservation de l'eau

Commentaires:.....

QUESTIONS AUTOUR DU RÉSEAU D'ASSAINISSEMENT

1. Où rejettent les eaux usées de votre famille?

- Les égouts Fosse septique Trou en plein air Surface de ruelles, rues...

Surface de l'eau Autres
(rivière, lac...)

2. Vous utilisez quel type de toilette?

- Toilettes auto-traitées Latrine de 2 pièces Latrine *de caisse* Latrine en plein air

Toilettes communes Autres Pas de toilettes

3. Quelles difficultés du réseau d'assainissement rencontrez-vous dans la vie quotidienne?

- Mauvais odeurs Inondations Tuyau bouché Autres

Commentaires:.....

4. Quelle est votre évaluation de la qualité du réseau d'assainissement?

- Très bonne Bonne Normale
Peu mauvaise Mauvaise

Commentaires:

.....

QUESTIONS AUTOUR DU SERVICE DE COLLECTE DE DECHETS MENAGERS

1. Quelle est l'organisation de collecte de déchets ménagers?

.....

2. Prix de service:VND Manière de règlement:

.....

3. Quelle est votre évaluation sur le prix de service de collecte de déchets ménagers?

- Très cher Cher Normal Pas cher Pas du tout cher

4. Quel est votre manière de rejet des déchets ménagers au réseau de collecte?

- Chariots d'ordure Lieux intermédiaires Lieux intermédiaires Autres
(avec le signal sonore) organisés spontanés

5. Faites - vous le tri à la source avant votre rejet au réseau de collecte ?

Oui

Non

Notes (sur la pré-collecte).....

6. Comment est la fréquence de votre rejet au service de collecte?

Tous les jours Parfois Toutes les semaines Rarement

7. Quand rejetez-vous les déchets ménagers au réseau de collecte?

Matin Midi La fin de l'après midi

8. Quelle est votre évaluation sur la qualité du service de collecte des déchets ménagers?

Très bonne Bonne Normale
Peu mauvaise Mauvaise

Commentaires:.....

ASPIRATION – BESOINS POUR L'AVENIR

1. S'il y aura un projet de planification ou d'amélioration concernant votre ruelle, que voulez vous préférez de faire pour cette ruelle et pour votre famille?

La ruelle (la dimension de ruelle, restaurer la qualité de surface ...)
Réseau d'électricité (poteaux, fils), les autres fils
Réseau d'alimentation de l'eau potable
Réseau d'évacuation des eaux usées, de l'eau de pluie
Réseau de collecte de déchets ménagers

2. Dans le cas que les projets auront besoins de votre contribution (financière ou non-financière), qu'est-ce que vous contribuerez?

Journées de travail Moins de 100.000 VND 100000 – 500000 500000 – 1000000
Plus de 1000000 Plus, mais la qualité doit être assurée Pas de contribution

Hanoi le.....

Enquêté

Enquêteur

Annexe 3.3. Liste des étudiants participant à l'enquête questionnaire 2008
(par l'ordre alphabète)

Nom et Prénom	Quartier	Nombre de questionnaires
Dang Minh Tuan	Giap Bat	26
Ho Si Sang	Yen So	26
Hoang Anh Hao	Yen So	31
Le Quoc Vuong	Giap Bat	32
Le Tien Dung	Van Chuong	30
Nguyen Ngoc Nam	Yen So	27
Nguyen Sinh Tien	Van Chuong	29
Nguyen Thanh Son	Van Chuong	25
Nguyen The Tuan	Van Chuong	30
Nguyen Thua Trong	Giap Bat + Yen So	21+6
Nguyen Trung Dung	Giap Bat	30
Nguyen Tuan Anh	Yen So	28
Tran Hoai Nam	Giap Bat	34
Tran Manh Luc	Van Chuong	28
Tran Ngoc Han	Van Chuong	28
Total		431

Listes des publications et communications

Articles sur revues sans comité de lecture

Pham Thai Son (2010) *Rythme de rue, rythme de vie hanoïenne*. Carnets du Vietnam N°26, numéro spécifique Hanoi

Pham Thai Son (2010) *Se loger en ville: les quartiers résidentiels de Hanoi*. Carnets du Vietnam N°26, numéro spécifique Hanoi

Communications autour de la thèse (avec comité de lecture)

Pham Thai Son (2010) *Using space in urban daily life: narrow lanes as alternative space in Hanoi*. Workshop on *Space in Vietnam*, Harvard University, May 2010, 22p

Pham Thai Son, Deleuil Jean Michel (2009c) *From villages to narrow lane districts, Case study of spatial and social transformation in Hanoi*. 16th International Seminar on Urban Form ISUF, Guangzhou, China, 14p

Pham Thai Son, Deleuil Jean Michel (2009b) *Urbanization and access to basic urban services in Vietnamese cities – Case study on narrow lane districts in Hanoi*. 10th Asian Urbanization Conference, Hong Kong, 20p

Pham Thai Son, Deleuil Jean Michel (2009a) *Impact of urban growth on sewage network and waste management in a developing metropolis – A case study of narrow lane districts in Hanoi*. 8th International Symposium (UPE8), Kaiserslautern, Germany, 16p

Autres communications

Pham Thai Son, Nguyen Thai Phu (2008) *Enquête ménages déplacement: quelques expériences internationale et la pratique vietnamienne*. Communication pour la conférence CODATU à Ho Chi Minh Ville, 13p
(<http://www.codatu.org/english/conferences/codatu13/CodatuXIII-CDrom-auteurs/codCD2-PhamNguyen.pdf>)